UNE JEUNESSE CONSACRÉE À ALLAH

Osman Nuri Topbaş

ÉDITIONS ERKAM

Istanbul / h. 1445 - m. 2024

© Éditions Erkam - Istanbul: 1445 / 2024

UNE JEUNESSE CONSACRÉE À ALLAH

Osman Nûri TOPBAŞ

Titre original: Hakk'a Adanmış Gençlik
Auteur: Osman Nûri Topbaş
Traducteur: Seydounour Coulibaly
Contrôle et Éditeur: Muhammed Roussel
Graphisme: Cihangir Taşdemir
ISBN: 978-625-440-808-3
Adresse: Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi
Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad
1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir / Istanbul - Turquie
Tel: (+90-212) 671-0700 pbx
Fax: (+90-212) 671-0748
E-mail: info@islamicpublishing.org
Web: www.islamicpublishing.org
Imprimé par: Éditions Erkam
Language: French

ÉDITIONS ERKAM

UNE JEUNESSE CONSACRÉE À ALLAH

Osman Nuri Topbaş

ÉDITIONS ERKAM

PRÉFACE

Que les louanges infinies soient rendues à Allah Tout-Puissant qui a comblé Ses serviteurs impuissants que nous sommes de Ses incommensurables bénédictions, en particulier de l'Islam, de la foi et du Noble Coran !

Que les bénédictions et salutations sans fin soient sur l'honorable et distingué prophète Muhammad Mustafa, notre plus grand maitre et guide, celui-là même qui est doté d'une personnalité exemplaire unique à même de sauver l'humanité des ténèbres de l'incrédulité et de l'ignorance et de la conduire à la félicité ! Que le salut soit également sur sa noble famille Ahl al-Bayt et ses fidèles compagnons !

Une des plus grandes bénédictions qu'Allah le Tout Haut nous a accordées demeure la « **vie** », ce capital mondain qui mène au bonheur ou au malheur dans l'au-delà.

Chaque instant de la vie est si précieux qu'il peut à la fois nous faire mériter le bonheur et le salut éternel, mais aussi nous faire gaspiller le don de la vie et nous rabaisser au rang des créatures déshonorables. Ceci dit, pouvoir jouir de ces instants de façon bénéfique selon les enseignements du Coran et de la Sunna demeure la plus importante question pour tout serviteur conscient et raisonnable.

Toutefois, il est important de rappeler que toutes les étapes de la vie n'offrent pas les mêmes avantages en termes de préparation pour le voyage éternel.

En fait, la plus bénéfique période à ce sujet est celle qui est considérée comme étant la phase printanière, la « **jeunesse** ».

Car la jeunesse représente la saison du travail acharné, de la vitalité, du courage, de la détermination, de l'enthousiasme et de la force. Pour cette raison, c'est la période la plus importante de la vie humaine.

La durée de vie moyenne de 70 à 80 ans de l'être humain est façonnée par les piliers établis durant son enfance et sa jeunesse. À cet égard, ces premières périodes de la vie humaine valent presque toute une vie.

En d'autres termes, la jeunesse est très importante puisqu'elle est le point de départ de l'écoulement du fleuve de la vie. C'est-à-dire qu'elle constitue une saison au cours de laquelle la personnalité du serviteur est façonnée en fonction des caractères qu'il forge en lui et du chemin qu'il emprunte. Même une légère déviation du chemin de la vérité et de la bonté durant cette saison est à même de conduire une personne vers les vallées de l'égarement dont un retour dans l'âge avancé s'avèrera très difficile.

La maxime populaire qui exprime ce fait déclare :

« *L'arbre grandit dans la direction dans laquelle son tronc est dirigé.* ».

Par conséquent, il est crucial que les jeunes agissent avec prévoyance, vigilance, perspicacité, une volonté ferme et consacrent leurs énergies au bien et aux bonnes œuvres.

Mawlâna Jalaleddin Rûmî ﷺ a dit :

« *Bienheureux est celui qui profite de sa jeunesse comme butin pour s'acquitter de sa dette de servitude. Autrement dit, il remplit ses devoirs religieux et ses responsabilités humaines. Il s'efforce de remplir son devoir de servitude pendant la période de sa vie où son corps et son cœur sont encore pleins de force et d'énergie.*

En effet, la période de la jeunesse est comme un jardin verdoyant et florissant qui produit des fruits abondants. Dans la vieillesse, le corps

perd sa vivacité et devient telle une terre aride et infertile qui ne laisse pousser aucune plante saine. »

D'autre part, pendant la jeunesse, qui est la plus énergique période de la vie, les désirs charnels sont autant à leur comble que les envies de l'âme.

C'est pour cette raison que la dévotion d'un jeune, qui contrôle ses envies et suit le droit chemin est, aux yeux d'Allah ﷻ, beaucoup plus précieuse que celle d'une personne âgée dont les appétits de l'âme sont atténués.

En d'autres termes, les jeunes reçoivent une récompense supplémentaire en raison de la violence des épreuves qu'ils doivent affronter. Car la valeur d'un succès se mesure aux sacrifices consentis pour y parvenir.

Malheureusement, on est contraint de constater l'affligeante réalité qui fait que la plupart des êtres humains demeurent dans une grande insouciance lorsqu'il s'agit de tirer le meilleur parti de la période la plus productive de leur vie, la jeunesse !

À cet effet, le noble compagnon Ali ﷺ, un des plus valeureux et des plus distingués jeunes hommes de l'histoire de l'humanité, a déclaré ce qui suit:

« *Il est deux choses qu'on n'apprécie que quand on ne les a plus. Ce sont la jeunesse et la santé.* »[1]

Malheureusement seule une minorité peut prendre pleinement conscience de la bénédiction dont ils disposent avant qu'elle ne soit perdue.

1 Sur le sujet voir le hadith selon Ibn Abbas ﷺ, qui rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « … *Profite de ta jeunesse avant ta vieillesse, de ta santé avant ta maladie…* ». (Al Hakim; Hadith 3355). NdT.

C'est pour cela que les personnes âgées, qui ont perdu la bénédiction de la jeunesse, qui en connaissent parfaitement la valeur, sont les plus attristés en voyant les jeunes la gaspiller de manière grossière, ignorante et insensible, et qu'il est dit comme un regret :

«*Si jeunesse savait et si vieillesse pouvait !*».

Bienheureux sont les serviteurs qui ont su tirer le meilleur parti de leur jeunesse pendant qu'ils jouissaient encore de cette bénédiction. Ceux-là sont les doués d'intelligence.

En fait, un hadith noble indique :

« Allah aime un jeune homme mâture à l'allure digne, qui contrôle ses envies et ses désirs et se tourne vers le bien.[2]

Par ailleurs, puisque le mot turc «Genç» qui signifie «jeune» est traduit perse par «trésor», on peut de ce point de vue faire ressortir cette idée :

La jeunesse est le trésor de la vie humaine. Selon la façon dont il valorise ce trésor, le serviteur atteindra une grande richesse ou bien il connaîtra la faillite et vivra une déception catastrophique.

Nous devons donc réfléchir fréquemment à notre condition, à notre avenir, beaucoup méditer sur les aléas, les conditions changeantes et les différents scénarios qui animent notre vie sur terre "entre les langes et le linceul" pour en tirer des leçons de sagesse.

Il ne faut pas oublier qu'une vie insouciante composée de jeux dans l'enfance, de luxure dans l'adolescence, d'insouciance à l'âge adulte, entraîne une leçon pleine de nostalgie pour ce que la vieillesse a perdu et au ressentiment de toutes sortes de regrets. Voilà le résumé d'une vie gâchée.

2 Ahmed, IV, 15.

Présumer l'avenir d'une nation ne relève pas d'un miracle ou d'une prophétie. Pour ce faire, il suffit de mener une étude sur le mode de vie de sa jeunesse pour voir là où elle dépense son temps et son énergie.

Les jeunes de toute époque ont tendance à préférer un style de vie qui consume leur énergie dans le sens de leur éducation de base.

Le mode de vie des jeunes est un miroir qui reflète l'avenir d'une nation.

Si les jeunes d'une nation consacrent leurs compétences et leur force au bien, à la vertu et au bien-être de tous, cette nation est promise à un avenir radieux.

Les plus évidents exemples en sont la guerre de Çanakkale et les différentes guerres de défense du territoire national, qui furent la plus évidente illustration de la façon dont le pouvoir spirituel l'emporte sur le pouvoir matériel.

Le monde entier fut témoin que la puissance spirituelle de cette génération glorieuse, dont les cœurs étaient pleins de foi, a détruit la puissance matérielle de l'ennemi, qui était pourtant intrinsèquement plusieurs fois plus forte.

À l'opposé si les jeunes gaspillent leurs forces et leurs compétences dans les futilités de ses désirs égoïstes, le sort de la nation à laquelle ils appartiennent ne pourra être que pleine de déception.

Le monde occidental actuel, malgré son progrès technique et son confort matériel, n'a pas pu éviter d'être entraîné dans des dépressions spirituelles.

Le fait que le taux de prostitution, d'alcoolisme, de toxicomanie et de suicide y ait atteint un niveau sans précédent dans l'histoire de l'humanité est une indication claire de sa misère spirituelle. En dépit de la prolifération des biens matériels, la faim spirituelle persiste au point

de faire disparaitre les valeurs morales et humaines. Alors le monde, de plus en plus caractérisé par le matérialisme et l'industrie de l'armement, est finalement entraîné vers une fin désastreuse tout comme l'est un scorpion qui se pique et succombe à son propre venin.

Les jeunes Musulmans au cœur bondé de foi vivent avec l'extrême danger de se laisser leurrer par leur prospérité matérielle et d'admirer leur style de vie confortable et pernicieux, engendrant ainsi une possible crise spirituelle.[3]

Par conséquent, au lieu de se laisser entrainer dans le tourbillon de sentiments, d'idées et d'actes indignes pour ensuite chercher à en sortir par tous les moyens, nos jeunes devraient, dès le début, embrasser les nobles valeurs de notre propre civilisation et essayer de redécouvrir leur identité religieuse et culturelle.

Pour cela, ils doivent agir avec clairvoyance et prévoyance et s'inspirer des expériences historiques pour en tirer des leçons qui leur seront bénéfiques et profitables à plus d'un titre.

Il ne faut pas oublier que l'histoire représente la mémoire des nations. C'est un recueil renfermant les expériences des nations.

C'est pour cela que, là où le passé prend fin, la nation, l'être humain et l'esprit prennent fin.

Une nation, qui est en quelque sorte le reflet de son histoire, ne sera plus qu'un troupeau humain si elle est dépossédée de ses valeurs spirituelles et de sa conscience historique.

3 Voir l'ordre donné dans la Sourate Al-i İmran (versets 196 et 197) : « *Que ne t'abuse point la versatilité [pour la prospérité] dans le pays, de ceux qui sont infidèles. Piètre jouissance! Puis leur refuge sera l'Enfer…* » (NdT).

Valeureux jeune homme !

N'oublie pas que tu es le fils d'une nation[4] noble et intègre, qui a été honorée par la foi en surmontant de prime abord ses faiblesses et en se forgeant dans les tentes blanches en Transoxiane.

Cette nation qui, ensuite en tant que superpuissance, a fait prévaloir le droit et la justice à travers le monde pendant au moins mille ans, et a vécu avec le souci d'établir l'ordre partout dans le monde !

N'oublie pas non plus que, plus les jeunes générations et les œuvres nouvelles seront inspirées des éléments hérités du passé, plus elles demeureront fortes, vivantes et pérennes.

La pérennité des nations passe par l'éducation et la formation des générations loyales, sensibles et consciencieuses.

La génération à l'origine de l'épopée de Çanakkale fut un bouclier pour ses descendants, sa religion, sa langue, son histoire, son drapeau, sa patrie et sa nation, bref, pour toutes ses valeurs matérielles et morales.

Ainsi donc les jeunes générations doivent être pleines d'engouement et d'excitation de devenir les dignes fils qui protégeront les valeurs nationales et spirituelles de leur patrie.

Comme l'a parfaitement résumé le poète Mehmet Akif Ersoy :

Il est évident qu'une nation sans défenseur connaitra le déclin,
Si tu la défends ta patrie ne périra pas…

Tout comme l'histoire ne peut nier que la bataille de Manzikert a ouvert les portes de l'Anatolie grâce à la bénédiction des efforts indéfectibles d'Alparslan sur le sentier d'Allah, les épopées que Kiliçarslan a écrites à travers mille et une guerres dans les plaines anatoliennes et

4 L'auteur fait ici allusion à la nation Turque mais cela peut tout autant s'appliquer à la Nation Musulmane.

à Çanakkale, où les frontières de notre patrie ont été tracées avec les ossements de nos ancêtres, on ne peut pas non plus détruire les valeurs nationales et spirituelles qui ont contribué à ces victoires et ont pu être préservées grâce à celles-ci.

La conscience nationale ne peut pas être détruite !

Vaillant jeune-homme !

Si ce bas-monde n'a pas de valeur à tes yeux et que le bonheur de l'au-delà et l'agrément divin sont ta plus grande aspiration, alors rappelle-toi que:

Tu es le garant et la pérennité de cette grande nation qui vit naitre de grands hommes comme

Le roi patriarche Osman Ghazi et ses descendants, qui furent des altruistes serviteurs honorables qui consacrèrent leurs vies à Allah,

Ou bien encore comme le Sultan Fatih qui se rendit au tribunal avec ses sujets pour y être lui-même jugé, donnant ainsi au monde entier une très belle leçon de justice,

Comme aussi le roi Suleyman Kanuni, qui était si délicat qu'il pensa même aux droits d'une fourmi,

Nation qui a abrité des serviteurs pieux à l'instar de Mawlâna Rumî, Yunus, Hudayi, Abdulkadir-i Geylani, Bahauddin Naqshiband, qui firent de leurs cœurs un refuge pour toutes les créatures par amour pour Le Créateur, sans oublier leurs loyaux disciples qui s'inspirèrent d'eux et suivirent leurs traces,

Cette nation qui porte dans ses entrailles des mères dont les cœurs étaient remplis du Coran et qui enfantèrent des hommes courageux au cœur de lion.

Tu dois donc pétrir ton âme avec la dignité et la conscience que tu es le disciple d'une nation vertueuse et le représentant actuel d'un passé plein de gloire.

Jeune clairvoyant !

Tu dois chercher les moyens de transformer en profit sans fin tes opportunités limitées et apprendre de ta propre culture comment mener une vie digne de l'honneur et de la dignité humaine.

Tu dois prendre conscience que la vie que tu mènes doit avoir un sens pour ta religion, tes croyances, ta famille et ta nation. Tu dois réfléchir aux responsabilités que ces valeurs impliquent.

Tu dois te rappeler en permanence que tu n'es pas seul sans surveillance dans ce monde et qu'Allah ﷻ nous a créés dans un but noble.

Jeune vertueux !

Tu dois songer à t'éduquer tant sur le plan interne qu'externe.

Ceci dit, tu dois chercher la connaissance qui t'aidera à être un bon serviteur d'Allah ﷻ et avoir les compétences pour exercer une bonne profession qui t'assurera une subsistance licite.

Encore une fois, sache que l'accession au bonheur dans ce monde et dans l'au-delà passe par des sacrifices et des efforts déployés avec un cœur plein de foi. Car, l'amour pour Dieu se mesure à la hauteur de l'abnégation pour Sa cause.

Tu dois remplir tes devoirs et responsabilités avec beaucoup d'abnégation et de soin en ne visant que la satisfaction de Dieu.

Tu dois aussi t'éloigner autant que possible de tout acte répréhensible qui serait à même de porter atteinte à ta dignité humaine.

Tu ne dois jamais oublier que l'accomplissement de tes devoirs de servitude envers Allah est prioritaire.

Tu dois éviter de compromettre ton salut éternel au profit des diplômes et d'une carrière professionnelle éphémère. Tu dois vivre avec la conscience que les diplômes sont éphémères et qu'ils ne te seront d'aucun profit au moment de rendre le dernier souffle.

Tu dois te rappeler qu'Allah est Celui qui assure un avenir radieux et le vrai bonheur. En effet, nous pourrons bénéficier de l'aide divine selon notre degré de servitude envers notre Seigneur, en rapport avec le contenu de ce verset coranique :

« ***C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours.*** »[5]

Les jeunes, capables de vivre avec cette conscience, sauront tirer le meilleur profit de leur jeunesse et trouveront une source de revenu spirituel qui ne s'épuisera jamais.

Cet ouvrage a été écrit pour aider nos jeunes qui, aussi intelligents qu'ils puissent être, ont besoin d'écouter certains conseils qui ne peuvent être obtenus qu'avec la connaissance, la sagesse et l'expérience.[6]

Il ne faut pas oublier que chaque serviteur sera interrogé et jugé sur la façon dont il aura joui de tous les bienfaits d'Allah, en particulier de sa jeunesse.

Allah Le Tout-Puissant l'exprime ainsi:

« ***Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices.*** »[7]

Le bien-aimé prophète ﷺ a dit :

5 Sourate al-Fâtiha, verset 5.

6 À cette occasion l'auteur souhaite ici remercier le Dr. Murat Kaya, M. Akif Günay et Ibrahim Hakkı Uzun, et il prie notre Seigneur pour qu'Il fasse de leurs efforts une aumône continue.

7 Sourate at-Takathur, verset 8.

« *Les pieds d'un serviteur ne bougeront pas le Jour de la Résurrection tant qu'il n'aura pas été interrogé sur ces quatre choses : Sa vie dans quoi l'a-t-il passé? Sa science et ce qu'il en a fait? Son argent d'où l'a-t-il gagné et comment l'a-t-il dépensé? Et son corps dans quoi l'a-t-il usé?* »[8]

Prions notre Seigneur pour qu'Il nous accorde à tous, et en particulier à nos jeunes frères et sœurs, l'opportunité et la chance de vivre une vie prospère afin que nous puissions répondre à ces questions avec dignité et tranquillité d'esprit !

Qu'Il fasse que nos jeunes ne se laissent pas berner par leur jeunesse, leur force, leur énergie et les moyens qu'ils ont, au point de ne pas se soucier du long voyage qui les attend après la mort !

Qu'Il fasse de nos jeunes des serviteurs aux cœurs attachés aux mosquées, qui s'épanouissent dans l'adoration d'Allah, dont toutes les cellules sont envahies par l'esprit du Coran et de la Sunna, et dont les fronts sont illuminés par la lumière de la foi…

Amine !

Osman Nuri Topbaş
Septembre 2010
Üsküdar

8 At-Tirmidhi, Qiyama, 1/2417.

Un Jeune exemplaire pour tous les temps :

MUHAMMAD EL AMÎN ﷺ

LE BESOIN NATUREL DE PRENDRE UN MODÈLE

L'être humain a besoin d'un guide pour être orienté à chaque étape de sa vie et aussi d'un leader pour le prendre comme modèle.

Car une personne apprend sa religion, sa langue, ses comportements et ses habitudes qui façonnent sa personnalité, toujours à travers ceux qui la guident et ceux qu'elle choisit comme exemple pour elle-même.

À titre d'exemple et de comparaison un bébé apprend la langue de ses parents.

Il adopte de nombreux comportements et attitudes dans sa vie en imitant ses parents.

Au cours des années suivantes, et au fur et à mesure que sa compréhension et ses capacités intellectuelles augmentent, l'enfant apprend alors beaucoup de choses par l'intermédiaire de nombreuses personnes.

En d'autres termes, l'éducation et la formation d'une personne consistent à imiter des exemples positifs ou négatifs grâce à sa tendance innée d'imiter.

C'est pour cela que les comportements des personnes que l'on choisit comme modèle s'avèrent très importants et même déterminants dans le façonnement de notre personnalité.

Les véritables guides de l'humanité sont les prophètes عليهم السلام.

Les héritiers des prophètes, à savoir les érudits et amis de Dieu qui les ont suivis de la meilleure façon, sont les meilleurs exemples de la guidance prophétique et des comportements sublimes étalés dans le temps pour ceux qui n'ont pas vécu à l'époque des prophètes.

Le fait de les prendre comme guide est pour nous le moyen pour d'atteindre le bonheur et le salut éternel.

En revanche ceux qui se détournent du chemin des prophètes et des amis de Dieu pour suivre autre chemin ne pourront pas échapper à l'insouciance, à l'égarement et à l'incrédulité.

Et la fin de ceux qui suivent le mauvais chemin et de ceux qui sont esclaves de leurs désirs et passions, se terminera par une triste faillite.

N'est-ce pas l'un des plus gros problèmes des gens d'aujourd'hui ?

Comme c'est un grand dommage de voir nos jeunes compromettre leur bonheur éternel en cherchant à ressembler et à imiter des personnages célèbres nageant dans la débauche !...

Mawlânâ Jalal Ed Dine Rûmi ﷺ explique le caractère étrange de la situation des gens qui prennent pour exemple de mauvais modèles à travers le cas suivant :

« *Il n'est pas étonnant que la brebis s'enfuie loin du loup ; la merveille, c'est que la brebis lie amitié avec le loup.* »[9]

La société dite "humaine" est presque comme une forêt qui abrite toutes sortes d'animaux et de créatures, des plus inoffensifs aux plus sauvages.

Dans la société dite "humaine" certaines personnes sont rusées comme le renard, prédatrices comme l'hyène, ou bien ambitieuses

9 Mathnawi – La Quête de l'Absolu 1 – 1293 P. 133. Traduction Eva de Vitray Meyerowitch et Djamchid Mortazavi – Éditions Culturelles de la Municipalité de Konya.

comme la fourmi et enfin d'autres sont venimeuses comme le serpent. Certains mordent en caressant, certains sucent le sang comme des sangsues, et il y en a même qui rient avec vous et creusent un puits derrière vous quand vous leur avez tourné le dos.

Les jeunes ont toujours besoin d'avoir comme guide des gens sages à l'esprit fin et délicat.

Quelle perte déplorable constitue le fait de voir que certains prennent comme guide des gens à la nature louve, prédatrice et destructrice de la société !

Le remède parfait par excellence à même de satisfaire pleinement le besoin de l'homme de prendre exemple et sa tendance innée à imiter est le messager d'Allah ﷺ.

Nous parviendrons à le prendre comme il se doit en exemple si nous nous connectons à lui de tout cœur et que nous nous inspirions de sa personnalité exemplaire unique en toute circonstance.

Le sublime prophète ﷺ : Un Exemple et un Leader Unique

Dans toute l'histoire de l'humanité notre prophète Muhammad Mustafa ﷺ est la seule personne dont la vie entière a pu être étudiée et détaillée jusque dans les plus petits détails.

Presque toutes ses actions, paroles et états ont été mentionnés un à un et sont gravés dans l'histoire.

On peut affirmer que toutes les œuvres islamiques qui ont été écrites depuis plus de 1400 ans ont été écrites pour élucider un livre et une personne : Le Coran et le prophète ﷺ.

Allah Tout-Puissant a créé Son messager bien-aimé comme une merveille d'art manifestée chez l'homme.

Il ﷻ en a fait une miséricorde pour les mondes et une norme pour toute l'humanité.

À cet égard, la vie du messager d'Allah ﷺ est un exemple unique pour toutes les générations qui viendront jusqu'à la fin des temps.

La vie du messager d'Allah ﷺ est comme un miroir pur et limpide. Aussi le devoir de chaque croyant est d'ajuster et de perfectionner sa morale et sa personne en s'observant dans ce miroir.

Allah, dans Sa sagesse infinie, a voulu que Son messager ﷺ fasse ses premiers pas dans la vie à travers une «enfance orpheline», qui représente le plus bas niveau de l'échelle sociale en termes de désavantages.

Ensuite, Il l'a fait passer par tous les niveaux avant de l'élever au plus haut rang social en termes de force et de pouvoir, à savoir le rang de chef d'État et de prophète ﷺ.

Cela signifie que n'importe qui, quel que soit son rang social, peut trouver en lui les plus parfaits exemples à suivre selon sa situation.

Allah Tout Puissant dit dans le verset coranique :

« ***En effet, vous avez dans le Messager de Dieu un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Dieu et au Jour dernier et invoque Dieufréquemment.*** »[10]

Le prophète ﷺ, parce qu'il fut orphelin d'Abdullah et d'Amina, est un exemple pour les faibles et les délaissés.

Un jeune peut tracer la feuille de route et le meilleur plan de sa vie en examinant attentivement la jeunesse décente de notre maître Muhammad ﷺ.

10 Sourate al-Ahzab, verset 21.

Un commerçant qui se soucie de la licéité de ses gains doit prendre comme exemple la vie du prophète ﷺ qui était la plus noble personne de la caravane commerciale qui allait de la Syrie à Bursa.

Un croyant qui veut fonder un foyer de vertu et qui aspire à connaitre le bonheur dans les deux mondes doit prendre l'exemple sur la famille noble dont le prophète fut le patriarche.[11]

Pour son attitude face à l'ange Gabriel (Jibril) عليه السلام qui lui a apporté la révélation, notre prophète ﷺ est le meilleur exemple pour les élèves et étudiants.

Il est également un exemple pour les enseignants à travers la façon dont il dispensa la connaissance divine à ses compagnons رضي الله عنهم.

Celui qui veut promouvoir le bien et la justice et ne dispose d'aucun soutien peut tirer de merveilleuses leçons de la vie du prophète lors de la période mecquoise.

La défaite du messager de Dieu ﷺ à Uhud est un exemple pour les vaincus et sa conquête de la Mecque un exemple pour les vainqueurs.

Celui qui ne voudrait pas tomber dans l'abîme du matérialisme et souhaiterait vivre une vie spirituelle, doit s'inspirer de Bilal, Yâsir, Thawban رضي الله عنهم et autres que le prophète a éduqués.

Il doit prendre ces fidèles compagnons comme modèles, afin que son cœur se raffermisse de tendresse, grâce, compassion et délicatesse.

Depuis quatorze siècles, l'envoyé de Dieu ﷺ reste cette précieuse rose qui ne s'est jamais fanée dans le cœur de sa communauté.

11 Pour plus d'informations détaillées sur ce sujet consultez : "*Un foyer Paisible – Le Secret du Paradis Sur Terre*" Osman Nuri Topbaş; traduction Nicolas Ahmed Cuny. Editions Erkam 2021.

Les musulmans l'ont toujours commémoré à travers ses noms, ses arts et ses connaissances. Ils ont réalisé que l'Islam ne peut être vécu à bon escient qu'en le prenant comme exemple dans tous les domaines. Ainsi ils ont trouvé le vrai bonheur.

En s'inspirant tous du noble prophète ﷺ, les guides ont pu être «**une source de guidance**», les juristes ont pu émettre des « **jugements à partir du Coran et des hadiths**», les exégètes ont pu «**comprendre et commenter le Coran**», les soufis ont pu «**se moraliser avec la morale d'Allah**», les gnostiques ont pu «**comprendre la réalité cachée des choses**», les poètes ont su «**envouter leurs auditoires**», et les musiciens ont su «**psalmodier des mélodies**».

Les musulmans ont trouvé la perfection du monde en l'être humain et la perfection de l'être humain dans le messager d'Allah ﷺ.

Ils ont cherché la vérité dans son être et ont découvert le secret de la création grâce à lui.

Il ne faut jamais oublier que les plus incrédules personnes de l'ère de l'ignorance devinrent, après avoir suivi les traces de l'envoyé de Dieu, des serviteurs nobles qui guidèrent à leur tour les gens vers le droit chemin. Ceci étant, emboîtons donc le pas au messager d'Allah ﷺ et prenons les amis de Dieu comme guides dans le cheminement de notre vie, afin que nous puissions atteindre la béatitude éternelle !

Comment le messager d'Allah ﷺ a-t-il vécu sa jeunesse ?

Même durant sa jeunesse, le messager d'Allah ﷺ s'est tenu à l'écart des maux du temps de l'ignorance (la Jahiliya). Avant de devenir prophète, il fut le plus honorable de son peuple en termes de personnalité et d'humanité, et le meilleur en termes de moralité.

À tel point que son peuple le jugea digne de lui attribuer le titre honorifique de «al-Amîn (le digne de confiance)» car Allah Tout-Puissant avait rassemblé en lui toutes les bonnes qualités et vertus.[12]

«Al Amîn» était devenu son surnom et il était appelé par ce sobriquet plus que pas son vrai nom.

Un jour on demanda au messager d'Allah ﷺ :

« Ô messager d'Allah ! As-tu déjà adoré autre qu'Allah ?

Il répondit : « *Non !* »

–As-tu jamais bu (l'alcool) ?

Il dit : « *Non ! Même quand je ne savais pas ce qu'étaient le Coran et la foi, je savais que ce qu'ils (les Mecquois) faisaient était de la mécréance.* »[13]

Umm Ayman ﵂ raconte :

Les polythéistes Qurayshites avaient l'habitude de se rassembler près de l'idole de Bhuwâna une fois par an et passaient une journée entière jusqu'à la nuit à faire des rites en immolant des bêtes et en se faisant couper les cheveux.

Une fois, Abu Talib se prépara pour cette fête alors que l'envoyé de Dieu avait refusé de se joindre à eux. Ses oncles et tantes, très en colère contre lui, ne cessèrent de dire :

« Nous craignions que tu subisses un malheur pour t'être détourné de nos dieux ! »

Finalement, le prophète ﷺ décida de les accompagner.

12 Ibn-i Hicham, I, 191; Ibn-i Sad, I, 121.

13 Diyarbakri, I, 254-255.

Puis il disparut un moment et revint le visage tout pâle marqué par la peur. Ses tantes angoissées lui demandèrent :

« Que t'est-il arrivé ? »

Il dit : « *J'ai peur que le démon me touche !* »

Alors ses tantes lui dirent :

« Allah ne te rendra pas dépendant du démon ! Tu jouis de toutes les bonnes qualités. Dis-nous ce qui s'est passé ! »

Le sage prophète ﷺ répondit :

« *À chaque fois que je m'approchais de l'idole, un grand homme vêtu en blanc m'apparaissait et me disait* :

« Ô Muhammad ! Ne t'en approche pas et pars ! »

Après cela, et bien avant même que la mission prophétique ne lui soit assignée, l'envoyé de Dieu ﷺ ne participa plus jamais à leurs fêtes et cérémonies.[14]

Le messager d'Allah ﷺ vécut une jeunesse très décente et chaste. Allah le Très-Haut le préserva contre les actes indécents et impudiques.

Pendant la reconstruction de la Kaaba, notre maître ﷺ transportait des pierres avec son oncle Abbas. Pour éviter que les pierres ne blessent son épaule nue, son oncle lui dit :

« Place ton vêtement sur ton épaule ! »

Lorsque le prophète voulut mettre son vêtement sur son épaule, il s'effondra au sol et dit à son oncle en regardant le ciel:

« *Donne-moi mon habit !* »

14 Ibn-i Sad, I, 158.

Il le prit et se couvrit le corps.[15]

Dans la société de cette époque, on ne donnait que peu d'attention à l'habillement et les vêtements indécents étaient considérés comme étant des tenues normales.

Malgré cela, personne ne vit le messager d'Allah ﷺ être vêtu d'une tenue indécente. Une fois, il a dit :

« J'ai essayé deux fois de faire quelque chose qui était la coutume des gens ignorants. Cependant, Allah m'en a préservé. Une nuit, dans les hauteurs de la Mecque, nous faisions paître nos moutons avec quelques jeunes Qurayshites.

J'ai dit à mon ami : «Si tu gardes mes moutons, j'irai me joindre aux causeries nocturnes des jeunes de la Mecque.»

Mon ami dit :»D'accord, fais comme tu veux!»

Alors je me mis en route. À l'approche de la Mecque, j'ai entendu des bruits de tambourins, de flûtes et de sifflets et je demandais : « Qu'est-ce que c'est ? ».

Il me fut répondu : « Untel et untel vont se marier ! ».

Je me suis juste assis et j'ai commencé à regarder dans la direction du divertissement. À ce moment-là, Dieu a mis un poids sur mes oreilles et je me suis endormi sur place. Je jure devant Allah que je ne me suis réveillé que lorsque le soleil s'est levé sur moi.

Je suis immédiatement retourné auprès de mon ami qui me demanda : « Qu'as-tu fait ? »

Je lui ai répondu : « Je n'ai rien pu faire ! »

Puis je me suis mis à lui raconter ce qui m'était arrivé.

15 Al Boukhari, Hajj, 42.

Une autre nuit, la même chose s'est reproduite et là encore je me suis endormi…

À part ces cas-là, je ne me suis jamais incliné à quelque chose de blâmable jusqu'à ce que mon Seigneur m'honore de la prophétie ! »[16]

Dans sa jeunesse, le messager d'Allah ﷺ fut toujours occupé par des travaux utiles.

Par exemple durant son jeune âge, il aidait son oncle à subvenir à ses besoins en élevant des moutons.

Et c'est ainsi qu'un jour, il a dit :

« *Allah n'a pas envoyé un Prophète sans que celui-ci n'ait gardé les moutons !*»

Ses Compagnons lui demandèrent :

« Même toi ? »

Il ﷺ répondit :

« Oui, je les gardais pour les gens de la Mecque contre un peu d'argent !»[17]

Une autre fois, d'après ses propres mots, l'envoyé de Dieu ﷺ avait l'habitude de garder les moutons de sa famille à Ajyad.[18]

Bien qu'il ne fût âgé que de douze ans, le prophète faisait des voyages commerciaux avec ses oncles.[19]

Plus tard, notre mère Khadija ﷺ admira la personnalité fiable du prophète et lui proposa de gérer ses propres caravanes commerciales.

16 Ibn-i Ishaq, pp. 58-59; Ibn Kathir, al-Bidâya, II, 292.
17 Al Boukhari, Ijâra, 2, Anbiya, 29; Ibn Maja, Tijara, 5.
18 Ibn Sad, I, 126.
19 Ibn Ishaq, *Sîrat,* p. 53; Abū Nuaym, *Dalâil,* I, 168; Diyarbakrî, *Târîhu'l-Hamîs,* I, 260.

En fait, le messager d'Allah ﷺ était la personne la plus digne de confiance.

Il faisait très bien son travail et gagnait aussi beaucoup d'argent.[20]

Le prophète ﷺ noua également des partenariats avec certaines personnes.

Sâib bin Abi Sâib, un des marchands de la Mecque, raconte ce qui suit :

« Lorsque je me suis rendu auprès du messager d'Allah ﷺ, ses compagnons ﷺ se mirent à lui dire du bien de moi en me louant.

Il ﷺ leur dit alors :

« *Je le connais mieux que vous !* »

Sur ce, j'ai moi acquiescé en disant :

« Tu as raison que mes parents te soient sacrifiés comme rançon ! Tu étais mon associé, et quel bon associé. Tu n'as jamais contesté et jamais tu ne t'es querellé avec qui que ce soit ! »[21]

Abdullah bin Abi al Hamsâ ﷺ raconte :

« Avant sa prophétie, j'avais acheté quelque chose chez le messager d'Allah. Je lui devais de l'argent que j'ai promis payer s'il m'accordait un peu de temps et puis je suis parti. Mais j'ai oublié ma promesse.

Trois jours plus tard, quand je m'en suis souvenu, je suis retourné à l'endroit convenu, je l'y ai trouvé à m'attendre au même endroit. L'envoyé de Dieu ﷺ ne me gronda même pas pour mon erreur et me dit simplement :

20 Hâkim, III, 200/4834; Halabî, *İnsânu'l-Uyûn,* I, 221, *Umde,* X, 104; Diyarbakrî, I, 262.

21 Abu Dawud, Adab, 17/4836; Ibn Majah, Tijara, 63.

« *Jeune-homme ! Tu m'as rendu la vie difficile, je t'attends ici depuis trois jours.*»[22]

Dès sa jeunesse, le messager d'Allah ﷺ se tint toujours aux côtés des étrangers et des faibles. Il vint à la rescousse d'un marchand étranger qui était venu à la Mecque pour vendre ses marchandises, mais il n'a rien pu obtenir en retour.

Dès lors, il fonda avec ses oncles l'association intitulée "*Le Pacte des Vertueux*" (**Hilf ul Fudûl**) et il devint un refuge pour les opprimés toute sa vie durant.[23] Il ﷺ dit au sujet de l'association :

« *J'étais à Hilfu'l-Fudûl avec mes oncles chez Abdullah bin Jud'ân. J'étais tellement content de cette assemblée que si on m'avait donné des chameaux rouges en retour, je n'aurais pas été autant heureux. Si j'y suis encore invité, je m'y rendrai avec un énorme plaisir.* »[24]

Le prophète ﷺ fut extrêmement gentil et loyal envers sa famille, ses proches et les autres.

Il agit toujours avec sagesse et clairvoyance. Durant sa jeunesse, le messager d'Allah ﷺ aimait admirer l'univers et les événements attentivement et méditait profondément. C'est pour cela qu'il s'isolait de temps en temps et s'adonnait à la contemplation.

En bref, il vécut pleinement sa jeunesse, et passa cette période précieuse dans la bonté et la bienveillance.

Notre prophète ﷺ et les jeunes

Lorsqu'on étudie la vie du prophète ﷺ on note que les jeunes occupèrent une position exceptionnelle dans sa cause prophétique.

22 Abu Davud, Adab, 82/4996.

23 Ibn-i Kathîr, *al-Bidâya,* II, 295-296; Ibn Sad, I, 128-129.

24 Ibn Kathîr, al-Bidâya, II, 295.

Lorsqu'on explique les valeurs que l'Islam a apportées à l'humanité, on a tendance à mettre l'accent sur des questions telles la protection des filles contre la pratique sexiste barbare qui consistait à les enterrer vivantes, la promotion des droits et libertés des femmes, et la justice et l'égalité pour tous.

Mais un important point est ici négligé : « **La jeunesse** » car …

Quand on voit que les jeunes, en général, donnèrent leur cœur à la cause du messager d'Allah, sauveur de l'humanité...

Quand on écoute le discours plein de sagesse et d'ingéniosité de Jafar bin Abi Talib ﷺ, le jeune porte-parole des musulmans, devant le roi d'Abyssinie…

Quand on examine la vie de Mus'ab bin Umayr ﷺ, qui fut envoyé à Médine en tant qu'enseignant et représentant de la religion divine...

Quand on apprend que le guerrier qui détruisit les plans perfides des polythéistes et sacrifia sa vie pour le messager d'Allah ﷺ pendant l'émigration était un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années...

Quand on voit que le jeune serviteur du prophète ﷺ à Médine al Munawwara était un brave garçon de dix ans...

Quand on réalise que notre prophète ﷺ avait nommé commandant de la grande armée islamique le compagnon Usama ﷺ, alors âgé de dix-neuf ans...

Et enfin lorsqu'on voit que la majeure partie des connaissances au sujet des ordres et interdits de notre religion furent transmises par des jeunes compagnons ﷺ.

Compte-tenu de tout cela on peut aisément comprendre la position élevée que les jeunes occupèrent dans la vie du messager d'Allah ﷺ.

Le noble prophète ﷺ, qui connaissait très bien la valeur de la jeunesse, eut une étroite relation avec les jeunes dès les premiers jours de sa prophétie. Il établit un lien d'amour spécial avec les jeunes qu'il éduqua dans ce climat affectueux.

Grâce à cela, durant les premières années de l'Islam qui furent caractérisées par les souffrances et les persécutions, les jeunes compagnons purent endurer toutes sortes d'épreuves et de tortures au nom de leur foi.

Ils furent également à l'avant-garde à l'époque de Médine, lorsque les piliers de l'État islamique furent posés.

Il encouragea les jeunes à rechercher la science

La fierté des mondes, notre prophète ﷺ accorda une grande importance à l'éducation des jeunes dans le domaine scientifique. Il admirait souvent ouvertement les jeunes et les encouragea à en apprendre davantage.

Le fait que les Compagnons ﷺ, qui atteignirent le plus haut niveau scientifique, aient toujours été jeunes est le résultat de cette approche positive de notre Prophète ﷺ.

Le Messager d'Allah ﷺ fit d'abord construire, lorsqu'il émigra à Médine, la Masjid an-Nabawi, puis dans un coin de celle-ci, le Suffa, un centre scientifique. Il fut lui-même le premier enseignant des compagnons de la Suffa.

On appela «kurrâ» les compagnons de la Suffa, qui reçurent une bonne connaissance du Coran et de la Sunna. C'était un groupe de jeunes dont le nombre varia entre 70 et 400.

Le messager d'Allah ﷺ forma un personnel extrêmement efficace et compétent composé de jeunes auxquels il s'intéressa particulièrement et en qui il eut confiance en ce qui concerne leurs compétences et capacités intellectuelles.

Cette génération de compagnons, parmi eux entre autres Anas ibn Malik, le vaillant Ali, Usama bin Zayd ﷺ, fut dès leur enfance soumise à l'éducation du messager d'Allah ﷺ. Ils furent presque le pilier porteur de la grande civilisation islamique et l'Islam atteignit des pays, des continents et des époques grâce à la détermination inébranlable de cette jeune génération vertueuse.

Les jeunes aimés d'Allah et de Son messager ﷺ

Notre prophète bien-aimé nous a informés qu'un jeune qui obéit à Allah et grandit avec les valeurs morales islamiques sera à l'ombre du Trône le Jour du Jugement.

Cela car en effet Allah le Tout-Puissant aime de tels serviteurs.[25]

D'ailleurs le prophète ﷺ a dit :

« *Allah, l'Exalté, aime le jeune qui passe sa jeunesse dans le chemin de l'obéissance à Lui.* »[26]

Le prophète ﷺ avait donc une affection particulière pour ces jeunes à qui Il donna les moyens de se former et il leur ouvrit la voie au progrès matériel et spirituel.

Écoutons Abdullah le fils du Calife Omar ﷺ:

« Nous étions en voyage avec le messager d'Allah. J'étais monté sur un jeune chameau appartenant à mon père, Omar. Comme je n'arrivais pas à le ralentir j'avançais puis j'attendais la caravane. Cette situation contrariait mon père au point qu'il venait tirer mon chameau en arrière et me disait :

« Tâche de maitriser ton chameau ! Ne sois pas en avant du messager d'Allah ! »

25 Voir dans le Sahih Al Boukhari, Adhan, 36 Hadith 660 (partiel).

26 Suyutî, al-Jamiu's-Saghir, I, 65/1867.

Remarquant cela, le messager d'Allah ﷺ demanda :

« *Peux-tu me vendre le chameau, ô Omar ?* »

Et mon père lui dit en vendant le chameau: « Il est à toi, ô envoyé d'Allah ! »

Puis le prophète se tourna vers moi et me dit:

« *Abdullah, le chameau est à toi maintenant. Utilise-le comme tu veux !* »[27]

Parfois, le messager d'Allah ﷺ tenait la main d'un jeune qu'il aimait et lui donnait des conseils en toute sincérité.

C'est ainsi que par exemple un jour, il dit à Muadh ibn Jabal ﷺ en tenant sa main:

« *Ô Muadh ! Par Allah, je t'aime tellement !* »

Muadh ﷺ répliqua :

« Que mes parents te servent de rançon, ô messager d'Allah ! Moi aussi je t'aime énormément ! »

Plus tard, il lui dit :

« *Ô Muadh ! Je te conseille de réciter cette invocation à la fin de chaque prière et de ne jamais la manquer : «Mon Dieu ! Aide-moi à me souvenir de Toi, à Te rendre grâce et à T'adorer comme il se doit !* «»[28]

Les jeunes étaient les compagnons de voyage du prophète ﷺ

Lorsque le prophète ﷺ voyageait à dos de chameau, il prenait parfois des jeunes en sa compagnie. C'est ainsi qu'il prit des jeunes comme

27 Al Boukhari, Buyu', 47; Hiba, 25/2.

28 Ahmed, V, 244-245; Abu Dâvûd, Witr, 26; An-Nasaï, Sahw, 60; At-Tirmidhi, Zuhd, 30.

Usama ibn Zayd, Muadh ibn Jabal, Fadl, Qutham et Ubaydullah, les fils d'Abbas ﷺ et qu'il leur enseigna la science et les bonnes manières.[29]

Même lors d'un événement majeur comme celui de la conquête de la Mecque, il prit son petit-fils Ali, le fils de sa fille Zaynab et entra dans la ville avec lui.[30]

Notre prophète ﷺ appréciait les jeunes

Le messager d'Allah ﷺ appréciait aussi les idées des jeunes. Lorsqu'il apprit que les Mecquois venaient avec une grande armée pour attaquer Médine, il pensa qu'il serait plus approprié de rester à Médine pour la défendre plutôt que d'aller à la rencontre de l'ennemi.

Cependant, les jeunes compagnons, qui n'avaient pas pu participer à la bataille de Badr, voulurent contre-attaquer l'ennemi avec beaucoup d'enthousiasme et d'excitation. Alors la décision de mener la bataille à Uhud fut prise.

Les jeunes, qui furent attachés au messager d'Allah ﷺ avec un amour ardent, vécurent la plus grande révolution de leur vie.

Alors qu'ils n'étaient rien avant l'Islam, après avoir été honoré par la foi, chacun d'eux acquit l'identité d'un personnage héroïque.

Grâce à l'éducation et à la formation de notre prophète ﷺ, de nombreux jeunes autrefois laissés à l'indifférence devinrent des personnalités exemplaires qui dirigèrent le monde. Ils devinrent comme des vivants sortis des morts, le diamant extrait de la terre.

Omar ﷺ avant l'Islam était un homme sévère et impitoyable qui enterra lui-même sa propre fille vivante. Après l'Islam, il devint un ser-

29 Al Boukhari, Tafsîr 3/15, Ilim 49, Jihâd 46; Muslim, Iman, 48, 49; Ahmed, I, 205; Hâkim, III, 655/6411.

30 Ibn Asir, Usdu'l-Gâba, IV, 126.

viteur si sensible et plein d'amour et de compassion, au point qu'il évita de porter atteinte même à un insecte aussi petit qu'une fourmi. Il se soumit à une profonde auto-évaluation et dit une fois :

« Je crains qu'Allah ne me demande des comptes si un agneau s'égare au bord de l'Euphrate. »[31]

La nuit, il se promenait autour des maisons endeuillées avec un sac de farine sur le dos.

Un autre exemple est celui d'Abdullah bin Mas'ud ﷺ. Lorsque cet éminent compagnon s'assit sur la poitrine d'Abu Jahl, qui tomba à terre à Badr, le féroce polythéiste qui était sur le point de mourir l'insulta en lui disant sur le ton de la moquerie:

« Tu as gravi une très haute et raide colline, Oh ! Pauvre berger ! »[32]

En d'autres termes, ce compagnon n'était qu'un «simple berger» méprisé par les gens dans le passé. Mais lorsque la guidance l'atteignit et qu'il reçut l'éducation du messager d'Allah ﷺ, son cœur devint léger, délicat et profond comme une mer.

En fait, la fameuse école de droit qu'est le centre Kûffa, est l'œuvre de ce glorieux compagnon ﷺ. Quelle que soit la branche de la science islamique que nous étudions aujourd'hui, son nom figure parmi les plus instruits.

Ils ont colporté l'Islam Sur Tous Les Continents

Ces jeunes, dont les cœurs étaient remplis de l'amour et de l'excitation de la foi, placèrent l'agrément d'Allah et l'amour de Son messager au centre de leurs pensées et de leurs idéaux.

31 İbn-i Abî Shayba, *Musannaf,* VIII, 153.

32 Ibn Hisham, II, 277.

Ils rivalisèrent mutuellement pour avoir l'honneur de transmettre les lettres d'invitation à l'Islam du prophète ﷺ.

Ils consentirent sans détour toutes sortes de sacrifices pour satisfaire son moindre désir. Pour la cause islamique ils traversèrent sans fatigue ni lassitude des montagnes escarpées et des déserts très vastes. Forts de leur foi, ils passèrent devant les bourreaux et lurent les lettres du messager d'Allah ﷺ en présence des rois. Ils n'hésitèrent pas à donner leur vie pour ce devoir sacré. Cette génération bénie mit sa vie à la disposition d'Allah et de Son messager. Le service dans la voie d'Allah devint leur plus grand plaisir et fut un délice dans leurs cœurs.

Les premiers musulmans

Cette religion bénie se développa dans le cœur de la jeunesse. La plupart des compagnons n'avaient même pas vingt ans lorsqu'ils devinrent musulmans. Ils endurèrent de nombreuses difficultés pour le salut de leur religion à un jeune âge. Grâce aux services qu'ils rendirent avec amour et abnégation, de nombreux peuples furent guidés par des conseils et ont atteignirent le salut grâce aux valeurs morales de l'Islam.

Par exemple, Ali ﷺ n'avait que 10 ans lorsqu'il embrassa l'Islam avec une grande sagesse.

Zayd bin Haritha ﷺ, l'esclave affranchi de notre prophète ﷺ n'avait que 15ans lorsqu'il devint croyant, . C'était un adolescent fort et vaillant qui utilisa son corps comme bouclier pour protéger notre prophète ﷺ contre les pierres du peuple de Tâif.

De nos jours après quoi court un adolescent de 15 ans?

Abdullah ibn Omar ﷺ n'avait que 10 ans lorsqu'il fut honoré de l'Islam. Quand il eut 13 ans il voulut participer à la bataille d'Uhud, mais le messager d'Allah ﷺ ne l'y autorisa pas car il était trop jeune. Plus tard,

il devint le chef de rangs des grands savants et eut l'honneur d'être le deuxième compagnon qui rapporta le plus de hadiths.

Quel est le niveau de savoir d'un jeune de son âge aujourd'hui ?!

Quand Abdullah bin Zubayr ﷺ fut âgé de 7 ou 8 ans, son père l'envoya prêter allégeance au prophète. Le messager d'Allah en le voyant se tourna vers lui en souriant et reçut allégeance de sa part.

Abdullah bin Hisham ﷺ fut élevé par le prophète ﷺ (depuis qu'il avait six ans). Sa mère, Zaynab bint-i Humayd ﷺ, l'emmena voir le messager d'Allah ﷺ (lors de la conquête de la Mecque) et lui dit :

« Ô envoyé d'Allah ! Acceptez l'allégeance de mon fils qui est musulman. »

Le prophète ﷺ, caressa la tête d'Abdullah et pria pour en répliquant : « *Il est encore petit !* ».

Dans ses dernières années, Abdullah bin Hisham ﷺ allait au marché et achetait des denrées alimentaires. Quand Ibn Omar et Ibn Zubayr ﷺ l'y virent ils s'approchèrent de lui et lui dirent:

« Associe-nous à cette marchandise parce que le Messager d'Allah ﷺ a prié pour que tu sois béni.»

Abdullah les prit comme partenaires.

Parfois, il lui arrivait de gagner la charge complète d'un chameau qu'il envoya à la maison.[33]

Jafar bin Abi Talib ﷺ fut martyrisé à Mûta alors qu'il avait trente-troisans.[34]

33 Al Boukhari, Charikat, 13.

34 Ibn Hisham, III, 434.

Cela signifie qu'il était un garçon de 17 ans lorsqu'il émigra en Abyssinie et a parla avec connaissance, sagesse et bravoure en tant que représentant des musulmans en présence du roi le Négus.

Abdullah ibn Mas'ud ﷺ et Zubayr bin Awwâm ﷺ devinrent musulmans alors qu'ils n'avaient que 16 an.

Abdurrahman bin Awf et Sa'd bin Abi Wakkas ﷺ furent honorés de la foi à l'âge de 17 ans. Ils avaient donc le même âge qu'un lycéen d'aujourd'hui. Mais ils prirent une décision très importante pour leur vie ici-bas et dans l'autre en faisant preuve d'une détermination, d'un enthousiasme et d'un courage suffisant pour endurer toutes sortes de sacrifices pour cette cause. Les plus vitales décisions sont prises durant la jeunesse. Car les jeunes sont plus aptes que les personnes âgées à s'adapter aux différences et aux nouveaux progrès.

Dans les premières années de l'Islam, les jeunes suivirent le prophète ﷺ et endurèrent toutes sortes d'épreuves pour la propagation de l'Islam.

À l'opposé certains anciens entêtés, dont les cœurs étaient cadenassés comme des prisons, s'opposèrent farouchement à l'Islam en dépit de leur grand âge. Parmi eux on peut citer Abou Lahab, Abou Jahl, Umayya ibn Khalaf, Walid ibn al Mughira et Al As ibn Wail[35].

Des analyses récentes soutiennent également l'idée qu'en effet, les jeunes sont plus intéressés par la religion que les personnes âgées, et qu'ils aspirent à une vie de taqwa en cherchant à comprendre de plus en plus la réalité divine, les réalités de la résurrection et de l'au-delà.

De nos jours en Europe les jeunes acceptent plus facilement l'Islam, tandis que les personnes âgées ont des difficultés à l'accepter.

35 Walid ibn al Mughira fut le père de celui qui fut surnommé l'épée d'Allah (Khalid ibn al Walid) et Al As ibn Wail fut le père d'Amr ibn el As. (NdT).

Mus'ab bin Umayr ﷺ l'un des plus riches et des plus beaux jeunes de La Mecque, avait 18 ans lorsqu'il devint musulman. Il fut alors emprisonné par sa famille, mais c'est ce Mus'ab ﷺ, qui partit plus tard à Médine qu'il conquit grâce au Coran, à sa perspicacité et à sa langue douce.

De nos jours, un jeune de 18 ans serait-il capable de faire un choix aussi important et accomplirait-il une si grande tâche ?!

Osman bin Affan ﷺ, le gendre du messager d'Allah ﷺ, Abu Ubayda bin Jarrah ﷺ, qui eut l'honneur de rester dans les mémoires en tant que «Dépositaire de la communauté» grâce à sa vie pieuse, et même le Calife Omar ﷺ, qui éclaira les temps avec son sens de la justice, furent âgés entre 25 et 31 ans lorsqu'ils embrassèrent l'Islam.

Jabir bin Abdullah ﷺ, un des compagnons qui rapporta le plus de hadiths, avait 15 ans lorsqu'il se joignit à la deuxième vague d'allégeance au Prophète ﷺ à Aqaba.

Anas ﷺ, qui servit le prophète ﷺ, a dit :

« Lorsque le messager d'Allah vint à Médine aucun autre compagnon qu'Abu Bakr ﷺ avait les cheveux ou la barbe blanche. Et Abu Bakr ﷺ teignit ses cheveux et sa barbe avec du henné et du Katam. »[36]

« Quand le messager d'Allah ﷺ vint à Médine Abu Bakr ﷺ était parmi ses compagnons ﷺ le plus âgé. »[37]

A Médine al Munawara, ce fut encore une fois les jeunes musulmans qui soutinrent l'Islam.

Alors qu'Abu Amir, l'un des notables de Médine, se détourna de l'Islam, son fils Hanzala ﷺ se convertit à l'Islam et fut martyrisé à Uhud.

36 Al Boukhari, Manâkibu'l-Ansâr, 45, 3919. Précision : Le Katam (ou Buxus Dioica) est le nom d'un arbre d'un buis originaire du Yémen dont la poudre est utilisée en complément du Henné.

37 Al Boukhari, Manâkibu'l-Ansâr, 45, 3920.

Abdullah, le fils d'Abdullah bin Ubay, le chef des hypocrites, fut un musulman sincère.

As'ad bin Zurâra, Ukba bin Amir et Awf bin Harith ﷺ furent parmi les jeunes musulmans qui rendirent le plus grand service à l'Islam.

Lorsque le Prophète ﷺ émigra à Médine, Zayd bin Thâbit ﷺ , qui était un orphelin de 11 ans, raconta ce qui suit :

« Lorsque le messager d'Allah vint à Médine, ils m'amenèrent en sa présence. Il m'aima et m'apprécia.

Ceux qui étaient présents lui dirent :

«Ô messager d'Allah ! C'est un jeune homme de la tribu des Banu Najjar. Il connaît par cœur dix-sept des sourates qu'Allah vous a révélées ! « Cette situation plut beaucoup au prophète… »[38]

Zayd ﷺ, quand à lui, dit en présence du prophète ﷺ:

« Je veux participer à la bataille de Badr. »

Mais le messager d'Allah n'autorisa pas ce garçon de 13 ans à y participer.

Abdullah bin Abbas ﷺ, qui fut un grand érudit et l'un des compagnons qui rapporta le plus de hadiths, n'avait que 13 ans à la mort de notre prophète ﷺ.

Bien entendu, les compagnons ﷺ qui devinrent musulmans à un jeune âge sont devenus des étoiles dans le firmament islamique et il n'y a pas que ceux qui sont ici répertoriés.

Au-delà d'eux, il y eut beaucoup d'autres jeunes compagnons ﷺ.

Il est particulièrement frappant de voir que les jeunes femmes furent parmi les premiers musulmans.

38 Ahmed, V, 186.

Parmi elles on peut citer les filles du prophète ﷺ Rukiyya, Umm Koulthoum et Fatima, Fatima, la sœur d'Omar, Asma et Aicha, les filles de Abu Bakr, Nadiyya Hatun et sa fille ﷺ.

On peut citer aussi à titre d'exemple le fait que les filles de la tribu des Banu Najjar ﷺ accueillirent notre glorieux prophète ﷺ avec des hymnes lors de l'émigration.

Notre mère Aicha ﷺ était très jeune lorsque le prophète ﷺ décéda dans sa chambre. En dépit de son jeune âge elle devint une source de sciences qui transmit le plus de hadiths et fut consultée par les savants.

Les Tâches confiées aux jeunes par notre prophète ﷺ

Le prophète missionna les jeunes pour accomplir de grandes missions dans le domaine de l'enseignement et de la diffusion de l'Islam.

Allah Tout Puissant a doté à l'homme son plus grand capital pour mener à bien des services aussi importants, c'est-à-dire la jeunesse. Durant cette période l'homme a plus d'énergie et il peut y trouver la force, le courage et la détermination dont il a besoin pour remplir de façon optimale son devoir de jeunesse

Voyons par exemple, l'Honorable Ali ﷺ :

Les polythéistes, avec l'intention de mettre à mal l'existence bénie de notre Prophète ﷺ, conçurent un plan perfide. Ils décidèrent que, lorsque le Messager d'Allah ﷺ se reposerait dans sa maison, huit ou dix meurtriers l'attaqueraient ensemble pour mettre fin à ses jours et à son existence bénie.

Il fallait trouver un jeune croyant qui, avec l'amour de la foi et son enthousiasme, soit volontaire pour s'allonger cette nuit-là dans le lit du

Messager d'Allah ﷺ et donc d'être la cible des lances qui seraient plantées dans son corps. Cette nuit-là, qui fut un tournant dans l'histoire de l'Islam, le Saint Ali ﷺ rendit un service inoubliable en mettant sa vie en jeu.

Au-delà de cet exemple, il convient de dire que, même de son vivant, le prophète ﷺ donna l'autorité d'émettre des fatwas à de jeunes compagnons tels qu'Ali, Abdurrahman bin Awf, Abdullah bin Mas'ud et Zayd bin Thabit ﷺ.

La majorité des scribes qu'il choisit pour transcrire la Parole Sainte furent des jeunes à qui il ﷺ fit écrire ses lettres d'invitation à l'Islam et il leur confia la mission de les envoyer.

Par exemple, l'envoyé de Dieu ﷺ avait l'habitude de demander à Ali ﷺ d'écrire les accords qu'il avait conclus.

C'est encore Ali ﷺ qui fut chargé de mentionner les informations sur les différentes parties et les édits de propriété.[39]

Le messager d'Allah ﷺ confia à Zayd bin Thabit ﷺ, qui alors n'avait pas encore 15 ans, la tâche d'apprendre des langues étrangères telles que le syriaque et l'hébreu, langues qui étaient indispensables à cette époque. Zayd ibn Thabit ﷺ narre ce qui suit : « Le messager d'Allah m'a dit :

"*Zayd, apprends à écrire dans la langue des Juifs pour moi. Par Allah, je ne fais pas confiance aux écrits des Juifs !*" »

J'appris en quinze jours leur écriture, et alors je traduisis les lettres des Juifs et quand le messager d'Allah ﷺ voulait leur répondre j'écrivais la réponse en son nom. »[40]

39 Ibn Sad, I, 267, 268, 272, 274, 285; Ibn Abd al Barr, *Al-İstiâb fi mârifat al Ashab,* I, 69, Ibn Asir, *Usdul-Gâba,* I, 62.

40 Ahmed, V, 186. Voir aussi Al Boukhari, Ahkam, 40; Abu Dawud, Ilm, 3/3645; At-Tirmidhi, Isti'zan, 22/2715.

Notre prophète ﷺ envoya un jeune homme de 25 ans Mus'ab bin Umayr ﷺ, à Médine comme enseignant.

Il nomma Mu'adh bin Jabal ﷺ, juge et enseignant au Yémen alors qu'il 21 ans.

Lors de la conquête de la Mecque le Messager d'Allah ﷺ nomma Attâb bin Asîd ﷺ, qui avait 20 ans, comme gouverneur de cette région.

Le prophète ﷺ remit aussi en mains propres l'étendard aux jeunes lors de nombreux combats.

C'est ainsi que par exemple, durant la bataille de Tabuk, il donna la bannière de la tribu Najjar à Zayd bin Thabit ﷺ parce qu'il connaissait mieux le Coran que les autres.

Ali ﷺ, qui avait la vingtaine lorsqu'il fut le porte-drapeau de la bataille de Badr, assuma une nouvelle fois la plus importante tâche lors de la conquête de Khaybar dont le siège fut rendu ardu car les attaques Musulmanes étaient repoussées.

De ce fait comme ils étaient épuisés le messager d'Allah ﷺ décida à la fin du jour:

« *Demain, je vais donner l'étendard à une personne qui aime Allah et Son messager et qu'Allah et Son messager aiment. Allah lui facilitera la conquête de Khaybar… !* »

Ceux qui participèrent à la guerre passèrent la nuit à réfléchir et à parler au sujet de celui d'entre eux qui recevrait la bannière. Au matin, avec l'espoir d'avoir cet honneur de jouir de l'amour d'Allah et de Son messager ﷺ, ils se précipitèrent vers le prophète ﷺ qui finalement appela Ali ﷺ, il lui fit vêtir une armure et lui tendit l'étendard en lui disant :

« *Allez Ali Vas-y et avance ! Ne regarde ni droite ni à gauche jusqu'à ce qu'Allah Tout Puissant rende la conquête possible !* »

Ali ﷺ, ce héros, se mit immédiatement en marche et concrétisa la conquête de ses mains.[41]

Voilà ce que furent les jeunes compagnons que le Messager d'Allah ﷺ éduqua de la meilleure façon en leur faisant confiance et en leur assignant des rôles importants dans le destin de l'Islam.

Ils accomplirent les tâches qui leur étaient confiées avec beaucoup d'enthousiasme et d'amour pour la foi. Ils portèrent l'appel de l'Islam à travers les continents et les générations.

41 Al Boukhari, Ashâbu'n-Nabî, 9; Muslim, Fadâilu's-Sahâba, 32-34; Haythami, VI, 151.

LES JEUNES DANS LE CORAN

LES JEUNES DANS LE CORAN

Le Saint Coran nous relate quelques exemples de jeunes vertueux qui marquèrent l'histoire, afin de guider les jeunes porteurs croyants. Leur lutte pour la foi, leur patience et leur courage face aux difficultés ont servi, servent et serviront d'exemple aux générations futures jusqu'à la fin du monde.

Le premier de ces jeunes, dont chacun est devenu une étoile dans le firmament spirituel, est sans aucun doute le Prophète Ibrahim عليه السلام (Abraham).

Le prophète Ibrahim عليه السلام

Le prophète Ibrahim عليه السلام fut un jeune homme qui posséda le secret de l'intimité avec Allah ﷻ, qui le dota du sens du discernement qu'il utilisa de la meilleure façon. Grâce à cela il put atteindre la croyance en l'existence et l'unicité d'Allah.

L'histoire relatant le processus à travers lequel le prophète Ibrahim عليه السلام atteignit son Seigneur en contemplant les beautés de l'univers est décrite dans le Coran comme suit :

« ***Quand la nuit l'enveloppa, il observa une étoile, et dit : « Voilà mon Seigneur !» Puis, lorsqu'elle disparut, il dit : «je n'aime pas les choses qui disparaissent ». Lorsqu'ensuite il observa la lune se levant, il dit : « Voilà mon Seigneur !» Puis, lorsqu'elle disparut, il dit : « Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai certes du nombre des gens égarés ». Puis il observa le soleil levant, il dit : «Voilà mon Seigneur ! Voilà***

(Allah) est le plus grand*». *Mais lorsque le soleil disparut, il dit :* «*Ô mon peuple, je désavoue tout ce que vous associez à Allah*». *Certes je tourne mon visage comme « Hanif » (pur monothéiste) vers Celui qui a créé les cieux et la terre. Et je ne suis pas de ceux qui Lui donnent des associés. »[42]

Après avoir trouvé son Seigneur, ce jeune homme humble et extrêmement intelligent se lança dans une grande lutte dans le chemin du Tawhîd[43]

Il عليه السلام déploya tous les efforts possibles avec une grande détermination pour sauver les gens du marais de l'incrédulité et du polythéisme.

Le prophète Ibrahim عليه السلام, très contrarié par la situation de son peuple qui ne l'écoutait pas, conçut un plan astucieux pour montrer la faiblesse des idoles de bois et de pierre que son peuple adorait.

Muni d'une hache il partit détruire toutes les idoles qui étaient dans le dépôt. Il épargna la plus grande idole et accrocha la hache autour de son cou.

La tribu chaldéenne, revenant au temple après la fête, fut étonnée et choquée en voyant le panorama qui s'offrait à ses yeux.

Ils dirent en faisant des conjectures:

« ***Nous avons entendu un jeune homme médire d'elles; il s'appelle Abraham.***»»[44]

Puis ils trouvèrent immédiatement le jeune Ibrahim عليه السلام et lui demandèrent :

« ***Est-ce toi qui as fait cela à nos divinités*** ? »

42 Sourate al-An'am, versets 76-79.

43 "Monothéisme" par référence à l'Unicité Divine.

44 Sourate al-Anbiya, verset 60.

« ***Il dit: "C'est la plus grande d'entre elles que voici, qui l'a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler"***»

Le peuple païen, confronté à sa conscience, réalisa à quel point ce qu'il faisait était injuste et insensé, mais en dépit de cela, il ne renonça pas pour autant à son obstination pour l'adoration des idoles.

Ils dirent à Ibrahim :

«***Tu sais bien que celles-ci ne parlent pas***»

Et Ibrahim répliqua :

« ***(Abraham) a dit : " Adorez-vous donc en dehors d'Allah ce qui ne saurait vous être utile ni vous nuire ? Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah! Ne raisonnez-vous pas? "»***[45]

Le peuple païen accepta consciencieusement la vérité et par dépit décida de jeter le prophète Ibrahim عليه السلام dans le feu.

Cependant, Allah Tout-Puissant fit du feu une roseraie pour ce jeune homme dévoué.

Allah, satisfait d'Ibrahim عليه السلام, dit à son sujet :

« … Abraham qui a tenu parfaitement [sa promesse de transmettre] »[46]

Une autre fois, Allah Tout Puissant le présenta et l'honora comme symbole de soumission.

Il le récompensa avec le verset suivant :

«***Quand son Seigneur lui avait dit: «Soumets-toi», il dit: «Je me soumets au Seigneur de l'Univers :".*** »[47]

45 Sourate al-Anbiya, versets 66 et 67.

46 Sourate An Najm, verset 37.

47 Sourate al-Baqara, verset 131.

Ibrahim عليه السلام parla avec sagesse et raison. Allah Tout-Puissant décrit ainsi comment, avec son ingéniosité, il vainquit Nemrod:

« ***N'as-tu pas su (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur ? Abraham ayant dit : "J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort", "Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort." Alors dit Abraham : "Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant." La personne qui a renié (Allah) resta alors confondue. Allah ne fait pas parvenir à la guidée le peuple injuste.*** »[48]

Ibrahim عليه السلام fut un jeune homme exceptionnel qui, dès son enfance se plongea dans le monde de la contemplation. Il fit de grands efforts intellectuels pour atteindre la vérité et l'Unicité divine. Il consentit à de grands sacrifices pour vivre et transmettre la vérité de la croyance qu'il atteignit plus tard. Il lutta dans le sentier d'Allah avec sagesse, clairvoyance et zèle.

Il fut donc un parfait exemple qui enseigna aux jeunes comment ils doivent dépenser leurs forces, leurs compétences et capacités intellectuelles, leur courage et leur détermination pour atteindre un idéal.

Un jeune sacrifié à Allah : Ismail عليه السلام

Ibrahim avait promis que s'il avait un fils, il le sacrifierait à son Seigneur.

Le moment venu, Dieu Tout-Puissant lui a demanda d'accomplir sa promesse.[49]

48 Sourate al-Baqara, verset 258.

49 Râzî, XXVI, 133; Tabari, *Târîh,* I, 272-273; Ibn Asir, *al-Kâmil,* I, 111.

Suite à ce rappel, Ibrahim et sa famille se lancèrent littéralement dans une course à la vertu. Chacun d'eux fut un parfait exemple de soumission, de résignation, de consentement, de loyauté et de patience.

Le prophète Ibrahim عليه السلام, sur l'ordre de son Seigneur, dit à Hajjar de laver Ismail عليه السلام et de le parfumer car il allait l'emmener chez un ami.

Il demanda également à Ismail de prendre une corde et un couteau avec lui et dit :

« Mon fils ! Je vais faire un sacrifice pour l'amour d'Allah ! »

Ils commencèrent à marcher vers Arafat où les pèlerins se tiennent (en station).

Pendant ce temps, le Diable se rendit auprès d'Hajjar sous une apparence humaine et lui dit :

« Sais-tu où Ibrahim emmène son fils ? »

Elle répondit : « Il l'emmène chez son ami. »

Le Diable dit alors : « Non, il part l'égorger. »

Notre mère Hajjar répliqua :

« Il aime beaucoup son fils ! »

Le diable continua :

« Il va sacrifier son fils parce qu'Allah lui a ordonné ! »

Notre mère se contenta de dire :

« Si c'est un ordre d'Allah, ce ne peut être qu'une bonne chose. Nous nous y résignerons. »

Puisque ses tentatives de tromperie de notre sainte mère furent vaines, Satan se présenta à Ismail عليه السلام et lui dit :

« Sais-tu où ton père t'emmène ? »

Ismail عليه السلام répondit :

« Il m'amène pour rendre visite à un ami. »

Le Diable lui dit :

« Non, il part t'égorger parce qu'il pense que son Seigneur lui a ordonné de le faire ! »

Le jeune Ismaïl عليه السلام dit alors :

« Si c'est un ordre d'Allah, nous l'exécuterons avec plaisir ! »

Puis il lapida le Diable et le chassa.

Satan ne parvint pas non plus à tromper Ismail عليه السلام.

Alors il se tourna vers Ibrahim عليه السلام et lui dit:

« Ô vieil homme ! Où emmènes-tu ton fils ? Le Diable t'a leurré ! Ton rêve est démoniaque. »

Ibrahim عليه السلام dit :

« C'est toi le Diable ! Éloigne-toi de nous maintenant ! »

Puis il le lapida. C'est ainsi que commença la lapidation du Diable que les pèlerins exécutent toujours durant le pèlerinage. Cette pratique se perpétue et continuera jusqu'à la fin des temps.

Cet incident est devenu pour la Communauté un exemple en tant que signe d'amour, de confiance et de l'indéfectible soumission d'Ibrahim عليه السلام et de sa noble famille envers Allah عز وجل.

Finalement, Ibrahim عليه السلام raconta la réalité à son fils Ismail عليه السلام :

« Mon fils ! Dans mon rêve, j'ai reçu l'ordre de te sacrifier. »

Ismail عليه السلام demanda :

« Père, est-ce que c'est un ordre d'Allah ? »

Ibrahim répondit : « Oui ! »

Sur ce, Ismail dit :

« Père ! Fais ce qui t'a été commandé ! S'il plait à Allah, tu me trouveras parmi ceux qui sont patients ! »

Cet enfant vertueux déclara qu'il était prêt à sacrifier sa vie et après avoir dit ces mots qui soulagèrent son père il ajouta :

« Père ! Tu as été patient quand Nemrod t'a jeté dans le feu. Allah a été satisfait de toi. Moi aussi je suis prêt à être sacrifié. S'il plait à Allah, je serai du nombre des patients. Je te quitterai pour rencontrer mon Seigneur et quitterai les délices mondains pour le paradis ! »

À cette époque, Ismail عليه السلام avait 13 ans.[50]

Puis Ismail عليه السلام dit un peu plus tard:

« Père, la condition de l'amour (pour Dieu) est de ne pas retarder l'exécution de Son ordre ! Vas-y, fais ce qui t'est ordonné ! »

Cela redonna du courage à son père mais quand Ibrahim عليه السلام voulut sacrifier son fils, le couteau ne trancha pas la gorge d'Ismail عليه السلام.

Allah Tout-puissant déclara:

« ***Et Nous lui avons fait appel (parlé) en lui disant : «Oh Abraham !» Tu as été fidèle au rêve (tu l'as exécuté). Certes, c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. Certes, il s'agit là, d'une façon certaine, d'une épreuve très clairement. Et, Nous l'avons rançonné d'une grande immolation (comme prix par rapport à son fils).*** »[51]

50 Voir. Hakim, Mustadrak, II, 605-606/4040; Tabarî, *Tarih,* I, 263-278.

51 Sourate as-Saffat, versets 104-107.

Allah, après avoir ainsi réagi, envoya une grande bête à la place d'Ismail عليه السلام.[52]

Voici ce que fut l'obéissance d'un garçon de 13 ans à son Seigneur et sa déférence envers son père...

Le prophète Yusuf عليه السلام (Joseph)

La vie d'un autre jeune homme est relatée dans le Coran. C'est celle de Yusuf عليه السلام, qui fut un monument de beauté, de chasteté, de patience et de pardon.

Sa vie, pleine de leçons, est un exemple exceptionnel de la façon dont on doit résister aux tentations et ennuis et sur la manière dont les ennuis peuvent se muer en bénédictions s'ils sont traités avec patience.

Sa vie nous enseigne jusqu'à quel point nos proches sont à même de nous nuire et aussi comment le long voyage qu'il accomplit en commençant par le puits dans lequel il tomba, voyage qu'il continua en faisant un long séjour en prison, avant de déboucher sur une l'apothéose que fut son accession au trône égyptien.

Une épreuve difficile

Zulikha, une jeune femme, belle, riche et noble prit ses dispositions en fermant bien les portes avant d'inviter Yusuf عليه السلام à l'impudicité :

«هَيْتَ لَكَ»

« ***Viens (je suis prête pour toi !)*** »

Mais Yusuf عليه السلام lui répliqua :

52 Cf. Tabarî, *Tarih,* I, 275; İbn Asîr, *al-Kâmil,* I, 112; Hâkim, *Mustadrak,* II, 606/4040.

« ***Qu'Allah me protège! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas !*** »[53]

Et il s'en éloigna vite. Finalement, lorsqu'il fut confronté au dilemme de l'adultère et de la prison, il dit sans hésiter :

« Il dit: «O mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent. Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants» [des pécheurs]. Son Seigneur l'exauça donc, et éloigna de lui leur ruse. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient et l'Omniscient. »[54]

Yusuf se réfugia donc auprès d'Allah, et Allah lui préserva sa chasteté. Certains anciens dirent :

« Il n'est pas possible de se débarrasser du mal de l'âme en accomplissant ses désirs. La solution pour s'en débarrasser est de se réfugier auprès d'Allah et de persévérer en prenant des distances sur le chemin de la piété (Taqwa). »

L'invitation à Allah ﷻ même en prison

Yusuf عليه السلام, lorsqu'il fut jeté en prison, ne gaspilla pas son temps en lamentations inutiles. Il réfléchit aux œuvres pieuses qu'il pourrait accomplir en étant incarcéré dans la prison selon les moyens dont il disposait. Il sut émerveiller ses compagnons de prison avec la connaissance qu'Allah Tout-Puissant lui avait accordée, et il commença à leur expliquer la croyance en l'Unicité divine.

Certains de ses compagnons firent des rêves très étranges. Yusuf عليه السلام capta leur attention en disant qu'il en connaissait la signification.

53 Sourate Yusuf, verset 23.

54 Sourate Yusuf, versets 33 et 34.

Profitant de cette aubaine, il commença d'abord à expliquer le tawhid. Il expliqua qu'il était sur la voie de la vraie religion, que ses connaissances lui avaient été accordées par Allah Tout-Puissant, et que les Égyptiens étaient sur le mauvais chemin.[55]

Selon la narration, le prophète Yusuf عليه السلام, essaya de s'occuper des malades de la prison et de les soigner lorsqu'il les visita. Il consola ceux qui étaient tristes et affligés, soulagea les peines de ceux qui étaient en détresse et aida ceux qui étaient dans le besoin.[56]

Ce qui attire l'attention ici est la beauté et la délicatesse du style et la méthode utilisée par Yusuf عليه السلام. Un autre point remarquable est le fait qu'un croyant puisse transmettre l'Islam sans négliger les bonnes actions et cela même dans les conditions les plus difficiles.

En d'autres termes, il n'est pas juste de rester passif et d'attendre des conditions meilleures pour accomplir le service dans le chemin d'Allah. Il faut au contraire chercher et trouver les moyens de servir Allah en donnant le meilleur de soi, même étant dans les conditions les plus dures.

L'Équipe de Jeunes de Yusuf عليه السلام

Yusuf, après qu'il eut été libéré de la prison et qu'il soit devenu le sultan d'Égypte, forma une équipe composée de jeunes pour travailler ensemble. Cela se comprend à travers le verset :

« ***Il dit à ses serviteurs : "Remettez leurs marchandises dans leur sacs…"*** »[57]

55 Voir Sourate Yusuf, versets 36-41.

56 Kurtubî, IX, 190.

57 Sourate Yusuf, verset 62.

Les jeunes, qui sont plus forts et actifs que les personnes âgées, réussissent dans de nombreux domaines bénéfiques sous la direction de leurs dirigeants surtout si on leur assure une bonne formation physique et spirituelle.

Musa عليه السلام et son jeune aide Yusha (Joshué) عليه السلام

L'histoire du prophète Musa عليه السلام occupe une grande place dans le Coran dans lequel il est dit que les jeunes ne doivent pas être impatients et impétueux, et qu'ils doivent éviter, autant que faire se peut, de commettre des actes impulsifs pouvant les mener à commettre des crimes. Son récit enseigne le courage, la prudence, le refuge en Allah, l'accomplissement des sacrifices pour l'amour d'Allah, l'accomplissement de bonnes actions avec sincérité sans rien attendre en retour, la décence, la modestie, la loyauté, la véracité, et le travail bien accompli. Il y est également souligné que les jeunes sont dignes de recevoir des tâches et des responsabilités importantes.[58]

Lorsque Musa عليه السلام partit rencontrer Khidr, son jeune serviteur Yusha عليه السلام était avec lui. Ce jeune homme servit Musa عليه السلام avec sincérité et fut un bel exemple du respect et de la loyauté envers les anciens.[59]

Selon la narration, Musa عليه السلام nomma ce jeune homme talentueux au grade de commandant de son armée. Après la mort de Musa عليه السلام Yusha عليه السلام lui succéda comme calife.

Les gens de la caverne (Ashab-i Kahf)

Les gens de la caverne sont un groupe de jeunes vertueux qui se battirent pour préserver leur foi dans le monothéisme. Ils vécurent à

58 Sourates Taha, versets 17 - 18 et Al-Kasas, versets 14-28.

59 Voir sourate al-Kahf, versets 61-65.

Tarse pendant le règne de Decius, un dirigeant païen et cruel. Ils sont loués pour avoir fait preuve de fermeté dans leur croyance en endurant l'oppression et en persévérant dans le sentier d'Allah.

Tous les croyants qui viendront jusqu'au Jour du Jugement se souviendront d'eux avec admiration. Ces jeunes proches du roi Decius, trouvèrent la vérité malgré les croyances sombres et superstitieuses qui régnaient à l'époque.

Ils trouvèrent refuge auprès d'Allah et vécurent dans un état de Dhikr (invocation et de prière), et de ce fait Allah ﷻ renforça leur foi.

Le moment venu, ils révélèrent leur foi et firent preuve d'une résistance inébranlable face aux oppresseurs.

Le Noble Coran nous raconte à leur sujet :

« ***Nous avons fortifié leurs cœurs lorsqu'ils s'étaient levés pour dire : " Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre : jamais nous n'invoquerons de divinité en dehors de Lui, sans quoi, nous transgresserions dans nos paroles.***

Voilà que nos concitoyens ont adopté en dehors de Lui des divinités. Que n'apportent-ils sur elles une preuve évidente ? Quel pire injuste, donc que celui qui invente un mensonge contre Allah ?"»[60]

Puis ils échappèrent au cruel Decius, qui essaya de les tuer, et se réfugièrent dans une grotte en priant le Seigneur avec cette invocation :

رَبَّنَا آتِنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً وَهَيِّئْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا رَشَدًا

« Ô notre Seigneur, donne-nous de Ta part une miséricorde ; et assure nous la droiture dans tout ce qui nous concerne. »[61]

60 Sourate al-Kahf, versets 14 et 15.

61 Sourate al-Kahf, verset 10

Allah Tout-Puissant les fit dormir dans la grotte pendant de nombreuses années.

Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ a dit :

« *Mieux vaut dormir plutôt que d'être parmi les insouciants et de subir leur influence négative. Allah Tout-Puissant éloigna les gens de la caverne des injustes et protégea leurs cœurs de l'insouciance.* »

Ils se réveillèrent après 309 ans de long sommeil.

Pensant qu'ils n'étaient restés que peu de temps dans la grotte ils durent partir en ville pour se ravitailler mais leur plus grand souci fut de préserver leur foi. Allah Tout-Puissant déclare :

« ***Et c'est ainsi que Nous les ressuscitâmes, afin qu'ils s'interrogent entre eux. L'un parmi eux dit : " Combien de temps avez-vous demeuré là ?" Ils dirent : " Nous avons demeuré un jour ou une partie d'un jour." D'autres dirent : " Votre Seigneur sait mieux combien de temps vous y avez demeuré. Envoyez donc un de vous à la ville avec votre argent que voici, pour qu'il voie quel aliment est le plus pur et qu'il vous en apporte de quoi vous nourrir. Qu'il agisse avec tact et ne donne l'éveil à personne sur vous. Si jamais ils vous attrapent, ils vous lapideront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais." »***[62]

Ils accédèrent à la réussite grâce à leur sincérité et leur persévérance.

Ainsi ils prouvèrent que la promesse d'Allah est véridique, qu'Il est capable de tout, et que la fin des temps, la résurrection et la vie après la mort sont des vérités incontestables.[63]

62 Sourate al-Kahf, versets 19 et 20.

63 Voir sourate al-Kahf, verset 21.

Les gens d'Ar Raquim (Ashâb-i Rakîm)

Les «Ashâb-i Rakîm» (compagnons de la grotte) qui sont évoqués dans le Coran sont trois jeunes qui vécurent à l'époque des Israélites.[64]

Le messager d'Allah ﷺ raconte ainsi leur histoire, qui est pleine de leçons à plus d'un égard:

«*Trois hommes de ceux qui étaient avant vous se mirent en route jusqu'à la tombée du soir qui les fit entrer dans une grotte où ils se réfugièrent.*

Un rocher dégringola de la montagne et boucha l'entrée de la grotte. Ils se dirent alors:

« Nous ne serons libérés de ce rocher qui si nous invoquons Dieu exalté au nom de nos bonnes actions passées».

L'un d'eux dit:

« Seigneur Dieu! J'avais deux parents âgés et je ne donnais jamais à boire son lait à personne avant eux, que ce soit une personne de ma famille ou de mes esclaves. Un jour j'ai mené paître mes animaux dans un endroit si loin que mes parents se sont endormis avant mon retour. J'ai trait pour eux leur part de lait mais je les ai trouvés endormis. Il m'a cependant répugné de les réveiller ou de donner leur lait à ma famille ou à mes esclaves. J'ai donc patienté, tenant le bol dans ma main, attendant leur réveil jusqu'à la pointe du jour, alors que mes enfants criaient de faim à mes pieds. Ils se réveillèrent enfin et burent leur lait. Seigneur Dieu! Si j'ai fait cela dans l'espoir de voir Ton Visage, libère-nous de cette pierre qui nous emprisonne ».

Le rocher se déplaça un peu mais pas assez pour les laisser sortir.

Le second dit:

64 Voir sourate al-Kahf, verset 9.

« Seigneur Dieu! J'avais une cousine que j'aimais par-dessus tout au monde. Je lui faisais des propositions malhonnêtes mais elle s'y est toujours refusée. Jusqu'à ce qu'une année de grande disette la poussât à s'adresser à moi. Je lui donnai alors cent vingt dinars à condition qu'elle se donnât à moi et c'est ce qu'elle accepta. Une fois que je me suis installé entre ses deux jambes, elle dit: « Crains Dieu et ne romps le cachet (l'hymen) que dans la légitimité! ». Je l'ai laissé bien qu'elle fût pour moi l'être le plus cher et je lui ai même abandonné ce que je lui avais donné. Seigneur Dieu! Si j'ai fait cela dans l'espoir de voir Ton Visage, sors-nous de notre prison ». Le rocher se déplaça un peu mais pas assez pour les faire sortir.

Le troisième dit:

« Seigneur! J'ai pris à mon service des salariés que j'ai payés sauf un qui partit en me laissant son salaire que je le lui fis fructifier jusqu'à en faire une grande fortune. Après un certain temps, il vint me dire: « O esclave de Dieu! Donne-moi mon salaire!». Je lui dis: « Tout ce que tu vois, ces chameaux, bovins, ovins est le fruit de ton salaire ». Il dit: « O esclave de Dieu! Est-ce que tu te moques de moi? ». Je dis: « Non pas du tout ». Il prit ces biens et les amena chez lui. Seigneur Dieu! Si j'ai fait cela dans l'espoir de voir Ton Visage, sors-nous d'ici! ». Le rocher s'écarta et ils en sortirent».[65]

Nous devons, comme ces jeunes, accomplir de bonnes actions qui nous servirons d'aide dans les moments de troubles, de malheurs et d'épreuves.

Soyons prêts à demander l'aide d'Allah Tout-Puissant avec l'aide de ces actes en faisant du tawassul c'est-à-dire en nous appuyant sur eux !

65 Voir Al Boukhari, Adab 5, Anbiya 53, Buyû' 98, Ijâra 12, Hars 13; Muslim, Zikir, 100; Ahmad, IV, 274.

Le prophète Luqman عليه السلام et son fils

Luqman le sage conseilla à son fils de ne rien associer à Allah, car le polythéisme est une grande injustice et un égarement énorme.

Après les versets coraniques dans lesquels ces conseils sont donnés notre Seigneur attire l'attention sur les droits des parents et parle des gros sacrifices qu'ils consentent pour le bien de leurs enfants.

Il ﷻ déclare que nous devrions avoir un profond sentiment de loyauté et de gratitude envers Lui et les géniteurs.

Comme révélé dans Les versets ci-dessous révèlent les précieux conseils que Luqman عليه السلام donna à son fils sur les questions liées à la croyance, au culte et à la moralité :

« Ô mon enfant, fût-ce le poids d'un grain de moutarde, au fond d'un rocher, ou dans les cieux ou dans la terre, Allah le fera venir. Allah est infiniment Doux et Parfaitement Connaisseur.

Ô mon enfant accomplis la Salat, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise !

Et ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance : car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole.

Sois modeste dans ta démarche, et baisse ta voix, car, la plus détestée des voix, c'est bien la voix des ânes. »[66]

Un jeune musulman doit être décent, courtois, gracieux et avoir de bonnes mœurs. Toutes ces dispositions morales sont résumées dans les versets mentionnés ci-dessus.

66 Sourate Luqman, versets 16-19.

Le prophète Yahya (Jean Baptiste) عليه السلام

Yahya عليه السلام et la Vierge Mariam (Marie) étaient cousins. Yahya, qui était un croyant élevé depuis son enfance dans la voie du culte, reçut la prophétie à l'âge de la maturité.

Yahya عليه السلام, qui vécut une vie très chaste, décéda en martyr parce qu'il s'opposait à la luxure d'un dirigeant cruel.

Alors que Dieu Tout-Puissant annonça la bonne nouvelle de sa naissance miraculeuse à son père, qui était assez âgé, et attira l'attention sur les qualités nobles de Yahya :

– Il confirmerait les prophètes avant lui,

- Il serait pieux,

– Il serait chaste,

– Et il serait juste.[67]

Quand Yahya عليه السلام atteignit la jeunesse, Allah l'Exalté lui ordonna de s'accrocher fermement au Livre qu'Il avait révélé :

« Ô Yahya, tiens fermement au Livre (la Thora) ! Nous lui donnâmes la sagesse alors qu'il était enfant. »[68]

Yahya عليه السلام, qui passa sa jeunesse dans le chemin de l'agrément d'Allah, est loué dans le Coran à travers ces belles qualités :

« ***Et de Notre essence Nous lui avons donné la tendresse, la pureté (la purification de l'âme) Et il a atteint la takva (piété) et était dévoué envers ses père et mère…*** »[69]

Yahya عليه السلام fut martyrisé alors qu'il avait une trentaine d'années.

67 Voir sourate Âl-i İmrân, verset 39.

68 Sourate Mariam, verset 12.

69 Sourate Mariam, versets 13 et14.

Le prophète Issa (Jésus) عليه السلام

Issa fut le dernier des prophètes envoyés aux enfants d'Israël.

Il est l'un des cinq prophètes appelés «Ulu'l-azm», c'est-à-dire les plus éminents prophètes.

En annonçant la bonne nouvelle de la naissance du noble Issa عليه السلام, Allah Tout-Puissant informa qu'il serait un serviteur vertueux, juste, proche d'Allah et honorable dans ce monde et dans l'au-delà.[70]

Issa عليه السلام , lorsqu'il parla par la permission d'Allah alors qu'il était encore au berceau, attira l'attention sur ces nobles qualités :

« ***Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné prophète. Où que je sois, Il m'a rendu béni ; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat ; et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux.*** »[71]

Le prophète Issa عليه السلام reçut l'apostolat prophétique à l'âge de trente ans et commença immédiatement à faire son devoir. Pour cela, il endura de nombreuses épreuves.

Quand il eut trente-trois ans, alors qu'il allait être tué par les Juifs, Allah Tout-Puissant l'éleva aux cieux.

Mariam (La Sainte Vierge Marie) رضي الله عنها

La vierge Mariam fut un exemple exceptionnel pour son dévouement au culte, ses services dans le sentier divin, sa chasteté, sa patience et sa soumission à Allah dès son très jeune âge. Elle fut une jeune fille qui obtint l'agrément d'Allah et toutes sortes d'honneurs. Elle grandit

70 Voir sourate Al-i İmrân, versets 45 et 46.

71 Sourate Mariam, versets 30 et 32.

comme une belle fleur sous l'éducation d'Allah et la protection du prophète Zakariyyâ عليه السلام.

Alors qu'elle était encore sur terre, elle gouta aux délices du paradis, elle vit Jibril عليه السلام et eut l'honneur d'être la mère d'un grand prophète عليه السلام après une naissance miraculeuse.

Elle est la seule femme dont le nom est mentionné dans le Coran. Son nom est mentionné à 34 endroits dans le Coran.

Sa mère, lorsqu'elle donna naissance à Mariam, chercha refuge auprès d'Allah pour la protéger, elle et sa progéniture, du mal de Satan.[72]

Cela signifie qu'il est nécessaire de se réfugier auprès d'Allah pour tout acte et à tout moment.

Allah Tout-Puissant dit :

« ***De même, Maryam (Marie), la fille d'Imran qui avait préservé sa virginité ; Nous y insufflâmes alors de Notre Esprit. Elle avait déclaré véridiques les paroles de son Seigneur ainsi que Ses Livres, et elle fut parmi les dévoués.*** »[73]

La vierge Mariam adorait son Seigneur jour et nuit. Elle fut connue pour sa piété et même pour des miracles qu'elle accomplit parmi les Israélites. Dans le Coran elle est qualifiée d'être « siddika » (la véridique).

Allah Tout-Puissant dit :

« ***(Rappelle-toi) quand les Anges dirent : « Ô Maryam (Marie), certes Allah t'a élue et purifiée ; et Il t'a élue au-dessus des femmes des mondes. Ô Maryam (Marie), obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent ».***»[74]

72 Voir sourate Âl-i İmrân, verset 36.

73 Sourates at-Tahrim, verset 12; al-Anbiya, verset 91.

74 Sourate Al-i Imran, versets 42, 43.

Le messager d'Allah ﷺ a dit à son propos :

«*Mariam, la fille d'Imran, était la meilleure des femmes du monde à son époque. La meilleure des femmes de cette communauté (islamique) est Khadija.* «[75]

En résumé Allah l'Exalté a fait du prophète Issa عليه السلام et de sa mère Maryam un signe de Sa puissance infinie en raison de leur vie chaste, leur piété et leur dévotion.[76]

La sainte Assia رضي الله عنها

Assia, l'épouse de Pharaon, crut en Musa عليه السلام lorsqu'elle vit le miracle du bâton. Pharaon, lorsqu'il l'apprit la tortura sévèrement, la cloua au sol, mit un énorme rocher sur elle et la laissa exposée à la chaleur du soleil. Alors la sainte Assia fit sa célèbre invocation qu'Allah ﷻ évoque :

« ***Et Allah a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit : « Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison dans le Paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son œuvre ; et sauve-moi des gens injustes.***»»[77]

Suite à cette invocation, Dieu lui a immédiatement montré son degré dans le Paradis et son âme lui fut retirée sans aucune douleur.

L'envoyé de Dieu ﷺ a dit :

« *Les plus vertueuses des femmes du paradis sont Khadija bint-i Khuwaylid, Fatima bint-i Muhammad, Maryam bint-i Imran et Assia bint-i Muzahim, la femme de pharaon.* »[78]

75 Muslim, Fadâil us-Sahâba, 69.
76 Voir sourate al-Mu'minun, verset 50.
77 Sourate at-Tahrim, verset 11.
78 Ahmed, I, 293.

Dans son ouvrage intitulé *Arā'is al-madjālis fī Qisas al-anbiyā* Al Thalabî explique :

Deux femmes parmi toutes les femmes, furent dotées le plus de prévoyance. Toutes deux furent précises dans leur diagnostic concernant Musa عليه السلام.

La première est Assia, qui dit à Pharaon, son mari (Quand on emmena Musa عليه السلام au palais alors qu'il était encore bébé) : « Ne tue pas cet enfant ! Il apportera la réjouissance à nos cœurs. »

Et, il en fut ainsi, car elle accéda au Paradis pour avoir cru en Musa عليه السلام. L'autre est la fille de Shuayb عليه السلام à qui elle dit à propos de Musa عليه السلام:

« ***Ô mon père, engage-le [à ton service] moyennant salaire, car le meilleur à engager c'est celui qui est fort et digne de confiance.*** »[79]

Lorsqu'on lui demanda comment elle l'avait su elle répondit :

« En venant ici il n'a pas jugé bon de marcher derrière moi et il me dit :

« Ô servante d'Allah, marche derrière moi et indique-moi avec tes mots quel chemin prendre !» Avec ce comportement, j'ai compris qu'il était une personne digne de confiance. »[80]

79 Sourate al-Qasas, verset 26.

80 Pour la seconde partie, voir Dârimî, Mukaddima 56/653 ; Abu Nuaym, Hilya, III, 234-236.

LES JEUNES MUSULMANS ET LEUR VISION DE LA VIE

LES JEUNES MUSULMANS ET LEUR VISION DE LA VIE

Une personne lucide ne voit-elle pas que tout dans l'univers, de la germination d'une graine à l'épanouissement des fleurs multicolores, des micro-organismes aux macroorganismes, se déroule dans une harmonie et un ordre parfait ?

Alors qui est donc l'auteur de cette harmonie ?

Cet univers régi par un ordre parfait qui dépasse l'entendement humain, n'est-il pas un recueil de sagesse et d'enseignements pour les contemplatifs ?

Allah Tout-Puissant nous donne dans le Saint Coran la meilleure réponse à ces questions :

« ***Ce n'est pas par divertissement que Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux.*** «[81]

« ***Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?*** «[82]

« ***L'homme pense-t-il qu'on le laissera sans obligation à observer ?*** «[83]

L'homme doit vivre en étant conscient de ces réalités.

81 Sourate ad-Duhân, verset 38.
82 Sourate al-Mu'minun, verset 115.
83 Sourate al-Qiyamah, verset 36.

Le fait d'atteindre cette conscience, surtout pendant la jeunesse, est un sujet très important.

Plus la jeunesse est imprégnée de l'excitation de la foi, plus elle a de la valeur.

Un jeune qui ne consacre sa vie qu'à ce bas-monde en négligeant la pratique religieuse, la réalité de la mort et de la vie céleste, causera sa perte et restera un danger pour sa communauté.

Mawlâna Djalal Ed Dine Rûmî s'adresse ainsi à un tel jeune :

« Ressaisis-toi, ô voyageur ! C'est le soir, le soleil de la vie est sur le point de se coucher... Pendant que tu as encore la force et les moyens, profite de ta vie de deux jours pour accomplir des bonnes actions et observer la générosité !

Sème bien les graines de tes jours restants sur terre, pour récolter de ta vie éphémère une vie éternelle au paradis…

Avant que ta précieuse lampe de vie ne s'éteigne, prend conscience, ajuste sa mèche et alimente-la avec de l'essence, c'est-à-dire dépense tes derniers jours dans l'adoration et les bonnes œuvres !

Ressaisis-toi et ne remets pas à demain ce devoir crucial ! Plusieurs lendemains sont passés. Repends-toi immédiatement et mets-toi au travail avant que la saison des semailles ne passe !

Écoute mes conseils, l'âme est très astreignante. Elle nous empêche de faire le bien par tous les moyens. Elle s'érige tel un obstacle sur le chemin de la vérité.

Si tu veux renaitre, délivre-toi de toi-même ! Renonce aux désirs charnels, et recherche l'excitation et les plaisirs spirituels !»

Allah Tout-Puissant n'a créé l'homme que pour être Son serviteur. La perfection de la foi réside dans le fait de Lui vouer un culte exclusif et de se détacher de tout ce qui ne renvoie pas à Lui.

Muhammad Iqbal invite les idolâtres de leurs âmes et les esclaves de leurs passions à réfléchir sur leur situation et à prendre conscience en prononçant ces paroles :

« *Je n'ai jamais vu un chien se prosterner pour servir un autre chien.* »

Allah le Tout-Puissant a mis tout ce qui est dans les cieux et sur la terre à la disposition des gens qui Lui vouent servitude.[84]

Et pour que ces derniers puissent vivre cette servitude dans l'amour, l'enthousiasme et l'extase, Il les a dotés de la sensibilité du cœur et du sens de la contemplation, de l'affection et de la dévotion.

Bien qu'en voyant la clarté du jour, le stupide ne réalisera pas que le soleil s'est levé tant qu'il ne ressentira pas sa chaleur.

Comme c'est vraiment triste de constater qu'une personne, bien qu'elle soit dotée de la raison et du discernement, reste indifférente face à ce vaste univers qui témoigne de la Puissance et de la Grandeur Divine.

Tout dans l'univers, de l'atome jusqu'aux planètes colossales, n'est-il pas une preuve de la Majesté et de la Force Immense du Créateur, une vitrine de l'art divin pour ceux dont le cœur est éveillé ?

Ceci dit, comprendre la vérité et l'accepter en faisant des préparatifs pour l'au-delà, lieu de la vraie vie, devrait être le but du serviteur. Il ne faut pas se laisser tromper par la beauté et la jouissance des bienfaits éphémères.

Telle est la comparaison faite par Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ entre la jeunesse et la vieillesse :

84 Voir le verset 13 de la sourate Al-Jathiya.

« Ô toi, qui est émerveillé et ébloui face à la beauté du printemps ! Regarde comment le paysage perd son enchantement en l'automne ! Quand tu vois le beau soleil se lever à l'aube, souviens-toi de son coucher, qui marque son extinction !

Face au clair de lune, tu admires le charme de la pleine lune ; pense au fait qu'elle perd sa forme accomplie en fin de mois et apparait toute fine comme un arc !

L'homme vit aussi ces aventures. La beauté et la perfection sont vouées à la disparition tôt ou tard. Durant son enfance, l'être humain éblouit tout le monde avec la beauté et la douceur de son visage. Puis lorsque vient la vieillesse, la rugosité et les froissures de sa face le rendent repoussant !

Si tu es donc envouté par la beauté rayonnante du corps humain, pense à son aspect fané et flétri lorsque la vieillesse l'envahira ! Si tu es séduit par la beauté et la succulence des mets, lève-toi et va aux toilettes voir à quoi ils ressemblent une fois consommés !

Demande aux matières fécales : «Où sont passés vos attrait, délice, et odeur agréable dans l'assiette ?»

Elles te répondront : « Toutes ces choses qui t'attrairaient étaient des appâts. Nous étions un piège qui t'a été tendu. Tu as mordu à l'hameçon et succombé au piège. »

Il y a des mains si habiles qui éblouissent par leurs œuvres ; mais une fois atteintes par la vieillesse, elles deviennent tremblantes. De même, il y a des yeux au regard perçant comme une vitre brillante mais qui finissent par s'éteindre et blêmir. Idem pour un vaillant guerrier qui combat aux côtés des hommes-lions et est finalement vaincu un jour par quelqu'un d'aussi impuissant qu'une souris.

De même, dans la jeunesse, la belle chevelure parfumée au musc et bouclé, qui époustoufle les esprits, devient moche comme la queue d'un âne gris dans la vieillesse !

Plus le serviteur parvient à se libérer de l'emprise de son âme et à se détourner des futilités, plus il se rapproche d'Allah.

Ô humain, il y a dans ce monde deux voix opposées l'une à l'autre. Laquelle sera écoutée par les oreilles de ton cœur ? En fait, l'une de ces voix est celle des choses qui rapprochent d'Allah, tandis que l'autre est celle de tout ce qui trompe et éloigne de Lui. Une fois que tu tends l'oreille à l'une, tu n'entends absolument pas l'autre ! Car, lorsqu'une personne aime quelque chose, elle devient presqu'aveugle et sourde à tout ce qui est contraire à ce qu'elle aime. Ô dévot, lorsque tu admires la beauté de ton visage en face du miroir, pense à son caractère repoussant dans la vieillesse tel une maison délabrée, et ne te laisse pas alors tromper par l'illusion reflétée dans le miroir ! »

LA CONSIENCE RELIGIEUSE, LINGUISTIQUE ET DE L'HISTOIRE

Un jeune musulman doit avoir la conscience de la religion, de la langue et de l'histoire. Car, ce sont les piliers de l'édifice culturel qui permettent aux individus et aux sociétés d'être ce qu'ils sont et de demeurer pérennes.

Maintenant, arrêtons-nous brièvement sur ces principes de base sur lesquels un jeune musulman qui aspire au bonheur éternel doit construire sa vie :

a. La conscience religieuse

La religion permet de comprendre le but de la création de l'univers et de l'être humain. Elle arrange et régule la vie éphémère des langes au

linceul. L'Islam permet à l'homme d'atteindre la paix du cœur dans ce monde et la béatitude éternelle dans l'au-delà. Il garantit au serviteur une vie pleine d'amour et d'extase.

Par conséquent, un musulman doit tracer l'itinéraire de sa vie dès son plus jeune âge selon le Coran et la Sunnah. Il est important de se rappeler que c'est Allah qui octroie le succès et le bonheur.

Tout comme le corps humain a besoin de nourriture pour survivre, son âme et sa raison ont également besoin de la conscience religieuse et de la foi pour se nourrir. Sinon, au lieu d'être un guide, l'âme et la raison conduiront leur propriétaire au désastre en le laissant malmené dans les impasses des fausses idées et philosophies.

Les esprits privés de lumière divine sont comme des lampes sans huile ou des ampoules sans électricité. Il n'est pas possible que de tels esprits donnent une lumière qui illuminera le chemin de l'homme et le conduira à la vérité et au bien.

Un événement qui eut lieu pendant l'ère de la Grèce antique a montré la faiblesse de l'esprit :

« Un jeune homme alla voir un philosophe pour apprendre le droit. La moitié des frais convenus pour cela devrait être payée à l'avance, et l'autre moitié si l'étudiant gagnait son premier procès. Cela signifie que si l'étudiant gagnait son premier cas, l'apprentissage aurait été parfait et l'enseignant aurait droit au deuxième versement. Cependant, lorsque la formation fut achevée, l'étudiant estima que la somme qu'il avait avancée était suffisante et demanda donc à l'enseignant de renoncer au second versement. Ils ne trouvèrent pas un terrain d'entente et le premier procès se déroula finalement entre l'enseignant et l'étudiant.

Lors de la comparution, l'étudiant dit au conseiller :

« Je n'aurai pas à payer cet argent que je gagne ou perde ce procès. »

Les juges lui en demandèrent la raison et il donna cette explication :

« Si j'obtiens gain de cause, conformément à votre décision, je ne devrais pas payer la somme et si je perds, conformément à mon accord avec l'enseignant, je ne devrais pas lui faire le deuxième versement puisque j'aurais perdu mon premier procès. »

Face à ces mots de l'étudiant, le philosophe, qui était son professeur, dit :

« Je dois recevoir mon argent, que je perde ou gagne ce procès. »

Les juges lui demandèrent : « Pourquoi ? »

Il donna la réponse suivante :

« Si je gagne le procès, conformément à votre décision, je dois être payé et si je perds, selon mon accord avec l'étudiant, je dois recevoir mon argent, car la condition pour le deuxième versement aurait été remplie.»

Comme on peut le voir, les affirmations des deux sont tout à fait rationnelles et logiques. Cela signifie qu'une raison qui n'est pas guidée par la Parole Divine ne peut éviter de s'égarer dans le labyrinthe de ses propres idées et illusions, comme le montre cet exemple.

De la même façon, il est impossible que la raison, qui est incapable de résoudre même plusieurs questions d'ordre humain, comprenne les réalités divines sous tous leurs aspects.

Ceci étant la raison, pour qu'elle puisse sortir des impasses et trouver toujours son chemin, doit impérativement s'éduquer par la Parole Sainte et s'en remettre aux sentences divines au sujet des questions qui dépassent le champ de sa perception.

Seules les règles établies par Dieu Tout-Puissant, qui a créé toutes les créatures et sait tout, peuvent apporter la paix et le bonheur à l'homme.

Les systèmes créés par l'esprit humain n'ont jamais été suffisants pour le bonheur de l'humanité.

Pendant que les philosophes disent «Selon moi, c'est comme ça.», les prophètes, eux, disaient, «C'est ainsi selon l'ordre d'Allah.»

Car les prophètes se référaient à la révélation divine, et ils se sont toujours approuvés.

Les philosophes, en revanche, se sont toujours désapprouvés les uns les autres et se sont discrédités parce qu'ils se basent que sur leur raison seule pour parvenir à la vérité.

Il est essentiel qu'une personne ait une conscience religieuse solide pour connaitre le salut dans ce monde et dans l'au-delà. Parce que la religion rassemble les individus autour de sentiments nobles et d'une conscience commune. Elle élève les sociétés et assure leur développement.

Aussi, la religion, en tant qu'institution morale, dirige les gens vers le droit chemin d'Allah.

L'affaiblissement de la conscience religieuse conduit à une augmentation des crimes moraux et juridiques et surtout à l'anarchisme. Car sans religion, il n'y a pas de pouvoir d'exécution de la morale puisque la vitalité de la conscience dépend aussi de la religion.

Le monde intérieur de l'homme ne doit jamais être négligé.

La religion est le plus sur refuge qui offre espoir et consolation face à la solitude, au désespoir, à la peur, aux chagrins, aux maladies et aux calamités. De plus, les préoccupations religieuses éloignent les gens des soucis inutiles et nuisibles et les protègent ainsi des dépressions spirituelles.

Les sentiments moraux tels que l'obéissance à Allah, le respect des parents et des aînés, l'amour, la responsabilité envers les gens de la so-

ciété, la compassion et la miséricorde envers les créatures sont plus vifs chez les vrais religieux.

L'incident suivant est un bel exemple qui montre quel genre de sentiments nobles la religion apporte aux gens :

« Lorsque les musulmans ont conquis la ville de Madian, tout le butin était rassemblé en un seul endroit. Pendant ce temps, un homme s'approcha. Il avait dans sa main un cube d'or qu'iI donna à l'officier qui a récupéré le butin. Ceux qui étaient présents dirent :

« Nous n'avons jamais vu un trésor aussi précieux ! Tout le butin que nous avons ne peut même pas égaler la valeur de ce cube ! »

Ils demandèrent à celui qui avait apporté l'or:

« Détiens-tu encore un autre objet si précieux ? »

Il leur a donné cette belle réponse :

« Si je n'avais pas la crainte d'Allah dans le cœur, je jure que je n'aurais pas apporté cette jarre en or, je l'aurais gardée pour moi. »

Les officiers, lorsqu'ils se rendirent compte qu'ils avaient affaire à une personne juste, lui demandèrent qui il était, il répondit :

« Par Allah, je ne vous dirai pas qui je suis afin d'éviter vos louanges et celles des autres, et pour ne pas tomber dans l'orgueil et l'hypocrisie. Mais laissez-moi vous dire que je suis un serviteur qui loue Allah et ne demande rien d'autre que Sa récompense. »[85]

La puissance spirituelle générée par la crainte de Dieu ne peut être comparée à aucune puissance matérielle.

La meilleure protection pour la conscience est la crainte d'Allah.

85 Tabarî, Tarih, Beyrouth, 1407, II, 465.

Il est évident qu'un croyant qui parvient à être dûment l'esclave de son Seigneur sera, pour toujours, libéré de la maladie de la servitude des créatures. Tout comme il est contraire à la nature qu'un lion vive dans une cage, c'est aussi contradictoire au but de la création du serviteur, surtout pour un authentique croyant, d'être esclave de son âme et esclave des mortels. Même si un croyant est apparemment enfermé dans le plus reculé coin d'une prison, il demeure libre en réalité. Peu importe les conditions difficiles dans lesquelles il se trouve, il est toujours en paix.

Car le croyant s'est soumis à son Créateur et demeure toujours avec Lui.

D'autre part, Allah, l'Exalté, protège Son serviteur, qui se soumet à Lui et se réfugie en Lui, contre les futilités et la servitude envers les autres.

Ataullah el Iskenderi exprime parfaitement l'état de paix d'un croyant qui atteint un tel état de piété et un cœur sain :

« *Mon Dieu ! Qu'a perdu celui qui T'a trouvé ? Et qu'a trouvé celui qui T'a perdu ?* «

Les bienfaits de la croyance dans l'au-delà

La croyance dans l'au-delà aiguise le sens de la responsabilité, la structure morale du serviteur et supprime les effets dévastateur du visage effrayant de la mort sur la psychologie humaine.

D'un autre côté, les plaisirs mortels et temporaires du monde ne peuvent satisfaire l'âme humaine. Parce que l'un des désirs les plus profondément enracinés dans la nature humaine est la « quête de l'éternité ».

Et voilà en fait, la croyance dans l'au-delà donne aux êtres humains l'horizon d'éternité à laquelle ils aspirent.

Lorsqu'on étudie l'histoire de la civilisation, on remarque immédiatement l'importance de la part de l'Islam dans le développement spirituel et mental de l'humanité.

En effet, le messager d'Allah ﷺ a été à l'origine de l'avènement d'une ère de vertu et de bonheur, qu'il ﷺ a façonnée à partir d'une société de l'ignorance plongée dans les ténèbres.

La religion a toujours sauvé les sociétés de la corruption, de la décadence et de la perte. Grâce à la religion, l'homme a pu se libérer de son égoïsme et de l'emprise de ses propres désirs, et il a trouvé l'opportunité de servir l'humanité. Parce que la vraie religion a toujours inculqué l'amour, le respect, la courtoisie et l'abnégation.

La religion ordonne aux gens de faire preuve de miséricorde, d'honnêteté, de justice, de respect des droits d'autrui, de toujours faire du bien aux gens et d'éviter le mal. Elle enseigne la compassion même envers les animaux, exhorte à rendre le monde meilleur, à prévenir le mal et à sacrifier même sa vie pour cette cause si nécessaire. De la sorte que le monde soit rempli de paix et de bonheur.

À défaut le monde se muera en une vallée de loups où tout le monde y laissera sa peau.

La seule voie de salut pour l'humanité aujourd'hui est l'Islam car les autres religions sont obsolètes. Il est évident que les choses qui viennent après sont les versions plus complètes et plus compréhensives des choses précédentes.

C'est pour cela que l'Islam a invalidé les dispositions des lois qui l'ont précédé.

Tout comme la lumière de la lune et des étoiles n'est plus nécessaire après le lever du soleil, car elle est pâle face à la lumière du soleil, de même les autres religions le sont aujourd'hui par rapport à l'Islam.

Les religions précédant l'Islam furent des lampes spéciales qui illuminèrent leurs époques jusqu'au lever du soleil islamique. Après l'avènement de l'Islam, le soleil de la vérité, elles devinrent caduques parce qu'inutiles.

Le fait de délaisser le soleil et d'essayer de trouver son chemin avec la lumière des étoiles est sans nul doute un égarement. Ceux qui le font ne pourront pas atteindre leurs objectifs.[86]

b. La Connaissance Linguistique

Un des principes qui constituent la compréhension de la vie de la jeunesse musulmane est la «conscience du langage».

Car la langue est un moyen pour exprimer les lois et les vérités révélées par la religion. Les gens pensent avec des mots et élargissent leurs horizons de contemplation avec le langage.

C'est pour cela qu'un jeune musulman doit posséder une culture linguistique et littéraire et doit apprendre à utiliser des « expressions efficaces ».

Allah Tout-Puissant dit :

عِظْهُمْ وَقُل لَّهُمْ فِي أَنفُسِهِمْ قَوْلاً بَلِيغًا

« ***... exhorte-les, et dis-leur sur eux-mêmes des paroles convaincantes !*** «[87]

Certains ignorants ont détruit notre langue[88] afin d'éloigner notre nation de la culture islamique, qui est la base de notre civilisation.

86 *Ahmed Hamdi Akseki, Islam Dîni, pp. 19-20.*

87 Sourate an-Nisa, verset 63.

88 L'auteur fait ici allusion à la langue et à la civilisation turque.

Aujourd'hui, malheureusement, notre langue a été stérilisée d'une manière qui ne permet plus une réflexion sérieuse. Sous prétexte de préserver notre langue, notre trésor culturel a été pillé et dépouillé des mots à travers lesquels notre nation a enrichi sa langue et qu'elle utilisait aisément et allègrement depuis des millénaires.

De telles pratiques de «condensation» menées sous le nom de «simplification» du langage sont une manifestation claire de la trahison commise contre notre culture.

Par exemple, en considérant comme suffisant l'équivalent du terme turc « savaş » (guerre), voyez combien de mots on a tenté d'effacer de la mémoire de la nation puis qu'on a laissés dans l'oubli : Harp, muhârebe, cidâl, mücâdele, cihâd, mücâhede, cenk, mudârabe, mübâreze, mukâtele…

Cependant, chacun de ces mots a un sens subtil et une signification très particulière Car on pourrait traduire certains de ces termes par les mots « Guerre, bataille, dispute, lutte » Donc lorsque nous n'utilisons que le mot «savaş (guerre)» à leur place, de nombreux sens riches sont jetés à la poubelle et nous ne pouvons même pas imaginer le coût de leur perte.

De la même façon notre langue a été épurée de tous mots pleins de sens tels que "müteveffa (décédé), merhum (employé pour un musulman qui est allé vers la miséricorde de Dieu), meyyit (défunt), mevta (la mort), maslup (pendu, exécuté par pendaison) maktul(tué)» (pour l'emploi d'un seul terme «ölü»(mort).

N'est-ce pas là affaiblir une langue vivante et la laisser mourir ?

On peut encore donner de nombreux exemples similaires.

Les termes coraniques sont visés

La plus dangereuse partie de cette tentative de simplification de notre langue réside dans le but de ceux qui sont à l'origine de ce désastre. Leur but est de détruire la capacité de contemplation islamique des nouvelles générations c'est-à-dire qu'ils visent le Coran et la contemplation qui en découle.

La preuve en est qu'ils ont retiré de notre langue les mots de la culture coranique et les ont remplacés par des mots qui ne peuvent pas exprimer un sens complet, qui sont difficiles à comprendre, et pire, qui ont été empruntés d'autres langues étrangères.

Il ne faut pas oublier que les mots contiennent des significations subtiles et profondes.

Il y a des souvenirs, des sens et des notions dont chaque mot fut chargé à travers l'histoire.

Par exemple, nos ancêtres ont emprunté le mot «sofra» de l'arabe.

La « sofra » est le sac de nourriture du Mujahid (combattant) qui sort pour émigrer ou combattre dans le sentier d'Allah.[89]

En utilisant ce mot, nos ancêtres voulaient dire qu'ils avalaient chaque bouchée avec l'intention d'acquérir la force de servir dans le chemin d'Allah.

Un penseur a dit :

«*Si vous voulez changer une nation, changez d'abord son vocabulaire !*»

Il n'est pas difficile de prédire ce qu'il adviendra des jeunes à qui l'on fait oublier leurs propres mots, qui s'ouvrent aux mentalités étrangères et qui sont finalement éloignés du Coran.

89 Voir Al Boukhari, Manâkibu'l-Ansâr, 45.

Il est inadmissible de dire « Mais que peut faire un seul mot ? ».

Qui aurait imaginé il y a cent ans que toutes nos rues, nos boutiques et presque tout ce qui nous concerne passeraient sous la domination de la culture occidentale par le biais de la langue ?

Mais aujourd'hui, malheureusement nous sommes confrontés à cette situation.

En bref, si nous utilisons les mots de la culture coranique dans nos discours et nos écrits, il est certain qu'une spiritualité différente se manifestera dans nos horizons de réflexion et de contemplation.

Il est crucial de ne pas oublier qu'il y a un lien très fort entre la religion et la langue. La religion s'exprime à travers la langue.

Tout au long de l'histoire, les Écrits et les Livres Saints ont toujours été transmis aux gens par la langue.

L'aspect le plus miraculeux du Coran est qu'il a été révélé dans le langage humain d'une merveilleuse façon.

La religion vit à travers la langue

De la naissance d'un croyant à sa mort, la religion et le sacré sont toujours évoqués à chaque instant de sa vie. C'est ainsi que les musulmans font des invocations (dhikr) et prient avec leurs langues pour manifester la foi ancrée dans leurs cœurs.

Lorsqu'un enfant naît dans une famille croyante, ces paroles de bénédictions sont prononcées à son égard:

« **Qu'Allah lui accorde une vie longue et bénie; Qu'il soit un enfant béni; Qu'il défende de la plus belle manière les valeurs de sa famille !** ».

Lorsqu'on rend visite à un malade, on prie ainsi pour lui :

« **Qu'Allah te guérisse, et que tes souffrances soient la cause du pardon de tes péchés et de ton élévation !** ».

En visite aux proches d'un mort, on dit :

« **Que son âme repose en paix, qu'Allah lui accorde Sa miséricorde et Son paradis !** ».

On fait un rappel sur le fait que nous retournerons tous à Allah.

À celui qui voyage on dit

« **Que Dieu vous garde ! Voyagez en paix ! »**

Le voyageur, quant à lui, récite l'invocation du voyage.

Celui qui s'apprête à dormir fait son invocation, celui qui se réveille rend grâce.

Celui qui commence un travail prononce la « basmala »,

Celui qui fait sa première vente dit :

« **J'ai fait ma première vente avec toi et la bénédiction des gains vient d'Allah ! »**

Quand le croyant rencontre son frère croyant, il lui rend le salut et ce dernier répond à son salut…

Nous pourrions donner encore beaucoup d'autres exemples.

En conclusion on peut dire que :

«*La religion vit à travers la langue et la langue raconte ce qui est vécu.*»

L'outil le plus important de ceux qui suivent une politique d'aliénation, ou plutôt d'élimination des mots religieux, est le langage.

Aujourd'hui, malheureusement, la religion ou plutôt la parole religieuse est supprimée de la langue.

C'est ainsi que les «bénédictions et les prières», dont nous avons donné des exemples ci-dessus, sont remplacés par des expressions ıssues de cultures étrangères qui sont dénuées de sens et qui sont donc éloignées de la religion.[90]

La nécessaire vigilance face au «langage fictif»

À moins de sauver notre langage de cette destruction, nous ne pourrons pas nous débarrasser de toutes sortes de troubles qui nous tourmentent.

En effet, puisque les gens pensent avec des mots, personne n'atteindra les horizons profonds de la contemplation islamique et nationale à travers un «langage» dont les concepts, notions et les mots ont été réduits, stérilisés et déformés et qu'ainsi ils deviennent insignifiants.

Avec un tel langage, la contemplation, qui est à la base de notre comportement et de nos émotions, s'affaiblit et l'horizon du cœur se rétrécit.

Et alors avec une contemplation superficielle, qui ne peut générer des idées saines, on ne pourra pas résister aux courants nocifs qui visent notre structure nationale et spirituelle.

C'est pour cela qu'il faut faire abstraction de la «langue fictive» contraire à notre conscience nationale et religieuse.

Cela car en effet les falsifications faites sous le nom de simplification sont généralement faites contre les mots issus de notre Livre Saint, leCoran.[91]

---

90 Prof. Dr. Hayrettin Karaman, *Yeni Şafak,* 23/01/ 2005.

91 À ce sujet il est bon de rappeler le verset 11 de la sourate Al Baqarah qui enseigne: ***« Et quand on leur dit: «Ne semez pas la corruption sur la terre», ils disent: «Au contraire nous ne sommes que des réformateurs!** » (NdT).

Le langage savant des Yunus Emre et Mehmet Akif

N'oublions pas que si nous parvenons à nous imprégner des valeurs nationales et spirituelles de nos ancêtres, nous pourrons porter fièrement les charges sacrées qu'ils nous ont léguées. Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrons dynamiser notre identité nationale et notre personnalité spirituelle.

À cet égard, notre langage doit être celui des grands savants tels que furent Mehmed Akif et Yunus Emre, qui nous ont fait goûter, de la plus délicieuse façon, aux valeurs matérielles et spirituelles. Ce langage devrait être le « Pur langage turc » que notre Anatolie utilise encore.

Pensons à notre hymne national, qui exprime la texture de l'âme, la gloire et l'honneur de notre nation. Si ses mots aux sens larges et profonds sont supprimés et remplacés par des mots inventés, cet hymne exercera-t-il le moindre effet sur les esprits ?

Cet hymne sera-t-il à même de pouvoir susciter la même sensation dans les cœurs ?

À cet égard, il nous faut avoir au moins une culture linguistique capable de comprendre le contenu de l'hymne national.

Cela car, en effet, une génération qui est incapable de comprendre son hymne national, ne pourra pas comprendre la culture dont elle est issue et dont elle est influencée.

Regarder silencieusement avec indifférence nos valeurs nationales et spirituelles être pillées est une coupable négligence et une insouciance qui est susceptible d'entraîner irrémédiablement la perte de ces valeurs.

Alors, préservons nos valeurs nationales et spirituelles qui ont été sauvegardées jusqu'à ce jour au prix du sacrifice de nombreuses vies, afin que nous n'ayons plus à payer les coûts colossaux de leur perte.

c. La connaissance de l'histoire

L'histoire est une torche qui éclaire le chemin des nations car elle renseigne sur les causes et les conséquences des événements vécus par l'humanité. L'histoire est la mémoire d'une nation et la somme des expériences nationales. Les aléas du destin des nations sont la source de lumière la plus importante pour éclairer leur avenir.

Vu de l'extérieur, on considère la cause du dernier événement comme étant la cause des événements historiques précédents.

Pourtant, avant cette dernière cause, de nombreuses autres raisons se sont accumulées au fil du temps.

La dernière cause est certes la dernière goutte qui fait déborder le vase, mais ce sont en réalité toutes les gouttes dans le vase qui ont conduit à ce débordement.

Par exemple, l'assassinat du prince héritier austro-hongrois par un Serbe est considéré comme la cause du déclenchement de la Première Guerre mondiale. Mais en fait ce n'est pas la seule raison. De nombreuses raisons se sont accumulées au fil du temps, et le meurtre de l'héritier ne fut que la dernière goutte qui fit déborder le vase.

Ainsi donc la connaissance de l'histoire nous permet de poser des pas fermes vers l'avenir en nous informant des causes et des conséquences des faits qui animent l'humanité.

Les nations s'établissent dans un espace géographique et pérennisent leurs existences en restant attachées à leurs racines. Ces racines sont la dynamique spirituelle qui maintient l'arbre de la nation en vie, comme les œuvres magnifiques, les victoires et les figures monumentales révélées dans le passé. Et toutes les branches de cet arbre ne vivent, fleurissent et portent des fruits que si elles sont nourries de ces racines.

Les branches d'une nation sont sa génération future, à savoir sa jeunesse, qui construira son avenir.

Tant qu'une nation reconnaît sa véritable histoire et ses guides matériels et spirituels et les apprécie à leur juste valeur, cela signifie qu'elle est une nation avancée, une grande nation. Si les nouvelles générations connaissent bien leur histoire et tirent les leçons nécessaires du passé, il n'y a pas lieu de s'inquiéter de leur avenir.

En revanche si une génération grandit en dénigrant son histoire, aliène son essence et qualifie ses grands héros du passé d'être des traîtres et réciproquement ses traîtres des héros, son avenir se promet sombre et inquiétant. Assurément, l'avenir de ceux qui ne comptent pas sur le passé n'a jamais été assuré.

Par conséquent, nos appuis doivent s'étendre jusqu'à nos racines et nos branches doivent s'allonger vers l'avenir.

Car «*Celui qui ne peut rendre compte de ses trois mille ans d'histoire est condamné à vivre au quotidien.*»

C'est une grave erreur de ne voir dans la science de l'histoire qu'un simple recueil d'événements. L'histoire n'est pas seulement une détermination chronologique des faits. La vraie histoire est l'analyse des événements en tenant compte des relations de «causes à effets». C'est une science précieuse qui montre le véritable fondement du vrai ou du faux, du bien ou du mal dans la vie des sociétés pleines d'événements divers, de surprises et d'aventures.

Nul n'a le pouvoir de changer le passé, mais nous avons la possibilité de façonner l'avenir.

Notre seul capital pour acheter l'avenir est notre présent. Pour cela, nous devons tirer des enseignements et apprendre de nos anciennes erreurs et toujours regarder devant.

Nous pouvons compenser la perte du passé avec le futur. Cela n'est possible qu'avec une conscience historique sérieuse. C'est pourquoi l'histoire a été la meilleure conseillère des gouvernants et des dirigeants.

Nos Tableaux d'Honneurs

Les nations maintiennent toujours leurs jeunes générations en forme avec la conscience de l'histoire. Par exemple, les Allemands montrent à leurs enfants leurs villes fusillées et leurs forêts brûlées en début de leur formation scolaire. Les Japonais, eux aussi, rappellent à leurs enfants les douloureux désastres qu'ils ont connus par le passé en montrant leurs villes anéanties par les bombes atomiques.

En complément à cela ils tentent d'augmenter l'excitation de leurs jeunes générations en leur montrant leurs victoires obtenues grâce à leur unité et solidarité nationales.

Ou bien encore ils leur montrent les progrès qu'ils ont réalisés dans le domaine technologique.

En fait, très peu de nations dans le monde ont des images de fierté nationale et des exemples auxquels elles peuvent se référer comme source d'enthousiasme et d'excitation pour accomplir de grands objectifs. Ce ne sont aussi que quelques faits.

Notre nation a, en revanche, un passé plein d'épopées que d'autres nations n'ont jamais eu. Notre nation a mis le sceau de sa glorieuse histoire au cœur des siècles en édifiant une civilisation de vertus grâce à des grands rois pleins de miséricorde.

Il y a aussi la conquête de Constantinople (devenu Istanbul) et les grandes victoires que nous avons remportées contre les croisés...

Nos bannières de conquête furent étalées sur vingt-quatre millions de kilomètres carrés.

On note aussi la bataille de Çanakkale et la guerre d'Indépendance, durant lesquelles nous avons renversé les géants du monde à une époque où nous n'avions aucun pouvoir matériel...

Il suffit de les lire et de s'en inspirer dignement pour pouvoir façonner correctement notre avenir.

Un de nos plus importants devoirs consiste à acquérir la conscience de l'histoire. En cas de manquement à ce devoir nous serions condamnés à vivre comme un homme qui demeure pauvre bien qu'il ait à ses pieds un énorme trésor.

Malheureusement en fait la culture étrangère insuffle de toutes ses forces ce sentiment qui a un grand impact sur notre jeunesse. De plus, notre nouvelle génération est malheureusement élevée avec un inacceptable complexe d'infériorité qui est alimenté par l'admiration captive de cette culture étrangère et de ses ambitions et intentions délibérées.

Nous devons être conscients et comprendre parfaitement que la protection du patrimoine religieux, linguistique, historique et culturel, qui fut la mission sacrée de nos ancêtres, ne se résume pas seulement à la réparation des œuvres historiques en ruine. Le plus important est de faire revivre cet esprit, cette effervescence et cette civilisation et de les transmettre aux générations futures.

L'histoire se répète-t-elle ?

Tout comme les individus, les États naissent, se développent et disparaissent. C'est un destin immuable. Les États dont les peuples et les dirigeants jouissent d'une bonne éducation islamique et qui progressent dans cette bonne direction, demeurent puissants aussi longtemps qu'ils préservent leurs valeurs. Quand ils commencent à perdre leurs valeurs, leur puissance décroit progressivement et ils finissent par disparaitre de la scène historique .

En effet rien n'est éternel dans ce monde éphémère et il est certain que toute apogée prépare le déclin qui, bien qu'il succède à l'apogée, n'est pas perpétuel.Le déclin continue jusqu'à un certain moment, puis il cède la place à la croissance.

Ceux qui sont conscients du secret du destin et voient la sagesse dans les manifestations divines ne sont ni trop heureux ni trop contrariés par ces hauts et ces bas. Ils essaient simplement de remplir leurs fonctions de la meilleure façon possible.

Ils savent que d'innombrables événements de l'histoire, les flux, les croissances et les chutes, des marées hautes et des marées basses aux pics qui ressemblent à ceux d'un électrocardiogramme, se répètent car aucune leçon n'a été tirée des précédentes fluctuations.

Notre poète national Mehmed Âkif Ersoy a parfaitement exprimé cette vérité :

Les gens décrivent l'histoire comme étant répétitive,
Mais s'ils en avaient tiré des leçons, le serait-elle ?

En fait, la règle selon laquelle l'histoire se répète est une grande bénédiction pour les gens intelligents. Les personnes ingénieuses profitent de cette règle pour faire revivre les moments glorieux de l'histoire. Elles mènent des recherches sur les périodes de chute et d'effondrement de l'histoire pour en tirer des leçons et prendre les précautions nécessaires. C'est ainsi qu'avec la conscience de la foi, elles s'orientent vers l'avenir en suivant le chemin de l'agrément divin.

Tu es le fils d'une Grande Nation !

Valeureux jeune homme !

Le plus important pour toi est de te surpasser ton ego en tirant des leçons du passé et de ne pas tomber dans les pièges trompeurs de cette vie.

Les nations vivent de leur « croyance, leur langue et leur histoire» . Les territoires sur lesquels elles vivent représentent leur «patrie».

Tu as eu ta part d'action dans l'histoire. Lorsque tu vivais avec cet idéal l'histoire coulait dans le canal tracé par tes mains. Pour toi, le monde était un ring et les plaines européennes étaient un hippodrome. Tu as gagné d'innombrables médailles dont l'histoire se souviendra à jamais. Pense à cet honneur car un tel honneur te suffit largement comme héritage !..

En tant qu'enfant au passé magnifique et profondément enraciné n'oublie jamais que :

Tu es le fils de cette Grande Nation…

Dont le roi Alparslan se vêtit de son habit blanc en disant «Ceci est mon linceul !» et qui combattit aux premiers rangs de son armée jusqu'à conquérir les terres d'Anatolie.

Cette Grande Nation dont les vaillants fils ont bâti des loges pour abriter toutes les créatures qu'ils traitèrent avec compassion et miséricorde.

Elle abrita des gens monumentaux comme le Sultan Murad 1er qui ne se consacra qu'à Allah Tout-Puissant et qui dit «*Laissez-moi être le sacrifice pour cette victoire !*».

Tu es le fils d'une Grande Nation du passé et de l'avenir qui abrite des savants dont un a même eu l'audace de dissuader son roi de sa mauvaise décision en lui disant :

« *Mon Sultan, mon devoir est de vous aider à atteindre le salut dans l'au-delà !*»...

Tu es le fils d'une Grande Nation qui a eu des personnalités de valeur appréciées des sujets étrangers, plus qu'ils ne le furent de leurs

propres dirigeants, et dont l'idéal de justice tissa la société comme on tisse une toile.

Cette grande nation eut des vaillants soldats comme le fut Hassan d'Ulubat qui, lors de la conquête d'Istanbul, dit «*Aujourd'hui, c'est à notre tour de connaitre le martyre !*». Alors ces soldats se jetèrent, au prix de leurs vies, dans les hautes flammes pour planter la bannière de la victoire sur les remparts.

Cette nation connut des personnalités exemplaires tels que le **Sultan Abdulhamid Ier**, qui tomba paralysé par la tristesse qui l'envahit lorsqu'il pensa à la détresse et à la souffrance du peuple lors de la chute du château d'Otchakiv.

Cette nation forgea des serviteurs comme **Fuzûlî** dont le cœur fut embrasé par l'amour du messager d'Allah ﷺ.

Ne sois pas triste !

L'esprit des forces nationales d'Anatolie, qui se manifesta et assura hier son indépendance, est toujours vivant aujourd'hui...

Ne sois jamais désespéré et pessimiste face aux événements !

Un croyant reste toujours optimiste. Il se résigne à son Seigneur, car le désespoir lui est interdit.

Si la spiritualité se reflète en toi à partir des adhans enthousiastes, si ton drapeau du croissant et de l'étoile porté haut dans les airs te donne de la force, cela signifie que tu mérites ces reliques sacrées !...

APPRENDRE L'ISLAM

Une délégation de treize personnes de la tribu Banu Tujib vint à Médine pour y rencontrer le messager d'Allah ﷺ.

Le messager d'Allah ﷺ leur dit :

« *Soyez les bienvenus !* »

Puis il ordonna à Bilal l'Abyssin ﷺ de les héberger de la meilleure façon possible.

La délégation Banu Tujib dit :

« Ô envoyé de Dieu ! Nous avons apporté votre droit d'Allah dans notre richesse, c'est-à-dire notre zakat. »

Le messager d'Allah ﷺ leur fit cette recommandation :

« *Repartez avec cette zakat et distribuez-la à vos pauvres.* »

Les gens de la délégation dirent :

« Ô messager d'Allah ! Nous avons déjà donné à nos pauvres leur part et c'est le reste que nous t'avons apporté. »

C'est alors que le loyal Abou Bakr ﷺ dit :

« Ô messager d'Allah ! En vérité, parmi les délégations arabes il n'y a pas une délagation comme elle ! »

Et le prophète ﷺ ajouta :

« *La guidance est entre les mains d'Allah qui ouvre à la foi le cœur de celui dont Il veut le bien!* ».

La délégation de Tujib interrogea notre tendre prophète ﷺ sur le Coran et la Sunnah. Les réponses, une fois écrites, leur furent transmises.

Grâce aux efforts dont ils firent preuve, l'intérêt et l'attention qu'avait le prophète ﷺ pour eux augmenta. Après être restés quelques jours, ils voulurent rentrer chez eux. On leur a demanda :

« Pourquoi voulez-vous rentrer aussitôt ? »

Ils répondirent :

« Nous voulons retourner auprès des nôtres pour leur raconter ce que nous avons vu et appris du messager d'Allah ﷺ. »

Ils se rendirent donc auprès du noble prophète ﷺ pour lui dire au revoir. Le messager d'Allah ﷺ leur envoya Bilal l'Abyssin, ordonna que leurs cadeaux leur soient rendus et qu'on leur fasse plus de faveurs qu'aux autres délégations.[92]

Le prophète ﷺ voulait que les délégations qui venaient à lui restent à Médine pendant un certain temps. Il leur donnait l'opportunité d'apprendre le Coran et les principes religieux, et de comprendre l'Islam en observant sa propre pratique.

Par exemple, lorsque la délégation d'Abd al-Qays vint, il demanda aux Ansar de les héberger et de leur offrir des présents. Et il demanda que les connaissances religieuses nécessaires y compris la mémorisation des sourates pour la prière leur soient enseignées.

Le matin, en arrivant, il s'enquit de la situation des gens de la délégation et leur demanda s'ils avaient été satisfaits de l'attention des Ansar. Ils exprimèrent leur satisfaction.

Alors le messager d'Allah ﷺ les répartit un à un entre les compagnons ﷺ, pour qu'ils puissent apprendre plus facilement la religion.

Le prophète ﷺ, fut très satisfait des efforts et de la détermination que ses compagnons mirent pour enseigner aux gens de la tribu Abdu'l-Qays. Il vérifia lui-même, un par un, leur connaissance de la Tahiyyat, de la Fatiha, des sourates et des notions de la Sunna qu'ils avaient apprises.[93]

Ainsi l'Islam se répandit progressivement dans toute l'Arabie. Comme c'est indiqué dans la sourate Nasr, les gens commencèrent à entrer en masse dans l'Islam.

92 Ibn-i Sa'd, I, 323; Ibn-i Qayyim, III, 650-651.

93 Ahmed, III, 402.

Médine déborda chaque jour de nouveaux arrivants que notre prophète ﷺ accueillait de la meilleure façon, les honorait, leur offrait des présents, et échangeait avec eux selon leurs attitudes, dispositions et coutumes.

Il s'informait auprès d'eux sur la situation des régions dans lesquelles ils vivaient, écoutait leurs demandes, répondait à leurs questions, résolvait leurs problèmes, et imprégnait leurs cœurs de la lumière, de la paix et du bonheur de l'Islam.[94]

Comme on peut le comprendre à partir de nombreux récits similaires à ceux-ci, le messager d'Allah ﷺ voulait que ses compagnons ﷺ et tous les membres de sa communauté fassent des efforts indéfectibles dans le domaine de l'éducation religieuse. Quand une personne venait à lui et devint musulman, il lui enseignait lui-même les premières notions de base de la religion, puis il confiait cette personne à ses compagnons en leur disant :

« *Expliquez très bien à votre frère sa religion ! Enseignez-lui le Coran et la Sunna !* »

Lorsque l'armée musulmane faisait face à une tribu, elle lui expliquait d'abord l'Islam. Si elle refusait d'embrasser l'Islam un traité de paix lui était proposé, et si elle résistait la guerre était le dernier recours. Si la tribu acceptait l'Islam, on lui enseignait immédiatement le Coran et la Sunnah.

Les compagnons ﷺ, qui étaient envahis par cette enthousiasme, consentirent à faire de grands sacrifices pour apprendre et enseigner leur religion. Ils firent de longs voyages et restèrent loin de leurs maisons, de leurs biens et de leur activités.

94 Voir An-Nasaï, Omra, 5.

Cela car on ne peut pas pratiquer correctement une religion si on n'en connait pas ses préceptes et les notions du licite et de l'illicite (Halal et Haram).

De la même façon on ne peut pas obtenir de bons résultats en expliquant aux autres les principes qu'on n'a pas intégrés dans sa vie.

C'est pour cela qu'il est obligatoire que tout musulman, jeune et vieux, apprenne, applique et enseigne aux autres les connaissances essentielles de sa religion.

Le messager d'Allah ﷺ s'intéressait beaucoup plus et de près, à ses compagnons à Médine.

Dans certains cas il voulait même qu'ils ne restent pas loin de lui mais au contraire qu'ils soient près de lui et qu'ils prient juste derrière lui pour qu'ils puissent le voir et apprendre de lui les connaissances nécessaires.[95]

C'est pour cela qu'il encouragea les musulmans d'autres régions à migrer vers Médine autant qu'ils le pouvaient.

Aujourd'hui, le devoir de la jeunesse musulmane est d'apprendre, de vivre et d'expliquer au mieux notre religion aux autres en utilisant tous les moyens et ressources possibles.

VIVRE L'ISLAM

Une délégation de la tribu de Banu Thaqif, qui vivait à Taif, vint à Médine pour conclure un accord avec le messager d'Allah ﷺ. Il les hébergea dans la mosquée pour que leurs cœurs s'adoucissent.[96]

95 Ibn Majah, Salat, 44.

96 Ahmed, IV, 218.

Les membres de la délégation écoutèrent les sourates du Coran récitées la nuit par les compagnons ﷺ dans la prière du tahajjud et virent les musulmans former des rangs pour accomplir leurs cinq prières quotidiennes.[97]

Au bout d'un moment, ils déclarèrent qu'ils étaient prêts à embrasser l'Islam et à obéir à condition qu'ils soient acquittés de l'accomplissement de la prière.

Le prophète ﷺ rejeta leur demande en déclarant:

« *Il n'y a aucun bien dans une religion sans prière.* »[98]

Les invités des Banu Thaqif apprirent donc les obligations et les règles de l'Islam. Puisque c'était le Ramadan, le prophète ﷺ leur ordonna de jeûner le restant des jours de Ramadan. Bilal al Habachî ﷺ leur apportait leurs repas de sahour et d'iftar.[99]

Les habitants de Tâif furent ceux qui, dans la péninsule arabique, résitèrent le plus à l'Islam dans la péninsule arabique et ils furent les derniers à devenir musulmans.

Après leur conversion, le messager d'Allah ﷺ leur ordonna d'accomplir immédiatement des actes d'adoration tels que la prière, le jeûne et la zakat.

Il ne fit jamais de compromis sur ces sujets car l'adoration est un signe de loyauté qui montre que le serviteur est resté fidèle à la promesse qu'il a faite à son Seigneur dans le monde des âmes. Ce sont les moments de communication avec Dieu qui rapprochent le croyant d'Allah Tout-Puissant.

97 Wâkıdî, III, 965.
98 Abou Daoud, Haraj, 25-26/3026.
99 Wâkıdî, III, 968.

D'autre part, l'adoration, qui est la plus efficace source de guérison, de paix et de consolation, est à même de libérer les êtres humains des angoisses et des soucis de l'au-delà. C'est une source d'inspiration fondamentale pour l'apaisement du cœur et l'accomplissement digne du devoir de servitude envers Dieu.

Les actes d'adoration sont comme la terre qui alimente l'arbre de la croyance. Tout comme l'arbre ne peut se passer du sol, qui est sa source de vie, la croyance, ne peut pas non plus etre distincte et indépendante des actes d'adoration.

Et comme on le sait, la «prière» occupe la première place parmi ces actes vitaux d'adoration.

À cet égard, la prière demeure la première obligation religieuse dans le culte.

Un autre acte d'adoration obligatoire qui nourrit nos âmes après la prière est le «jeûne».

Abu Umama ﷺ a demandé au prophète ﷺ :

« Recommande-moi une telle action à travers laquelle Allah me récompensera ! »

L'envoyé de Dieu ﷺ lui dit :

« *Je te conseille de jeûner, car le jeûne n'a pas d'égal (rien n'est comparable au jeûne).* »[100]

Le jeûne nous enseigne la valeur des bénédictions et bienfaits divins. C'est un acte d'adoration particulier qui conduit à la maturité de la morale en forgeant le serviteur de la patience, de la volonté ferme et de la résistance à ses désirs.

100 Nasâï, Siyam, 43.

Dans le système social de l'Islam, un autre acte de culte obligatoire, ordonné pour établir l'affection entre les pauvres et les riches et pour éliminer l'envie et l'inimitié, est «la zakat et la charité». Ce culte étouffe les sentiments d'inclinaison vers l'outrance et de démesure qui peuvent survenir chez les personnes riches à la suite de leur cupidité et de leur avidité pour les richesses. Il empêche également chez les nécessiteux la germination de mauvais sentiments et de jalousie envers les riches. Ainsi, l'équilibre de la vie sociale est préservé.

Il est important de se rappeler qu'en Islam, la propriété appartient à Allah et que le serviteur n'est qu'un dépositaire.

À ces actes cultuels d'adoration vient s'ajouter un autre acte, qui exige à la fois des sacrifices financiers et physiques, c'est le pèlerinage.

Le pèlerinage rend la foi parfaite dans les cœurs.

Il nous fait vivre un avant-goût de la scène du Rassemblement du Jour Dernier en étant dans ce monde, et nous permet d'atteindre ce secret spirituel de :

« *Mourir avant que la mort ne vienne à nous !* ».

Les personnes qui négligent les actes d'adoration tels que la zakat et le pèlerinage subissent de nombreuses pertes matérielles et spirituelles.

Ibn Abbas ﷺ a dit :

« Une personne qui a suffisamment de richesses pour aller au pèlerinage ou pour donner la zakat et qui ne s'acquitte pas le regrettera énormément au moment de sa mort. Il voudra être renvoyé dans le monde. »

Puis il récita les versets suivants :

« ***Ô vous qui avez cru ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. Et quiconque fait cela… alors ceux-là seront les perdants. Et dépensez de ce que Nous vous avons octroyé***

avant que la mort ne vienne à l'un de vous et qu'il dise alors : « Seigneur ! Si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien. » Allah cependant n'accorde jamais de délai à une âme dont le terme est arrivé. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »[101]

Il nous faut donc être scrupuleusement méticuleux au sujet des actes d'adoration. Chaque acte d'adoration doit être considéré comme un visa pour entrer au paradis et doit être accompli avec soin dans une atmosphère d'excitation sublime.

Les jeunes compagnons ﷺ étaient férus de culte

Les jeunes compagnons, qui grandirent en bénéficiant de l'éducation du prophète ﷺ, étaient des férus des actes cultuels et d'adoration.

Par exemple, Abdullah bin Mahrama ﷺ, qui émigra à Médine à l'âge de 30 ans, jeûna en participant à la bataille de Yamama alors qu'il avait 41 ans. Lorsqu'il fut à l'agonie sur le champ de bataille, il interrogea Abdullah ibn Omar ﷺ pour savoir si c'était le temps de l'iftar et il demanda alors de l'eau pour rompre son jeûne. Mais il mourut en martyr bien avant qu' Abdullah ibn Omar ﷺ ne lui ait apporté de l'eau.[102]

À l'âge de 12 ans Abdullah bin Yazid ﷺ, joignit le groupe qui fit allégéance au prophète ﷺ à Ridwân. Il fut un compagnon réputé pour l'intensité de son adoration.[103]

Abdullah bin Omar ﷺ, depuis son enfance, prit comme modèle la vie du prophète ﷺ. Quoi qu'il ait vu et entendu de lui, il essaya de l'appliquer à la lettre.[104]

101 Sourate al-Munafiqun, versets 9-11. At-Tirmidhi, Tafsir, 63/3316.
102 Kemal Sandıkçı, *Diyanet İslâm Ansiklopedisi*, I, 114.
103 İsmâil Çakan, *Diyanet İslâm Ansiklopedisi*, I, 143.
104 Yaşar Kandemir, *Diyanet İslâm Ansiklopedisi,* I, 127.

Abu Said al-Khudri ﷺ, qui avait 13 ans lorsqu'il voulut participer à la bataille d'Uhud, était un jeune homme qui suivait méticuleusement les règles de la religion.[105]

La pratique

N'oublions pas que la perfection de la religion ne peut pas être atteinte uniquement par la pratique des actes d'adoration. Il faut que les règles de la vie sociale enseignées par la religion soient appliquées. C'est-à-dire qu'un musulman doit se conformer aux règles de l'Islam dans chaque pas, respiration, pensée qui traverse son cerveau et chaque intention qui est dans son cœur.

La plus importante chose à laquelle nous devons faire attention dans notre vie de servitude, des actes d'adoration jusqu'aux affaires mondaines, est d'avoir un bon cœur et d'être sincère. Si nous voulons que notre servitude soit acceptable aux yeux d'Allah, nous devons accomplir nos actions avec sincérité.

Ce n'est qu'en étant empreint de sincérité que nos actes acquerront la qualité de « sâlih (pieu) » et qu'ils deviendront de ce fait la source de notre bonheur dans le royaume éternel.

L'AMOUR POUR ALLAH ﷻ

L'amour est l'une des plus puissantes tendances de la nature humaine. C'est pour cela que l'être humain aime absolument être une créature humaine.

L'amour, tout comme une cascade en ébullition, trouve automatiquement un canal pour s'épancher et couler.

105 Raşit Küçük, *Diyanet İslâm Ansiklopedisi*, X, 223.

Mais l'important ici est que l'amour se dirige vers le plus approprié et le plus bénéfique endroit.

Lorsqu'il coule dans de mauvais endroits, il perd sa pureté et est souillé par des éléments impurs et cause en plus de gros ennuis à son propriétaire.

Par conséquent, le cœur humain ne peut atteindre la perfection dans l'amour que s'il dirige ce sentiment inné vers Allah Tout-Puissant. En effet, le Seul Être digne du véritable amour est Allah, la Source de toutes les sources d'amour.

Car en effet Allah ﷻ:

- Est le Créateur de toute chose, Celui qui accorde leurs subsistances aux êtres vivants, les protège et veille sur eux.

- Aime beaucoup Ses serviteurs. Il a créé de la plus belle forme et avec beaucoup de soi le père de l'humanité Adam عليه السلام, l'aïeul de l'humanité.

- Souhaite que Ses serviteurs entrent au paradis. La seule contrepartie pour l'amour est certes l'amour.[106]

- Est le Seul Maitre de l'univers et de l'au-delà.

- Sera le seul et unique abri et aide lorsque l'homme finira par comparaitre face à Lui. Quel Excellent Maître et Parfait Secoureur est Allah, le Seigneur des mondes !

- Nous a créés en tant qu'êtres humains parmi tant de créatures. Il a fait de nous les adeptes de la communauté de Son bien-aimé prophète ﷺ et nous a accordé le plus parfait livre, le Coran. Quand nous pensons à ces incommensurables bénédictions, nous réalisons que nous sommes redevables d'une dette de gratitude éternelle envers Allah Tout-Puissant.

106 Voir sourate al-Maida, verset 54.

Comme on le voit, il nous faut nous tourner vers Allah avec un profond amour pour atteindre et gagner le bonheur et notre salut ici-bas et dans l'au-delà.

Le messager d'Allah ﷺ ne manquait pas de réciter cette invocation du prophète Daoud عليه السلام :

اللّٰهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ حُبَّكَ وَحُبَّ مَنْ يُحِبُّكَ وَالْعَمَلَ الَّذِي يُبَلِّغُنِي حُبَّكَ اللّٰهُمَّ اجْعَلْ حُبَّكَ أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ نَفْسِي وَأَهْلِي وَمِنَ الْمَاءِ الْبَارِدِ

"*Seigneur Dieu! Je Te demande Ton amour, l'amour de ceux qui T'aiment et l'œuvre qui me fait mériter Ton amour. Seigneur Dieu ! Fais que Ton amour me soit plus cher que ma propre personne, que ma famille et quel'eaufraîche.* »[107]

Le message et l'invitation de notre prophète consistaient à appeler les gens à aimer Allah au prélable.

Car, pour que la foi soit vécue dans la plénitude de son sens, l'amour est nécessaire.

Il est dit dans le verset coranique :

... قُل لَّا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ أَجْرًا إِلَّا الْمَوَدَّةَ فِي الْقُرْبَى ...

" ***Dis: « Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est l'affection eu égard à [nos liens] de parenté. »*** "[108]

107 At-Tirmidhi, Deavât, 72/3490.

108 Sourate Ash-Shura, verset 23.

Al Hassan al Basri ﷺ et Abou Qatâda ﷺ commentèrent ainsi ce verset :

« *Dis : "Je ne vous demande aucun salaire. Je vous demande seulement d'aimer Allah et de vous rapprocher de Lui en obéissant à Ses commandements."* »[109]

Le hadith Charif qui suit confirme l'exactitude de cette explication :

« *Je ne vous demande aucune contrepartie pour les preuves claires et la guidance que je vous ai apportées en tant que prophète. Je ne vous demande que d'aimer Allah et de vous efforcer à vous rapprocher de Lui en obéissant à Ses ordres.* »[110]

Il ne faut pas oublier que toute affirmation a besoin de preuves pour prouver son bien fondé. Les affirmations qui ne peuvent pas être prouvées ne sont que des vains mots.

La preuve et le signe de l'amour d'Allah sont le fait d'accomplir les devoirs minimaux de servitude qu'Il a rendus obligatoires, avec une grande crainte.

Et puis ensuite, il faut essayer de multiplier les actes d'adoration surérogatoires et les bonnes actions simplement par amour et affection pour Dieu.

Les gens qui aiment Allah Tout-Puissant ne L'oublient jamais. Parce que les amoureux n'oublient jamais leurs proches, ne les abandonnent jamais.

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Le signe de l'amour pour Allah est d'aimer le dhikr (rappel) d'Allah.* »[111]

109 Qurtubi, Tafsîr, XVI, 22.
110 Ahmed, I, 268.
111 Suyûti, II, 52.

En fait, la plus importante occupation d'un serviteur, consiste à se souvenir de son Seigneur. Rien ne doit l'empêcher de se souvenir de son Seigneur.

Ce verset coranique décrète :

« ***Ô vous qui avez cru! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. Et quiconque fait cela… alors ceux-là seront les perdants.*** »[112]

L'amant n'hésite pas à sacrifier tout pour le plaisir et le bien-être de sa bien-aimée.

L'incident suivant narré par Molla Djamî est très édifiant:

Dans le cercle d'éducatione religieuse de notre maitre Mawlana Sadeddin Kasgari il y avait un jeune homme qui était au plus haut niveau en matière d'abstinence, de réclusion et d'amour d'Allah.

Mais comme il était épris d'une belle fille, une partie des sentiments nobles qu'il avait dans son cœur basculèrent vers cette fille. Il laissa sur le chemin du passage de cette beauté un cadeau très précieux orné d'or et de diamants qu'il avait acheté et il se cacha juste à côté pour s'assurer que personne d'autre ne le prenne. Il pensa que sa bien-aimée passerait par là, verrait le cadeau et le prendrait sans savoir qui l'avait placé là ni comment le présent s'y était retrouvé.

Apprenant la situation, je lui dis :

« Que c'est étrange ce que tu penses faire ! Tu déposeras sur son chemin ce cadeau qui t'a coûté une fortune ! Si la fille le voit et le prend, elle ne saura pas qui l'a placé là et pourquoi. Fais au moins quelque chose pour qu'elle sache que ça vient de toi !"

Le jeune homme me répondit en pleurant :

112 Sourate al-Munafiqun, verset 9.

« Que-dis-tu ? Penses-tu que je ne suis pas conscient de l'étrangeté de mon acte ? En fait, je n'attends rien en retour en faisant cela ! Car je ne veux pas qu'elle me remercie pour mon cadeau ! »

J'eus la chair de poule après avoir entendu de tels mots. Si l'amour métaphorique pour un mortel peut être imprégné d'une telle profondeur, d'une telle délicatesse, d'une telle grâce et d'une telle beauté de cœur, qui sait à quel point le véritable amour pour Allah serait magnifique et sublime.

Cependant, il n'est pas facile pour une personne d'atteindre soudainement l'amour d'Allah. La façon d'y parvenir est d'aimer ce qu'Allah aime et détester ce qu'Il déteste. En d'autres termes, aimer ce qui mérite d'être aimé, et abhorrer ce qui doit être abhorré…

S'éloigner de ceux qu'Allah déteste en les détestant est la première étape pour s'élever vers l'amour d'Allah.

La seconde étape reside ensuite dans le fait d'aimer notre prophète ﷺ.

Puis la troisieme marche est d'aimer les amis d'Allah.

Et enfin il faut aimer ses frères en religion.

Après avoir franchi ces étapes grâce à une éducation soufie, c'est-à-dire grâce à une formation et une maturation spirituelle, une personne peut alors véritablement plonger dans l'océan de l'amour divin.

L'AMOUR POUR LE PROPHÈTE ﷺ

Allah le Très-Haut a conditionné Son amour et Son pardon à l'obéissance à son Grand Bien-Aimé (Al Habîb-i Akram).[113]

113 Voir sourate Âl-i İmrân, verset 31.

Pour pouvoir obéir comme il se doit au prophète ﷺ, il faut l'aimer plus que toute autre chose. Car une personne prend en exemple et imite celui qu'elle aime.

En outre, il existe de nombreuses autres raisons d'aimer le messager d'Allah ﷺ :

✓ Le messager d'Allah ﷺ, en enseignant aux humains et aux djinns la foi et l'Islam, les a sauvés des tourments éternels de l'au-delà.

✓ Il ﷺ a enduré des épreuves, des difficultés et des douleurs qu'aucun être humain n'a jamais endurées, afin de montrer à sa communauté le droit chemin.

✓ Il ﷺ est plein de compassion et de miséricorde envers nous les croyants. Il aime tellement sa communauté qu'il supporte difficilement de nous voir subir la moindre souffrance.[114]

✓ Il ﷺ est une personnalité exemplaire et idéale en termes de servitude envers Dieu.

✓ Il ﷺ est une source de miséricorde et de guidance pour toute l'humanité et même pour toutes les créatures de l'univers. Allah Tout-Puissant dit:

« (Ô messager d'Allah !) Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour les mondes. »[115]

Mawlâna Jelal Ed Dine Rûmî ﷺ exprime combien nous devrions être reconnaissants envers le messager d'Allah ﷺ, qui a traversé une vie de souffrances inimaginables et détruit des idoles matérielles et spirituelles :

114 Sourate at-Tawba, verset 128.

115 Sourate al-Anbiya, verset 107.

« *Ô musulman d'aujourd'hui ! Sans les efforts et le dévouement inébranlables d'Ahmad ﷺ pour détruire les idoles, vous auriez, comme vos ancêtres, adoré des idoles.* »

L'un des jeunes adeptes de ce guide qui éclaire les époques était Jafar-i Tayyâr. Dans son discours à l'âge de 17 ans, en présence du roi Négus d'Abyssinie, ce compagnon a exprimé ainsi les bienfaits éternels que notre prophète ﷺ a apportés à l'humanité :

« Ô roi ! Nous étions un peuple ignorant. Nous avions l'habitude d'adorer des idoles en pierre et en bois comme des dieux. Nous mangions la viande d'animaux morts et nous livrions à toutes sortes de débauche. Nous ne respections pas les liens de parenté et nous rompions les liens qui nous unissent. Nous ne respections pas les droits de nos voisins et nous leur faisions toutes sortes de torts. Les forts écrasaient les faibles.

Alors que nous étions dans cet égarement, Allah ﷻ nous a envoyé, comme prophète ﷺ, une personne très véridique, digne de confiante et chaste, dont nous connaissons la lignée.

Il nous a invités à n'adorer que Dieu, à abandonner les pierres et les idoles que nos ancêtres adoraient auparavant.

Il nous a ordonné d'être honnêtes, de respecter les dépôts, de renforcer nos liens avec nos proches et de respecter leurs droits, de bien nous entendre avec nos voisins, d'éviter l'illicite et de ne pas verser le sang.

Il nous a interdit l'adultère, le mensonge, les paroles impudiques, la consommation des biens des orphelins et la calomnie des femmes innocentes. Il nous a ordonné de n'adorer qu'Allah et de ne rien Lui associer.

Nous l'avons accepté, nous avons cru en lui et nous lui obéissons dans tout ce qu'il nous ordonne.

Nous n'adorons qu'Allah et nous ne Lui associons rien ; nous acceptons comme illicite tout ce qu'il nous rend illicite, et considérons comme licite ce qu'il nous rend licite.

C'est alors que notre peuple est devenu hostile à notre égard. Ils nous torturent pour que nous retournions à l'adoration des idoles après que nous ayons accepté Allah et que nous revenions à nos anciennes mauvaises pratiques qui portent atteinte à la dignité humaine. Ils essayent de nous faire tomber dans la tentation au détriment de notre religion. Nous sommes venus sur votre terre car ils nous ont vaincus et accru leur cruauté envers nous et parce que nous ne pouvons plus supporter ce qu'ils nous font et, plus important encore, nous ne pouvons pas vivre correctement notre religion.

Nous vous avons préféré à nos dirigeants et nous avons jugé bon d'être auprès de vous.

Nous espérons que nous ne serons pas persécutés en votre présence, ô souverain !.."[116]

L'incident suivant rapporté par Abdullah bin Hisham ﷺ explique à la perfection à quel degré nous devons aimer le prophète ﷺ :

« Nous étions une fois avec le messager d'Allah ﷺ qui tenait la main d' Omar ﷺ.

Omar ﷺ lui avoua ainsi son amour :

« Ô Messager d'Allah! Certes je t'aime plus que toute chose sauf ma propre personne.»

Après cela le messager d'Allah ﷺ dit :

« *Je jure par Allah, qui tient mon âme dans Sa main, que tu ne seras pas un vrai croyant jusqu'à ce que tu m'aimes plus que ton âme!* »

116 Ahmed, I, 202-203, V, 290-291 ; Haythami, VI, 25-27 ; Ibn-i Hisham, I, 358- 359.

Immédiatement Omar ﷺ dit :

« Alors, par Allah, tu m'es plus cher que ma vie, ô messager d'Allah! ».

Là-dessus, le prophète ﷺ ajouta:

«*Voilà maintenant tu y es ô Omar ! »*[117]

On peut espérer qu'Allah Tout-Puissant protégera de nombreux maux dans ce monde un jeune s'il porte dans son cœur l'amour du prophète ﷺ et cela tout aussi longtemps que son amour sera présent dans son cœur. Dans l'au-delà, ce cœur bondé d'amour pour le messager ﷺ sera préservé contre le tourment de l'Enfer.

Ce qui suit est dit dans le verset coranique :

« ***Allah n'est point tel qu'Il les châtie, alors que tu es au milieu d'eux. Et Allah n'est point tel qu'Il les châtie alors qu'ils demandent pardon.*** »[118]

L'amour des compagnons ﷺ pour le prophète ﷺ

Les compagnons ﷺ aimaient le prophète ﷺ plus que leurs propres personnes.

À chaque fois qu'ils s'adressaient à lui, ils disaient : « Que mes parents te soient sacrifiés, ô messager d'Allah ! ».

Ils préféraient sacrifier leur vie pour lui plutôt que de le voir être piqué au pied par une épine.

117 Al Boukhari, Iman, 3.

118 Sourate al-Anfal, verset 33.

Zayd bin Dasina et Hubayb ﷺ, furent capturés par les polythéistes et torturés jusqu'au martyre. Avant qu'ils ne rendent leur âme il fut demandé à chacun d'eux:

« Voudrais-tu que le prophète soit à ta place pour que tu aies la vie sauve ? »

Tous deux regardèrent avec pitié les polythéistes qui les avaient interrogé et dirent :

« Bien plus que le fait que le prophète soit ici à ma place pour que je retrouve ma famille, mon cœur ne serait jamais apaisé si j'apprends qu'une simple épine lui a piqué les pieds à Médine. »

Abou Sofyan, stupéfait par cette preuve d'amour inimaginable, dit :

« C'est vraiment incroyable! Je n'ai jamais vu une communauté au monde aimer son chef autant que les compagnons de Mohammed l'aiment. »[119]

Abu Talha ﷺ était un talentueux archer qui tirait très fort avec son arc et touchait toujours sa cible. Le jour de la bataille d'Uhud, trois arcs furent brisés de ses mains.

Alors le messager d'Allah ﷺ ordonna à tous ceux qui passaient près de lui avec un sac de flèches:

« *Vide ton sac à flèches à côté d'Abu Talha !* »

Alors que le messager d'Allah levait la tête pour regarder les polythéistes, Abou Talha ﷺ lui dit :

119 Wâkidî, I, 360-362 ; İbn-i Sa'd, II, 56.

« Ô envoyé d'Allah ! Que mes parents te soient sacrifiés ! Ne lève pas la tête ! Une des flèches des polythéistes pourrait t'atteindre. Que ma poitrine soit ton bouclier ! Que tout ce qui devra t'atteindre m'atteigne ! »[120]

Lorsque la bataille d'Uhud prit fin, le messager d'Allah ﷺ s'enquit auprès de ses compagnons de l'état de Sa'd bin Rabî ﷺ.

À cet effet il envoya un de ses compagnons. En dépit de toutes les recherches qu'il ccomplit le compagnon n'arriva pas à trouver Sa'd ﷺ, et il ne put pas non plus l'entendre bien qu'il l'ait appelé très fort. Enfin, avec un dernier espoir, ils s'écria en direction de l'endroit où se trouvaient les blessés et les martyrs :

« Ô Sa'd ! C'est le messager d'Allah qui m'envoie. Il veut savoir si tu es vivant ou martyr! »

Sad, qui vivait alors ses derniers instants et n'avait pas la force de répondre, rassembla toutes ses forces et gémit faiblement en entendant que le messager d'Allah ﷺ demandait après lui :

« … Je suis maintenant parmi les morts ! »

Les compagnons accoururent vers Sa'd ﷺ. Son corps était criblé de coups d'épée. À voix basse, il dit ces mots exprimant l'amour profond qu'il ressentait pour le messager d'Allah ﷺ :

« Par Dieu, aussi longtemps que vous serez en vie, si vous ne protégez pas le prophète des ennemis et qu'un malheur lui arrive, vous n'aurez aucune excuse auprès d'Allah! »[121]

Aimer ce que le prophète ﷺ aimait était le plus grand plaisir des compagnons ﷺ. Parce que le plus évident signe d'amour c'est d'aimer ce qu'il aime en tout faire pour lui ressembler.

120 Boukhari, Maghazi, 18.

121 Muwatta', Jihad, 41 ; Hakim, III, 221/4906 ; Ibn Hisham, III, 47.

Anas ﷺ raconte :

« Un tailleur a invité le messager d'Allah à un dîner qu'il a préparé. J'ai accompagné l'envoyé de Dieu. L'hôte apporta du pain d'orge, une soupe à base de courgettes et du kadid (viande séchée). J'ai vu le prophète choisir les courgettes du repas pour les manger. Depuis ce jour, je continue d'aimer les courgettes.»[122]

Lors du décès du messager d'Allah ﷺ les compagnons étaient si tristes qu'il ressemblaient à une bougie qui fond à cause de leur tristesse. Ce jour-là, à cause de leur séparation d'avec le messager d'Allah ﷺ, leurs cœurs furent soudainement consumés par le feu du désir. Ils étaient consternés et inconsolables.

Omar ﷺ, qui fut hors de lui pendant un moment, eut beaucoup de difficultés à s'en remettre jusqu'à ce qu'Abu Bakr ﷺ apaise les gens.

En fait, les cœurs amoureux, qui ne pouvaient pas supporter le manque du prophète ne serait-ce qu'un jour, ne pourraient plus le voir dans ce monde éphémère.

C'est alors qu'Abdullah bin Zayd ﷺ, qui ne pouvait pas supporter cette perte et cette souffrance, dit en levant les mains vers le ciel face à ce profond accablement :

« Mon Dieu ! Prends ma vue à présent ! Je ne veux plus rien voir au monde après mon prophète que j'aime plus que tout !.. »

Après avoir exprimé ces paroles en versant des larmes sincères, il perdit la vue sur le champ.[123]

Les compagnons vécurent alors et jusqu'à leur mort, la nostalgie des jours où ils vivaient avec le messager d'Allah ﷺ et ils ressentaient l'ardent désir de le revoir. Ils étaient toujours avec lui même dans leurs

122 Al Boukhari, At'ima 33, Buyu' 30 ; Muslim, Ashriba, 144 ; Muwatta', Nikah, 51.
123 Kurtubi, al-Jami, V, 271.

rêves comme son jeune serviteur, Anas bin Malik ﷺ, qui avait entre dix-neuf et vingt ans lorsque le prophète ﷺ décéda. Grâce à la prière de notre prophète ﷺ Anas bin Malik ﷺ, vécut une vie longue de cent ans, eut une famille bénie, et connut la prospérité dans ses affaires.

Ce compagnon béni ﷺ disait en pleurant:

« Il n'y a pas de nuit où je ne vois pas mon bien-aimé (prophète) enrêve. »[124]

L'amour des Tabi'un pour le Prophète ﷺ

Cet amour passionné pour le messager d'Allah ﷺ s'est poursuivi sans répit jusqu'à aujourd'hui.

Le messager d'Allah ﷺ l'a souligné :

« *Parmi ceux qui m'aiment le plus dans ma oumma il en est de ceux qui viendront après moi. Ils seront prêts à sacrifier leur famille et leurs biens juste pour me voir.* »[125]

Lorsque la construction du chemin de fer Istanbul-Hijaz s'est approchée de Médine, le Sultan Abdulhamid II donna l'ordre suivant :

« Enroulez de feutres tous les outils que vous pouvez, afin qu'ils ne fassent pas beaucoup de bruit, et que les âmes des Ahl-i Bayt et de ceux qui se reposent ici ne soient pas dérangées ! »

Et conformément à cet ordre, du feutre fut posé sur la voie ferrée des kilomètres avant Médine. Et pour ne pas porter atteinte à la quiétude du Rawza-i Tâhira[126], les trains ralentissaient à l'entrée de Médine et y entraient très calmement.

124 Ibn-i Sa'd, VII, 20.

125 Muslim, Jannat, 4, 2832 ; Hakim, IV, 95.

126 Emplacement de la tombe bénie du bien-aimé prophète Muhammad ﷺ.

OBÉIR AUX ORDRES D'ALLAH ﷻ ET DE SON MESSAGER ﷺ

La seule voie de salut pour un jeune qui met l'amour d'Allah ﷻ et du prophète ﷺ au centre de sa vie est de mener une vie en obéissant aux ordres d'Allah et de Son messager ﷺ. Il est important de rappeler que puisqu'Allah Tout-Puissant a créé l'homme, Lui seul connaît la meilleure façon pour que Son serviteur vive une vie fructueuse dans la paix et le bonheur. Tout comme le fonctionnement efficace et durable d'un appareil dépend du respect du guide manuel préparé par celui qui l'a fabriqué, il en va de même pour les humains. Si une personne veut vivre une vie confortable et paisible, elle doit respecter les règles fixées par Allah. Celui qui vit dans l'obéissance à Allah et à Son messager deviendra le plus heureux du monde et ici-bas et dans l'au-delà. Il gagnera tant ici-bas que dans l'au-delà.

Un jour un compagnon, Sawbân vint dire au messager d'Allah ﷺ:

« Ô envoyé d'Allah, tu m'es plus cher que moi-même, ma famille et mes enfants. Quand je me souviens de toi alors que je suis à la maison, je ne peux pas patienter et donc je viens immédiatement voir ton visage béni. Quand je pense que toi et moi nous allons mourir un jour, je ressens une tristesse indescriptible. Je sais que lorsque tu entreras au paradis, tu seras élevé à un niveau sublime parmi les autres prophètes. J'ai peur que même si j'entre au paradis, je ne puisse pas t'y voir. »

Le messager d'Allah ﷺ ne fit aucune réponse. Au bout d'un moment, Jibril عليه السلام vint avec la révélation de ce verset :

« ***Quiconque obéit à Allah et au Messager... Ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits : les prophètes, les véri-***

diques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là! »[127]

Pouvons-nous imaginer une plus grande récompense que celle-ci ?!

Le messager d'Allah ﷺ nous informe de ceci :

« *Votre Seigneur a dit : " Si Mes serviteurs M'obéissent comme il se doit, Je ferai tomber la pluie sur eux la nuit et ferai lever sur eux le soleil pendant le jour. Je ne leur ferai pas non plus entendre le grondement du tonnerre!"*»…"[128]

Autrement dit si une personne se tourne vers son Seigneur avec une conscience religieuse sérieuse et L'adore avec crainte et sincérité, elle recevra l'aide divine à tout moment. Allah Tout-Puissant soumettra tous les êtres à cette personne.

Les compagnons ﷺ étalèrent les meilleurs exemples d'obéissance à Allah ﷻ et à Son envoyé ﷺ.

L'épouse d'Abdullah bin Rawaha ﷺ raconte :

« Le messager d'Allah commença son sermon. À ce moment-là, Abdullah ﷺ, qui se dirigeait vers la mosquée, entendit de loin le messager d'Allah dire : «*Asseyez-vous!*» et Abdallah, bien qu'il n'était pas encore à la mosquée, s'assit immédiatement sur place. Le prophète ﷺ, lorsqu'il apprit cette situation lui dit :

« *Qu'Allah augmente ton désir d'obéir à Allah et à Son messager !* »[129]

Selon notre mère Aicha ﷺ, lorsque les versets[130] qui ordonnent aux femmes de porter le hijab furent révélés, les femmes des compagnons

127 Sourate an-Nisa, verset 69 ; Wâhidi, p. 170.

128 Ahmed, II, 359 ; Hakim, IV, 285/7657.

129 Ali al-Muttaqi, Kanzu'l-Ummâl, XIII, 450/37171 ; Haythami, IX, 316.

130 Sourate an-Nûr, versets 30 et 31.

coupèrent immédiatement les parties dépassants de leurs vêtements pour se couvrir la tête et le cou conformément à l'ordre divin, et cela sans même attendre de rentrer à la maison.[131]

De plus la désobéissance au prophète ﷺ entraîne de lourdes pertes. Un jour, le messager d'Allah ﷺ envoya tôt le matin certains compagnons ﷺ en expédition. L'un d'eux resta en retrait et dit à sa famille:

« Je reste sur place pour prier la prière de midi avec le messager d'Allah, puis le saluer et lui dire au revoir. Qu'il prie aussi pour moi et que cette prière soit un intercesseur pour moi au Jour du Jugement ! »

Après que ce compagnon ait prié avec le prophète, il se tourna vers lui et le salua.

Le messager d'Allah ﷺ lui demanda :

« *Sais-tu quelle avance tes amis ont pris sur toi ?* »

Ce compagnon répondit :

« Oui, ils m'ont dépassé d'une distance qu'ils ont parcourue depuis tôt ce matin. ».

Sur ce, le messager d'Allah dit :

« *Je jure par Celui qui tient mon âme dans Sa main, qu'ils t'ont dépassé, en termes de vertu, d'une distance plus grande que celle qu'il y a entre l'Orient et l'Occident.* »[132]

Selon un autre récit, le prophète ﷺ dit également à ce compagnon ﷺ :

« *Même si tu dépenses toutes les choses sur terre, tu ne pourras pas obtenir la vertu de leur départ anticipé.* »[133]

131 Boukhari, Tafsir, 24/12 ; Abou Dawud, Libas, 31-33/4102.

132 Ahmed, III, 438.

133 At-Tirmidhi, Jemoua 28/527 ; Ahmed, I, 256 ; Bayhakî, III, 187.

Abu Rafi' ﷺ, le jeune compagnon qui servit le prophète ﷺ, raconte ce qui suit :

Lors de la bataille de la Tranchée, un mouton fut rôti pour le messager d'Allah et lui fut servi. Il aimait le gigot des ovins. Il me dit alors :

« *Abu Rafi', donne-moi le gigot ?* »

Je le lui ai donné.

Puis il m'en redemanda en disant :

« *Abu Rafi', donne-moi le gigot ?* »

Cette fois, je lui ai donné l'autre gigot et le prophète ﷺ le donna à ses compagnons ﷺ.

Une troisième fois, il me dit :

« *Abu Rafi', donne-moi le gigot ?* »

Je lui ai donc demandé :

« Ô messager d'Allah ! Un mouton n'a-t-il pas que deux gigots ? »

Sur ce, le prophète dit :

« *Si tu avais exécuté mon ordre sans rien dire, tu aurais continué à sortir des gigots de la marmite aussi longtemps que j'en aurais voulu !* »[134]

Comme on le voit, il faut toujours exécuter à la lettre les ordres d'Allah et de Son messager en pleine soumission.

Necip Fazıl exprime brièvement le principe de base en la matière comme suit :

Tes yeux, ta raison, tes idées, efface-les tous !

134 Voir Ahmed, VI, 8 ; Dârimî, Mukaddima, 7/45 ; Haythami, VIII, 311.

Ce qui te semble un désert, est un lac s'il (le prophète) te dit qu'il en est un !

Il est évident que les gens qui passent leur temps, qui est leur plus précieux capital, à s'éloigner de l'obéissance et de l'adoration d'Allah, auront de grands regrets dans l'au-delà.

Le Calife Omar ﷺ l'exprime ainsi dans son élégie qu'il chanta en larmes après la mort du prophète :

« …Que mes parents te soient sacrifiés, ô messager d'Allah ! Tu as un rang si élevé auprès d'Allah Tout-Puissant que tous les gens de l'Enfer, lotsqu'ils seront dans le tourment du feu, regretteront de ne pas t'avoir obéi dans cette vie mondaine et qu' ils diront avec un cri terrifiant:

"***Hélas pour nous ! Si seulement nous avions obéi à Allah et au Messager"!***»[135]

PRÉFÉRER L'AU-DELÀ À CE MONDE

Assurément, l'être humain est un voyageur mortel qui s'est lancé dans le voyage vers l'au-delà. Nier cela est une disposition absurde et insensée comme le fait de fermer les yeux et dire : « Le soleil n'existe pas ! ».

Ceci dit, organiser sa vie dans le sens de cette réalité dénote d'une nécessité rationnelle, logique et consciencieuse. Un musulman ne doit jamais oublier que son devoir est d'accomplir le travail nécessaire pour son bien-être dans cette vie présente, tout en préparant sa vie éternelle dans l'au-delà. Car la vie mondaine n'a pas été donnée que pour goûter aux délices éphémères et satisfaire les désirs de l'âme. Au contraire, c'est un temps accordé pour préparer les provisions pour l'au-delà et avoir à son actif des aumônes continues en accomplissant de bonnes œuvres.

135 Sourate al-Ahzâb,verset 66 ; Ghazali, *Ihya*, I, 410-411.

En effet, les amis d'Allah ont dit :

« Peu importe les efforts que tu déploies pour préparer ton bonheur éternel, à la fin, la fatigue et les ennuis se dissipent, et le bonheur demeure. Si tu pèches pour le plaisir, le plaisir finira par disparaître et tu te retrouveras avec des regrets, des punitions et des souffrances. »

Préférer l'au-delà ne signifie pas négliger les affaires mondaines mais plutôt corriger l'intention et le but du cœur. En fait, quand une personne organise sa vie d'une manière qui plaît à Allah et travaille avec l'intention de gagner une subsistance licite et faire de bonnes actions, chaque pas qu'elle fait, chacun de ses actes devient une adoration.

Le Calife Omar ﷺ raconte :

« Un jour, j'entrai chez le prophète ﷺ. Je le trouvai allongé sur une paillasse qui laissait des traces sur ses flancs. En guise d'oreiller, il avait sous la tête un sac rempli d'écorces de dattiers. Je regardai dans la pièce, elle ne comportait que trois peaux tannées et une poignée d'orge dans un coin. Je regardai de toutes parts mais ne trouvai rien d'autre. Je me suis mis alors à pleurer.

Le prophète ﷺ me demanda :

« *-Pourquoi pleures-tu ?* ».

Je lui répondis :

« Et comment pourrais-je ne pas pleurer ? Je peux voir la trace que la natte a laissée sur tes flancs et je vois aussi le peu de choses que tu as dans cette pièce alors que Chosroês, Héraclius et César dorment sur des lits soyeux ! »

Le prophète ﷺ me dit alors :

« Ô 'Omar ! Ces gens ont reçu leurs bienfaits dans leur vie d'ici-bas. Ne te plairait-il pas qu'ils aient pour eux ce bas-monde et que l'au-delà soit à nous ? »

Sur ce, je dis :

« Ô messager d'Allah, demande pardon pour moi. »[136]

Encore un jour, le messager d'Allah ﷺ dit :

« Qu'aurais-je à faire de ce bas monde ; je n'y suis que comme un cavalier qui se repose un instant à l'ombre d'un arbre avant de poursuivre sa marche. »[137]

De nombreuses personnes sont trop attachées à leur rang, à leur position et leur réputation, et ne manquent pas même de compromettre leur salut dans l'au-delà au nom de la préservation de leurs privilèges terrestres.

Le musulman doit, quant à lui, endurer toutes sortes de problèmes dans ce monde pour son bonheur céleste, et ne doit jamais risquer de compromettre son salut dans l'au-delà au nom de son bien-être ici-bas.

Le messager d'Allah ﷺ a attiré l'attention sur cette question dans ses derniers conseils adressé aux croyants :

« Ô gens ! Celui qui a un droit sur lui doit s'en acquitter immédiatement, et ne doit pas dire qu'il sera l'objet de déshonneur dans ce monde ! Sachez bien que le déshonneur dans ce monde n'est rien comparé à celui de l'au-delà. »[138]

136 Al Boukhari, Mazalim, 25.
137 At-Tirmidhi, Zuhd, 44/2377 ; İbn-i Mâja, Zuhd, 3 ; Ahmad, I, 301.
138 Voir Ibn-i Sa'd, II, 255; Tabari, *Tarih*, III, 191.

Sur cette parole du messager d'Allah, certains avouèrent leurs torts et erreurs qu'ils avaient commis auparavant et commencerent à demander au prophète de prier pour leur absolution.

Quelqu'un se leva et a dit :

« Par Allah, ô messager d'Allah, je suis un grand menteur et un hypocrite. Il n'y a aucun mal que je n'ai pas commis. »

Omar ﷺ lui a dit :

« Ô homme, tu t'es déshonoré ! ».

Le prophète ﷺ répliqua :

« *Ô Omar ! Le déshonneur dans ce monde n'est rien comparé à celui de l'au-delà.* »

Puis il pria ainsi pour cette personne :

« *O Allah! Accorde-lui la véracité et la maturité de la foi ! Change ses mauvaises actions en bonnes actions !* »[139]

Comme est exemplaire l'exemple suivant, qui montre à quel point il est dangereux de se concentrer sur les biens mondains au point de mettre l'au-delà au second plan :

Durant la période omeyyade, l'armée islamique se mit en route avec l'espoir de réaliser les prédictions du prophète ﷺ et d'être les bénéficiaires des compliments prophétiques concernant la conquête d'Istanbul.

Abu Ayyub al-Ansari ﷺ était également dans l'armée. Pendant que les Grecs combattaient dos aux murs de la ville, un homme des Ansar monta à cheval jusqu'au milieu des Byzantins. Eu égard au verset coranique suivant les croyants qui virent cela critiquèrent ce compagnon:

139 Tabari, *Tarih,* III, 190.

« ***Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction !*** »[140]

Ils s'exclamèrent comme suit :

« -Lâ ilâha illâllah ! Regardez cet homme ! Il avance délibérément droit vers le danger ! »

Alors Abou Ayyub al-Ansari ﷺ déclara :

« Ô croyants ! Vous avez mal compris ce verset qui a été révélé à propos de nous, Ansar. Quand Allah a aidé Son prophète et rendu Sa religion victorieuse, nous dimes : « Maintenant, consacrons-nous à la prolifération de nos biens ! ».

Alors Allah Tout-Puissant révéla ce verset :

« ***Et dépensez dans le sentier d'Allah. Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction. Et faites le bien. Car Allah aime les bienfaisants.***»[141]

Le but de « se jeter par nos propres mains dans la destruction » est de souligner le fait que nous étions occupés à l'entretien de nos biens terrestres tels que les vignes et les vergers, et que nous avions négligé et abandonné notre lutte dans le sentier divin. »[142]

Cem Sultan, un des malheureux princes de l'histoire ottomane, fut capturé par les chevaliers de Rhodes à la suite de sa lutte pour le trône, et vendu au pape.

Le pape Innocent VIII lui avait promis que s'il devenait chrétien, il l'aiderait à monter sur le trône ottoman.

Cette offre attrista profondément Cem Sultan, qui bouleversé dit :

140 Sourate al-Bakara, verset 195.

141 Sourate al-Bakara, verset 195.

142 Abu Dawud, Jihad, 22/2512 ; At-Tirmidhi, Tafsir, 2/2972.

« Outre le sultanat ottoman, même si vous me donniez le monde entier, je ne changerais pas de religion! »

Lorsqu'il réalisa que les chrétiens voulaient l'utiliser au détriment des musulmans, il supplia son Seigneur comme suit :

« Ô Seigneur! Si les mécréants veulent m'utiliser pour nuire à l'Islam, ne me laisse plus vivre alors ! Rappelle mon âme auprès de Toi au plus vite !.. »

LA PRIÈRE : Source Éternelle du jeune croyant

Toutes les créatures de l'univers, le soleil, la lune, les étoiles, la prairie, les arbres, les plantes, etc, sont toujours en état de dhikr (rappel) d'Allah Tout-Puissant.

Les oiseaux qui volent dans le ciel, les montagnes et les pierres, servent Dieu avec un langage de louange et de glorification dont la nature nous est inconnue.

L'adoration des plantes se caractérise par leur position debout, celle des animaux par la génuflexion ; quant aux êtres inanimés, leur adoration se fait à travers leur position figée.

Telle est la situation des créatures célestes.

Certains Anges sont debout, d'autres sont en génuflexion, d'autres sont en prosternation et d'autres sont en état de remémoration et de récitation des louanges à Dieu.

La prière qu'Allah Tout-Puissant a offert aux croyants comme moyen d'ascension comprend toutes ces différentes adorations précitées.

Par conséquent, lorsqu'un croyant accomplit la prière, c'est comme s'il avait accompli ces mêmes actes d'adoration accomplis par tous les

êtres dans les cieux et sur terre, et il en reçoit une récompense incommensurable et de profondes manifestations.

Au nombre de toutes les créatures, Allah Tout-Puissant a créé le corps humain de la la plus appropriée manière pour la prosternation. Il existe donc un lien très fort entre la prière et l'homme.

La prière est une rencontre avec Allah, un moment d'entretien avec Lui et elle a été offerte à la communauté comme un petit miraj (ascension). Il est ordonné dans le Noble Coran :

« ***Prosterne-toi et rapproche-toi !*** »[143]

Ce n'est qu'à travers la prière que nous obtenons la bénédiction d'être en présence de notre Seigneur.

Le bien-aimé prophète ﷺ a dit :

« *La prière est la lumière de mes yeux.* »[144]

La prière est le pilier de la religion et la marque de l'Islam. Elle ne peut être comparée à aucun autre culte en termes de mérite.

Trois personnes de la tribu Banu Uzra , qui étaient venues voir le prophète ﷺ devinrent musulmanes.

Le messager d'Allah ﷺ demanda :

« *Qui les hébergera ?* »

Talha ﷺ dit :

« Moi, ô messager d'Allah ! »

Alors qu'ils séjournaient chez Talha ﷺ, le messager d'Allah ﷺ envoya une unité militaire. L'un des trois invités participa à cette expé-

143 Sourate Al-Alaq, verset 19.

144 An-Nasaï, Isratu'n-Nisa, 10; Ahmed, III, 128, 199.

dition et tomba en martyr. Après un certain temps, le prophète ﷺ envoya un autre groupe militaire. Un des deux invités restants rejoignit le groupe et fut lui aussi martyrisé. Le troisième décéda dans son lit au bout d'un moment.

Talha ﷺ dit :

« J'ai vu ces trois personnes séjourner avec moi au Paradis dans mon rêve. Celui qui est mort dans son lit était au premier rang, le deuxième martyr le suivait et celui qui a été martyrisé en première position était en dernière place. J'ai été surpris et ça m'a un peu dérangé de voir que celui qui est mort dans son lit a dépassé les martyrs en rang. Alors je suis immédiatement allé voir le prophète ﷺ et lui ai raconté ce que j'avais vu. »

Le messager d'Allah ﷺ me dit :

« *Il n'y a rien d'étonnant ! Il n'y a personne de plus vertueux aux yeux d'Allah qu'un croyant qui passe toute sa vie en Islam et dont la langue ne cesse de réciter le tasbîh, le takbîr et le tahlîl*[145]*.* »[146]

Le prophète ﷺ a également donné cet exemple pour expliquer à ses compagnons ﷺ la valeur de passer toute une longue vie dans l'Islam :

« *Celui qui est mort dans son lit n'a-t-il pas jeûné pendant le ramadan après la mort de son frère martyr, n'a-t-il pas accompli six mille rakats par an ? (Dans ce cas, il y aura bien sûr une telle différence (de rang) entre lesdeux.)*»[147]

145 C'est invoquer Allah et réciter le tasbih « subhanallah », le takbîr « Allahu Akbar » et le tahlil « lâ ilâha illâllah ».

146 Ahmed, I, 163.

147 Ahmed, II, 333.

Ce récit montre que la prière crée une grande différence en termes de degrés spirituels, non seulement entre un croyant et un incroyant, mais aussi entre deux croyants.

Ceux qui sont dépourvus de prière

Ceux qui délaissent la prière vivent une vie sans bénédictions dans cette vie mondaine. Il n'y a aucune lumière de la beauté divine sur leurs visages. Ces gens sont également privés de l'amour des serviteurs pieux.

Le hadith sharif stipule :

« *Tu mourras de la manière dont tu vis !*»[148]

Lorsque ces gens seront dans l'agonie, leur âme sera face à un danger terrible et ils mourront dans une douleur atroce. Leur tombe les pressera et sera pour eux comme une fosse parmi les fosses de l'enfer. Le Jour du Jugement, ils comparaitront devant Allah Tout-Puissant qui sera en colère contre eux. Leur jugement sera très difficile et ils seront finalement jetés en enfer.

En effet, un matin, le messager d'Allah ﷺ a dit à ses compagnons ﷺ:

« *Cette nuit, dans mon rêve, deux personnes (Jibril et Mikail عليهما السلام) sont venues me réveiller et m'ont dit : «Allons-y !». Je suis donc allé avec eux. Nous sommes arrivés à un homme allongé sur le côté. Un autre se tenait au-dessus de lui avec une énorme pierre à la main. Il écrasait la pierre sur la tête de l'homme allongé, et lorsque la pierre roulait, il la poursuivait et la récupérait. Jusqu'à son retour, la tête de l'autre se reconstituait progressivement jsuqu'à revenir à son état initial. L'homme n'arrêtait pas d'écraser la tête de la personne allongée sur le sol ; quand la pierre roulait, il partait la chercher et répétait exactement ce qu'il avait fait auparavant... J'ai demandé aux anges :*

148 Munawî, *Fayzu'l-Kadîr,* V, 663.

« Soubhanallah (Gloire et Pureté à Allah), qu'est-ce que cela signifie ? »…

Ils dirent : « Voilà l'explication » :

« Cet homme est une personne qui abandonna le Coran après l'avoir appris, et dormait pendant les heures de prières obligatoires (surtout celle du matin)...» »[149]

Un jeune croyant doit donc toujours se protéger des pièges sataniques et s'empresser de rattraper les prières qu'il n'a pu accomplir à temps pour quelque raison que ce soit.

Car dans le hadith sharif, il est mentionné :

« *Celui qui oublie une prière, lorsqu'il s'en souvient, qu'il l'accomplisse immédiatement ; il n'y a pas d'autre compensation que celle-ci.* »[150]

Si ce conseil de notre prophète ﷺ n'est pas suivi, les dettes de prière s'accumulant comme des montagnes finiront par conduire le serviteur à la faillite dans l'au-delà.

Les cinq prières canoniques quotidiennes

Chacune des cinq prières quotidiennes a une valeur et une importance différente. Leur répartition à différents moments de la journée contient mille et un bienfaits et sagesses pour l'homme, tant spirituellement que physiquement. À cet égard, chacune d'entre elle doit être exécutée avec crainte, humilité, soin et délicatesse.

Le messager d'Allah ﷺ a dit à sa communauté à propos des cinq prières quotidiennes :

149 Al Boukhari, Ta'bir 48, Janâiz 93.

150 Muslim, Masâjid, 314.

" *Allah le Très-Haut a dit :* « ***J'ai rendu obligatoires cinq prières quotidiennes pour ta communauté. Celui qui les observe sans aucune négligence, bénéficiera auprès de Moi d'un engagement à l'admettre au paradis. Celui qui ne les observe pas régulièrement arrivera au jour de la Résurrection sans bénéficier d'aucun engagement de Ma part.*** »"[151]

« *Celui qui prend l'ablution comme il a été ordonné et accomplit dûment la prière, ses péchés antérieurs lui seront pardonnés tant qu'il n'en commet pas les grands.* »[152]

La prière du Vendredi

La prière du Vendredi a été rendue obligatoire pour les hommes.

Allah Tout-Puissant a dit :

« ***Ô vous qui avez cru ! Quand on appelle à la Salat du jour du Vendredi, accourez à l'invocation d'Allah et laissez tout négoce. Cela est bien meilleur pour vous, si vous saviez !*** »[153]

Eu égard à ce verset, il est interdit de s'occuper des affaires autres que la prière, comme le commerce, lorsqu'on fait l'appel à la prière du Vendredi.

Le messager d'Allah ﷺ dit à propos de la prière du Vendredi :

« *Celui qui fait les ablutions du mieux qu'il peut, puis se rend à la prière du vendredi où il écoute et garde le silence, on lui pardonnera ce qu'il y a entre ce jour et le Vendredi ainsi que trois jours supplémentaires. Et celui qui touche aux cailloux, aura certes été distrait.* »[154]

151 Ibn-i Maja, Ikamatu's-Salah, 194.
152 Muslim, Taharat, 7.
153 Sourate Jemoua, verset 9.
154 Muslim, Jemoua 27.

« *Que les gens cessent de rater la prière du Vendredi de peur qu´Allah ne scelle leur cœur et qu´ils ne soient du nombre des inconscients.* »[155]

L'Humilité dans la prière

Tout acte d'adoration doit être accompli dans un état d'esprit sublime. La prière, en particulier, doit être accomplie avec crainte et humilité.

La Saint Coran décrète :

« ***Malheur à ceux qui prient, tout en négligeant (et retardant) leur Salat.*** »[156]

Le prophète ﷺ a également dit :

« *Si une personne préserve sa prière et l'accomplit à son heure stipulée, elle monte en étant une pure lumière blanche et dit : « Tu m'as gardée, qu'Allah te garde! » ; mais si elle ne préserve pas sa prière et ne l'accomplit pas à son heure décrétée, elle s'élève telle une sombre et triste chose et dit : « Tu m'as détruite, qu'Allah te détruise aussi.* »[157]

L'humilité dans la prière est si importante que le chemin du salut du serviteur passe par cette porte.

En effet il est indiqué dans le Coran :

« ***Bienheureux sont certes les croyants qui sont humbles dans leur Salat.*** »[158]

Le prophète ﷺ nous informe aussi que la prière sera acceptée tant qu'elle est exécutée avec crainte et humilité:

155 Muslim, Jemoua 40.
156 Sourate al-Maun, versets 4 et 5.
157 Bayhaqî, Shuab, III, 143 ; Suyûtî, Jâmî, I, 58/364.
158 Sourate al-Mu'minun, versets 1 et 2.

« *Certes un homme peut prier et il ne lui est écrit de sa prière que le dixième, le neuvième, le huitième, le septième, le sixième, le cinquième, le quart, le tiers, la moitié.* »[159]

« *Il n'est écrit à l'homme de sa prière que ce qu'il a fait en étant concentré.* »[160]

Autrement dit, un serviteur ne peut recevoir les récompenses de sa prière que lorsqu'il l'accomplit avec humilité et tranquillité.

Il est crucial d'exécuter parfaitement les génuflexions et prosternations en accomplissant la salat. Un jour, le messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Le pire des voleurs est celui qui vole une partie de sa prière.* »

Les compagnons ﷺ demandèrent :

« Ô messager d'Allah, comment un homme pourrait-il voler une partie de sa prière ? »

Il leur répondit :

« *Il ne fait pas correctement son inclinaison et sa prosternation. Il ne tient pas son dos droit entre son inclinaison et sa prosternation.* »[161]

Un autre hadith relate qu'il ﷺ a dit :

«*Allah n'accepte pas la prière de celui qui ne garde pas son dos droit entre les agenouillement et les prosternations.* «[162]

Il est possible que nous ne puissions pas accomplir exactement la prière telle que recommandée, malgré toutes nos dispositions prises. Puisque nous sommes des humains, nous sommes, de temps en temps, faillibles aux fautes et erreurs. Donc pour combler nos lacunes, nous

159 Abou Dawud, Salat, 123-124/796 ; Ahmed, IV, 321.
160 Suhaylî, Rawdu'l-Unf, II, 208.
161 Ahmed, V, 310 ; Dârimî, Salat, 78.
162 Ahmed, II, 525.

devons nous tourner repentant vers notre Seigneur et accorder de l'importance aux prières surérogatoires. Le messager d'Allah ﷺ a dit:

« *Certes, de ses actes, la prière est la première chose dont le serviteur rendra compte au Jour du Jugement. Si elle est correcte il a réussi et prospéré et si elle est altérée, alors, il a échoué et perdu.*

Si le serviteur diminue quelque chose d'une prière obligatoire le Seigneur dira (à Ses anges) : « Regardez si Mon serviteur a (des prières) surérogatoires ».

On complétera, par elles, ce qu'il a diminué de la prière obligatoire. Ensuite, il en sera ainsi pour le reste de ses actes.»[163]

Accomplir la prière à son temps

L'accomplissement de la prière à son temps est l'une des questions pour lesquelles il faut faire preuve de sensibilité.

Car en effet le fait de retarder la prière jusqu'à la dernière heure en se levant avec nonchalance pour l'accomplir à contrecœur, juste pour s'en débarrasser, que Dieu nous en préserve, conduit le serviteur à l'hypocrisie.[164]

Le messager d'Allah ﷺ a attiré l'attention sur le danger qu'il y a à retarder la prière en disant :

« *Dans le premier temps de la prière, il y a l'agrément d'Allah, et dans le dernier temps, il y a Son pardon.* »[165]

163 At-Tirmidhi, Salât, 188/413.
164 Sourate an-Nisâ, verset 142.
165 At-Tirmidhi, Salât, 13/172.

Autrement dit, accomplir la prière à son temps conduit à la satisfaction d'Allah, car cela montre à quel point le serviteur est sensible et déterminé à obéir aux commandements divins.

En revanche, négliger la prière et l'accomplir à son dernier moment n'apporte aucune récompense au serviteur, car cela montre le manque de sensibilité dans l'obéissance aux ordres divins et cela ne garantit que cette dette obligatoire est acquittée.

Alâ bin Abdurrahman ﷺ raconte l'incident suivant :

« Un après-midi, nous sommes allés chez Anas bin Malik ﷺ.

Quand nous sommes arrivés, Anas s'est levé pour accomplir la prière de l'après-midi. Nous lui avons dit qu'il avait fait la prière tôt.

En expliquant pourquoi il a fait cela, il dit :

« Le prophète, après avoir dit à trois reprises :

« *C'est la prière des hypocrites !* »

Puis il poursuivi ainsi:

« *L'un d'eux s'assoit sans rien faire, et juste au moment où le soleil devient jaune et commence à se coucher entre les deux cornes de Satan, se lève pour accomplir précipitemment sa prière comme un oiseau qui picote des grains et ne se souvient d'Allah qu'un petit moment dans la prière.*»[166]

Abou Dharr ﷺ raconte :

« Le messager d'Allah m'a demandé :

« *Que feras-tu lorsque les gens qui retardent la prière ou la transforment en cadavre seront des administrateurs à votre tête ?* »

Aussi je lui ai demandé :

166 Muwatta', Coran-i Kerim, 46 ; Muslim, Masâjid, 195.

« Dans ce cas que me recommandes-tu ? »

Le messager d'Allah ﷺ répondit :

« *Fais ta prière à l'heure ! Si tu les trouves en prière, prie avec eux et reprends la tienne ! Ce sera noté comme une prière surérogatoire pour toi.* »[167]

Encore une fois, on demanda au prophète ﷺ:

« Quelle est la meilleure des actions ? »

« *C'est la prière accomplie à son heure.* »[168]

Le messager d'Allah ﷺ pratiquait lui-même cette vertu qu'il a recommandée à sa oumma.

Car, tout au long de sa vie, quelles que soient les circonstances dans lesquelles il se trouvait, il aimait accomplir ses prières dès que le moment se présentait.[169]

En fait, notre sainte mère Aisha ﵂ dit :

« Jusqu'à son retour auprès d'Allah l'Exalté, le messager d'Allah n'a jamais retardé une prière plus d'une fois. »[170]

Prier en congrégation

Un des plus importants aspects de la prière consiste à accomplir les prières obligatoires en communauté.

Accomplir la prière en groupe est une sunna muakkada (c'est-à dire qu'elle est considérée comme obligatoire).

167 Muslim, Masâjid, 238-240 ; Dârimî, Salat, 25.
168 At-Tirmidhi, Salat, 13/170 ; Abou Dawud, Salat, 9/426.
169 Voir Al Boukhari, Salât, 48.
170 At-Tirmidhi, Salat, 13/174 ; Ahmed, VI, 92.

Le prophète ﷺ priait toujours en groupe sauf dans ses derniers jours.

L'ordre insistant d'accomplir les prières en communauté montre l'importance que notre religion accorde à la discipline sociale.

Car, parmi les bonnes actions, la prière en communauté est celle qui renforce le plus le sentiment d'unité et de convivialité entre les fidèles.

Partout où des prières en commun sont accomplies, cela signifie que la structure spirituelle et sociale de l'Islam a commencé à s'y renforcer.

Notre Seigneur nous demande d'être en communauté au moins quarante fois par jour pour dire ce verset que l'on récite dans chaque rak'ah de la prière :

« ***C'est Toi que nous adorons et c'est de Toi Seul que nous implorons secours !*** »[171]

Parmi les hadiths sharifs sur cette question on peut évoquer :

« *La prière en groupe est supérieure à la prière individuelle de vingt-sept degrés.* »[172]

« *…Soyez en groupe et prenez garde à la division car certes Satan est avec la personne seule et est plus éloigné de deux personnes. Celui qui veut être au plein centre du Paradis qu'il s'accroche au groupe…* »[173]

Un jour le messager d'Allah ﷺ vit une personne prier seule.

Alors il ﷺ demanda :

171 Sourate al-Fatiha, verset 5.
172 Al Boukhari, Adhan, 30 ans.
173 At-Tirmidhi, Fitan, 7/2165.

« *N'y a-t-il personne pour faire du bien à cette personne en priant avec elle ?* »[174]

Comme le montrent d'autres narrations, cette personne accomplissait la prière de midi.

Le messager d'Allah voulait que cette personne gagne plus de mérites et de bénédictions en priant en groupe.

Le prophète ﷺ ne fit aucune concession sur la prière en groupe.

C'est ainsi qu'un jour, le grand compagnon Abdullah ibn-i Ummi Maktum ﷺ lui demanda :

« Ô messager d'Allah ! Il y a à Médine de nombreux insectes et prédateurs venimeux. J'ai peur que ces animaux me fassent du mal. Puis-je délaisser la prière en groupe pour prier à la maison? »

Le prophète demanda :

« *Entends-tu l'appel à la prière ?* »

Il répondit « Oui ! ».

Le prophète dit alors :

« *Réponds donc à l'appel du muezzin !* »[175]

Yazid bin Amir ﷺ raconte :

«Je suis venu chez le messager d'Allah pendant qu'il priait. Je me suis assis et je n'ai pas rejoint le groupe.

Lorsque le prophète se tourna vers nous après la prière, il vit que j'étais assis à côté. Alors il me demanda :

« *Ô Yazid, n'es-tu pas devenu musulman ?* »

174 Abou Dawud, Salat, 55/574 ; At-Tirmidhi, Salat, 164 ; Dârimî, Salat, 98.

175 Abou Daoud, Salat, 46/553.

J'ai dit :

« Je le suis, ô messager d'Allah ! »

Il demanda alors :

« *Alors, qu'est-ce qui t'a retenu de rejoindre la Jemaat (congrégation) ?* »

Je répondis :

«Je pensais que vous aviez dejà prié, donc j'ai prié chez moi (avant de venir). »

Sur ce, le prophète ﷺ me dit :

« *Si tu viens prier et trouves des gens en train de prier, prie avec eux ! Si tu as déjà prié, ce sera une prière surérogatoire pour toi. Et la prière que tu auras accomplie à la maison te sera notée comme prière obligatoire.* »[176]

Le messager d'Allah ﷺ donna divers avertissements à ceux qui n'assistaient pas à la prière en groupe.

Ubay bin Ka'b ﷺ raconte :

« Un jour, le messager d'Allah nous dirigea pendant la prière du matin et demanda :

« *Untel est-il venu à la prière ?* »

Nous dîmes : « Non, il n'est pas venu. »

Puis il demanda :« *Untel est-il présent ?* »

On lui donna la même réponse :

« Non, il n'est pas venu. »

Sur ce, il dit :

176 Abū Dâoûd, Salât, 56/577.

« *Certes ces deux prières (du matin et du soir) sont les plus dures prières les pour les hypocrites. S'ils savaient ce qu'il y a ils viendraient même en rampant. Et certes le premier rang est comme le rang des anges, si vous saviez ce qu'il s'y trouve comme mérite vous vous y précipiteriez.*»[177]

À cause de l'importance de la prière en commun Molla Fenari, un des grands érudits ottomans, rejeta le témoignage de Yıldırım Bayezid devant le tribunal car il ne priait pas en congrégation avec la communauté.

Lorsque le sultan, tout étonné, lui en demanda le motif l'imam lui répondit ouvertement :

« Mon sultan ! Je ne vous vois pas dans les prières en groupe. Pourtant, vous, en tant que guide de cette nation, vous devriez être en première ligne. Autrement dit, vous devez donner l'exemple de bonnes actions… Si vous ne rejoignez pas la prière en commun, vous donnerez un mauvais exemple au peuple, ce qui rend votre témoignage invalide…».

Suite à cet incident, selon un autre récit, Yıldırım Bayezid fit construire la célèbre mosquée Ulucami à Bursa et resta assidû aux cinq prières en groupe en guise de remerciement pour sa victoire à Niğbolu.

Prier jusqu'à son dernier souffle

Aucune excuse valable ne peut justifier l'abandon ou la négligeance de la prière.

Même en temps de guerre, les soldats musulmans doivent se relayer et accomplir leurs prières en groupe.[178]

Pour cette raison, nous devons toujours garder notre cœur éveillé à la prière jusqu'à notre dernier souffle.

177 Abou Dawud, Salat, 47/554 ; an Nasaï, Imamat, 45.

178 Sourate an-Nisâ, verset 102.

En fait, Anas ﷺ en décrivant les dernières paroles du messager d'Allah ﷺ a dit :

«Nous étions avec l'envoyé d'Allah au moment de sa mort. Il nous a dit à trois reprises :

« *Craignez Allah à propos de la prière !* »

Puis il continua ainsi :

« *Craignez Allah à propos de ceux qui sont sous vos ordres ! Craignez Allah pour les deux faibles : les veuves et les orphelins ! Craignez Allah concernant la prière!..* »

Alors le messager d'Allah commença à répéter : « *La prière, la prière…* ».

Il répéta cela intérieurement jusqu'à ce que son âme sublime monte vers l'Ami Suprême.[179]

LA FRATERNITÉ RELIGIEUSE

Allah Tout-Puissant déclare dans le Coran que les croyants sont frères. Le prophète ﷺ déclare également qu'un croyant ne peut atteindre la pleine foi sans établir un lien d'affection fort avec ses compagnons croyants.

Le messager d'Allah ﷺ exprime ainsi l'importance de la fraternité religieuse :

« *Le croyant avec son frère croyant forment tous deux une communauté.*»[180]

179 Bayhakî, Shuab, VII, 477.

180 Ajlûnî, Keshfu'l-Hafâ, n° : 2800.

« *Une personne n'est pas indépendante de son frère. Tout comme deux mains, l'une ne peut jamais être indépendante de l'autre.* »[181]

« *Quand les croyants se rencontrent, ils sont comme deux mains qui se lavent.*»[182]

Autrement dit, les frères croyants s'entraident, comblent leurs défauts, corrigent leurs erreurs et se donnent de bons conseils avec douceur.

La vertu d'aimer son frère religieux pour l'amour d'Allah est énoncée comme suit :

« *Le Jour du Jugement, Allah dira : Où sont ceux qui se sont aimés pour Ma cause ? Aujourd'hui, où il n'y a pas d'ombre, Je les protégerai et les mettrai à l'abri (de Mon Trône).*»[183]

Un jour, le tendre prophète ﷺ a dit :

« *Il y a des gens parmi les serviteurs d'Allah qui ne sont ni des prophètes ni des martyrs. Mais le Jour du Jugement, les prophètes et les martyrs les regarderont avec envie à cause de leur rang auprès d'Allah.* »

Ses compagnons ﷺ demandèrent alors :

« *Qui sont-ils et quelles bonnes actions ont-ils accomplies ? Faites-le-nous savoir afin que nous puissions leur montrer de l'amour et de la proximité, ô messager d'Allah !* ».

Le messager d'Allah ﷺ répondit donc :

« *Ce sont des gens qui se sont aimés par la lumière d'Allah sans qu'il n'y ait entre eux de liens de parenté ou de généalogie, leurs visages seront de lumière, ils seront sur des minbars de lumière, ils n'auront pas peur*

181 Daylami, Firdaws, III, 409/5251.

182 Suyûtî, Jâmiu'l-Ahâdîs, n° : 21028 ; Daylamî, Firdaws, IV, 132/6411.

183 Muslim, Birr, 37.

lorsque les gens auront peur et ils ne seront pas tristes lorsque les gens seront tristes »

Puis il ﷺ récita le verset :

« ***Certes les bien-aimés d'Allah sont à l'abri de toute peur et ne sont pas attristés-.***»[184]

Les meilleurs exemples de fraternité religieuse ont été vécus lors de la Hijra (migration) du prophète ﷺ de la Mecque à Médine. Dans les premiers jours de son arrivée à Médine, le messager d'Allah ﷺ établit des liens de fraternité entre tous les frères musulmans. Il mit les immigrants, qui avaient laissé tous leurs biens, propriétés, conjoints et amis à la Mecque, sous la protection des Ansar, et instaura ainsi l'unité et la solidarité sur le plan religieux, social et politique.

La fraternité religieuse s'enracina en peu de temps dans les cœurs des Ansar et des Muhajirines.

Lorsque le prophète ﷺ invita d'abord les Ansar à choisir leurs parts des terres cultivables de Bahreïn, ces derniers par altruisme et dirent :

« Ô messager d'Allah ! Si tu ne donnes pas beaucoup plus que cela à nos frères immigrés, nous n'en prendrons rien ! »[185]

Jâbir ﷺ raconte :

« Quand les Ansar rassemblaient leurs dattes après la récolte, ils les divisaient en deux tas et mettaient plus de dattes d'un côté et quelques dattes de l'autre. Puis, ils mettaient des branches et des feuilles sous les quelques dattes pour qu'elles paraissent abondantes, et disaient aux Muhajirin :

184 Sourate Yunus, verset 62. Abû Dâvûd, Buyû', 76/3527; Hakim, IV, 170. Voir At-Tirmidhi, Zuhd, 53/2390.

185 Al Boukhari, Manâkibu'l-Ansâr, 8.

« Prenez le tas que vous préférez ! ».

Les Muhajirin aussi, qui voulaient que leurs frères Ansar aient plus de dattes, prenaient le tas qui paraissait peu abondant.

Et en réalité, c'est le petit tas qui comportait plus de dattes.

De cette façon, les Ansar trompaient bienveillamment la vigilance des Muhajirin et se contentaient de prendre moins de dattes pour eux-mêmes.

Cette magnanimité des Ansar s'est poursuivie jusqu'à la conquête de Khaybar.[186]

Vivre dans la paix et l'entente

La fraternité islamique exige que les frères se soutiennent mutuellement à tout moment, que ce soit dans les moments de joie ou de tristesse.

Il n'est jamais acceptable que des frères religieux soient offensés les uns par les autres.

Cette situation empoisonne la confrérie.

En fait, le messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Il n'est pas permis de rompre les liens au-delà de trois jours. Si les liens sont coupés au-delà de trois jours, ces deux personnes ne se rassembleront jamais dans le paradis. Et celui des deux qui commence à saluer son compagnon ses péchés sont pardonnés. S'il a passé le salam et que l'autre n'a pas répondu et n'a pas accepté son salam, alors un ange lui répond et un chaytan répond à l'autre.* »[187]

186 Haythami, X, 40.

187 Abou Dawud, Adab, 47/4912.

« *Celui qui reste en froid un an avec son frère musulman, aura commis un péché comme s'il l'avait tué.* »[188]

Selon la déclaration de notre prophète, les actes des serviteurs sont présentés à Allah le lundi et le jeudi.

Les péchés de tout serviteur qui n'associe rien à Allah sont pardonnés, à l'exception de celui qui est en froid avec son frère religieux.

Il est fermement ordonné aux Anges :

« *Retardez l'absolution de ces deux jusqu'à ce qu'ils se réconcilient!* ».[189]

Faire la paix entre frères et sœurs religieux est une des meilleures actions. Un jour le messager d'Allah ﷺ demanda à Abu Ayyub al-Ansari ﷺ :

« *Abou Ayyub, voudrais-tu que je t'informe d'une bonne action qu'Allah et Son messager aiment et dont Ils sont satisfaits* ? »

Abou Ayyoub ﷺ dit :

« Oui, diis-le-moi, ô messager d'Allah! »

Le prophète ﷺ dit alors :

«*Réconcilier entre les gens car certes la discorde entre les gens est celle qui rase.*»[190]

Résoudre les problèmes de son frère en religion

Une tête de mouton avait été offerte en cadeau à l'un des compagnons ﷺ

Ce compagnon ﷺ dit :

188 Abou Dawud, Adab, 47/4915.
189 Muslim, Birr, 35-36 ; Abu Dawud, Adab, 47.
190 Bayhakî, Shuab, VII, 490 ; Haythami, VIII, 80.

« Mon frère et sa famille en ont plus besoin que nous. ».

Puis il envoya le cadeau à son frère en religion qui, après avoir reçu le cadeau, eut les mêmes pensées nobles que son frère qui le lui avait expédié et il envoya donc le cadeau à quelqu'un d'autre.

C'est ainsi que le cadeau a parcourru sept maisons et se retrouva finalement chez le premier compagnon.

Alors, le verset suivant fut révélé :

« ***Et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux.***»[191]

Un jour, alors qu'Abdullah ibn Abbas ﷺ se trouvait en retraite spirituelle dans la mosquée du messager d'Allah ﷺ, un homme vint vers lui, le salua et s'assit. Ibn Abbas lui dit :

« Frère, je te vois triste et affligé. »

Et l'autre répliqua :

« Oui, ô cousin du messager d'Allah, je suis triste ! J'ai une dette auprès de quelqu'un, mais par l'honneur du propriétaire de cette tombe (Rasulllâh), je ne peux pas m'en acquitter. »

Ibn Abbas ﷺ lui demanda :

« Veux-tu que j'intercède pour toi ? »

L'homme répondit « Comme tu le veux ! ».

Ibn 'Abbas se chaussa et quitta la mosquée et alors l'homme lui dit :

« Pourquoi as-tu quitté la mosquée ? As-tu oublié que tu es en retraite spirituelle ? »

Ibn Abbas ﷺ lui dit en pleurant:

191 Sourate al-Hashr, verset 9. Hakim, Mustadrak, II, 526.

« Non je n'ai pas oublié mais j'ai entendu le sublime serviteur ﷺ qui nous a quitté il y a peu de temps et qui git dans cette tombe dire:

« *Celui qui s'efforce de satisfaire aux besoins de son frère en religion et y parvient, cela est meilleur pour lui que de rester dix ans en retraite spirituelle. Pourtant, celui qui observe un jour de retraite pour l'amour d'Allah, Allah Tout-Puissant crée trois fossés entre lui et l'Enfer, et la profondeur de chaque fossé équivaut à la distance entre l'Orient et l'Occident.* »[192]

L'assistance de son frère en religion

Après la conquête d'Istanbul, le Sultan Mohammed Fatih demanda à certains prêtres emprisonnés pendant la période byzantine leur opinion sur l'Empire ottoman. Ils déclarèrent qu'ils ne donneraient leur avis qu'après avoir fait une étude de terrain pendant un certain temps.

Les prêtres entrèrent et sortirent partout avec l'édit qui leur avait été donné. Ils se rendirent tôt le matin dans une épicerie pour faire quelques achats. L'épicier leur dit :

« **Messieurs, moi j'ai déjà fait ma première vente. Faites votre achat chez mon voisin qui n'a encore rien vendu !** »

Les prêtres furent en admiration face à cette vision de la fraternité islamique… Comment ne pas envier un musulman jouissant d'une telle maturité spirituelle, au cœur dépourvu de tout égoïsme et qui se soucie de son frère musulman ?

En bref, la véritable amitié pour Dieu est comme l'assemblage de différents corps vivant avec le même cœur. La vie de ceux qui s'efforcent de s'acquitter de la responsabilité de la fraternité religieuse de façon dévouée est immortelle. On se souvient toujours d'eux avec admiration.

192 Bayhakî, Shuab, III, 424-425. Voir aussi Haythami, VIII, 192.

C'est comme les Muhajirin, les Ansar et les croyants qui firent de leurs cœurs une fontaine qui abreuva les créatures…

LE RESPECT DES DROITS D'AUTRUI

Allah Tout-Puissant a déclaré qu'Il a créé les humains dans la plus belle et la plus noble forme.[193]

Il leur a accordé des bénédictions incommensurables et un certain nombre de droits. Pour protéger ces droits, Il a établi des lois et des règles qui régulent le flux de la vie.

Un jeune musulman ne doit jamais oublier que violer un droit qui appartient à Allah Tout-Puissant est un grand péché. Cependant, le point principal qu'il ne faut pas oublier ici est que bien que notre Seigneur Tout-Puissant pardonne les erreurs et les péchés commis à Son égard quand on s'en repent, il a exclu les droits du serviteur. Il a laissé à la personne lésée le soin de pardonner elle-même les torts qui lui sont faits. Il est donc crucial que celui qui se repent de l'un des torts qu'il a commis à autrui demande au préalable le pardon de la personne dont il a violé le droit.

Un jour, le messager d'Allah ﷺ dit :

« *Pour celui qui viole le droit d'un musulman par un faux serment, Allah interdit le Paradis et rend l'Enfer obligatoire.* »

On lui demanda :

« Même s'il s'agit d'une petite chose, ô messager d'Allah ? »

Il répondit en le répétant trois fois :

« *Même si c'est juste un brin de miswak !* ».[194]

193 Voir sourate al-İsrâ, verset 70 ; sourate at-Tîn, verset 4.

194 Muslim, Iman, 218 ; Muvatta', Akdiya, 11.

Une autre fois, le messager d'Allah ﷺ demanda à ses compagnons رضي الله عنهم:

« *Savez-vous qui est le ruiné ?* »

Ils رضي الله عنهم répondirent :

« À notre avis, le ruiné est celui qui a perdu son argent et ses biens. »

Le prophète ﷺ dit alors :

« *Le failli de ma communauté, est celui qui viendra le Jour de la Résurrection avec des prières, des jeûnes et des aumônes, mais qui aura insulté autrui, calomnié autrui, fait couler le sang et frappé un autre. On donnera alors ses hassanates à celui-ci et à celui-là.*

Et si ses hassanates s'épuisent avant que son compte soit réglé, on prendra une partie des péchés de la personne lésée et on l'en chargera. Puis il sera jeté en enfer.»[195]

La plus terrifiante forme de la violation du droit d'autrui est de donner ou percevoir des intérêts.

Allah Tout-Puissant a préparé un tourment douloureux pour ceux qui commettent l'injustice de cette manière.[196]

Allah maudit celui qui mange des intérêts, celui qui les donne, celui qui rédige le contrat entre eux et celui qui témoigne.[197]

En outre, des actes tels que voler ou prendre les biens d'autrui sans autorisation, ternir l'honneur et la dignité de quelqu'un, contrarier ou effrayer les gens, même en plaisantant, les tromper, trahir la confiance, donner des pots-de-vin, retarder ou ne pas honorer ses dettes alors qu'on en a la capacité sont autant de violations des droits d'autrui.

195 Muslim, Birr, 59 ; At-Tirmidhi, Qiyamat, 2 ; Ahmed, II, 303, 324, 372.

196 Voir sourate an-Nisâ, verset 161.

197 Voir Abū Dâwûd, Buyû', 4/3333; at Tirmidhi, Buyû', 2; Ahmed, I, 393.

Dans ses derniers conseils à ses compagnons avant sa mort, le messager d'Allah ﷺ dit ce qui suit concernant les droits d'autrui :

« *Après tout, je suis moi aussi un humain. Il se peut que j'aie lésé certains parmi vous. Si j'ai pris sans le savoir quelque chose sur le bien d'un de vous, voici mes biens qu'il vienne le reprendre.*

Sachez que celui d'entre vous que j'aime le plus est celui qui me réclame son droit ou me le pardonne. Car, grâce à cela, je pourrai rencontrer mon Seigneur en toute sérénité, après avoir été acquitté de tout droit !

Que personne ne dise «Je crains que le messager d'Allah nourrisse des rancunes et de l'inimitié à mon égard!»

Sachez que la rancune et l'inimitié n'ont jamais été dans mes habitudes ! »

Après que le prophète ﷺ ait accompli la prière de midi, il revint, s'assit sur la chaire et répéta ces paroles.

Alors un homme se leva et dit :

« Une personne t'avait demandé quelque chose et tu m'as ordonné de lui donner trois dirhams, et je les lui ai donnés. »

Le messager d'Allah ﷺ paya sans plus attendre son dû.[198]

Il fit ensuite cette prière :

« *Mon Dieu! Fais que le croyant, quel qu'il soit, à qui j'ai prononcé une parole dure, soit pour lui un moyen de rapprochement à Toi le Jour du Jugement!* »[199]

Le Sultan Suleyman Kânûnî avait très peur de violer les droits d'autrui.

198 Ibn-i Sa'd, II, 255 ; Tabari, Tarih, III, 190.

199 Al Boukhari, Daawât, 34.

Lorsque la mosquée et le complexe de Suleymaniye furent achevés, il rassembla tout le monde, des architectes aux ouvriers, et dit :

« Ô mes frères en religion, cette mosquée a été achevée avec la permission d'Allah. Si, par erreur, certains n'ont pas été payés qu'ils viennent prendre leur argent ! Il se peut que ces derniers ne soient pas là actuellement. Je supplie ceux qui les trouveront de leur transmettre le message ! Et qu'ils viennent donc prendre leurs dû ! »

D'après les écrits, un programme spécial fut élaboré pour les bêtes de somme pendant les plus difficiles période de la construction de la mosquée Suleymaniye. Une attention particulière fut portée aux temps de repos et de pâturage des chevaux, ânes et mulets employés, et des efforts furent déployés pour ne violer les droits d'aucune créature.

Cette méticulosité du Sultan Suleyman Kanuni est peut-être une des principales raisons de la spiritualité mystérieuse et singulière qui se dégage de la mosquée Suleymaniye.

En bref, un musulman doit constamment penser au Jour du Jugement et respecter les droits d'autrui.

Comme le messager d'Allah a dit :

« *Le vrai musulman est celui dont les musulmans sont à l'abri du mal de sa langue et de sa main…* »[200]

Le Jour du Jugement, même les brebis sans cornes recevront des brebis à cornes qui leur auront fait du mal leur dû, et ce Jour là, qui est le plus sujet de crainte et de frayeur aucune créature ne sera lésée.[201]

Donc une personne qui viole, délibérement ou inconsciemment le droit d'autrui, doit rendre son droit à la personne lésée et lui demander de l'en excuser. Ensuite, il lui faut se repentir.

200 Al Boukhari, Iman, 4-5.

201 Cf Muslim, Birr, 60; Tirmidhi, Kıyâmet, 2; Ahmed, II, 235, 323, 372, 411.

Les droits parentaux

Parmi les plus importants droits d'autrui on dénombre les droits parentaux. Après l'obéissance à Allah et à Son messager vient l'obéissance aux parents. Nos parents, parce qu'ils sont la cause de notre venue au monde et qu'ils sont nos tuteurs, représentent les architectes exceptionnels qui ont bâti notre vie matérielle et spirituelle.

Par conséquent, leurs droits sur nous sont si innombrables qu'on n'en finirait pas de les énumérer.

Abdullah bin Mas'ud ﷺ a dit :

« J'ai demandé au messager d'Allah :

« Quelle acte est le plus aimé par Allah ? »

Il ﷺ me répondit :

« *C'est la prière accomplie à l'heure.* »

Et ensuite je demandais :

« Et quelle action vient ensuite ? ».

Alors il me dit :

« *C'est d'être bon et obéissant envers les parents*».

Et je lui demandais :

« Et après cela ? ».

Alors il ﷺ me répondit :

« L*e jihad dans le chemin d'Allah.*»[202]

Allah Tout-Puissant a lié Son propre agrément à l'agrément des parents comme le messager d'Allah ﷺ nous en informe :

202 Al Boukhari, Mawaqit 5, Jihâd 1; Muslim, Îmân 137-139.

« *L'agrément d'Allah s'obtient en faisant du bien aux parents et colère d'Allah est provoquée par la colère des parents.* »[203]

Cette invocation prophétique est une grande source de bénédictions pour le croyant :

« *Bienheureux celui qui fait du bien à ses parents ! Qu'Allah lui accorde la longévité !* »[204]

Est-il possible que nous puissions un jour nous acquitter de nos dettes d'existence envers nos parents, qui ont sacrifié toute leur existence pour nous protéger contre le moindre mal durant les tempêtes de la vie ?

La comparaison suivante faite dans le Noble hadith attire l'attention sur ce fait :

« *Un enfant ne pourra jamais s'acquitter de ce qu'il doit à son père, à moins qu'il ne le trouve à l'état d'esclave, puis l'achète et l'affranchisse.* »[205]

À ce sujet, Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ déclare, quant à lui, ce qui suit :

« *Fais attention aux droits de ta mère ! Fais d'elle la couronne de ta tête ! Car si les mères n'accouchaient pas, les enfants ne trouveraient pas le moyen de venir au monde.* »

C'est pour cela qu'un jeune musulman doit montrer respect, obéissance et rendre des services incommensurables à ses parents après avoir obéi à Allah et à Son messager ﷺ. S'il habite dans un endroit éloigné, il doit leur rendre visite, solliciter leurs prières, les servir, leur dire des paroles aimables et leur offrir des présents car c'est la plus grande des loyauté que doivent les enfants aux parents.

203 At Tirmidhi, Birr, 3/1899.
204 Haythami, VIII, 137.
205 Muslim, Itk, 25 ; Abu Dâvûd, Adab, 119-120 ; At-Tirmidhi, Birr, 8/1906.

Il faut prêter attention aux droits des parents surtout à leur âge avancé. Notre Seigneur Tout-Puissant n'a permis à personne de provoquer le mécontentement de ses parents.

Dieu l'Exalté a mis le Paradis sous les pieds bénis des mères et a fait des pères la porte du centre du Paradis.

Maintenant, chacun est libre d'honorer ou de déshonorer ses parents…

Les droits familiaux

Servir son père, sa mère et ses enfants dénote d'un acte très vertueux. Ceux qui ne profitent pas de cette grâce sont en vérité dans une grande perte.

En fait, le messager d'Allah ﷺ a fait cet avertissement important (qu'il réitéra trois fois):

« *Qu'il soit humilié ! Celui qui atteint l'un de ses parents ou les deux alors qu'ils sont vieux puis ne rentre pas au Paradis.* »[206]

Même si les parents ne sont pas musulmans, Allah Tout-Puissant ordonne de bien nous entendre avec eux, de réaliser leurs souhaits et d'apaiser leurs cœurs.

Mais attention l'obéissance inconditionnée aux parents exclut les choses qui sont considérées comme une rébellion contre Allah.[207]

Asma ﵂, la fille du compagnon Abu Bakr, raconte ce qui suit :

« Ma mère, qui n'avait pas accepté l'Islam, est venue me rendre visite.

206 Muslim, Birr, 9, 10.

207 Voir sourate Lokman, verset 15.

Pour avoir l'avis du prophète ﷺ je lui ai demandé :

« J'ai manqué à ma mère et elle est venue (me rendre visite). Dois-je être bienveillante envers elle et prendre soin d'elle ? »

L'envoyé de Dieu ﷺ me recommanda :

«*Ais de bonnes relations avec ta mère!*»[208]

Il ne faut pas oublier qu'une personne sera traitée par ses enfants de la même manière qu'elle traite ses parents.

Le prophète ﷺ a dit :

« …*Soyez bons envers vos parents afin que vos enfants soient bons envers vous…* »[209]

C'est un cas très courant de voir des jeunes, qui font du mal et blessent leurs parents, être traités de la même manière par leurs propres enfants lorsqu'ils vieillissent.

Bref, le chemin vers le Paradis passe par la satisfaction et l'agrément des parents car les serviteurs ont des droits mutuels et réciproques des uns sur les autres.

Le père doit éduquer sa femme et ses enfants de la meilleure façon possible et les préparer à l'au-delà en subvenant à leurs besoins de manière licite.

La mère doit être sensible dans ses devoirs envers son mari et prendre soin de ses enfants et de sa maison. Eu égard à cet adage «*C'est l'oiseau femelle qui construit le nid.*», elle doit être sobre et modérée dans ses envies, éviter le gaspillage et agir avec une grande perspicacité dans tous les domaines.

208 Al Boukhari, Hibe 29, Adab 7-8 ; Muslim, Zakat, 50.

209 Hakim, IV, 170/7258.

Les parents doivent traiter leurs enfants équitablement et ne doivent pas faire de discrimination entre eux.

Leur devoir le plus important est de donner aux membres de leur famille une éducation islamique et de les épauler afin qu'ils accèdent au bonheur éternel. Pour cela, ils doivent avant tout leur enseigner les connaissances religieuses basiques. Ensuite, ils doivent les aider à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour exercer une profession légitime de leur choix.

On demanda au messager d'Allah ﷺ :

« Ô envoyé de Dieu ! Nos enfants ont-ils des droits sur nous tout comme nous avons des droits sur eux ? »

Alors il ﷺ répondit :

« *Les droits de l'enfant sur son père sont : Le père doit lui apprendre à écrire, à nager et à tirer et ne doit lui donner que ce qui est licite.* »[210]

On peut citer quelques autres hadiths parmi ceux existants sur ce sujet :

« *Les droits de l'enfant sur son père sont de lui donner un bon nom, de lui apprendre à écrire et de lui trouver une femme s'il atteint l'âge de se marier.* »[211]

«*…C'est de lui donner une bonne éducation et de lui donner une place respectable dans la vie.* »[212]

Après les droits religieux et spirituels, viennent les besoins mondains.

210 Bayhakî, Shuab, VI, 401 ; Ali al-Muttaqi, XVI, 443.
211 Ali al-Muttaqi, XVI, 417.
212 Bayhakî, Shuab, VI, 401-402.

Muawiya bin Hayda ﷺ raconte qu'il a demandé au Messager d'Allah ﷺ :

« Ô messager d'Allah ! Quels sont les droits de nos femmes sur nous ? »

Il ﷺ me répondit :

« *Leur droit sur vous est de les nourrir quand vous vous nourissez, de les vêtir quand vous vous vêtissez, de ne pas les frapper au visage, de ne pas les injurier elle et leurs actes (pour des raisons d'éthique), et de ne pas les abandonner (sauf à la maison)* »[213]

Encore une fois, le prophète ﷺ a déclaré que travailler autant que possible pour subvenir aux besoins de sa famille fait partie du cadre de l'adoration et de la charité.[214]

Les tâches de la maison doivent être réparties entre les membres de la famille en fonction du statut et de la situation de chacun. Le messager d'Allah ﷺ lorsqu'il répartissait les tâches familiales, recommanda à sa fille, Fatima ﷺ, de faire les travaux ménagers, et à son gendre, Ali ﷺ, de s'occuper des tâches extérieures.[215]

Le chef de famille ne doit pas entreprendre de longs voyages à l'insu de sa femme. Il ne doit pas non plus amener des invités étrangers à la maison sans l'en informer. Il ne doit pas demander à sa femme de se tenir devant des personnes qui ne sont pas ses proches et de les servir en dehors des limites légitimes. Il doit éloigner autant que possible sa famille des endroits où hommes et femmes s'entremêlent.

L'un des principaux devoirs du père est d'avoir de bonnes mœurs et d'être bienveillant avec les membres de sa famille.

213 Abou Dâvûd, Nikah, 40-41/2142 ; Ibn Mâjah, Nikah, 3,1850.

214 Voir al Boukharî, Îmân, 41/Hadith 55 ; Muslim, Zakât, Hadith 995.

215 Voir Kâsânî, Badâiu's-Sanâî fî Tartîbi'sh-Sharâi', Beyrouth 1982, IV, 24.

Le messager d'Allah ﷺ déclare ce qui suit concernant les devoirs d'une femme :

« *Une femme vertueuse réjouit son mari lorsqu'il regarde son visage, exauce les souhaits légitimes de son mari et préserve à la fois ses biens et son honneur là où il n'est pas présent.* »[216]

« *Une femme qui meurt alors que son mari est satisfait d'elle entrera auParadis.* »[217]

Les membres de la famille doivent être vigilants et toujours se réfugier auprès d'Allah contre les tromperies et les ruses de leur égo, du diable et des personnes malveillantes qui les entourent, car ces derniers font de leur mieux pour détruire la plus sacrée institution, la maison familiale. Ils savent qu'en détruisant la famille, ils peuvent détruire la morale publique et la religion. Le messager d'Allah ﷺ nous avertit sur ce sujet:

« *Iblis pose son trône sur l'eau et en fait le siège de son royaume. Puis il envoie ses soldats partout dans le monde parmi les djinns. Celui qui a le rang le plus proche d'Iblis est celui qui est la plus grande cause d'égarement et de dissension des gens.*

Un démon vint dire à Iblis : « J'ai fait ceci et cela. »

C'est-à-dire par exemple j'ai ordonné de voler, de boire de l'alcool, ou autres.

Mais Iblis lui répond :

« Tu n'as rien fait de grandiose ou qui mérite d'être comptabilisé ! »

Puis, un autre de ces démons vient et dit :

216 Ibn-i Majah, Nikah, 5.

217 At-Tirmidhi, Radâ`, 10/1161; İbn-i Mâja, Nikah, 4.

« Je n'ai pas quitté untel avant qu'il se sépare de sa femme et qu'il finisse par divorcer d'elle. »

Iblis s'approche de lui, l'étreint dans ses bras et lui dit :

« Que tu es excellent ! »

C'est-à-dire tu es remarquable d'avoir accompli mon désir et que tu aies oeuvré pour se concrétisent mes espérances en égarant les gens du droit chemin et en les pervertissant ! »[218]

En bref, tous les membres de la famille doivent prêter attention à leurs devoirs et respecter les droits de chacun.

Sila-i Rahim (Les droits des proches)

Entretenir des relations avec ses proches et de les protéger est l'un des principes auxquels notre religion attache une grande importance. En fait, c'est un acte directement lié à la foi car le saint prophète ﷺ a dit :

« *…Celui qui croit en Allah et au Jour dernier doit faire du bien à ses proches…*»[219]

Allah Tout-Puissant a fait en sorte que les proches héritent les uns des autres et a renforcé les liens entre eux avec certains droits et devoirs. Les liens de parenté doivent être construits sur les fondements de la miséricorde et de la compassion en tant que manifestation de l'attribut Miséricordieux d'Allah.

Le Noble Hadith suivant exprime un critère important à cet égard :

« *Celui qui respecte les liens de parenté n'est pas celui qui se contente de fréquenter ceux de sa famille qui le fréquentent. Celui qui respecte les*

218 Muslim, Munafiqûn, 67, 2813b.

219 Al Boukhari, Adab, 85 ; Muslim, Iman, 74, 75.

liens de parenté est celui qui s'efforce d'avoir des liens avec eux alors qu'ils ont coupé les ponts avec lui. »[220]

Lorsqu'un compagnon lui demanda quelles sont les meilleures actions, le messager d'Allah ﷺ déclara qu'un des plus méritoires comportements est de continuer à fréquenter les proches qui rompent les liens de parenté avec nous.[221]

Allah, le Très-Haut, loue Ses serviteurs qui préservent les liens de parenté comme suit :

« Qui unissent ce qu'Allah a commandé d'unir, redoutent leur Seigneur et craignent une malheureuse reddition de compte. »[222]

Le prophète ﷺ a cité comme suit l'ordre des bonnes actions à accomplir:

« *Commence (par dépenser) pour toi-même puis, s'il te reste quelque chose, occupe-toi de ta famille puis, s'il te reste quelque chose, occupe-toi de tes proches.* »[223]

Dans le bien fait aux proches, il y a à la fois les mérites de la charité et de la préservation des liens de parenté.[224]

Le respect des liens de parenté peut parfois être difficile mais les récompenses qui sont promises pour cela sont de plus en plus grandes.

Notre bien-aimé prophète ﷺ a rapporté deux de ces récompenses comme suit :

220 Al Boukhari, Adab, 15 ; Abu Dawud, Zakat, 45 ; At-Tirmidhi, Birr, 10.
221 Voir Ahmed, IV, 148, 158.
222 Sourate ar-Ra'd, verset 21.
223 Voir an Nasaï, Zakat 60, Buyu' 84 ; Muslim, Zakat 41.
224 At-Tirmidhi, Zakat, 26.

« *Celui qui veut voir sa subsistance augmentée et sa vie prolongée doit veiller sur ses proches !* »[225]

Quant aux personnes qui coupent les liens avec leurs proches et ne s'intéressent pas à eux, elles ont été averties et menacées comme suit :

« ***[Mais] ceux qui violent leur pacte avec Allah après l'avoir engagé, et rompent ce qu'Allah a commandé d'unir et commettent le désordre sur terre, auront la malédiction et la mauvaise demeure.*** »[226]

Sur ce sujet le messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Bien qu'ils soient punis séparément dans l'au-delà, les péchés qui encourent le plus le châtiment imminent d'Allah dans ce monde sont la cruauté et la négligence envers les proches.* «[227]

« *Quiconque rompt les liens avec ses proches n'entrera pas au Paradis.* »[228]

Ces versets et hadiths révèlent clairement l'importance des liens de parenté.

En bref, accorder de l'importance à ses proches, prendre soin d'eux et se précipiter à leur secours est une question à laquelle Allah Tout-Puissant et notre prophète ﷺ accordent beaucoup d'importance. L'aide la plus importante qui puisse leur être apportée est de les assister dans la construction de leur royaume spirituel en leur conseillant toujours le bien et la bonté. Ensuite, il faut subvenir à la mesure du possible à tous leurs besoins matériels et spirituels, être avec eux dans leurs moments heureux et tristes et leur rendre visite de temps en temps.

Dans l'ordre insistant d'Allah au sujet du respect des liens de parenté, il existe de nombreuses sagesses cachées dont les gens connaissent

225 Bukhari, Adab 12, Buyu' 13; Muslim, Birr 20, 21.

226 Sourate ar-Ra'd, verset 25.

227 Abû Dâvûd, Adab, 43 ; At-Tirmidhi, Kıyâma, 57 ; İbn-i Mâja, Zuhd, 23.

228 Boukhari, Adab, 11 ; Muslim, Birr, 18, 19.

certaines mais en ignorent d'autres. Notre devoir est de renforcer nos liens de parenté en obéissant de tout cœur au commandement de notre Seigneur et de n'attendre que de Lui la récompense.

LA PROPAGATION DU MESSAGE DE L'ISLAM

Inviter les gens à la croyance, à la vérité et aux bonnes actions et les aider à s'éloigner du mal tout cela fait partie du meilleurs des devoirs car il s'agit de les appeler au salut éternel.

Allah Tout-Puissant décrit la valeur de ce noble devoir comme suit :

« ***Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit: " Je suis du nombre des Musulmans" ?»***[229]

Le messager d'Allah ﷺ a également dit :

«*Quiconque appelle à une guidée aura la même récompense que ceux qui le suivent, sans que cela ne diminue quoi que ce soit de leurs récompenses et quiconque appelle à un égarement portera le même péché que ceux qui le suivent, sans que cela ne diminue quoi que ce soit de leurs péchés !*»[230]

La propagation du message islamique et les services dans le sentier divin sont, tant pour les auteurs de ces actes que pour les destinataires, presqu'une « médecine préventive » contre les tendances égoïstes et vicieuses de l'âme.

Cela protège les deux parties contre les actes répréhensibles.

Le Noble prophète ﷺ livra un grand combat sans répit pour transmettre à toute l'humanité son appel au salut éternel. En guise de gratitude pour avoir joui de l'honneur et du bonheur d'être membre de sa

229 Sourate Fussilat, verset 33.

230 Muslim, Ilim, 16 ; Abu Dâvûd, Sunnah, 6 ; At-Tirmidhi, İlim, 15.

noble communauté, nous devons faire les mêmes efforts dans le sentier divin. Car le messager d'Allah ﷺ voulait que nous, sa communauté, pérennise ce devoir de propagation de l'Islam. D'aillleurs il ﷺ a dit :

« *Transmettez de ma part, ne serait-ce même qu'un verset.* »[231]

« *Qu'Allah fasse resplendir de beauté la personne qui aura entendu quelque chose venant de nous et l'aura transmis tel qu'il l'a entendu.*

Car il se peut que celui à qui parviendront mes propos soit plus attentif et plus perspicace que celui qui les a entendus. »[232]

Allah Tout-Puissant a promis qu'Il parachèvera Sa lumière, c'est-à-dire que l'Islam sera victorieux. Que nous combattions dans Son sentier ou pas, Allah Tout-Puissant tiendra Sa promesse. Le musulman sage est celui qui essaie d'avoir une part d'action dans cette victoire décisive en s'efforçant de transmettre l'Islam.

Si on constate que la vie religieuse s'affaiblit à un moment ou dans un lieu et que les gens se tournent vers de mauvaises voies, la transmission du message islamique devient le premier et le plus important devoir après la croyance et les obligations religieuses. À une telle période, même de nombreuses actions légitimes doivent être mises de côté au profit de la propagation de la vérité et du bien.

Par exemple, quel acte est plus noble et sublime pour une mère que d'allaiter son bébé !

Mais ce serait une grave erreur si, pendant qu'elle voit sa maison en feu, elle continue à allaiter son enfant. Car, dans un tel cas, œuvrer pour éteindre le feu est bien plus important et urgent qu'allaiter son enfant.

231 Al Boukhari, Anbiya, 50.

232 At-Tirmidhi, Ilim, 7.

Les récompenses d'une personne qui remplit correctement son devoir de transmission de l'Islam sont plus valeureuses que les trésors les plus précieux du monde.

Anas ﷺ raconte :

Un jour, le messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Voulez-vous que je vous parle de certains serviteurs qui ne sont ni des prophètes ni des martyrs ?*

Mais au Jour du Jugement, les prophètes et les martyrs envieront[233] *le rang de ces serviteurs auprès d'Allah. Ils seront assis sur des chaires de lumière et tout le monde les reconnaîtra.* »

Les compagnons demandèrent :

« Qui sont-ils, ô messager d'Allah ? »

L'envoyé de Dieu répondit :

« *Ce sont ceux qui font aimer Allah à Ses serviteurs et les font aimer par Allah. Ils voyagent dans le monde pour conseiller et expliquer l'Islam.* »

J'ai demandé alors :

« Ô messager d'Allah ! Nous avons compris comment faire aimer Allah à Ses serviteurs. Mais, comment faire aimer à Allah Ses serviteurs ? »

Il ﷺ répondit :

« *Ils ordonnent aux gens de faire ce qu'Allah aime et leur interdisent de faire ce qu'Il n'aime pas. Quand les gens y obéissent, Allah les aime.* »[234]

233 Nous voulons avec cette déclaration souligner la valeur de ceux qui s'engagent à transmettre le message. Cela ne veut pas dire qu'ils sont supérieurs aux prophètes et aux martyrs qui sacrifièrent leur vie pour transmettre le message.

234 Ali al-Muttaqi, III, 685-686 ; Bayhaqi, Shuab, I, 367.

Sufyan-i-Sawri déclare ce qui suit :

« *Aller au Khorasan et y expliquer l'Islam est plus rentable pour toi que de résider à la Mecque.* »

La négligence du devoir de transmission de l'Islam entraîne de graves conséquences menant à la dépravation et la destruction de toute société. C'est pour cela qu'il faut prêter attention à l'avertissement suivant du messager d'Allah ﷺ :

« *Par celui qui tient mon âme dans Sa main vous ordonnerez le bien et interdirez le mal, sinon Allah vous enverra un châtiment vous l'invoquerez alors mais Il restera sourd à vos appels.* «[235]

L'incident suivant révèle très bien l'importance du devoir d'adoration qui est d'inviter à la vérité et au bien et à éviter le mal :

Une tribu d'Israélites vivait dans la ville d'Eyle, au bord de la mer Rouge. Le Samedi, alors qu'ils étaient censés arrêter toute activité mondaine pour se consacrer qu'à l'adoration, ils violaient l'ordre divin et exerçaient la pêche. Pour cette raison, ils furent appelés les gens du Sabbat (les gens du Samedi).

Ces gens étaient divisés en deux groupes :

1) Ceux qui enfreignent les interdits.

2) Les religieux et les personnes généreuses.

Les religieux prônaient le bien et interdisaient le mal, mais ne parvenaient pas à convaincre les rebelles. En fin de compte, les gens du bien furent eu aussi divisés en deux groupes :

1) Ceux qui donnaient des conseils à ceux qui violaient les interdictions mais, qui au bout d'un moment s'ennuyèrent et désespérèrent. Après un certain temps, ils abandonnèrent leur devoir de prédication.

235 At-Tirmidhi, Fitan, 9.

2) Ceux qui continuaient de donner des conseils et des avertissements aux gens en endurant les difficultés et les ennuis sans tomber dans le désespoir. Le verset coranique indique :

« ***Et quand parmi eux une communauté dit : " Pourquoi exhortez-vous un peuple qu'Allah va anéantir ou châtier d'un châtiment sévère ? " Ils répondirent : " Pour dégager notre responsabilité vis-à-vis de votre Seigneur ; et que peut-être ils deviendront pieux !"*** »[236]

Après un certain temps, ceux qui n'obéirent pas aux ordres divins furent châtiés et transformés en singes.

Selon certains commentateurs, les religieux qui négligeaient le devoir de transmettre le message divin furent également punis.

Les malheureux qui furent transformés en singes errèrent tristement pendant un moment parmi leurs proches qui avaient été préservés du châtiment. Lorsqu'ils leur dirent :

« Ne vous avions-nous pas averti et interdit de commettre des péchés ? »,

Ils secouèrent la tête avec les yeux pleins de larmes. Trois jours plus tard, tous ces rebelles, qui avaient été transformés en singes, moururent.

Le messager d'Allah ﷺ dit :

« *Allah ne punit pas les innocents pour les péchés commis par les gens. Sauf s'ils voient qu'un péché est commis parmi eux et qu'ils ne l'empêchent pas, bien qu'ils soient capables de l'empêcher.* »[237]

L'important dans la transmission du message divin et dans la tâche de l'exhortation au bien est de persévérer dans cette lancée avec l'espoir d'atteindre l'agrément d'Allah.

236 Sourate Al-A'raf, verset 164.

237 Ahmed, V, 192.

Malgré tous les efforts fournis, il se peut qu'on obtienne pas le résultat escompté.

Même si c'est le cas, il n'est pas juste de se tourmenter en se noyant dans le désespoir et le chagrin. Car c'est Allah qui guide. Il n'incombe au serviteur, que de continuer à transmettre le message divin sans tomber dans le désespoir et la lassitude, et de s'en remettre à Allah pour le reste.

Les points importants dans la transmission de l'Islam

Des principes très importants doivent être pris en compte lors de la transmission du message islamique, car chaque travail requiert une méthode et un processus bien définis.

Tout comme il est important de transmettre l'Islam, il en est aussi de suivre la méthode adéquate. Car on ne peut pas aboutir à un bon résultat avec une transmission mal faite et en voulant arranger, on peut tout gâter et provoquer de graves conséquences.

En fait on peut lister les principaux points à prendre en compte dans l'appel :

✓ Pour appeler à la vérité et au bien, il faut d'abord la connaître et la vivre. Car le message délivré par les ignorants est plein d'erreurs, tant dans le contenu que dans la méthode de transmission.

✓ Pour que le message soit acceptable il faut avoir un cœur sensible et un visage souriant reflétant la tendresse de l'Islam. Il faut être exemplaire, parler avec un cœur qui répand la miséricorde et ne jamais manquer de grâce et d'affabilité. Car nul n'aime être traité avec dureté et impolitesse.

Mawlana Jelal Ed Dine Rûmi ﷺ a dit :

« *Même ton père, lorsqu'il te gronde pour un écart de conduite, te paraît agressif et mordant comme un monstre...*

Cela est dû à son air coléreux qui se traduit par des réprimandes et des remontrances. En d'autres termes, bien que l'avertissement de ton père soit pour ton propre bien, les réprimandes et les remontrances qu'il te fait reflètent la miséricorde et la pitié dans son cœur comme un monstre... »

- Quel que soit le péché ou le mal qu'une personne a commis, elle ne doit pas être privée de l'appel et l'invitation au droit chemin. Vu que des fleurs et des arbres peuvent pousser d'un rocher ou même d'un mûr, personne ne doit donc être négligé au sujet de l'appel à la vérité et au bien. Car la miséricorde d'Allah est infinie.

Notre meilleur exemple en cette matière est le messager d'Allah ﷺ qui ne cessa jamais d'inviter au droit chemin :

- Habbâr bin Aswad qui avait causé la mort de sa fille Zaynab رضي الله عنها en la faisant tomber de son chameau,

- Ikrima bin Abu Jahl qui lui avait manifesté toutes sortes d'inimitiés jusqu'à la conquête de la Mecque,

- Wahshi qui avait martyrisé son oncle Hamza رضي الله عنه,

- Même l'épouse d'Abu Sufyan, Hind, qui avait mordu le foie de son oncle sous l'effet de la rage.

En fait, Allah Tout-Puissant a ordonné de transmettre Son message avec un langage doux même face à Pharaon qui prétendait être une divinité et n'avait pas hésité de tuer des milliers d'enfants innocents en voulant anéantir Musa عليه السلام.

✓ La personne qui donne des conseils doit être comme un réparateur astucieux. Le réparateur reçoit un objet cassé. S'il n'y a pas d'objet endommagé ou si l'objet endommagé n'est pas apporté à l'atelier de réparation, le réparateur ne pourra pas exercer sa profession. Ainsi, les objets endommagés sont comme une bénédiction aux yeux du réparateur. Ceci dit, c'est donc une très mauvaise chose de mépriser, de rabaisser ou de rejeter les pécheurs.

Un vrai prédicateur doit considérer les pécheurs comme un oiseau blessé et les emmener délicatement au palais de son cœur, sans les effrayer ni les faire fuir, et essayer de les guérir.

Aucun médecin qualifié ne se met en colère contre son patient en lui disant «Pourquoi es-tu malade ?».

Compte tenu de sa souffrance et de sa douleur, il le met immédiatement sous traitement avec beaucoup de compassion et de miséricorde. Il se considère responsable de son traitement.

Un jeune croyant doit aussi se mettre à la place d'un médecin qui visite les services hospitaliers de la communauté. Lorsque son être est dominé par ce sentiment, il devient une bouée de sauvetage pour les âmes égarées.

✓ Le prédicateur doit chercher et trouver une veine pour pénétrer l'âme du destinataire. Car les dispositions de chaque personne sont différentes, tout le monde ne peut pas être affecté par les mêmes choses.

La plus concise déclaration qui puisse être faite à ce sujet est ce hadith qui rapporte les recommandations du messager d'Allah ﷺ :

« *Rendez les choses faciles, et ne les rendez pas difficiles ! Donnez de bonnes nouvelles, ne suscitez pas la haine !..* »[238]

Bien sûr, à condition que cela ne porte pas atteinte à l'essence de la religion et ne détourne pas de la voie de droiture…

LA SENSIBILITÉ AU LICITE ET À L'ILLICITE

Tous les bienfaits dont jouissent les êtres humains sont une grâce d'Allah Tout-Puissant.

238 Al Boukhari, Ilim, 11.

Mais ce sont des dépôts à propos desquels ils rendront inéluctablement compte un jour.

Car les êtres humains n'ont pas été « ***créés en vain*** ».

Un jour, « ***ils comparaitront tous devant Allah pour répondre de leurs actes*** ».[239]

Nous ne sommes donc pas libres de disposer à notre guise des bénédictions matérielles et spirituelles dont nous jouissons. Nous devons les utiliser conformément à la volonté d'Allah comme le Seigneur Tout-Puissant le rappelle :

« ***Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices.*** »[240]

Autrement dit, Allah Tout-Puissant a fixé certaines règles qui doivent être suivies lors de la recherche et de l'utilisation des bienfaits qu'Il accorde et qu'Il a départagés entre « le licite (Halal) et l'illicite (Haram)».

En effet, Il nous invite ainsi :

« ***Ô gens ! De ce qui existe sur la terre ; mangez le licite et le pur ; ne suivez point les pas du Diable car il est vraiment pour vous, un ennemi déclaré.*** »[241]

L'illicite encourt la punition et le licite requiert le compte rendu. Les biens mal acquis autant que les biens dépensés contrairement à la volonté d'Allah seront un lourd fardeau pour leur propriétaire dans l'au-delà.

239 Voir sourate al-Mu'minûn, verset 115.
240 Sourate at-Takasur, verset 8.
241 Sourate al-Baqara, verset 168.

Faire attention au licite et à l'illicite est l'une des plus importantes raisons qui affectent le flux de la vie humaine. Car le licite conduit au licite, tandis que l'illicite mène à un autre illicite.

Abu Bakr Varrak a dit dans une de ses conversations religieuses :

« Quand je me lève le matin, je regarde les gens ; je peux comprendre qui a mangé du licite et qui a mangé de l'illicite. !»

Curieux ses disciples lui demandèrent :

« Comment comprends-tu cela ?»

Il expliqua ainsi :

« Je comprends que la situation de celui qui, dès qu'il se réveille le matin, occupe sa langue avec des mots vides de sens, des médisances et des injures, est causée par la nourriture illicite qu'il a mangée.

À l'inverse celui qui se réveille le matin et garde sa langue occupée par l'évocation d'Allah Tout-Puissant, la parole de Tawhid et le repentir, cela démontre que sa nourriture est licite...

Tout cela parce que le licite et l'illicite se reflètent dans les actions des gens selon leurs caractéristiques... »

En plus de l'effet physique de la nourriture consommée, celle-ci a également un effet spirituel.

Que la nourriture provienne d'une source licite, illicite ou douteuse, cela affecte notre âme.

Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ a dit :

« *Les bouchées sont comme des graines. Leur fruit est constitué d'idées, de pensées et d'intentions. Les aliments qui suscitent en vous le désir, l'envie et l'appétit de l'adoration et de l'obéissance et vous inspirent (le bien) sont licites. Les aliments qui provoquent la paresse de l'adoration et*

de l'obéissance et qui poussent le cœur à la dépression sont illicites. Augmentez le nombre de bouchées licites dans votre vie ! Évitez les aliments douteux et illicites afin de pouvoir goûter au plaisir de l'adoration et de l'obéissance et d'atteindre la quiétude ! »

La sensibilité à faire preuve à l'égard du licite et de l'illicite est une qualité qui détermine l'acceptation ou le rejet des actes d'adoration.

Le messager d'Allah ﷺ a dit qu'un annonceur depuis le ciel s'adresse ainsi à ceux qui partent accomplir le pèlerinage avec de l'argent illicite :

« *Pas de pèlerinage pour toi ! Car tes gains sont illicites, ta nourriture est illicite, et ta monture est illicite. Retourne tel un pécheur sans recevoir aucune récompense ! Sois triste car tu seras atteint par ce que tu déplores !* »[242]

La sensibilité au style vestimentaire

Les limites entre le licite et l'illicite doivent être soigneusement respectées, non seulement en matière de nourriture, de boisson et de relations commerciales, mais aussi dans des domaines considérés aujourd'hui comme extrêmement élémentaires, par exemple l'habillement.

L'être humain doit se couvrir le corps afin de préserver la dignité, la pudeur et la valeur de sa nature humaine qu'Allah Tout-Puissant lui a accordée. Sinon, ces caractéristiques humaines seront bafouées.

Si une personne ne prête pas attention aux codes vestimentaires fixés par la religion, elle pourra être rabaissée au niveau des créatures qui sont beaucoup inférieures à elle en termes d'honneur et de dignité.

242 Haythami, III, 209-210.

Car le fait de se couvrir le corps est un acte directement lié à la pudeur. La pudeur, qui est une caractéristique propre à l'homme, est une branche de la foi.[243]

Lorsque nos ascendants Adam et Awa se sont approchés de l'arbre interdit dans le Paradis, leur nudité leur a été dévoilée. Ils se sentirent gênés bien qu'il n'y avait personne d'autre autour d'eux. En toute hâte, ils essayèrent de se couvrir avec les feuilles qui s'y trouvaient. Cela montre que le vêtement matériel et sa portée spirituelle, la décence et l'éthique, font partie des caractéristiques les plus fondamentales de la nature humaine et sont des signes de piété.

Pour cette raison, un jeune croyant ne doit jamais prendre la question de son style vestimentaire à la légère. Il doit obéir aux ordres divins à cet égard et s'habiller selon la règle islamique. Ce faisant, il doit éviter le luxe et le gaspillage et s'habiller comme il sied à un musulman.

Les femmes doivent couvrir tout leur corps, à l'exception de leurs mains, de leur visage et de leurs pieds, et les hommes doivent couvrir la zone située entre le nombril et les genoux. Il n'est pas correct de porter un vêtement moulant au point qu'il dessine les parties intimes ou laisse apparaitre les formes du corps. En dehors de cela, chacun peut s'habiller comme il l'entend selon ses goûts personnels et sa culture locale, à condition de respecter le code vestimentaire islamique.

Le messager d'Allah ﷺ voyant qu'Asma, la sœur aînée de Aisha, portait une petite robe, tourna la tête et dit :

« *Asma ! Après avoir atteint la puberté, il n'est pas juste pour la femme de laisser apparaitre de son corps telle et telle partie - en montrant son visage et ses mains !* »[244]

243 Voir al Boukharî, Îmân, 3.

244 Abû Dâvûd, Libas, 31/4104.

Le messager d'Allah ﷺ interdit aux hommes et aux femmes de se ressembler en matière de vêtements, c'est-à-dire de porter les mêmes types de vêtement. Il a déclaré que les hommes qui s'habillent comme des femmes et les femmes qui s'habillent comme des hommes resteront à l'écart de la miséricorde divine.[245]

La fornication et l'adultère

Un des grands objectifs de l'Islam consiste à préserver la race humaine et à créer une société saine. L'un des plus grands maux de notre époque est la dépravation des mœurs.

La prostitution, qui détruit les générations et le tissu familial, dégrade la moralité et la spiritualité des gens. Cela provoque également de nombreuses maladies.

C'est pour cette raison que tous les prophètes depuis Adam عليه السلام firent preuve d'une grande rigueur à l'égard du mariage pour le bien-être de la société. Car la préservation de la race humaine est rendue possible avec l'institution familiale solide. Des générations d'enfants qui n'ont pas été éduqués au sein de la famille et qui ont grandi hors mariage, perturbent l'harmonie de la vie sociale et ébranlent l'ordre social jusque dans ses fondements.

La nuit du Mi'raj (de l'ascension), le prophète Muhammad ﷺ et Jibril عليه السلام visitèrent certaines personnes châtiées en Enfer. Devant elles se trouvaient de délicieux plats de viande bien cuits et des carcasses crues et puantes. Elles laissaient le plat succulent pour manger la carcasse sale et puante.

Étonné le messager d'Allah ﷺ demanda qui elles étaient. Jibril عليه السلام lui donna répondit :

245 Voir al Bouhârî, Libâs, 61; Abû Dâvûd, Libâs, 28.

« *Ce sont les hommes de ta communauté qui quittent leurs femmes licites pour des femmes qui leur sont illicites, et les femmes qui quittent leurs maris pour aller aux hommes qui leur sont illégitimes.* »[246]

Pour pouvoir éviter de tomber dans le péché du sexe, il faut se conformer méticuleusement à cet ordre divin :

« ***Et n'approchez point la fornication !*** »[247]

Dans ce verset, avant d'en venir à la fornication, même les comportements qui en rapprocheraient sont interdits.

Par exemple le fait de regarder l'illicite en fait partie.

Jarîr ﷺ dit :

J'ai interrogé le prophète ﷺ sur la sentence de voir soudainement quelque chose qui est illicite à regarder et il a dit :

« *Détourne immédiatement ton regard !* »[248]

En fait, celui qui regarde le haram commettent une « fornication oculaire ». Il en va de même en ce qui concerne la fornication des oreilles qui est d'écouter l'illicite. La fornication de la langue c'est proférer des paroles illicites. La fornication des mains c'est toucher ce qui est haram. La fornication des pieds consiste à aller à des endroits interdits.

Et enfin la fornication du cœur et de l'âme consiste à se tourner vers le haram en y pensant et en le désirant.[249]

Le prophète ﷺ a dit ce qui suit à ce sujet :

246 Haythamî I, 67-68.
247 Sourate al-Isra, verset 32.
248 Muslim, Adab, 45. Voir Abu Dawud, Nikah, 43 ; At-Tirmidhi, Adab, 28.
249 Al Boukharî, Isti'zan 12, Kadar 9; Muslim, Kadar 20-21.

« *Regarder l'illicite est l'une flèche des flèches empoisonnées de Satan. Celui qui détourne son regard du haram par crainte d'Allah, Allah lui accordera une foi dont il pourra ressentir le plaisir dans son cœur.* »[250]

Malheureusement de nos jours le péché du sexe parvient à pénétrer facilement les foyers à travers les médias écrits et audiovisuels, en particulier les programmes télévisés nocifs et les sites internet nuisibles. Ceux qui veulent atteindre nos jeunes générations exploitent ces outils de façon malveillante.

À cette époque où les actes illicites les plus laids sont si répandus et où les péchés potentiellement mortels sont devenus si faciles à commettre, la seule façon de nous protéger est de ne jamais oublier notre Seigneur.

Car les moments où une personne tombe dans le péché en s'engageant dans des activités illicites sont les moments où elle oublie Dieu Tout-Puissant. Les péchés commis sciemment ou inconsciemment souillent et rouillent le cœur, qui est le centre de la sensibilité spirituelle. En fin de compte, le cœur s'endurcit et ne parvient plus à jouir des bonnes et belles choses. Il ne se soucie plus non plus des choses laides et indignes et considère sa misère comme du bonheur.

La mère de tous les maux : l'alcool

l'Islam vise avec le halal et le haram à protéger les cinq choses suivantes : la religion, la raison, la vie, la race humaine et les biens.

Tout acte susceptible de nuire à ces cinq choses, qui occupent la place la plus importante dans la vie d'une personne, a été déclaré illicite par Allah Tout-Puissant.

250 Hakim, IV, 349/7875.

Les boissons alcoolisées nuisent également à la religion, à la raison, à la vie et aux biens des gens. Elles sont la cause de nombreux problèmes, tant sur le plan individuel que social. C'est pour cette raison qu'elles sont strictement interdites.

Ce qui suit est noté dans le Noble coran :

« ***Ô les croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Écartez-vous-en, afin que vous réussissiez. Le Diable ne veut que jeter parmi vous, à travers le vin et le jeu de hasard, l'inimitié et la haine, et vous détourner d'invoquer Allah et de la Salat. Allez-vous donc y mettre fin ?*** »[251]

Lorsque ces versets furent révélés, un compagnon parcourut les rues de Médine sur ordre du prophétique et s'adressa ainsi aux gens :

« Sachez que l'alcool a été rendu illicite ! ».

Les outres et les pots remplis de vin furent cassés et vidés de leur contenu, au point que les rues de Médine furent innondées. Les musulmans qui avaient du vin dans la main s'en débarrassèrent sur le champ. Et ils n'en consommèrent plus.

Plus tard, le saint prophète ﷺ déclara :

« *En effet, Allah a maudit le vin, celui qui le fabrique, l'endroit où il est fabriqué, celui qui le consomme, celui qui l'offre à boire, celui qui le transporte, celui qui le vend, celui qui l'achète, et celui qui mange de son revenu!* »[252]

Cet incident est un bel exemple de la sensibilité dont faisaient preuve les compagnons face aux interdits d'Allah Tout-Puissant.

251 Sourate Al-Maida, versets 90 et 91.

252 Voir Ahmed, I, 53 ; II, 351 ; Nasâî, Ashriba, 1-2 ; Hâkim, II, 305/3101.

Sans faire aucune objection ni trouver aucun prétexte, ils obéirent immédiatement de tout cœur aux commandements divins et s'efforçèrent sans cesse d'atteindre l'agrément d'Allah.

Le messager d'Allah ﷺ déclara :

« *Tout ce qui provoque l'ébriété est haram, même en petite quantité.* »[253]

« *L'alcool est la mère de tous les maux.* »[254]

« *Celui qui croit en Allah et au Jour dernier ne doit pas s'asseoir à une table à laquelle l'alcool est servi !* »[255]

« *Certaines personnes de ma communauté consommeront le vin en lui donnant des noms différents !* »[256]

Le devoir d'un jeune musulman qui connaît ces avertissements prophétiques est de préserver la sensibilité des compagnons ﷺ. Il doit surtout prêter attention à cette parole prophétique :

« *…Ils consommeront du vin en lui donnant des noms différents* »

Et de ce fait il lui faut se tenir à l'écart des boissons illicites qui sont commercialisées sous des appelations différentes. Une personne dépendante à l'alcool et à la drogue perd sa capacité à penser lucidement et à prendre les bonnes décisions. Finalement, elle perd le bien-être familial, son image est ternie sur le plan social et elle devient un criminel potentiel.

253 İbn-i Mâja, Ashriba, 10 ; Nasâî, Ashribe, 24, 48.
254 Ahmed, V, 238.
255 At-Tirmidhi, Adab, 43/2801.
256 Ahmed, IV, 237.

Les jeux de hasard

Les jeux de hasard, qui résultent du désir de l'homme de gagner facilement sans connaitre la moindre difficulté, est l'un des actes illicites les plus dangereux.

Il ne faut jamais oublier qu'une ambition débridée mène toujours l'homme au désastre.

Le monde des jeux de hasard est un marécage tel qu'il ne produit aucun gagnant. Car, aucun bien n'émane du haram. Même ceux qui, apparemment, semblent faire des profits de ces jeux, portent en réalité un lourd fardeau pour avoir été la cause de la misère des personnes et des familles dont ils reçoivent l'argent.

Celui qui dépense son argent dans les jeux de hasard au lieu de s'en servir pour faire le bien, se rebelle contre Allah mais plus encore viole les droits de ceux qui sont censés jouir de son argent.

Dans notre société actuelle le jeu de hasard est quasi légitime et répandu à un point ahurissant. Certains types de jeux de hasard ont commencé à être pratiqués comme divertissement, parfois sans même savoir qu'il s'agit de jeux de hasard, et le poids spirituel de ces choses maléfiques est devenu imperceptible.

Cependant, notre prophète ﷺ considérait comme un péché très grave le simple fait de mentionner les jeux de hasard, et a dit ce qui suit afin de les empêcher :

« *…Celui qui dit à son ami : «Viens, faisons un pari ! «, qu'il fasse l'aumône en guise d'expiation de sa parole !* »[257]

Les jeux de hasard sont devenus de nos jours si faciles d'accès et incontrôlables qu'ils se sont propagés jusqu'aux enfants. Cette situation

257 Al Boukhari, Adab, 74/6107.

constitue un grand danger pour l'avenir. Parce que les enfants qui s'habituent aux gains faciles ne manqueront pas, en grandissant, de chercher des moyens amenant des gains faciles dans toutes ses entreprises.

Un jeune qui commence sa vie en y étant conditionné, cherchera des moyens même illicites pour devenir riche s'il est dans les affaires.

S'il se lance dans la politique il cherchera tous les plus surs et courts moyens, même prohibés de parvenir facilement au sommet, s'il intègre une université il voudra obtenir tous les honneurs de la manière la plus raccourcie.

Et le pire encore dans tout cela est qu'il perdra toute sensibilité quant à la légitimité de ces moyens et se laissera entraîner dans divers injustices et péchés.

En dépit de ses efforts, s'il ne parvient pas à atteindre son objectif, il tombera dans la tristesse, le désespoir, voire la dépression.

Bref, le vice des « jeux de hasard » est l'une des plus douloureuses causes de la dégradation que notre société a connue dans le domaine de la foi et de la moralité. Et ce, à un tel point qu'on souhaite même les légitimer. Alors que les jeux de hasard, en plus de porter atteinte aux bonnes actions, nuit également à la foi.

LA CONSCIENCE DU TEMPS

La vie est une bénédiction limitée et extrêmement précieuse que Dieu Tout-Puissant a accordé à Ses serviteurs pour en jouir qu'une seule fois. Malgré cela, le bienfait que les êtres humains gaspillent le plus est le « temps ».

Il est crucial d'utiliser le temps pour les plus précieuses tâches. Parce qu'il y en a plus d'un qui peut être accompli à tout moment de la

vie. Mais les plus importantes d'entre elles devraient être de nos jours prioritaires.

Quant aux autres tâches il faut les classer selon leur importance et degré.

Cet important principe doit être suivi afin d'utiliser au mieux le temps et en tirer le meilleur profit.

Dieu Tout-Puissant dit dans la sourate Asr:

« ***Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance.*** »[258]

Cette sourate, commencée par un serment sur le temps, nous enseigne que le temps qui n'est pas mis en valeur par des conseils sur la foi, le biens, le droit et la patience aura été gaspillé et provoquera la ruine. Mais aussi elle nous apprend que la majorité des gens se trompent sur le temps.

Notre Bien Aimé prophète ﷺ illustre parfaitement le temps avec cette belle expression :

« *Si une personne rampe de sa naissance jusqu'à sa mort la face sur terre*[259] *avec le seul but d'obtenir le consentement d'Allah, elle verra le Jour du Jugement que ce qu'il aura fait est insuffisant (il voudra en avoir fait plus)..*»[260]

Si un croyant passe une longue vie dans l'adoration, les œuvres pies et endure de nombreuses difficultés pour cette cause, il aura accumulé un grand capital pour l'au-delà.

258 Sourate Al-Asr, versets 1-3.

259 C'est-à-dire si elle se précipite vers l'adoration, l'obéissance et les services, en endurant toutes sortes d'épreuves.

260 Ahmed, IV, 185 ; Beyhakî, Shuab, I, 479 ; Haythamî I, 51 ; X, 225, 358.

Cependant, lorsqu'au Jour Dernier il verra la vérité avec certitude et verra les récompenses et les bénédictions divines accordées aux actes d'adoration obligatoires et surérogatoires, il réalisera que tout le bien qu'il aura accompli est insignifiant. Il regrettera de ne pas avoir fait plus.

D'après ce qui a été rapporté par Muhammad bin Abu Umeyra :

« *...Il voudra être ramené au monde afin d'augmenter ses mérites et récompenses.*«[261]

Le messager d'Allah ﷺ décrit ainsi ce regret brûlant au Jour du Jugement :

« *Les gens du Paradis n'éprouveront de nostalgie et de regret que pour les moments qu'ils ont passés sur terre sans se souvenir d'Allah, pas pour autre chose !* »[262]

En Islam, il n'y a pas de notion de temps libre ou de temps à perdre. Il est plutôt possible qu'une personne, après avoir travaillé, se repose en s'occupant à quelque chose d'autre. Dieu Tout-Puissant donne ce conseil:

« ***Quand tu te libères, donc, lève-toi, et à ton Seigneur aspire.*** »[263]

En d'autres termes, quand on finit d'accomplir un acte d'adoration il faut tout de suite courir vers l'accomplissement d'un autre. Parce que la vie mondaine n'est rien d'autre qu'un court instant qui nous est accordé pour atteindre la félicité céleste et la satisfaction divine.

Comme le poète le résume superbement :

La vie mondaine ne dure qu'une seule heure,

Consacre la immédiatement à l'obéissance divine !

261 Ahmed, IV, 185 ; Haythamî I, 51 ; X, 225.

262 Heysemi, X, 73-74.

263 Sourate al-Inchirah, versets 7 et 8.

Un jeune doit être conscient qu'il est « Ibn al-Vakt», c'est-à-dire qu'il doit apprécier le moment qu'il vit et se préparer du mieux qu'il peut à l'au-delà. Sinon il aura gaspillé son temps et le temps perdu est un des principaux motifs de regrets dans l'au-delà.

Le prophète ﷺ a dit :

« *Profite de cinq trésors avant que cinq choses n'arrivent :*

1. La jeunesse avant la vieillesse,

2. La santé avant la malade,

3. La richesse avant la pauvreté,

4. Du temps libre avant la contrainte,

5. Et la vie avant la mort ! »[264]

Tout au long de l'histoire nos érudits, qui firent bon usage de leur temps, passèrent leur temps à lire le Coran, à prier, à faire du dhikr, à éduquer les étudiants et à accroître leurs connaissances. Ce faisant ils accomplirent d'énormes et précieuses œuvres. Le verset ci-dessous décrit parfaitement l'état pathétique dans l'au-delà de ceux qui gâchent leur vie en perdant leur temps :

« ***Et là, ils hurleront: « Seigneur, fais-nous sortir; nous ferons le bien, contrairement à ce que nous faisions. » - « Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse ? L'avertisseur, cependant, vous était venu. Et bien, goûtez (votre punition). Car pour les injustes, il n'y a pas de secoureur. »"***[265]

La situation de Rabi bin Haytham, l'ami de Dieu, est un exemple particulier de l'examen de conscience qu'il faisait au sujet de l'utilisation de son temps dans les choses les plus utiles :

264 Hâkim, Mustadrak, IV, 341 ; Boukhari, Rikak, 3 ; At-Tirmidhi, Zuhd, 25.

265 Sourate Fâtir, verset 37.

Rabi bin Haytham creusa une tombe dans son jardin. Lorsqu'il sentait son cœur se durcir, il y entrait et y restait un moment. Il pensait qu'en quittant ce monde il aurait besoin de ses repentir et des aumônes dans la tombe. Ainsi, il faisait son examen de conscience, en pensant à son sort dans l'au-delà. Puis il récitait ce verset coranique :

" ***…Puis, lorsque la mort vient à l'un deux, il dit : « Mon Seigneur! Fais-moi revenir (sur terre), afin que je fasse du bien dans ce que je délaissais. » Non, c'est simplement une parole qu'il dit. Derrière eux, cependant, il y a une barrière, jusqu'au jour où ils seront ressuscités."***[266]

Et en sortant de la tombe, il se disait :

« Ô Rabi ! Regarde, aujourd'hui tu es revenu à la vie. Il viendra un moment où ta demande ne sera pas acceptée et tu ne seras pas renvoyé sur terre. Prends tes précautions maintenant et multiplie tes bonnes actions, tes efforts dans le chemin d'Allah et tes préparatifs pour l'au-delà. »

Un jour, l'envoyé de Dieu ﷺ a dit :

« *Personne ne mourra sans avoir du regret.* »

Ses compagnons demandèrent :

« Quel sera ce regret, ô messager d'Allah ? »

Le prophète dit :

« *S'il est un bon musulman, il regrettera de ne pas avoir accompli beaucoup plus de bonnes actions et s'il est une mauvaise personne, il regrettera de ne pas avoir abandonné le mal.* »[267]

Comme pour toutes les bénédictions, le principal motif du gaspillage du temps est l'incompréhension correcte la réalité de la mort. Car,

266 Sourate al-Mu'minun, versets 99 et 100.

267 At-Tirmidhi, Zuhd, 59.

dans l'essence de l'âme, il y a la rébellion contre la mortalité. C'est pour cela que l'homme se considère toujours éloigné de la mort.

Le temps s'écoule selon les lois fixées par Allah. Il est plus ou moins possible dans cette vie d'acheter ou de faire revenir ce qui est passé, mais l'on ne pourra jamais faire revenir le temps passé.

Il faut profiter de chaque instant. Parce que le temps ne s'arrête pas et n'attend personne. Le passé ne reviendra pas jamais. L'avenir est plein de secrets et d'inconnus. Le plus précieux cadeau fait à une personne est l'instant présent qu'elle vit. La plus sage chose à faire est de profiter de cette aubaine d'une façon qui plaise à Allah tant qu'on le peut.

Aujourd'hui, personne ne peut rester indifférent au fait qu'une petite pièce d'or soit jetée par terre.

Mais c'est dommage que la plupart des gens soient indifférents à la perte du temps qui ne peut être acheté même avec des millions de pièces d'or.

Le saint Hasan-i Basrî dit :

« J'ai vu des gens plus avides par la bonne évaluation de leur temps que vous êtes préoccupés par l'amassement des dirhams et des dinars. »

« Ô fils d'Adam ! Tu n'es rien d'autre que des jours, c'est-à-dire du temps. Quand un jour passe, une partie de toi disparaît aussi. »[268]

Le grand Imam Shâfii ﷺ a également dit :

« Je me suis lié d'amitié avec les soufis et j'ai appris d'eux deux principes importants :

- Le temps est comme une épée ; si tu ne la brises pas, elle te tranchera.

268 Abu Gudde, Zamanın Kıymeti, İstanbul 2006,p.26-27.

- Il est de notre intérêt de diriger notre âme vers Dieu, sinon elle nous dirigera vers le mal. »

Il est dit dans les versets et les hadiths que certaines périodes sont plus vertueuses que d'autres. Ainsi, il a été demandé aux gens d'être prudents et vigilants en utilisant leur capital vital qui est le temps de la plus efficace façon possible.

Certains mois, certains jours, voire certaines heures sont différents des autres. Pour en moins de temps gagner plus et vivre une vie plus rentable, ces moments précieux doivent être utilisés comme des opportunités particulières. Trois mois, et surtout le Ramadan, valent plus que les autres mois. Il en est de même des six premiers jours du mois de Shawwal, des dix premiers jours de Dhu al-Hijjah, du mois de Muharram et du jour d'Achoura, des 13, 14 et 15e jours des mois lunaires, des Lundis et Jeudis, surtout les Vendredis et les heures du matin (l'aube)...

Dieu Tout-Puissant a caché certains moments très précieux afin que nous puissions être constamment attentifs au temps.

Parmi ces moments précieux, il y a la Nuit du Destin, les heures secrètes du Vendredi et de chaque nuit où les supplications sont inéluctablement exaucées.

La sensibilité au temps enseignée par l'Islam

Un homme parti apprendre l'allemand en Allemagne explique :

Notre professeur d'allemand était une personne très scrupuleuse en ce qui concerne le temps, il n'avait aucune tolérance pour le gaspillage du temps. Il forçait ceux qui étaient en retard à étudier après les cours et ce pendant un temps équivalent au temps de retard qu'il avait déterminé. Bien sûr, nous n'aimions pas son comportement. Un jour, un de nos amis qui avait été puni en restant en classe pendant 18 minutes pour étudier ses leçons s'est mis en colère et s'est opposé au professeur.

Le professeur dit à cet élève :

« Les amis, vous ne faites pas très bon usage de votre temps. Vous vous fâchez même pour la sensibilité dont je fais preuve sur cette question. Mais je crois avoir bien agi et fait ce qui est juste. »

Il sortit de son sac un horaire de train et dit :

« Regardez ça, s'il vous plaît! »

Le minutage des heures de départ et d'arrivée des trains étaient présenté en nombres impairs tels que 7h17, 11h43, 15h19, 19h33. Lorsque nous dîmes que nous trouvions ces chiffrage dénués de sens, le professeur répondit :

« Pour préparer cet horaire de train, la compréhension islamique du temps a été utilisée. Nous, en fait, avons appris à utiliser et à évaluer le temps auprès des musulmans. Le lieu n'est pas important pour vos prières. Une fois purifié, vous pouvez prier partout dans le monde. Mais le temps est très important. Parce chaque acte de culte a son temps bien défini, le temps est une condition du culte. En d'autres termes, si vous accomplissez un acte d'adoration sans tenir compte de son temps d'accomplissement, il ne sera pas acceptable. Les horaires de culte sont toujours à 18, 17, 13, 10, 9 heures, tout comme notre horaire de train. De plus, ces horaires changent constamment. Par exemple, aujourd'hui vous pouvez effectuer la prière du matin jusqu'à 6h21. Mais demain vous pourrez l'accomplir jusqu'à 6h22, mais pas à 6h23. Ceci n'est pas le cas pour la prière seule. Il en est de même pour les heures de début et de rupture de jeûne.

Alors pourquoi est-ce ainsi ?

À quoi ça sert-il ?

Cela sert à ce que les musulmans soient attentifs au temps qui change chaque jour.Ainsi ils peuvent comprendre la valeur du temps

et à en faire bon usage. Un musulman qui accomplit régulièrement ses prières doit vivre en s'adaptant aux changements quotidiens des temps. Voilà c'est cette sensibilité de l'Islam au temps qui inspire notre vision du temps. »

En résumé pour optimiser le temps, il est nécessaire de se servir au mieux de la « volonté ». Parce que la volonté de l'homme est supérieure à celle de toutes les forces de sa nature. Pour que la volonté puisse agir, il faut une « foi » suffisamment forte et vivante pour appliquer ce qu'elle sait.

De plus, la bonne utilisation du temps dépend d'une bonne connaissance divine et du sens de la responsabilité.

LA SENS DE LA RESPONSABILITÉ

L'homme est la plus honorable créature et le plus bel ornement du monde. Dieu Tout-Puissant a accordé aux êtres humains d'innombrables bénédictions et capacités qu'Il n'a pas accordées à d'autres créatures.

D'autre part, Allah Tout-Puissant a confié l'univers et tout ce qu'il contient à l'homme et l'a rendu responsable de sa gestion.

L'homme doit être conscient des bienfaits qui lui sont confiés, tels que la richesse, les enfants, la santé, le rang et la position sociale, et essayer d'en être reconnaissant. Il pourra s'y faire en les utilisant dans le sens de l'agrément d'Allah.

Dieu Tout-Puissant a mis chacun de Ses serviteurs dans des conditions de vie différentes en guise d'exmen. Si tous les hommes avaient les mêmes capacités professionnelles et les mêmes compétences physiques et spirituelles, il n'y aurait pas d'ordre et d'équilibre dans cette vie. C'est

pourquoi les gens ont été rendus mutuellement dépendants les uns des autres, tout comme deux mains se frottent mutuellement en se lavant.

Cette situation crée des droits et des responsabilités religieuses pour les croyants.

Allah Tout-Puissant a voulu que Ses serviteurs faibles et démunis soient patients face aux épreuves afin qu'ils soient récompensés. Il a également ordonné à Ses serviteurs forts, riches et compétents d'être reconnaissants en aidant leurs frères dans le besoin et de ne pas gaspiller les bienfaits dont ils jouissent.

Un jeune ne devrait-il pas de temps en temps se questionner?

« Je suis en bonne santé, mais pourquoi telle ou telle personne est-elle handicapée ou malade ? Je suis riche, mais pourquoi un tel est-il pauvre et démuni ? »

La réponse à cette question est évidente :

«*Allah Tout-Puissant t'a confié ces grâces et t'en a rendu responsable. Ceci dit, tu es dans l'obligation de les partager avec ceux qui en sont privés !..* »

En fait, notre prophète ﷺ a dit :

«*Celui qui ne soucie pas des ennuis de son frère croyant n'est pas des nôtres.*«[269]

Encore une fois, le messager de Dieu a déclaré en employant de nombreuses et différentes paraboles que les croyants ont de grandes responsabilités les uns envers les autres : Ils doivent être imbriqués comme les briques d'un mur.

Ou, selon un autre récit, ils doivent, comme les membres d'un corps, ressentir la douleur ressentie par les autres.

269 Hâkim, IV, 352 ; Haythamî I, 87.

Enfin le fait de dormir rassasié pendant que son voisin a faim est incompatible avec la morale islamique.

Bref, tous les croyants sont responsables les uns des autres.

Allah Tout-Puissant donne à Son serviteur l'occasion et la capacité pour cela et Il le tient pour responsable, dans la limite de ce qu'Il lui a donné, comme il est dit dans le verset :

« ***Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité…***»[270]

Donc selon ce verset, un serviteur qui n'accomplit pas ce qu'il peut faire, sera considéré coupable d'un manquement à son devoir envers son frère. Cela signifie que nous sommes également responsables des bonnes actions que nous n'accomplissons pas, alors que nous en avons la capacité et l'opportunité.

À ce stade, une question très importante se pose à propos de nous, croyants.

C'est la suivante : Le montant de la zakat que nous prélevons sur notre propriété est bien déterminé.

Mais il n'est pas clairement fixé en ce qui concerne les autres bienfaits dont nous jouissons.

Puisque nous ne savons pas si nous nous nous acquittons correctement des devoirs dont nous sommes responsables, nous ne pouvons pas entièrement faire confiance à nos prières, supplications et actes de charité. Car, il se peut que les limites de nos capacités soient bien plus vastes, au point que toutes nos bonnes actions ne représentent rien face à ces limites.

270 Sourate al-Baqara, verset 286.

Bien qu'il fut exempté de l'expédition d'Al Qadisiyya en raison de sa maladie, le compagnon **Abdullah ibn Oum Maktoum** ﷺ rejoignit l'expédition en disant «Au moins je porterai l'étendard.».

En fait, cette génération bénie des compagnons ﷺ savait très bien que les sacrifices consentis pour l'accomplissant d'une bonne action multiplient sa récompense plusieurs fois.

Dans ce cas, même si nous vivons quelques privations, nous ne devons pas rester à l'écart en nous contentant de dire «Que puis-je faire, je n'ai aucun moyen!». Nous devons surmonter les obstacles qui se présentent à nous et nous acquitter de nos devoirs.

Tous les être humains, de l'orphelin à l'enfants abandonné à la merci de la rue et aux adolescents toxicomanes, sont nos frères.

Les jeunes, dont beaucoup n'ont pas encore atteint l'âge adulte, sont relégués aux dépotoirs de la société. Ils brûlent leurs poumons et détruisent leurs fonctions cérébrales et cardiaques avec le poison qu'ils respirent. Ils deviennent inévitablement des ennemis de la société et des membres de gangs.

À quel point nous sentons-nous responsables de n'avoir pas pu leur enseigner la religion, les bonnes mœurs et le patriotisme ?

ÊTRE CLAIRVOYANT

Les prophètes عليهم السلام occupent le plus haut niveau parmi les gens à tous égards, notamment en termes de sagesse, d'intelligence et de discernement. Ils ont une mémoire forte, une perspicacité élevée, un sens profond de la lucidité et une forte capacité de persuasion. En bref ils sont « clairvoyants ». Un musulman doit avoir une part de la sagesse des prophètes عليهم السلام et être intelligent, perspicace et clairvoyant.

Le prophète ﷺ a dit :

« *Méfiez-vous de la clairvoyance du croyant car qu'il voit avec la lumière d'Allah.* »[271]

La clairvoyance, partie des qualités prophétiques, est une finesse d'esprit qui aide à traiter son interlocuteur selon son niveau d'intellect.

Car un acte qui est susceptible de rendre heureux quelqu'un peut au contraire en aigrir un autre. Donc un musulman clairvoyant sait bien le moment, comment discuter et se comporter et agir avec son interlocuteur. Il sait comment il doit se comporter, ce qu'il doit dire, quand et comment le dire.

Le prophète Suleyman ﷺ, qui était un homme très intelligent jouissait depuis son enfance d'un haut niveau de sagacité. Le prophète Muhammad ﷺ raconte cet incident à son sujet :

« Deux femmes se promenaient étaient chacune avec son enfant. Un loup survint et emporta l'enfant de l'une d'elles. L'une [des deux femmes] dit alors : «C'est ton enfant qu'il a emporté !» ; et l'autre dit : «C'est ton enfant qu'il a emporté !».

Elles allèrent porter leur litige devant Daoud (David) ﷺ. Celui-ci rendit comme jugement que l'enfant restant était celui de la plus âgée.

Lorsqu'elles sortaient, elles passèrent près de Süleyman ﷺ fils de David ﷺ et l'informèrent de ce qui s'était passé et du jugement qui avait été rendu.

Süleyman ﷺ dit alors : «Apportez-moi un couteau, je vais couper l'enfant et le partager entre les deux femmes.»

La plus jeune femme dit alors : «Ne fais pas cela, que Dieu te fasse miséricorde ! C'est son enfant !»

271 At-Tirmidhi, Tafsir, 15/3127.

Süleyman عليه السلام *rendit alors comme jugement que l'enfant restant était celui de la plus jeune. »*[272]

Un autre bel exemple au sujet de la clairvoyance est le suivant :

Timur, qui battit Yildirim Bayezid à Ankara, faisait payer des taxes aux Ottomans. Quelques années plus tard, les Ilkhanides, prétendirent être les héritiers de Timur.

C'est pour cela qu'ils réclamèrent le même tribut. Les pachas de l'Empire ottoman, entièrement rétablis et renforcés sous le règne du Sultan Murad II, écrivirent au sultan :

« Sultan ! Pourquoi leur payons-nous encore le tribut ? Il est maintenant temps de nous débarrasser d'eux ! »

Le Sultan Murad II donna cette réponse exemplaire à leur proposition passionnée :

« Ils ne sont pas conscients de notre ascension et de notre pouvoir actuel. Si nous décidons de ne plus leur donner l'argent qu'ils veulent, ils rassembleront une armée, même si elle est ordinaire, et s'attaqueront à nous. Nous les vaincrons sûrement, mais le sang des musulmans coulera à flot... Alors, continuez à leur donner l'argent qu'ils veulent pour l'instant ! Car je ne veux pas faire verser du sang musulman pour de l'argent !

Mais faites des démonstrations et des parades aux ambassadeurs ilkhanides tels qu'ils observent la magnificence de notre armée, afin qu'ils prennent conscience de notre force et de notre puissance. Ils n'auront alors plus le courage d'exiger un tribut de cet État suprême, qui est sans doute bien supérieur au leur !.. »

Et bien entendu la situation se produisit tel que le sultan Murad II l'avait déclaré.

272 Al Boukhari, Anbiyâ, 40.

En résumé la perspicacité et la clairvoyance sont des qualités essentielles pour un croyant.

APPROFONDIR LA CONTEMPLATION

La première étape pour approfondir la contemplation est de regarder autour de soi avec l'œil de la sagesse pour en tirer des enseignements et des leçons.

Car, après des passages coraniques dans lesquels les bienfaits divins ont été énumérés, les gens sont ainsi interpellés à plusieurs reprises :

« ***…Les doués de clairvoyance…Ceux qui ont des yeux ! ; … Ô vous qui êtes doués de clairvoyance.*** »[273]

Il est demandé aux serviteurs d'observer et de méditer sur l'univers pour en tirer des leçons.

Dans de nombreux versets similaires il est ordonné aux êtres humains de ne pas observer l'univers avec un regard vide, mais plutôt avec un plein de sagesse et de clairvoyance. En voilà un exemple :

« ***Ne réfléchissez-vous donc pas ? » Ne méditent-ils donc pas sur le Coran?*** »[274]

L'être humain devrait lever la tête à l'aube regarder le soleil levant et admirer les diverses peintures colorées étalés dans l'horizon.

On est émerveillé par la peinture d'un maître peintre. Alors, comment pourrait-on rester indifférent face aux chef-d'œuvre que dessine à chaque instant le Divin Artiste de l'univers ?

273 Cf. les sourates Âl-i İmrân, verset 13; an-Nûr, verset 44; al-Hashr, verset 2

274 Cf. les sourates al-An'am, verset 50; al-Bakara, versets 219 & 266; Muhammad, verset 24; an-Nisâ, verset 82; Yâsîn, verset 68.

Regardez une tulipe, une violette ! Je me demande où elles ont trouvé ces couleurs alors qu'elles ont poussé dans la terre noire ? Et l'œillet rouge ? Les fleurs multicolores brillant sous la lumière du soleil et leurs sourires réconfortants ? Ainsi que d'autres beautés et merveilles de la nature qu'on ne peut citer…

Pour un cœur sensible, tout dans l'univers est une exposition de merveilles divines... Regardons le sourire d'une fleur, la danse d'une abeille et d'un papillon, l'éclat d'un papillon de nuit, le cri d'un rossignol, puis regardons-nous nous-mêmes ! Toutes ces beautés ne sont qu'une particule de beauté reflétée par la beauté de notre Majestueux Créateur, qui est la Source Absolue de la beauté, sur Ses créatures.

À l'aube, le soleil illumine tout avec ses premiers rayons, saluant le nouveau jour qui a commencé, en nous adressant presque ces mots :

«Réveillez-vous ! «

Puis il nous amène à cet examen de conscience :

« Écoute, on t'a offert ce matin une toute nouvelle page du livre de la vie ! Que vas-tu inscrire sur cette page qui te sera présentée le Jour du Jugement ? Que feras-tu aujourd'hui pour le jour où il te sera dit « ***Lis ton écrit. Aujourd'hui, tu te suffis d'être ton propre comptable.*** «[275] »

Le soir, lorsque le ciel s'assombrit puis noircit progressivement, la nuit s'adresse ainsi aux gens :

« Un autre jour vient de passer. Tu as franchi un pas de plus vers la mort et tu n'as pas besoin de te lamenter. Peu importe tous tes efforts, tu ne pourras pas faire revenir le jour passé. Maintenant tu vas t'abandonner aux bras du sommeil, le frère de la mort.

Qu'étais-tu censé faire, qu'as-tu fait ?

275 Sourate al-İsra, verset 14.

Fais un bilan sur ce que tu as fait et ce que tu n'as pas fait et réfléchis !.. Peut-être que tu ne reverras plus jamais la lumière du jour !.. »

Les esprits qui peuvent ainsi contempler l'univers avec l'œil de la sagesse comprennent que le monde est un lieu éphémère d'épreuves, que ce n'est pas fidèle et éternel. Finalement, ils réalisent que c'est Allah leur Véritable et Unique Ami.

Malheur au cœur éloigné de la contemplation de ce monde qui est une exposition de sagesses et de leçons divines !

Ne pas comprendre le langage des fleurs, des arbres, des oiseaux, ne rien voir des merveilles de l'art divin à travers les mers, les montagnes et le ciel tout cela est dû à la cécité de l'œil du cœur.

Mawlana Jelal Ed Dine Rûmi ﷺ raconte :

« *Puisque tu vois le mouvement de la meule, regarde donc attentivement l'eau du ruisseau qui la met en mouvement ! Tu vois la poussière dans l'air, réalise donc le vent qui soulève la terre et l'éparpille dans l'air ! Tu vois l'eau bouillir, regarde avec sagesse le feu qui la fait bouillir ! Ces manoirs, ces palais et ces nombreuses maisons que tu vois, selon toi ont-ils été comstruits ou sont-ils le fruit du hasard ? Ces écrits que tu vois inscrits sur les mûrs et les pages des livres, ont-ils été écrits par un scribe ou sont-ils apparus d'eux-mêmes ? Ô être humain ! Peux-tu nous montrer quelque chose dans la nature qui est apparu du néant ? Séparez la plante du sol, qui, selon toi, a germé et poussé toute seule, et voyons ce qui se produira !* »

Le prophète Muhammad ﷺ, avant qu'il ne soit investi de la prophétie, se retirait parfois dans la grotte de Hira sur le mont Nur. Après être devenu prophète ﷺ, il pratiquait l'i'tikaf au cours des dix derniers jours du Ramadan. Nous comprenons et concluons de là qu'un musulman doit se retirer de temps en temps pour réfléchir sur lui-même et observer l'univers avec contemplation. Sans cela, il ne pourra pas atteindre la perfection.

Ceux qui seront appelés à guider les gens ont particulièrement besoin de s'adonner souvent à cet exercice de contemplation et de réflexion profonde.

En bref, ceux qui observent avec sagesse réalisent que, face à la Souveraineté Divine, cette Terre n'est qu'une particule parmi des milliards, voire des billions de particules qui flottent dans l'espace. Les montagnes, les plaines, les océans et les humains sont également parmi ces particules.

Fort de cet aveu d'impuissance l'être humain, n'est plus « qu'une entité négligeable » mis à part sa servitude envers son Créateur !

UNITÉ ET SOLIDARITÉ

L'Islam améliore et fait mûrir la personnalité des croyants, mais apporte aussi des principes sublimes à même d'assurer la paix et le bien-être de la société. L'Islam ordonne aux individus de se lier mutuellement avec amour sous l'égide de la fraternité religieuse et vise à unifier la société en encourageant chacun à l'altruisme et à l'abnégation. Les sociétés qui parviennent à expérimenter ces principes sont dominées par l'esprit d'unité et de solidarité et forment une exemplaire « civilisation des vertus ».

Le plus grand danger pour la société, c'est l'anarchie qui résulte des conflits, des divisions et de la désobéissance civique. Les musulmans doivent développer entre eux des sentiments de fraternité pour être sauvés de la discorde et de la dissension. Ils pourront y parvenir en tenant fermement le Saint Coran et la Sunna de notre bien-aimé prophète ﷺ. Dieu Tout-Puissant nous indique dans Son Glorieux Livre :

« ***Les croyants ne sont que des frères. Établissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde.*** »[276]

276 Sourate al-Hujurat, verset 10.

« ...Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son messager, si vous êtes croyants. »[277]

« Et cramponnez-vous tous ensemble au : « Habl » (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères... »[278]

« Et obéissez à Allah et à Son messager ; et ne vous disputez pas, sinon vous fléchirez et perdrez votre force. Et soyez endurants, car Allah est avec les endurants. »[279]

Notre Seigneur Tout-Puissant commande aux croyants d'être unis et soudés comme un seul cœur. Il a également révélé Ses commandements à ce sujet aux prophètes précédents.

L'âme et le Satan perturbent les relations entre les gens en éveillant de mauvais sentiments tels que l'avidité, la jalousie et l'égoïsme. L'arme de la division et de la destruction dont disposent ces ennemis jurés est à la fois très puissante et très dévastatrice. Pour les combattre, les musulmans doivent renforcer leurs sentiments de fraternité et ne jamais instaurer entre eux un climat d'animosité et de division.

En fait, notre prophète ﷺ a dit :

« *Les croyants sont entre eux comme les briques d'une construction, ils se soutiennent les uns les autres.* »

Et pour expliquer cela, il entrecroisa les doigts des deux mains.[280]

Il a également dit selon d'autres récits :

277 Sourate Al-Anfal, verset1.
278 Sourate Al-i Imran, verset 103.
279 Sourate Al-Anfal, verset 46.
280 Al Boukhari, Salat, 88, Mazâlim 5 ; Muslim, Birr, 65.

« *Je vous conseille d'être unis et d'éviter la division. Car le diable est avec celui qui est seul, et est plus éloigné de deux personnes. Quiconque veut être au centre du Paradis doit demeurer avec la communauté islamique!* »[281]

« *Les croyants, dans la façon dont ils sont aimants, miséricordieux et solidaires les uns envers les autres, sont comparables à un corps : lorsque l'un de ses membres souffre, l'ensemble du corps subit l'insomnie et la fièvre.* »[282]

Pour ne pas nuire à l'unité et à la solidarité de sa communauté, le messager d'Allah ﷺ n'a pas divulgué les noms des hypocrites qui étaient parmi les musulmans bien qu'il les connaissait. Il est resté en de bons termes avec eux tout au long de sa vie et a enduré tous leurs torts.

D'autre part, il est certain qu'il existe un lien étroit entre la prière, qui rassemble les musulmans cinq fois par jour, et notre vie sociale.

Dieu Tout-Puissant établit également l'unité spirituelle entre les musulmans à travers des actes d'adoration tels que la prière, le pèlerinage, la zakat et la charité.

En fait, il est indiqué dans le verset :

« ***Et accomplissez la Salat, et acquittez la Zakat, et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent.*** »[283]

Dans un autre verset, il est dit ceci :

« ***Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré pareils à un édifice renforcé.*** »[284]

281 At-Tirmidhi, Fiten, 7/2165 ; Ahmed, I, 26, V, 370-371.
282 Al Boukhari, Adab, 27 ; Muslim, Birr, 66.
283 Sourate al-Baqara, verset 43.
284 Sourate as-Saff, verset 4.

Pendant que le sultan Murad Ier combattait en Roumélie, Karamanoğlu Alaaddin Bey attaqua les terres ottomanes. Apprenant cela, le sultan Murad Ier devint extrêmement triste et dit :

« Regardez ce que cet oppresseur a fait ! Pendant que nous combattons les infidèles jour et nuit, à un mois de distance de notre terre, il vient piller les biens des musulmans ! Hé les vétérans ! Alors comment pourrais-je abandonner le jihad pour me battre contre mes frères musulmans ?! »

L'un des plus magnifiques exemples du sens de l'unité et de la solidarité a été donné par le saint Idris-i Bitlisî, chef tribal de l'Anatolie orientale.

En effet il soutint de tout cœur le combat de l'unité islamique mené par le sultan Yavuz Selim en liant ses terres à l'Empire ottoman avec un grand flot d'amour.

Le sultan Yavuz Selim montra un grand respect envers cette personne, qui était d'origine kurde, au point qu'il lui donna des principautés vides afin que ce dernier confie la gouvernance à ceux qu'il jugeait aptes. Mais celui-ci montra un autre exemple de vertu en termes d'unité et de solidarité en peuplant chacune de ces principautés avec l'autorisation du sultan. Il contrecarra les tentatives malsaines des Safavides sur les provinces orientales et leur population. Ainsi, il devint l'architecte de grandes activités qui assurèrent l'unité de la communauté islamique.

De même, Barbaros Hayreddin Pacha offrit ses terres d'Afrique du Nord à l'État ottoman avec l'idée de renforcer « l'unité islamique ».

En contrepartie, le sultan Suleyman Kanuni lui conféra le titre d'amiral (chef suprême des forces navales ottomanes). Après cela, la Méditerranée devint rapidement un lac ottoman, et une flotte fut même envoyée dans l'océan Indien pour y aider les musulmans.

Quelle magnifique image de conscience de foi et de vertu que celle de Barbaros Hayreddin Pacha qui, renonçant à son droit d'être le sultan d'Algérie, annexa ses terres à l'Empire ottoman, pour assurer l'unité et la solidarité de la communauté islamique.

La consultation

Faire la consultation c'est échanger des idées avec des personnes dont les connaissances, les expériences et la moralité sont fiables avant de commencer un travail. Dieu Tout-Puissant dit :

«***...Et consulte-les à propos des affaires !*** »[285]

«***…Se consultent entre eux à propos de leurs affaires.*** »[286]

La consultation est donc une des importantes particularités en Islam.

En fait, en regardant la vie de notre prophète ﷺ, on constate qu'il consulta ses compagnons ﷺ dans toutes ses affaires.

Abou Hurairah ﷺ dit :

« *Je n'ai jamais vu quelqu'un consulter plus que le messager d'Allah.* »[287]

Il est évident qu'une idée proposée par plusieurs est meilleure que celle proposée par une seule personne.

Le prophète ﷺ a d'ailleurs déclaré à ce propos :

« *Celui qui fait l'istikhara (prière de consultation) ne sera pas déçu, celui qui consulte ne le regrettera pas et celui qui est modéré (dans ses dépenses) ne deviendra pas pauvre.* «[288]

285 Sourate Âl-i İmrân, verset 159.
286 Sourate Ash-Shura, verset 38.
287 At-Tirmidhi, Jihad, 35/1714.
288 Haythami, II, 280.

Il est impossible qu'une personne, aussi intelligente soit-elle, de tout savoir. Par conséquent, un jeune musulman ne devrait pas prendre de décisions sur les problèmes qu'il rencontre sans consulter des experts.

En fait, la raison humaine est dite « raison défectueuse ».

Cela signifie que la raison seule ne suffit pas pour atteindre la vérité et le juste.

En prenant en compte les crimes commis par des personnes intelligentes, on comprend clairement que la raison à elle seule ne peut pas protéger les gens contre de mauvaises actions.

Du fait de cette déficience, la raison doit être renforcée par d'autres raisons saines. Car «Une raison peut être supérieure à une autre.»

Il est essentiel, surtout pour les jeunes, de consulter des personnes sages et expérimentées. Comme l'a dit Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ:

« *Ce que les vieillards voient dans un morceau de brique est plus grand que ce que les jeunes voient dans un miroir.* »

Une consultation faite avec un cœur sincère revient à valoriser les personnes dont les avis sont consultés. Ainsi, cela contribue également à renforcer les liens d'amour mutuels.

En outre, lors de la consultation, la situation doit être présentée telle qu'elle est. Si cela n'est pas fait, des résultats erronés pourraient résulter de la consultation.

Cependant, il existe un autre enjeu important en matière de consultation :

Ceux l'on consulte doivent être des personnes compétentes...

La personne que nous consultons doit être un sain d'esprit aux idées justes et compétente dans son travail.

L'envoyé de Dieu ﷺ a dit :

« *La personne consultée doit être une personne fiable (et ne doit pas trahir son ami en lui cachant ce qui est juste.)* »[289]

Les compagnons ﷺ lui demandèrent :

« Ô messager d'Allah ! Que devons-nous faire lorsque nous rencontrons un problème pour lequel nous ne pouvons pas trouver de solution dans le Coran et la Sunna ? »

Le messager d'Allah ﷺ leur répondit ainsi :

« *Consultez les juristes et les serviteurs justes et soumettez-vous à leurs avis ! N'agissez pas sur cette question en fonction de vos opinions personnelles!* »[290]

Comme le conseil consultatif de Pharaon était composé de personnes qui poursuivaient des intérêts et des objectifs malsains, la décision de lutter contre Musa عليه السلام, qui fut prise par ce conseil, provoqua la perte fatale de Pharaon.[291]

Le Calife Ali رضي الله عنه, dit dans son décret au gouverneur d'Égypte Malik bin Haris al-Ashtar :

« Attention n'inclue pas dans ton conseil consultatif l'avare qui te dissuadera de faire des actes de charité en prétextant que tu tomberas dans des ennuis et des difficultés, le lâche qui affaiblira ta détermination face aux grandes projets, et l'ambitieux qui te fera paraître bonne son ambition pour la cruauté.

289 At-Tirmidhi, Adab, 57/2822.
290 Haythami, I, 178.
291 Sourate ach-Chouara, versets 35-37.

Car l'avarice, la lâcheté et l'ambition démesurée sont de si mauvaises habitudes qui ne peuvent être causées que par le doute vis-à-vis d'Allah... »

C'est pour cela que ceux qui sont consultés pour donner leurs avis doivent agir avec la plus grande prudence.

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

«*Celui qui, consulté par un frère musulman pour avoir son avis sur une question, montre à son frère le mauvais chemin, il l'aura trahi.* «[292]

En bref, la consultation est un principe islamique important et une belle sunna.

Par conséquent, la meilleure façon d'agir dans les affaires religieuses et mondaines est de consulter les gens de confiance.

La consultation faite par le Calife Omar ﷺ

Omar ﷺ consultait les musulmans lorsqu'il voulait prendre des décisions au sujet des questions concernant la société. Tous les érudits, jeunes et vieux, faisaient partie du conseil consultatif du Calife Omar.[293]

Il discutait d'abord de la question avec la majorité des musulmans qu'il pouvait atteindre, puis il demandait l'avis des Quraysh, et enfin il demandait l'avis des compagnons ﷺ et prenait ainsi la décision la plus appropriée.

Lorsqu'Omar ﷺ faisait face à une question difficile, il consultait également les enfants et les jeunes. Ainsi, il tirait profit de leur esprit vif.[294]

292 Al Boukhari, al-Adabu'l-Mufrad, n° : 259.
293 Al Boukhari, Tafsir 7/5, 110/4, I'tisam 2.
294 Bayhakî, as-Sunanu'l-Kubrâ, X, 113.

Omar bin Abdulaziz, lorsqu'il fut élu calife, créa d'abord un comité consultatif qui lui recommandait toujours le bien et le juste. Les membres du conseil l'aidèrent aussi avec leurs avertissements et leurs conseils.[295]

LA DÉCENCE

Pour l'Islam, la décence est si importante que, pour la décrire brièvement, on pourrait dire que « l'Islam c'est la décence ». Car en fait, si tous les ordres islamiques sont une question de bonnes manières, les interdictions sont des choses qui vont à l'encontre des bonnes mœurs.

Les bonnes manières et la bonne moralité d'un croyant indiquent que sa foi est extrêmement forte.[296]

En d'autres termes, les bonnes manières sont aussi le miroir d'une foi parfaite.

La décence est le summum de la bonne morale.

La meilleure et la plus précieuse bénédiction qu'Allah ait donnée à une personne est la bonne moralité.[297]

La récompense qui sera la plus lourde sur la balance au Jour du Jugement dernier sera encore une fois celle de la bonne moralité.[298]

Les gens qu'Allah ﷻ et Son messager ﷺ ont le plus aimé, et qui seront les plus proches de notre sublime prophète ﷺ au Paradis, sont celles qui jouissent de bonnes mœurs et de bonnes manières.[299]

295 Voir. Bayhakî, Kubrâ, X, 110.
296 Voir Abû Dâoûd, Sunnat, 15/4682.
297 Voir Ibn Maja, Tib, 1.
298 Voir Abou Dâoûd, Adab, 7/4799.
299 Voir at Tirmizî, Birr, 71/2018.

En outre, les bonnes mœurs sont une sorte de visa du Paradis accordé aux hommes pour qu'ils puissent atteindre le bonheur éternel.[300]

La décence revient à se débarrasser des tendances bestiales et à se doter des qualités humaines.

La décence est la méthode à suivre dans chaque action. On n'atteint le véritable sens d'humanisme sans décence. Car un être humain n'est pas un être humain avec son corps, mais avec ses hautes qualités spirituelles.

Sur cette base, Ali ﷺ a déclaré :

« *Les bonnes manières d'une personne valent mieux que son intelligence.* »[301]

En d'autres termes, la bonne moralité d'une personne vaut mieux que toutes les richesses matérielles qu'elle possède.

La décence est l'ennemie du diable.

C'est pour cela que les parents qui n'enseignent pas les bonnes manières à leurs enfants se font un ami du diable.

Une personne honnête est protégée de toutes sortes de troubles matériels et spirituels et du mal du diable.

Comme le poète le dit magnifiquement :

« *La décence est une couronne faite en lumière divine,*

Porte cette couronne et sois à l'abri de tous les ennuis... »

C'est pour cela qu'un des panneaux d'avertissement qui ornaient les murs des loges et couvents des derviches pendant des siècles était «***Edeb yâ Hû!***.. (**La décence, Ô Dieu !**) ».

300 Voir at Tirmizî, Birr, 62/2004.

301 Doç. Dr. Abdulaziz Hatip, Hz. Ali'den Hikmet Parıltıları, İstanbul 2006, p. 22.

Sufyân-ı Sawrî ﷺ a déclaré :

« Les bonnes manières éteignent la colère d'Allah Tout-Puissant. »

La plus parfaite moralité et la plus haute forme de décence est la décence religieuse, c'est-à-dire la décence manifestée envers Allah Tout-Puissant, et c'est d'ailleurs l'objectif le plus important du soufisme.

Après la décence envers Allah vient la décence envers Son noble messager ﷺ, qui ensuite s'étend au guide spirituel, aux parents, aux croyants et, par ordre, à toutes les créatures.

Nos ancêtres ont gagné l'admiration du monde entier grâce à la décence, la chasteté et l'honneur dont ils ont fait preuve.

Salomon Schweigger, un prêtre protestant très sectaire, exprima dans son livre de voyage son observation sur la décence de nos ancêtres :

« Les hommes se couvrent le corps même dans les bains publics. Qu'ils sont si décents ! Nous devrions apprendre de ces barbares cette décence et cette dignité. »[302]

Un jeune musulman doit se comporter selon les manières prophétiques dans ses paroles, ses actions et toutes sortes de relations humaines.

Anas bin Malik ﷺ décrit ainsi la décence et la moralité du messager d'Allah ﷺ :

« Notre sublime prophète n'insultait jamais, ne maudissait jamais et n'employa jamais un mot grossier.

Quand il ﷺ voulait gronder un de nous, il disait simplement :

302 İlber Ortaylı, *Osmanlıyı Yeniden Keşfetmek,* p. 88

« *Que Dieu lui accorde le bien, que lui arrive-t-il ?* »[303]

Le Calife Ali ﷺ a dit :

« Ne réplique pas à un mot grossier ! Car celui qui te l'adresse est plein de nombreux autres mots grossiers qu'il te balancera à nouveau. »

Abandonner les bonnes manières est une grande insouciance qui rend les humains inférieurs aux animaux et conduit finalement à la perte.

En vérité, l'indécence est comme un gouffre abyssal dont on ne peut atteindre le fond.

L'homme indécent s'enfonce de plus en plus profondément. Lorsqu'il satisfait un désir de son âme, un désir encore plus ardent surgit. Ainsi, celui qui se laisse aller à ses désirs finit par causer sa propre destruction.

Car, comme l'a dit le prophète ﷺ :

« *Allah Tout-Puissant déteste les personnes vulgaires aux paroles grossières.* »[304]

Yusuf Has Hâjib dit :

« Ne dis pas de mots grossiers aux gens ! Les paroles grossières sont un feu ardent qui, lorsque tu le sors de ta bouche, te brûlera en premier. »

En bref, si la richesse de l'or et de l'argent disparaît, celle de la décence demeure toujours. Ainsi, donc un jeune musulman doit avant tout apprendre les règles de la décence, y attacher de l'importance et donner l'exemple aux autres en les appliquant personnellement.

303 Al Boukhari, Adab, 38, 44.

304 At-Tirmidhi, Birr, 62/2002.

LE JEUNE DOIT UTILISER SON ÉNERGIE À BON ESCIENT

Toutes les grâces et bénédictions que notre Seigneur accorde à Ses serviteurs sont un signe patent de Sa miséricorde, de Sa compassion et de Son amour infini pour eux. Ces dons divins leur sont accordés sans qu'ils aient à payer le prix ou travaillé dur pour les mériter.

Cependant, cela ne signifie pas qu'ils peuvent en jouir selon leur gré sans aucune condition. En effet, nous devons les utiliser dans le cadre des lois établies par Allah ﷻ.

La plus précieuse bénédiction accordée aux êtres humains en un temps limité est la jeunesse. La personne intelligente cherche les moyens de profiter au mieux et au maximum de cette opportunité précieuse et limitée.

La valeur de la jeunesse se réalise dans la vieillesse.

La vérité que disent unanimement tous les anciens expérimentés est la suivante :

« Ne vous laissez pas berner par votre jeunesse ! Parce qu'elle passe très vite. »

Comme l'a si bien dit le grand Imam-i Rabbani ﷺ :

« La jeunesse, qui est la plus précieuse période de la vie, doit être consacrée aux actes les plus vertueux. »

Il a mentionné ans sa lettre adressée à l'un de ses disciples, Mawlâ-na Khalid al-Baghdâdi ﷺ :

« Chacun doit se tourner vers son Seigneur autant qu'il le peut !.. Notre souhait pour nos proches est qu'ils soient occupés à de bonnes actions qui feront briller leur visage dans la cour de Dieu au Jour Dernier. Attention à ce jour affreux où les visages seront assombris !

Sachez que chacun est responsable de ses bonnes actions tout comme de ses mauvaises !

Un musulman qui croit en l'au-delà doit utiliser son capital vital de la manière la plus efficace, afin de remplir le livre de sa vie avec autant de bonnes actions possibles. Il doit considérer chaque bonne opportunité qui se présente à lui comme une opportunité singulière accordée par Dieu Tout-Puissant. Il ne doit pas se laisser tromper en tenant compte du désintérêt des gens pour la religion et les bonnes actions. Cependant, il doit strictement éviter aussi l'orgueil et l'arrogance. Car l'âme et le Diable chuchote toujours à l'oreille du serviteur : "Tu as accompli d'énormes bonnes actions ! Si seulement tout le monde pouvait prendre exemple sur toi."»

Dieu Tout-Puissant dit :

« ***Quant tu te libères, donc, lève-toi, et à ton Seigneur aspire !***»[305]

Une personne qui continue de s'abstenir des services charitables sans excuse, même si elle entre au paradis, se retrouvera dans des niveaux inférieurs car elle aura très peu de bonnes actions à son actif.[306]

En réalité, les êtres humains auront besoin de la moindre bonne action le Jour du Jugement.

Notre tendre prophète ﷺ a dit :

« *Le Jour du Jugement dernier, les gens se tiendront en rangs. Alors un homme du peuple de l'Enfer rencontrera quelqu'un du peuple du Paradis et lui dira :*

" Ô untel ! Te souviens-tu que tu m'avais demandé de l'eau et que je t'avais donné à boire ?" Le croyant intercédera également pour cette personne.

305 Sourate al-Inchirah, versets 7 et 8.

306 Voir Abû Dâoûd, Salât, 232/1108. Krş. Muslim, Salât, 130; Abû Dâoûd, Salât, 97/680.

Une personne destinée à l'Enfer s'approchera de quelqu'un qui est destiné au Paradis et demandera son intercession en disant :

"Te souviens-tu qu'un jour je t'avais donné de l'eau pour les ablutions ?"

Lui aussi se souviendra et intercédera pour l'autre.

Encore une fois, l'un de ceux destinés à l'Enfer dira à quelqu'un destiné au Paradis :

"Ô untel ! Te souviens-tu du jour où tu m'as envoyé faire telle ou telle course ? Je t'ai donc rendu service ce jour-là " Et celui destiné au Paradis intercédera pour lui. »[307]

Il est évident que si Dieu Le Tout-Puissant le veut et le permet, l'intercession des croyants sera bénéfique.

Nous ne pouvons pas savoir laquelle de nos actions nous conduira au salut dans l'au-delà.

C'est pour cela que nous devons nous efforcer d'accomplir toutes les bonnes actions possibles, petite ou grande, de faire bon usage de notre temps et consentir à souffrir dans la voie du bien pendant que nous sommes dans ce monde.

En fait, E. M. Gray a étudié les caractéristiques communes des personnes qui connaissent le succès et a déclaré ce qui suit dans son article :

« Ceux qui réussissent ont pris l'habitude de faire des choses que les gens qui échouent n'aiment pas faire. Réussir dans la vie dépend en grande partie d'une bonne planification et d'une bonne utilisation du temps. »[308]

307 Ibn-i Maja, Adab, 8.

308 Özcan Hidir, Vakit Disiplini, p. 78.

Il ne faut pas oublier que les grands succès se cachent toujours derrière des efforts colossaux difficiles pour l'âme. C'est ainsi qu'Abdurrahman bin Awf ﷺ, un compagnon du prophète ﷺ a dit :

« L'Islam apporta des commandements difficiles qui ne plurent pas à l'âme. Mais nous avons trouvé la meilleure des bénédictions dans ces commandements difficiles que l'âme n'aime pas. Par exemple, nous avons quitté la Mecque et avons migré avec le messager d'Allah ﷺ. Avec cette migration difficile pour nos âmes, nous avons obtenu la supériorité et la victoire (les chemins de la victoire ont été ouverts à nous). Une autre fois, nous sommes allés combattre à Badr aux côtés du messager d'Allah ﷺ dans cette situation qu'Allah Tout-Puissant décrit comme suit dans le Saint Coran :

« ***De même, c'est au nom de la vérité que ton Seigneur t'a fait sortir de ta demeure, malgré la répulsion d'une partie des croyants. Ils discutent avec toi au sujet de la vérité après qu'elle fut clairement apparue ; comme si on les poussait vers la mort et qu'ils (la) voyaient.*** »[309]

Là encore, Allah Tout-Puissant nous donna la supériorité et la victoire. En bref, nous avons toujours obtenu les plus grandes bénédictions en obéissant à des ordres qui nous étaient ardus. »[310]

Mon défunt père Musa Topbaş ﷺ a dit :

« *Quant j'étais jeune, j'aimais être avec des gens justes. Chaque jour, je me rendais auprès d'eux pour passer un moment en leur compagnie. Eux aussi m'accueillèrent agréablement parce qu'ils voyaient ma sincérité. Lorsque j'avais entre 13 et 15 ans je continuais à fréquenter le plus Elmalili Hamdi Efendi qui, bien qu'on l'appelait le maître du temps, était extrêmement humble et modeste. Il recevait de nombreux visiteurs…*

309 Sourate al-Anfal, versets 5 et 6.

310 Haythamî VII, 26-27.

Quand j'eus entre 23 et 25 ans, je pris part aux conversations religieuses de Mustafa Asim Yörük Efendi pendant environ deux ans, qui était à la pointe de l'humilité. Ce n'est que quelques jours avant son décès que j'appris qu'il était Hâfiz.[311]

Entre 1945 et 1955, j'ai visité fréquemment Muhaddis Bekir Hâkî Yener Efendi, pour qui j'avais un grand respect. Ses paroles me procuraient un grand plaisir et de la quiétude. Il prêchait alors à la mosquée Şehzâdebaşı qui, bien qu'elle fut immense, était bondée, pendant son sermon.

Il ne fait aucun doute que Tâhiru al Mawlawi Efendi, le commentateur du Mathnawi (de Djalal Ed Dine Rûmi ﷺ) fut un des serviteurs aux cœurs illuminés du XXe siècle. Chaque fois que l'occasion se présentait, je partais visiter cette personne tres appréciée parce qu'il avait un très haut niveau spirituel et une très haute moralité que j'admirais. Je tirais profit de ses prêches sur la morale, l'histoire et la littérature.

À chaque fois que je le pouvais, je visitais des érudits précieux, des personnes vertueuses et parfaites comme Ali Yekta Efendi, Ömer Nasûhi Efendi et Ali Fuat Başgil, de qui je crois avoir beaucoup profité. »[312]

Les jeunes qui dépensent l'énergie de leur jeunesse pour assouvir leurs envies et désirs charnels seront privés de la grâce et de la miséricorde d'Allah. Il ne fait aucun doute que les générations qui tomberont dans un tel malheur seront en retard à tous égards.

Un jour sur Terre vaut mieux que mille ans dans l'au-delà

Ce monde est le lieu où l'on sème, et l'au-delà est le lieu où l'on en recolte les fruits.

311 Celui qui a mémorisé tout le Coran.

312 Voir Allah Dostunun Dünyasından (Erkam Yayınları) p. 13-14, 36-37, 195-196, 60; Altınoluk No 162, p. 12, Ağustos-1999; Sâdık Dânâ, İslâm Kahramanları, III, 170; Altınoluk Sohbetleri, V, 136-140.

Il n'y a ni semailles ni labeur dans l'au-delà.

Par conséquent, le temps passé dans ce monde est d'une valeur inestimable.

Le saint Junayd-i Baghdadî dit :

« Un jour sur Terre vaut mieux que mille ans dans l'au-delà. Parce que c'est dans ce monde que l'on rassemble les gains et les pertes de l'au-delà. Dans l'au-delà, il n'y aura aucune possibilité de faire quoi que ce soit pour atteindre le salut. »

Il est dit qu'Ilyas عليه السلام fut terrifié en voyant Azrâil عليه السلام l'Ange de la mort qui, curieux d'en connaitre la raison, lui demanda :

« Ô prophète d'Allah ! Aurais-tu peur de la mort ? »

Ilyas عليه السلام répondit :

« Non ! Je suis dans cet état non pas parce que j'ai peur de la mort, mais parce que je dis au revoir à cette vie mondaine...

Dans ce bas-monde, je sers mon Seigneur, j'ordonne les bonnes actions et interdis les mauvaises.

En bref, je dépense mon temps dans l'adoration et les bonnes œuvres. Je vis selon les bonnes mœurs. Cet état est devenu ma source de paix, car il remplit mon cœur de bonheur et de joie spirituelle. Je suis donc triste de devoir être privé de ces gains spirituels et de ces plaisirs à ma mort et de rester comme un otage dans la tombe jusqu'à la fin des temps ! »

L'empressement au bien

Le fait de s'empresser de faire de bonnes actions est un signe qui montre qu'on est un croyant parfait.

Comme l'a si bien dit Mawlâna Rûmî رحمه الله :

« Les signes d'agrément des actes d'adoration sont le fait de s'engager sans plus attendre à accomplir d'autres actes après ces premiers et surtout le fait de courir vers les bonnes actions les unes après les autres. »

La valeur d'une bonne action réside dans le fait de la faire sans tarder.

Cet exemple suivant est instructif à ce sujet :

Le messager d'Allah ﷺ encouragea ses compagnons ﷺ à faire le jihad à Badr et leur rappela la récompense du Paradis.

Quand l'ennemi se rapprocha il ﷺ leur dit :

« *Allez, levez-vous pour le Paradis, qui est aussi large que les cieux et la terre !* »

Sur ce, Umayr bin Humâm ﷺ dit :

« Ô envoyé d'Allah ! As-tu dit : " Un Paradis dont la superficie est aussi vaste que les cieux et la terre ? "

Lorsque le prophète répondit : "*Oui!* "

l'autre dit alors :

"Comme c'est bon, comme c'est bon !"

Le prophète ﷺ lui demanda :

"*Pourquoi dis-tu cela?*"

Umayr s'expliqua :

"Je jure par Allah, ô messager d'Allah, que je n'ai pas dit cela pour autre chose que pour être parmi les gens du Paradis. "

Là-dessus, le messager d'Allah ﷺ lui annonça cette bonne nouvelle :

"*Tu es parmi le peuple du Paradis !*" ».

Afin d'entamer le jihad avec pleine de force, Umayr ﷺ sortit quelques dattes de son sac et commença à les manger. Mais ne pouvant plus supporter cette perte de temps, il déclara :

« Si je dois prendre la peine de finir de manger ces dattes, cela me prendra vraiment toute ma vie. Donc si je m'occupe à terminer ces dattes, j'aurais fait preuve de trop d'ambition envers ce monde ! »

Ce disant, il jeta les dattes qu'il avait en main, dégaina son épée et combattit l'ennemi jusqu'à ce qu'il tombe en martyr.[313]

Un croyant qui veut remplir son livre de bonnes actions et atteindre un rang élevé au Paradis doit se précipiter à les accomplir et à faire bon usage de son temps. Il doit essayer de faire tout le bien qu'il peut selon ses capacités. Mais, tout en rivalisant dans l'accomplissement des bonnes actions, il n'est pas juste de les accomplir sans soin. Car en effet Dieu Tout-Puissant aime que chaque acte soit exécuté avec soin et minutie.

C'est pour cela que le célèbre érudit Aliyyu'l-Kārî a fait déclaré à ce sujet :

« Il y a une grande différence entre le fait de s'empresser d'exécuter les commandements d'Allah et le fait de les exécuter précipitamment. La première disposition est jsute et louée, tandis que la seconde est réprouvée. »

Accomplir le bien jusqu'à la mort

Un croyant ne sera jamais assez d'accomplir des oeuvres de bien jusqu'à ce qu'il soit sur que sa dernière destination soit le paradis.

Parce qu'il est dit dans le verset coranique :

313 Voir al Boukhârî, Mağâzî, 17 ; Muslim, Îârat, 145 ; Muwatta', Jihâd 42.

« ***Adorez votre Seigneur jusqu'à ce que vous vienne la certitude (la mort)!***« [314]

Pour les croyants qui vivent avec cette conscience, chaque instant de la vie est un moment de service et d'effort dans le chemin d'Allah comme l'exemple suivant le démontre :

Alors que le sultan Suleyman Kanuni, qui commandait personnellement la plupart des nombreuses expéditions et conquêtes de son temps, était sur le point de se lancer dans sa dernière expédition à Zigetvar, le grand vizir Sokullu déclara :

« Mon Sultan, vous avez offert d'innombrables victoires à la communauté ! Vous êtes fatigué. Vous avez consacré votre vie à la cause islamique. À votre âge vous aurez du mal à supporter les épreuves de cette expédition. Pour cette raison vous restez à Istanbul et continuez à gouverner. Laissez-moi, ainsi que les vizirs et les pachas participer à l'expédition et restez auprès de votre peuple !.. »

Le grand sultan Kânûnî donna la réponse suivante à Sokullu :

« Écoute bien, Sokullu ! Transmets mes dernières volontés à la prochaine génération ! Un sultan doit toujours partir en campagne avec ses soldats. Lorsque le soldat voit son sultan à ses côtés, sa bravoure augmente ! L'ennemi, quant à lui, considère l'armée opposée comme plus forte lorsqu'elle est accompagnée par son roi à la campagne. Ses pouvoirs spirituels sont détruits et son courage est affaibli. La principale cause de la victoire dans une guerre est la force spirituelle.

Nous avons acquis d'innombrables expériences dans l'administration publique depuis que notre enfance. Cette expérience peut être urgente lors des expéditions. Les instants et les minutes déterminent

314 Sourate Al-Hijr, verset 99.

souvent le cours du destin. Pour cette raison, même si je suis vieux, je participerai à l'expédition !..

Si je reste au palais et meurs la tête sur l'oreiller, comment pourrai-je me présenter à mes ancêtres conquérants demain au Jour de la Résurrection ?! »

Malgré son âge avancé, le sultan Suleyman Kanuni partit en campagne à la tête de son armée avec ces intentions susmentionnées.

À un moment de la campagne, les chariots de tirs furent coincés dans le marais. La force physique des animaux n'était pas suffisante pour faire sortir les chariots du marais. L'armée avait pris de l'avance et il ne restait que quelques soldats et pachas dans cette zone. Le sultan ordonna :

« Que tous les hommes de haut rang descendent dans le marais pour soutenir les chariots d'armement !.. »

Tous les pachas rentrèrent dans le marais et les chariots de canons furent donc sortis du marais avec une excitation spirituelle...

Le sultan Suleyman Kanuni décéda durant cette campagne et connut l'honneur du martyre.

Les morts vertueuses gravées dans l'histoire

Ce hadith nous enseigne :

« *Vous mourrez comme vous aurez vécu, et vous ressusciterez comme vous étiez lors de votre morts* !..»[315]

L'histoire de croyants exemplaires qui ont su mettre en valeur leur vie avec cette conscience contient des exemples de morts pleines de sagesse.

315 Munâwî, Fayzu'l-Kadir, V, 663.

En voici quelques exemples :

Khalid bin Walid ﷺ, qui fut surnommé par le Messager d'Allah ﷺ "L'épée d'Allah dégainée" (سَيْف الله ٱلْمَسْلُول – Sayf Allah al Maslul) offrit d'incommensurables victoires à l'histoire de l'Islam. Il brisa neuf épées de ses mains le jour de la bataille de Mûta.[316] Il intimida l'armée ennemie de cent mille personnes avec une armée islamique de trois mille personnes, écrivit des épopées à Yarmuk, et conquit de la Syrie. En 21 de l'hégire, il tomba malade à Homs. Il était avec ses frères d'arme. Alors qu'il fut sur le point de mourir, il demanda son épée. Il tint affectueusement sa poignée et la caressa. Puis il dit :

« De nombreuses épées se sont brisées dans mes mains. Celle-ci est la dernière épée qui verra ma mort. Ce qui m'attriste le plus, c'est de voir que ce Khalid, qui passa sa vie sur les champs de bataille et n'a jamais vu le lit, mourir au lit.

Aucun des compagnons du prophète ﷺ n'est mort dans son lit confortablement. Ils furent martyrisés à l'étranger alors qu'ils répandaient la religion de l'Islam soit sur les champs de bataille, soit dans des villes lointaines.

Ô Khalid ! Khalid, qui ne mourra pas en martyr ! Les batailles n'ont pas pu consommer ma chair. Hormis le rang du martyre, il n'y a aucun rang que je n'ai pas atteint. Il n'y a pas un centimètre de mon corps qui ne porte des traces d'épée ou de lance. Celui qui passa toute sa vie à combattre dans les guerres pour propager l'Islam finirat-il comme ça dans son lit ?!

J'attendais ma mort en martyr sur les champs de bataille, au dos de mon cheval, brandissant mon épée sur l'ennemi pour l'amour d'Allah. «

Plus tard, il dit :

316 Voir al Boukhari, Mağhâzî, 44.

«-Je vais lire mon testament, relevez-moi ! «,

Puis on le releva. Il prit alors appui sur son épée après qu'il ait demandé :

«Laissez-moi prendre appui sur mon épée ! Je l'ai toujours portée jusqu'aujourd'hui, maintenant à elle de me soutenir. «

Ensuite, il proféra ces mots :

« Je ferai face à la mort debout comme si j'étais en guerre. Quand je mourrai, donnez mon cheval à un homme courageux qui peut affronter les dangers au combat ! Je mourrai avec rien d'autre que mon cheval et mon épée. Creusez ma tombe avec cette épée ! Les héros aiment le tintement des épées. »

Après avoir dit ces paroles héroïques, il tomba sur son lit et rendit son âme en récitant la Chahada.[317]

❁

L'armée islamique sous le commandement d'Abdurrahman, le fils de Khalid bin Walid ﷺ, partit en expédition avec l'espoir de concrétiser la bonne prophétie et de mériter ces compliments du messager d'Allah ﷺ :

« *Certes Constantinople sera conquis et quel excellent commandant est celui qui la conquerra et quelle excellente armée est la sienne !* »[318]

Abu Ayyub al-Ansari ﷺ, qui hébergea le messager d'Allah ﷺ chez lui pendant environ six mois, participa avec lui à toutes les guerres et ne renonça jamais toute sa vie durant au moindre service dans le chemin d'Allah.

317 Voir Sâdık Dânâ, İslâm Kahramanları, v. 1, p. 68-69, Erkam Yayınları, İstanbul, 1990.
318 Ahmed, IV, 335; Hâkim, IV, 468/8300.

Malgré son âge avancé, il était dans l'armée car il avait une telle conscience de la servitude religieuse qu'il ne considéra jamais ses bonnes actions comme suffisantes.

Bien qu'il eut plus de quatre-vingts ans, il participa pour la deuxième fois à l'expédition de Constantinople, avec un grand enthousiasme de la foi. Il tomba malade au cours de ce pénible voyage. À l'approche de sa mort, il dit à ses compagnons :

« Si je meurs, transportez ma dépouille jusqu'au dernier point possible des terres grecques. Lorsque vous rencontrerez les rangs ennemis et que vous ne pourrez plus avancer avec mon corps, enterrez-moi là, sous vos pieds !.. »[319]

Le grand compagnon que fut Abu Ayyub al-Ansari ﷺ décéda en martyr au cours de cette campagne, et eut l'honneur d'être l'un des premiers soldats de la future conquête.

Selon sa dernière volonté, il fut enterré près des murs de la ville, dans le quartier d'Istanbul, qui porte aujourd'hui son nom Ayoub (Eyüp en Turc).

Ainsi, de la même façon qu'il s'efforça de servir et de lutter sur le chemin d'Allah tout au long de sa vie, il continua son service après sa mort en montrant sa tombe comme point d'orientation aux soldats islamiques qui viendraient après lui pour qu'ils puissent aller plus loin.

❁

Afin d'être déterminé dans le combat dans le sentier d'Allah, il faut que l'exaltation de la foi reste vivante jusqu'au dernier souffle, ce qui nécessite que le cœur soit en permanence avec Dieu Le Tout-Puissant.

319 Voir Ahmed, V, 419, 416.

Lors de l'essor de nos ancêtres de l'Empire Ottoman, qui constitua la plus glorieuse phase de l'Islam après l'âge de la félicité (l'époque des compagnons ﷺ), cette excitation spirituelle fut vécue au plus haut niveau dans l'ensemble de la société, du sultan au plus petit citoyen. La situation de l'héroïque sultan Yavuz Selim en est un clair exemple.

En 1520 le Sultan Yavuz Selim, au retour de la campagne d'Égypte, partit à Edirne pour préparer une nouvelle campagne. Il se rendit dans le village d'Uğraş, où son père était décédé. Là, en dépit des avertissements qui lui avaient été faits, il arracha et fit saigner un bouton qui avait poussé dans son dos.

Hasan Can, le serviteur de Yavuz, décrit ainsi cet incident :

« Un furoncle appelé anthrax est apparu sur son dos. L'anthrax s'est rapidement développée et devint un trou à travers duquel on pouvait voir le poumon de Yavuz la blessure. Il en souffrit beaucoup et devint comme un lion blessé. Il n'acceptait pas son impuissance. En dépit de son état il continua à donner des tactiques et des instructions à ses guerriers. Je me suis approché de lui. Il me dit pour faire référence à son propre état :

« Hasan Can, quelle est cette situation ? »

Je lui dis avec la tristesse de la séparation qui me brûlait le cœur, car j'avais compris qu'il était maintenant arrivé au terme de son voyage terrestre et avait entamé son voyage éternel :

« Mon Sultan, il est probablement temps pour vous d'être avec Allah Tout-Puissant ! »

Le grand sultan se tourna et me regarda avec étonnement :

« Hasan, Hasan ! Avec qui penses-tu que j'étais jusqu'à ce jour ?! Aurais-tu jamais vu un défaut dans ma confiance en Dieu Tout-Puissant ?! »

Gêné par ces propos, je lui dis :

« Que Dieu nous en préserve, mon sultan ! Je ne voulais pas dire ça. Je n'ai pas eu le courage de le dire par précaution, sinon je voulais juste insinuer que le moment que vous traversez à présent est différent des autres précédents. »

Le grand sultan, désormais plongé dans un monde complètement différent, prononça alors ses dernières paroles :

« Hasan ! Lis la sourate Yâsin ! »

Le yeux débordants de larmes je commençais à lire la sourate Yâsin et quand je lus le verset qui dit «***Salam (Paix) !*** «, il rendit son âme vertueuse à son Seigneur. »

Pouvoir faire de la mort un moment de victoire plutôt que de déception, un instant de «rencontre avec l'Auguste Ami» plutôt qu'un deuil est une disposition propre à ceux qui s'y préparent dûment.

Parmi les bienheureux qui rencontrèrent leur Seigneur après une vie fructueuse vécue dans cette voie figure un serviteur exemplaire nommé Zâbit Muzaffer dit Mehmetçik qui légua un souvenir unique à notre glorieuse histoire.

Ce jeune homme, au cœur plein de foi tira de grands bénéfices de ses efforts exceptionnels lors de la bataille de Gallipoli.

En ne se limitant pas à la bataille de Gallipoli, il se précipita sur le front de l'Est pour défendre la patrie. Il fut grièvement blessé lors d'une bataille sanglante et mourut en martyr en laissant ce second et sublime souvenir à la génération suivante :

Lors de son dernier souffle l'officier Muzaffer Bey, qui combattit dans la ligne de feu et tomba en martyr, sortit une enveloppe de sa poche

lorsque sa voix devint inaudible et que ses yeux n'exprimaient plus rien. Puis il ramassa au sol un déchet, le trempa dans le sang qui coulait de sa blessure et se mit à écrire :

« Soldat ! Dans quelle direction est la Qibla ?»

Ceux qui étaient autour de lui comprirent que Muzaffer Bey, voulait rendre son âme à Allah avec la face orientée vers la Qibla.

Ils réalisèrent alors son dernier souhait en le tournant vers Baytullah (la Maison d'Allah). L'officier, dont le visage était rempli de joie de la rencontre avec Dieu, rendit son âme de martyr à son Seigneur.

Ainsi donc, si un serviteur ne se détourne pas de la direction de la Qibla tout au long de sa vie, quelle que soit sa profession ou son occupation, Dieu Tout-Puissant lui accordera l'opportunité de retrouver la direction de la Qibla dans ses derniers instants.

Ceux qui, dans leur vie familiale, leur vie professionnelle, leurs relations humaines et leurs responsabilités religieuses, se conforment comme il se doit, au Coran et à la Sunna et ont trouvé la Qibla en imprégnant leur âme du contenu du Tawhid, se retrouvent généralement dans le climat paisible de la Qibla lors de leur dernier souffle.

Avoir de grands idéaux

Un musulman doit toujours avoir de grands idéaux et s'efforcer de les réaliser.

Il doit savoir que même s'il ne parvient pas à atteindre son objectif, Allah Tout-Puissant le récompensera certainement selon son intention et ses efforts.

Le Calife Osman ﷺ ordonna à ses commandants de traverser le Jebel Tarik[320] pour entrer en Andalousie.

Il envisageait en effet d'écraser Constantinople par l'ouest et d'en faciliter la conquête.

C'est pour cela qu'il écrivit cette lettre à ceux qui participèrent à l'expédition andalouse :

« Constantinople ne peut être conquise que par l'Andalousie. Si vous prenez l'Andalousie, vous aurez la récompense de ceux qui conquerront Istanbul à la fin des temps. Et que la paix soit sur vous ! (Wa As Salam) ! »[321]

Ainsi, à l'époque du Calife Osman ﷺ, les conquêtes en Afrique du Nord furent réalisées et Byzance, la plus grande puissance contre l'Islam, commença à subir des pressions de l'ouest.

Ukba bin Nafi ﷺ, un des Tabi'ûn qui fut envoyé en Afrique pendant la période omeyyade, conquit la région de Kayravan (Kayrouan). Il y plaça comme administrateur Zuhayr bin Qays ﷺ et il lui dit :

«J'ai vendu mon âme à Allah Tout-Puissant. C'est pour cette raison que je continuerai à combattre jusqu'à ma mort ceux qui Le renient ! »

Puis il détailla ce qu'il voulait qu'on fasse après lui.

Alors qu'Ukba poursuivait ses conquêtes, la mer il fit face à l'obstacle de la mer. Alors il monta à cheval jusqu'à la mer et dit :

320 En 711, dans le cadre de la conquête musulmane de l'Espagne, le chef Tariq ibn Ziyad y établit une tête de pont en Europe, donnant son nom au rocher (Gibraltar est une déformation de Jabal-Târiq, Montagne de Tariq).

321 Ibn Kathir, *al-Bidâya,* VII, 144; Ibn Asir, *al-Kâmil,* III, 93; Muhammed Hamidullâh, "Fath al Andalous fî Khilâfati Sayyidinâ Osman en 27 de Hijra", İ.Ü. Ed. Fak. *İslâm Tetkikleri Enstitüsü Dergisi,* İstanbul 1978, VII, 221-225.

« Mon Dieu ! Sans cette mer immense, je continuerais à avancer dans les terres devant moi, en combattant sur Ton chemin. »[322]

De retour du Caire à Istanbul le 10 septembre 1517, le Sultan Yavuz Selim, un des sultans distingués de l'histoire ottomane, montra l'horizon vaste des idéaux et des objectifs du parfait croyant qu'il fut à travers ses paroles qui sont restées dans l'histoire :

« J'aimerais pouvoir passer du nord de l'Afrique à l'Andalousie puis revenir à Istanbul via les Balkans ! »

Yavuz, qui commença à s'intéresser aux musulmans d'Inde et d'Extrême-Orient après la campagne d'Égypte, appela le grand vizir Pîrî Mehmed Pacha. Il lui indiqua l'emplacement du canal de Suez, qui fut ouvert plus tard, et il lui dit:

«De là, je relierai la Méditerranée à la mer Rouge et je me rendrai en Inde par la mer ! «.

Avec cette déclaration, Yavuz démontra son intention d'empêcher l'oppression des Portugais contre les musulmans en Inde et fit diverses préparations à cet égard. Il fit même fabriquer les canons nécessaires à la conquête.

Un jour, Cihangir Sultan s'interrogea sur la largeur de la Terre. Une carte du monde lui fut apportée. Il la regarda avec étonnement et dit avec dédain :

« Pour un dirigeant, et bien ça peut aller ! Mais pour deux dirigeants, c'est trop peu ! »

En disant cela, il jeta la carte sous les pattes de son cheval et le fit cambrer avec enthousiasme.

322 Voir. İbn-Athîr, al-Kâmil fi't-Târîh, IV, 105-106.

Rappelons ici que si des guerres n'avaient été menées que pour irriguer les terres de sang, ce serait un meurtre. L'épée n'est rien d'autre qu'une seule pièce de fer. Une épée qui n'est pas utilisée dans un but noble ne peut conduire à une conquête. L'épée n'est utilisée que pour éliminer l'oppression et ouvrir la voie à la guidance. La seule et véritable conquête est certes la conquête des cœurs.

Le service

L'un des meilleurs domaines dans lesquels l'énergie des jeunes peut être dépensée est celui des services accomplis pour l'amour d'Allah.

Le service est notre devoir de servitude sociale dont Dieu Tout-Puissant nous a rendu responsables.

La vie du croyant gagne en mérite, en abondance, en profondeur et en noblesse grâce au service rendu à toutes les créatures. Le vrai bonheur s'obtient en servant les autres pour l'amour d'Allah.

Dieu Tout-Puissant nous a accordé d'innombrables bénédictions, à nous Ses serviteurs. Il veut que nous mettions ces bénédictions au service de Ses créatures. Ceux qui, malgré les grâces et bienfaits divins dont ils jouissent, ne s'en servent que pour leur propre confort, sont comme un arbre stérile.

Dieu Tout-Puissant a placé dans le service un grand secret. Servir les humains, qui ont été créés pour adorer Allah, est une manière d'adorer Allah.

Allah Tout-Puissant se porte Garant des problèmes particuliers de ceux qui servent Sa religion et oeuvrent pour résoudre les problèmes de Ses serviteurs.

Il laisse également ceux qui ne se préoccupent que de leurs propres problèmes seuls avec leurs problèmes.

Le fait de ne pas accomplir un service qui doit être accompli dans le chemin d'Allah peut même conduire à la destruction spirituelle d'une personne.

C'est ainsi que par exemple Abou al Haytham ﷺ, qui n'avait pas rejoint l'armée islamique qui était partie, parce qu'il était d'abord resté à Médine en raison des difficultés de l'expédition de Tabuk.

Un jour, lorsqu'il vit le festin que sa famille lui avait préparé sur une somptueuse table dans la pergola de son jardin, Abou al Haytham ﷺ réfléchit un instant à la situation du messager d'Allah ﷺ et de ses compagnons ﷺ qui étaient partis. Il s'attrista et se dit :

« Est-ce normal que je vive dans une telle aisance, alors qu'ils endurent, sous cette canicule, des difficultés dans le chemin d'Allah ? »

Pris de remords il partit immédiatement sans toucher la table et joignit l'armée islamique à Tabuk. Voyant Abou al Haytham ﷺ arriver, le messager d'Allah ﷺ, réjoui de son comportement, lui dit :

« *Oh Abou al Haytham ! Tu as failli causer ta perte !* »

Puis il pria Dieu Tout-Puissant pour son pardon.[323]

L'effort dans le sentier d'Allah peut varier selon les moyens et les capacités de chacun.[324] Tout le monde n'est pas tenu pour responsable d'accomplir les mêmes efforts.

Les gens oeuvrent dans le sentier d'Allah autant qu'ils le peuvent, certains avec leur richesse, certains avec leur vie, certains avec leur savoir, certains avec leurs paroles et d'autres avec leur force physique.

323 Ibn-i Hisham, IV, 174 ; Wâkıdî, III, 998.

324 Voir le verset 286 de la Sourate Al Baqara qui dit : « *Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité.* »

La vie de du Sultan Mehmed el Fatih (le conquérant) est l'un des meilleurs exemples que les jeunes puissent prendre comme référence en termes de service dans le sentier divin. Le grand sultan, dont l'esprit et l'âme furent toujours façonnés par des projets de conquête depuis son enfance, conquit Constantinople pour ouvrir Istanbul après un magnifique siège de 53 jours caractérisé de nombreuses souffrances et épreuves.

Après la conquête, un grand défilé officiel fut organisé et des compétitions de tir à l'arc eurent lieu à Okmeydani. Cette cérémonie se poursuivit pendant trois jours.

Lors du banquet que Fatih offrit à ses soldats, il les servit personnellement en récitant ce hadith :

« *Le meilleur d'un peuple est celui qui sert le plus aux gens.* »[325].

Puis il distribua de nombreux cadeaux et subventions. Ce jour-là, l'Honorable Akşemseddin se leva et fit cette allocution :

« Ô héroïques soldats de l'Islam ! Sachez bien que ce hadith rapportant cette parole du messager d'Allah ﷺ a été révélée à votre sujet :

"*Certes Constantinople sera conquise. Quel excellent commandant que celui qui la conquerra et quelle excellente armée est la sienne !*"[326]

Ne gaspillez pas votre butin et dépensez-le à des fins utiles ! Donnez-le aux habitants de ce pays ! Écoutez les paroles de votre sultan et obéissez-lui ! »

Puis il se tourna vers le sultan Fatih et dit :

325 Bayhakî, Shuab, I, 334; VI, 334; Daylamî, Musnad, II, 324; Ali al-Muttakî, Kenz, no: 24834.

326 Ahmed, IV, 335; Hakim, IV, 468/8300.

« Mon sultan ! Tu es devenu la prunelle des yeux des Ottomans ! Vis toujours comme un combattant sur le sentier d'Allah ! ».

Puis il prononça le takbir à voix haute.[327]

Cette grande victoire ne consuisit jamais Fatih à la nonchalance. Après avoir séjourné 18 jours à Istanbul et veillé à l'ordre public dans la ville, il repartit à la réalisation de son rêve de conquête.

Au cours de ses 32 années de règne, le Sultan Mohamed el Fatih ne resta à Istanbul que quelques mois et passa le reste de sa vie à courir d'une campagne à une autre.

Cela eut pour conséquence, qu'il parvint à conquérir environ 200 forteresses, 14 États et 2 empires.

L'incident suivant reflète magnifiquement l'excitation spirituelle qui fut à l'origine de ses efforts et de sa détermination dans le chemin d'Allah :

Le sultan Fatih partit en expédition contre l'empire grec de Trabzon. Pour accéder à la ville par l'arrière, il fallait traverser une zone boisée et montagneuse. Les hommes ouvraient parfois à la hache la voie depuis l'avant. Le cheval de Fatih a glissa dans un endroit où la route n'était pas praticable. Les mains de Fatih saignèrent alors qu'il essayait de s'accrocher à un rocher. Observant cette situation, Sara Hatun, la mère d'Uzun Hasan, pensant qu'elle avait là une excellente occasion pour parvenir à convaince le Sultan de revenir sur sa décision, déclara :

« Fils ! Tu es souverain, fils de souverain ! Tu es un grand dirigeant ! Est-il juste d'endurer toutes ces difficultés pour une petite forteresse comme Trabzon ? »

327 Mustafa Runyun - Osman Keskioğlu, Fâtih Devrinde İlim ve O devirde Yetişen İlim Adamları, p. 18-19.

En fait, Uzun Hasan avait établi des liens de parenté avec l'Empire grec de Trébizonde et c'est pourcela qu'il avait envoyé sa mère à Fatih pour lui demander de renoncer à cette expédition. Fatih se leva, bien que ses mains étaient pleines d'égratignures, et il lui fit cette belle réponse :

« Oh vieille mère ! Ne sais-tu pas que l'épée que nous tenons entre nos mains est l'épée de l'islam ? Ne pense pas que nous endurons toutes ces souffrances juste pour une portion de terre ! Tu dois savoir que tous nos efforts visent à servir la religion d'Allah. Notre but est d'amener les gens sur le bon chemin. Ceci afin que nous ne soyons pas déshonorés lorsque nous comparaitrons demain devant Allah.

Est-il juste que nous portions le titre de révérend si nous ne supportons pas certaines difficultés et ne faisons pas certains sacrifices au nom de notre confort, alors que nous avons la possibilité de prêcher et de répandre l'Islam ? Si nous n'apportons pas l'Islam aux gens mécréants et si nous n'empêchons pas leur impiété, avec quel visage comparaîtrons-nous devant Dieu ? »[328]

La concurrence dans la course au service

Sur son chemin vers Badr, le messager d'Allah ﷺ arrêta les moudjahidins à Buyûtu's-Sukya, à 1,6 km de Médine. Il fit retourner les mineurs. Sa'd bin Abi Waqqas ﷺ explique :

« Juste avant que le messager d'Allah ne renvoie les enfants mineurs, j'ai vu mon frère Umayr essayer de se cacher et je lui ai demandé:

« Qu'est-ce qui ne va pas, frère ? »

Il me répondit :

328 Voir Kınalı zade Ali Efendi, Devlet ve Aile Ahlâkı, haz. Ahmet Kahraman, ts., 191-192; Mustafa Nûri Paşa, Netâicü'l-Vukuât, I-II, 45.

« J'ai peur que le messager d'Allah me fasse retourner en raison de mon âge mineur alors que j'ai vraiment envie de participer à l'expédition. J'espère qu'Allah m'accordera le martyre ! »

Effectivement, lorsque mon frère lui fut présenté, le messager d'Allah ﷺ vit qu'il était encore mineur et lui dit :

« *Retourne chez toi !* »

Umayr se mit à pleurer et alors le messager de Dieu ﷺ lui donna la permission. Comme Umayr ﷺ était petit, c'est moi qui lui ais attaché son épée. Il était âgé de 16 ans lorsqu'il fut martyrisé à Badr.[329]

Alors que le prophète ﷺ se rendait à la bataille d'Uhud, il s'arrêtait quelque part pour y inspecter son armée.

Il permit aux jeunes en âge de rejoindre la guerre et n'y autorisa pas les mineurs.

Samura bin Jundab et Râfî bin Hadîj ﷺ firent partie de ceux qui furent refoulés. Zuhayr ben Râfi ﷺ demanda au prophète de les laisser rejoindre l'armée en disant :

« Ô messager d'Allah ! Râfi tire très bien les flèches ! »

Râfî ﷺ explique ainsi la suite de l'incident :

« J'avais des chaussettes aux pieds. J'ai essayé d'avoir l'air grand en me mettant sur la pointe des pieds. Le messager d'Allah ﷺ m'autorisa rejoindre l'armée. Samura ﷺ, lorsqu'il apprit que j'avais reçu la permission, dit à son beau-père Muray bin Sinan ﷺ :

« Père ! Le messager d'Allah a donné la permission à Râfi et m'a repoussé. Pourtant, je peux le (Râfi) battre en lutte. »

Muray présenta la situation à notre prophète ﷺ qui nous dit :

329 Wâkıdî, I, 21 ; Ibn-i Sa'd, III, 149-150.

« *Allez-y !Luttez-donc !* »

Nous avons lutté et finalement Samura me vainquit alors le Messager d'Allah ﷺ lui donna, à lui aussi, la permission. »[330]

Le chef de la tribu Ansar des Banu Salama, Amr bin Jamûh ﷺ était un compagnon qui boitait. Il avait quatre fils qui participèrent tous à des guerres avec le messager d'Allah ﷺ.

Alors que le messager d'Allah ﷺ s'apprêtait à partir à la bataille d'Uhud, Amr souhaita également se joindre à l'expédition. Ses fils lui dirent :

«Tu as une excuse, le jihad ne t'est pas obligatoire. Nous mènerons d'ailleurs le jihad en ton nom ! »

Amr ﷺ répliqua :

«Vous m'avez déjà empêché d'entrer au paradis le jour de Badr. Je jure par Dieu, même si je survis aujourd'hui, un jour je serai définitivement martyrisé et j'entrerai au paradis ! »

Puis il dit à sa femme :

« Pendant que tout le monde est martyrisé et va au paradis, est-il convenable que je passe mon temps à m'asseoir à tes côtés ? »

Il prit immédiatement son bouclier et dit :

« Oh mon Dieu! Ne me renvoie pas à ma famille ! »

Après avoir prié, il se rendit chez le messager d'Allah ﷺ et lui dit :

« Mes fils veulent me retenir à Médine. Ils m'empêchent d'aller en guerre avec Toi. Par Dieu, je souhaite fouler le paradis avec ma jambe boiteuse. »

330 Tabarî, Târîh, II, 505-506 ; Wâkıdî, I, 216.

Le messager d'Allah ﷺ lui dit alors :

« *Allah Tout-Puissant t'a déjà excusé. Le jihad n'est pas une obligation pour toi.* »

Amr ajouta :

« Ô envoyé d'Allah ! Ne penses-tu pas qu'il serait approprié que je me batte jusqu'à ce que je meure dans le chemin d'Allah, que je devienne un martyr et que je marche au paradis avec ma jambe boiteuse ? »

Notre tendre prophète ﷺ lui répondit :

« *Oui, je trouve ça approprié.* »

Puis il dit à ses fils :

« *Désormais, n'empêchez plus votre père de faire le jihad. On espère qu'Allah lui accordera le martyre.* »

Amr ﷺ se tourna vers la qibla et pria Dieu Tout Puissant en faisant cette invocation :

« Oh mon Dieu ! Accorde-moi le martyre ! Ne me ramène pas dans ma maison, dépourvu et désespéré ! »

Puis il prit part au jihad. Ce compagnon, rempli de l'excitation du martyre, finit par tomber en martyr avec l'un de ses fils.

Le messager d'Allah ﷺ a dit à son sujet :

« *Je jure par Allah, qui tient mon existence dans Sa main, que j'ai vu Amr marcher en boitant dans le paradis !* »[331]

Le devoir du croyant est de sous-estimer ses bonnes actions et de toujours chercher les moyens d'accomplir encore plus de services.

331 Wâkıdî, I, 264-265 ; İbn-i Asîr, Usdu'l-Gâba, IV, 208.

Un des plus frappants exemples en la matière est celui des janissaires ottomans, qui passèrent leur jeunesse à brandir l'épée sur les champs de bataille.

Puis lorsque leur barbe blanchit et qu'ils ne furent plus en mesure de se battres ils trouvèrent un autre moyen de servir la cause islamique. Avec l'intention de récolter la récompense octroyée aux auteurs de bonnes actions, ils déambulaient de rue en rue avec un récipient d'eau en cuir sur le dos et un bol en étain à la main pour distribuer de l'eau en l'honneur de l'honorable Hussein ﷺ, qui fut martyrisé à Karbala en état de soif intense. Ils offraient de l'eau aux gens en disant : « Pour le salut des âmes bénies des Hasaneyn (Al Hasan et Al Husein). »[332]

Les règles d'or du service

1. Aucun service ne doit être sous-estimé. Parce que pouvoir servir est une grande bénédiction, et un service qui semble insignifiant peut être très précieux aux yeux d'Allah. C'est pour cela qu'il faut se précipiter dans toutes sortes de services afin d'en obtenir l'agrément d'Allah.

2. La possibilité de servir est une bénédiction que notre Seigneur, n'accorde pas à tout le monde. De nombreuses personnes, bien qu'elles aient la capacité de servir dans de nombreux domaines, ne peuvent pas le faire parce que le moment et le lieu ne leur conviennent pas. Ceux qui parviennent à servir doivent donc beaucoup remercier Dieu pour leur avoir octroyé cette bénédiction, et ils doivent aussi exprimer leur gratitude à ceux qui bénéficient de leurs services pour avoir été le moyen de réalisation de leurs services. Car grâce à eux, ils obtiennent l'agrément de Dieu Tout-Puissant.

332 A. Turan Alkan, *Osmanlı Ansiklopedisi,* İst. 1996, İz Yay. V, 20. Précision: Hasan et Hussein ﷺ furent les enfants d'Ali ibn abi Taleb ﷺ et de Fatima ﷺ et les petits fils du Messager d'Allah ﷺ. NdT.

3. Une personne qui rend service ne doit pas être découragé par les dangers et les difficultés qu'elle rencontre. Au contraire, elle doit trouver encore plus de force car la valeur d'un service est proportionnelle aux efforts et aux sacrifices consentis pour son accomplissement. Le service n'est pas une envie temporaire. C'est un devoir suprême qui doit être accompli avec amour et extase jusqu'au dernier souffle. À cet égard, les gens qui servent doivent se munir de patience et ils ne doivent chercher le soutien que de Dieu.

4. Un croyant qui sert ne doit jamais oublier ces deux choses :

a. Allah Tout-Puissant,

b. La mort, c'est-à-dire le caractère éphémère de ce bas-monde.

Mais il doit oublier deux choses :

a. Les bonnes actions qu'il a faites, pour ne pas devenir arrogant.

b. Les torts qui lui ont été faits à ses dépends pour ne pas nourrir de rancoeurs envers quiconque. En d'autres termes, il doit s'efforcer de pardonner aux autres leurs fautes pour être lui-même digne du pardon divin.

Ne pas se laisser tromper par ce bas-monde

Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ a à propos de ceux qui mènent leur vie à la ruine en se laissant leurrer par les jouissances mondaines :

« Comment se fait-il que l'être humain devienne l'esclave des biens et richesses mondaines ?

À quoi sert ce qui n'est pas dépensé sur le droit chemin ? Qu'est-ce que cela vaut ? Quelle humiliation que de se réduire en esclave face aux richesses terrestres ! Ce n'est rien d'autre qu'une cause de misère qui conduit l'homme dans l'au-delà les mains vides. »

Nombreux sont ceux qui ont gaspillé en vain les flèches dorées du temps dans le frémissement de la vie.

Tout comme les enfants qui perdent du temps à se laisser tromper par les jouets...

Abandonner la réalité et poursuivre des chimères ne constitue rien d'autre que de gâcher sa vie et de rester les mains vides et le cœur sombre.

Le prophète ﷺ a dit :

« *Celui qui désire l'au-delà, Allah enrichit son cœur et organise ses affaires, ainsi le bas-monde devient-il insignifiant à ses yeux.*

Quant à celui qui désire le monde présent, Allah lui rend sa pauvreté évidente et désordonne ses affaires.

En conséquence, il ne peut pas obtenir de ce monde plus que ce qui lui est destiné. »[333]

Des choix qui façonnent la vie

Le choix de ses amis et la fréquentation

Le comportement est contagieux, c'est-à-dire qu'il est à même de se répandre d'une personne à une autre. Une personne qui est amie avec une bonne personne aura tendance à faire le bien. Mais si elle est amie avec une mauvaise personne, elle sera exposée à de mauvaises influences. C'est une des plus fondamentales lois de la psychologie humaine. Les anciens disaient : « *À force de se regarder, les raisins d'une même grappe finissent par avoir la même couleur.* »

C'est-à-dire que plus on demeure avec quelqu'un, plus on est influencé par sa nature.

333 At-Tirmidhi, Qiyamat, 30/2465.

L'être humain est enclin à s'identifier à la personne qu'il aime et fréquente constamment. Parce que la personnalité et le caractère de l'être humain ont tendance à ressembler et à imiter ceux des autres. Par conséquent, sciemment ou inconsciemment, une personne copie les caractéristiques d'une autre personne pour laquelle elle a de l'affection et de la familiarité. Cette question est particulièrement importante pendant la période de jeunesse, lorsque la personnalité et le caractère commencent à se forger et à mûrir.

C'est pour cela que Dieu Tout-Puissant ordonne dans le Saint Coran :

« ***… Soyez avec les véridiques !*** »[334]

En effet, une personne finit par s'identifier à la personne qu'elle aime, en termes de sentiments, d'idées, de style de vie et de tendances. Par conséquent, la fréquentation des serviteurs justes et pieux conduit à des progrès sur le chemin de la piété.

Et naturellement, il est important d'éviter strictement de fréquenter des personnes insouciantes et impies. Cet adage exprime très bien cette vérité :

« Celui qui dort avec une personne aveugle se réveillera les yeux louches. »

Pour illustrer cela notre prophète ﷺ a dit :

« L'exemple du compagnon pieux et du mauvais compagnon est comme celui du vendeur de parfum et du forgeron. Soit le vendeur de parfum va t'en donner, soit tu lui en achèteras soit tu vas sentir de lui une odeur agréable.

Quant au forgeron, soit il brûlera ton habit soit tu sentiras de lui une mauvaise odeur. «[335]

334 Sourate at-Tawbah, verset 119.

335 Al Boukhari, Zabaih, 31.

Cheikh Sâdî-i Shîrâzî, après avoir donné comme exemple l'histoire des gens de la caverne racontée dans le Saint Coran, a dit :

« Pour avoir tenu compagnie et assuré la garde des serviteurs pieux, un chien a atteint la noblesse et a même été mentionné dans le Saint Coran. Les femmes des prophètes Nuh et Luth sont tombées dans l'incrédulité et furent vouées à l'enfer parce qu'elles fréquentaient des impies. »

Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ dit aussi:

« Je jure devant Dieu qu'un serpent venimeux vaut mieux qu'un mauvais ami ! Le serpent venimeux est à même de tuer l'homme. Mais le mauvais ami te conduit au feu et au châtiment éternel.

Une personne prend les habitudes de son mauvais ami, même si ce dernier ne parle pas. Son cœur adopte secrètement l'immoralité de l'autre et finit par faire d'elle sienne. Un ami qui n'a aucun sens de la véracité et aucun capital (spirituel) ne manquera pas de te déposséder de ton capital. »

Le saint Imam-i Rabbâni ﷺ donne cet exemple à propos des conséquences de l'amour et de la fréquentation des mauvaises personnes :

« Celui qui fréquente les joueurs des jeux de hasard peut ne pas jouer lui-même. Ainsi, il peut penser que ses mains ne sont pas souillées par ces jeux de hasard. Cependant, à force de demeurer avec ces joueurs, il en subira les effets négatifs et commencera à tolérer les jeux de hasard au fil du temps. Et ce sera finalement sa destruction spirituelle. »

Pour cette raison, un musulman doit se lier d'amitié avec les bonnes personnes et faire preuve lui-même d'une bonne amitié.

D'ailleurs le messager de Dieu ﷺ a dit :

«اَ تُصَاحِبْ إِلاَّ مُؤْمِنًا وَلاَ يَأْكُلْ طَعَامَكَ إِلاَّ تَقِيٌّ»

« *Ne sois ami qu'avec un croyant et reste en sa compagnie ! Et ne ne partagez votre nourriture qu'avec les pieux !* »[336]

« *Selon Allah Tout-Puissant, le meilleur des amis est celui qui est bénéfique à son ami…* »[337]

Cette autre question se pose :

L'être humain se sent à l'aise s'il est ami avec quelqu'un qui est son égal en termes de choses concrètes et abstraites comme la connaissance, les manières et les expériences.

Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ a dit :

« Les oiseaux de la même espèce volent ensemble. Rencontrer des gens qui ne sont pas de notre genre, c'est comme entrer dans une tombe. Comment une gracieuse gazelle pourrait-elle vivre parmi les ânes et les bœufs alors que chaque espèce n'est attirée que par sa propre espèce ?..

Oh, que des souffrances causées par des amis dont la nature n'est pas compatible avec la nôtre ! Oh, que des blessures profondes ouvertes dans nos cœurs ! Ô vous les personnes célèbres, ô vous les grandes personnes, reprenez vos esprits et prenez pour vous de bons amis, des amis qui vous conviennent et sont compatibles avec vous! »

Le choix de la profession

L'un des choix qui orientent la vie d'une personne est le choix de la profession. Un musulman doit choisir une profession qui plait à Dieu et profite aux gens.

336 Abû Dâoûd, Adab, 16 ; At-Tirmidhi, Zuhd, 56/2395.

337 At-Tirmidhi, Birr, 28.

Parce qu'un mauvais choix à ce sujet affectera directement son bonheur éternel.

Lors du choix d'une profession, il faut d'abord examiner sa légitimité et son acceptabilité aux yeux de Dieu, plutôt que sa popularité aux yeux des gens. En fait, un travailleur qui gagne sa subsistance grâce à des moyens licites a incomparablement plus de valeur aux yeux de Dieu qu'une personne qui supervise des travaux illégitimes à un poste notoire et un rang élevé.

Le choix du conjoint et de la conjointe

Allah Tout-Puissant a créé tous les êtres par paires et a rendu la solitude et le célibat propres à Lui Seul. De ce fait tous les êtres ont mutuellement et réciproquement besoin les uns des autres.

D'autre part, Dieu Tout-Puissant a placé un sentiment d'amour et de compassion entre les hommes et les femmes comme moyen de préparation à Son propre amour.

Afin que ce sentiment soit vécu dans un cadre légitime, Il a ordonné la création d'un foyer familial par le biais d'un contrat de mariage. À cet égard, la maison familiale est à la fois une étape indispensable vers l'amour de Dieu et une loi divine pour la continuité de la race humaine.

En d'autres termes, le mariage est à la fois un besoin physique et une base essentielle au développement spirituel.

Grâce au mariage, les désirs charnels sont licitement assouvis et des générations d'enfants légitimes naissent. Dieu Tout-Puissant nous suggère cette prière sur ce sujet :

رَبَّنَا هَبْ لَنَا مِنْ أَزْوَٰجِنَا وَذُرِّيَّٰتِنَا قُرَّةَ أَعْيُنٍ وَٱجْعَلْنَا لِلْمُتَّقِينَ إِمَامًا

« ***Seigneur, donne-nous, en nos épouses et nos descendants, la joie des yeux, et fais de nous un guide pour les pieux.*** «[338]

Pour bâtir un foyer paisible, il faut respecter scrupuleusement les règles fixées par l'Islam lors du choix du conjoint.

L'essence de ces règles est la suivante :

Les personnes qui aspirent au mariage ne doivent pas choisir leurs conjoints uniquement sur la base des critères physiques et éphémères comme la beauté, la richesse, etc. Un mariage qui est célébré uniquement sur la base des désirs charnels ou de la passion ne produit pas, dans la plupart des cas, le fruit de l'amour et de l'affection. Car dans de tels mariages, les gens deviennent généralement esclaves de leurs désirs charnels.

Par conséquent, au moment de se marier, il est indispensable de faire un choix en se concentrant sur les qualités spirituelles fondamentales telles que la foi et la moralité.

À cet égard, le saint prophète ﷺ a dit :

« *On épouse la femme pour quatre raisons: Pour son argent, pour sa famille, pour sa beauté, ou pour sa religion (sa chasteté). Emporte celle qui a la religion, puissent tes mains se couvrir de poussière!*»[339]

Ce hadith inclut aussi les éléments à rechercher chez un homme pour l'épouser.

338 Sourate al-Furqan, verset 74.

339 Al Boukhari, Nikâh, VI, 123; Muslim, Rada, 53.

Car en effet la plus précieuse bénédiction pour tout croyant, après la piété, est que la personne qu'il épouse soit de bonne moralité. Le serviteur pieux est le pilier inébranlable du palais de la paix et la femme pieuse est la la plus précieuse parure des jardins du bonheur.

En outre, la noblesse entre les familles doit être obligatoirement prise en considération. Cette équivalence doit être déterminée en examinant divers facteurs tels que la richesse, les manières et l'unité culturelle.

Nous voyons tous que nos jeunes, qui font de mauvais choix en se mariant, se détruisent mutuellement eux-même et entraînent avec eux dans la destruction leurs enfants et leurs familles, à cause de divorces injustifiés.

Ce qui est encore pire, au-delà de ce fait, est que beaucoup de gens insouciants n'abordent pas le mariage et déviennent misérables en tombant dans le tourbillon des péchés et des actions et activités prohibées (haram).

Puisque les relations hors mariage contredisent le but de la création humaine, le résultat qui en découle est une déception totale et une dégénérescence. L'individu, la famille et la nation souffrent énormément de cette situation.

Afin de protéger Ses serviteurs de ces dangers, Dieu Tout-Puissant a déclaré que les relations extra-conjugales sont un grand péché et leur a imposé des sanctions extrêmement lourdes.

Bref, le mariage est un état propre aux humains et aux djinns, qui sont des êtres qui répondront de leurs actes. Les autres créatures sont exemptes à ce sujet. Il est nécessaire de préserver la chasteté afin de préserver l'honneur et la dignité humaine.

Le loisir

Selon la compréhension de l'Islam, le « temps libre » n'existe pas.

Dieu Tout-Puissant ordonne dans le Saint Coran :

« ***Quand tu te libères, donc, lève-toi, et à ton Seigneur aspire.*** »[340]

Les « passe-temps » auxquels une personne s'adonne pour se détendre lorsqu'elle est fatiguée de son travail principal doivient être des activités nécessaires et bénéfiques.

Il est impensable qu'un jeune musulman s'adonne à un passe-temps qui n'est pas considéré comme légitime aux yeux de Dieu.

S'adonner à un passe-temps considéré comme légitime mais qui ne profite ni ne nuit aux gens est également une perte de temps.

Par conséquent, les activités de détente d'un musulman doivent toujours être des activités légitimes et utiles.

Il ne faut pas oublier que les gens façonnent leurs propres habitudes dont ils deviennent, avec le temps, esclaves. Il est très probable qu'une activité qui commence par une simple curiosité change complètement la vie d'une personne.

Par exemple, un jeune qui passe son temps de repos à lire des livres bénéfiques n'aura pas la même qualité de vie avec un jeune qui perd son temps à jouer à des jeux inutiles et à visiter des sites nocifs sur Internet.

Là où une personne s'occupe à des choses utiles et à enrichir à la fois sa vie mondaine et future, une personne qui gaspille son temps dans des acttivités futiles ne connaitra que ruine et regret. C'est pour cela qu'il est crucial d'être beaucoup sensible au sujet des passe-temps et hobbies qui attirent les gens, comme le sport, la musique, les jeux et les divertissements.

Mawlana Jelal Ed Dine Rûmi ﷺ donne l'exemple suivant pour montrer comment les gens s'habituent lentement aux mauvaises habitudes :

340 Sourate al-Inchirah, versets 7 et 8.

« Une personne à la voix douce mais au caractère dur planta un buisson épineux sur la route. Les passants l'avertirent : « Déterre-le ! ». Mais il ne les écouta pas.

Le buisson épineux fleurissait et grandissait à chaque instant. Les pieds des gens étaient couverts de sang à cause des blessures causées par les épines. Leurs vêtements étaient déchirés par les épines, et les pieds nus des pauvres qui y passaient étaient couverts de sang.

Le gouverneur dit à cette personne : «Tu dois le déterrer !» Lorsqu'il reçut cet ordre, l'autre dit : «Et bien, je le déterrerai un jour.» Pendant un certain temps, il fit cette promesse : «Je le déterrerai demain ou après-demain. « Durant cette période, les épines prirent racine et devinrent plus fortes.

Un jour le gouverneur lui dit : « Ô homme qui ne tient pas sa promesse et n'honore pas sa parole donnée viens ici, ne retarde pas l'exécution de mon commandement ! Finis le travail !».

L'homme qui a planté le buisson nuisible dit : «Monsieur le gouverneur, nous avons plusieurs jours devant nous, ne vous inquiétez pas, je le déterrerai un jour.»

Le gouverneur répliqua : « À chaque fois tu promets le faire demain, mais sache que ces épines croissent et deviennent plus fortes de jour en jour. Et celui qui est censé les enlever vieillit progressivement et perd ses forces. Dépêche-toi donc, ne perds pas ton temps...»

Et bien, considère chacune de tes mauvaises habitudes comme une épine ! Combien de fois ces épines t'ont-elles piqué les pieds, t'ont-elles blessé et rendu malheureux ? Tu es tombé malade à cause de ta propre nature. Mais comme tu n'as aucune sensation, tu ne peux pas comprendre la cause de ta maladie.

Même si tu n'es pas conscient que tes mauvaises habitudes dérangent et blessent les autres, ne réalises-tu pas au moins tes propres blessures ? Ta situation te cause des ennuis et des tourments ainsi qu'aux autres. Alors soit tu te munis d'une hache pour frapper vaillament et casser la porte du château de Khaybar comme le héros Ali ﷺ ! Ou bien transforme ces épines (tes mauvaises habitudes) en rosier ! Puis alimente ce rosier pour en faire toute une roseraie... »

Notre bien-aimé prophète ﷺ encouragea les musulmans à participer à des activités telles que le tir à l'arc, la natation, les courses de chevaux et de chameaux.

Il recommanda aussi aux femmes, selon leur situation, des activités telles que le tricot, la couture, la broderie ainsi que les travaux ménagers.

Comme on peut le constater, chacun de ces éléments présente un avantage. De cette façon, les gens sont protégés contre les mauvaises choses lorsqu'ils sont inactifs et ils se développent et acquièrent de l'expérience en permanence. Ils se préparent à représenter l'Islam de la meilleure façon possible.

Cependant, il convient de noter que lors de la participation à de telles activités, les règles islamiques doivent être observées tant en termes de vêtements que de lieu.

Par exemple l'activité sportive ne doit pas être accomplie dans des environnements mixtes avec des vêtements contraires au code vestimentaire islamique et.

Les sultans ottomans étaient engagés dans diverses branches de l'art lorsqu'ils étaient en dehors de l'administration de l'État. Beaucoup d'entre eux étaient doués en poésie, littérature, calligraphie et musique.

Par exemple le Sultan, Mehmed el Fatih s'intéressait particulièrement au jardinage. Il fabriquait également des bagues, des boucles de ceinture et des fourreaux d'épée.

Le passe-temps du Sultan Yavuz Selim était la fabrication de bijoux.

Le sultan Mahmud Ier était fabricant de croissants, graveur et bijoutier. Il vendait ses œuvres sur le marché et distribuait les revenus comme charité.

Un jour, sa reine dit :

« Sa majesté mon roi, le trésor de la nation vous appartient. Pourquoi vous fatiguez-vous et vous causez-vous de la peine comme ça ? »

Il lui répondit :

« Le trésor de la nation doit être dépensé pour la nation. Deuxièmement, le plaisir de l'argent gagné en travaillant dur est différent. ».[341]

Le Sultan Abdulhamid II avait des passions telles que l'équitation, la natation et le tir. En plus d'être habile dans les travaux de marqueterie et de décoration, il était également maître menuisier. De temps en temps, il se reposait en travaillant dans son atelier.

Comme est beau l'incident raconté à son sujet :

« La guerre gréco-turque se termina par une victoire en 1897. Mais la joie d'Abdulhamid Khan fut éclipsée par un problème. Le sultan amena tous les blessés de guerre à Istanbul et les plaça à l'hôpital de Gümüşsuyu, à l'hôpital Etfal qu'il avait nouvellement fait construire à Şişli et au bâtiment d'exposition à côté du palais de Yıldız. Là il y assura leur traitement et suivit quotidiennement l'état des patients.

Un jour, le compatissant sultan se rendit à son atelier de menuiserie et dit au capitaine Mehmed Efendi :

341 Voir Zeki Kuşoğlu, *Dünkü Sanatımız ve Kültürümüz,* İstanbul 1994. p. 26.

«Vas-y maître Mehmed ! Abats cent cinquante bambous ! »

Le capitaine, surpris et curieux demanda :

« À vos ordres mon souverain ! Mais à quoi serviront tous ces bambous, ? »

Le sultan, dont le visage faisait apparaitre le plaisir d'accomplir une bonne action répondit :

« J'ai enquêté et j'ai réalisé que beaucoup de nos soldats ont été blessés aux pieds. Même s'ils guérissent, ils auront besoin d'une canne à l'avenir. Quand je les sortirai de l'hôpital et les enverrai dans leur ville natale, je leur offrirai une canne en cadeau.»

LA JEUNESSE ET L'ÉDUCATION

LA VERTU DE L'APPRENTISSAGE DES SCIENCES UTILES

La science, c'est se connaître soi-même

Toutes les sciences consistent dans la découverte des lois d'Allah Tout-Puissant qu'Il a imposées aux êtres et établies dans les événements. Le progrès de la science est possible en multipliant ces découvertes. Mais déterminer ces lois naturelles et ne s'en tenir qu'à cela ne signifie pas les « connaître » au vrai sens du terme.

Connaître ces lois, c'est connaître leur Maitre qui régit l'univers en passant de l'Auteur à Son œuvre, de l'Artiste à Son art. C'est comprendre Sa puissance et Sa majesté. Et la finalité de tout ça, c'est de s'efforcer d'atteindre Son agrément.

Connaître, c'est se familiariser aux signes de la Magnificence et de la Puissance Divine et comprendre le langage des états des êtres vivants. C'est pouvoir percer les mystères divins affichés dans l'univers et d'en tirer des leçons de sagesse.

Connaître, c'est trouver ce qui répond au besoin dont le plus important est de « ***mourir en état de croyance*** »[342], comme cité dans le Coran. Celui qui acquiert une telle connaissance, c'est-à-dire la celle pourvue de « sagesse », devient l'un de ceux qui « savent » au sens propre du terme.

342 Voir sourate Âl-i İmrân, verset 102.

Les déclarations de Yunus Emre à ce sujet comportent un secret et une sagesse particulière :

La science, c'est connaître son secret et soi-même.
À quoi sert ta science, Si tu ne te connais pas ?
Le but de la science est de connaître le Créateur.
Si ta science ne t'y mène pas tes efforts seront vains.
Tu lis vingt-neuf syllabes, d'un bout à l'autre,
Tu dis certes Alif, maitre, mais cela veut dire quoi ?

Les connaissances apparentes et spiriteulles ne suffisent pas aux humains.

Elles ne peuvent être qu'un moyen d'accéder à la véritable connaissance. Une science véritable et utile peut s'acquérir en combinant les sciences apparentes et spirituelles. Ces deux aspects de la science sont comme deux ailes. A-t-on déjà vu un oiseau voler avec une seule aile ?

Ne parlons même pas de l'acquisition de la vraie connaissance, il y a des gens qui, juste pour satisfaire leurs passions, se servent de leurs connaissances comme un outil pour opprimer leurs semblables. En fait, ils ont trahi le savoir. C'est pour cela qu'il faut surpasser ses faiblesses spirituelles et soumettre sa raison et sa volonté au Coran et à la Sunna aux fins de rendre bénéfique la connaissance acquise.

La science acquise sans éducation spirituelle peut se transformer en un moyen d'égarement, conduisant l'homme à des pratiques indignes.

Malheureusement, aujourd'hui, les capacités mentales de la personne sont principalement prises en compte dans les études scientifiques et on n'accorde pas assez d'attention à la moralité, au caractère et à la personnalité. Alors que la capacité à transmettre correctement la connaissance dépend de ces vertus spirituelles.

Une personne qui n'a pas été capable de transformer ses connaissances en sagesse, après avoir étudié le droit, peut devenir un bourreau cruel au lieu de dispenser la vérité et la justice.

De même, une personne qui a étudié la médecine peut devenir un boucher du corps humain au lieu de soigner.

Un dirigeant privé de compassion et d'amour sera un tyran qui opprime ceux qui sont sous ses ordres avec son savoir. Malgré toutes leurs connaissances, ces personnes risquent de faire beaucoup plus de mal qu'une personne ignorante.

Bref, la science acquise par l'homme doit être une lanterne qui éclaire à la fois le monde de son cœur et le monde entier même après sa mort.

La science sert à accomplir les bonnes actions

L'authenticité de la connaissance est vérifiée par son application. Un érudit qui n'applique pas ce qu'il sait agit comme un banal porteur, tel un « ***âne qui transporte des livres*** »[343].

La connaissance est effective si elle conduit une personne à Dieu, à la vérité, à la piété et aux bonnes actions parce qu'à l'inverse, Satan avait, comme Qarun, la connaissance et la science. Mais leur savoir poussa leur ego à l'extrême et les amena à une arrogance et un orgueil terribles.

À cet égard, tous les efforts pour acquérir la science seront vains si elle n'est pas correctement assimilée, ne se transforme pas en bonne action et ne se reflète pas dans la morale du sujet.

Notre prophète ﷺ se réfugia auprès d'Allah contre une telle connaissance avec ce doua :

343 Voir sourate al-Jemoua, verset 5.

«Oh mon Dieu! Je cherche refuge auprès de Toi contre une connaissance qui ne profite pas, contre un cœur dépourvu d'humilité, contre une âme insatiable et contre une prière qui n'est pas acceptée. «[344]

Le grand Imam Ghazâli ﷺ a dit :

«Si vous apprenez qu'il vous reste une semaine avant la fin de votre vie, évertuez vous à chercher une science qui vous sera bénéfique dans ce court laps de temps ! Examinez immédiatement votre cœur et rompez vos liens avec les ambitions et les intérêts mondains ! Tentez de vous imprégner de bonnes habitudes ! Car en réalité il se peut qu'une personne meure durant chaque jour qu'elle voit naitre ou chaque nuit qu'elle atteint !

S'il en va ainsi engagez-vous dans des sciences qui vous émerveilleront face à la Majesté d'Allah et amélioreront votre spiritualité ! »

Pendant que Salmân-ı Fârisî ﷺ marchait le long de la rive du Tigre, son ami à côté de lui se pencha et but de l'eau.

Salman ﷺ lui dit :

« Vas-y, bois encore ! »

Son ami répliqua :

« Je suis rassasié ! »

Salman ﷺ lui demanda :

« Alors, peux-tu me dire si l'eau que tu as bue a diminué quelque chose de la rivière ? »

Son ami répondit : « Non ! »

Alors cette fois, Salman ﷺ lui dit :

344 Muslim, Dhikr, 73 ; an Nasaï, Istiazah, 13, 65.

« Telle est La connaissance, elle est inépuisable. Apprends donc toujours les connaissances qui te seront utiles ! ».[345]

La science qui sauve

Un linguiste monta à bord d'un bateau et, pendant le voyage, commença à discuter avec le marin, en étalant avec fierté son savoir. Il questionnait de temps en temps le marin.

Le marin répondit à une de ses questions en disant : « Je ne sais pas ».

Alors le linguiste, tout fier de ses connaissances, lui dit :

« Quel dommage! vous avez gâché la moitié de ta vie avec votre ignorance. »

Le marin, bien qu'il eut le cœur brisé par cette, fit preuve de maturité et ne répliqua pas.

Soudain, une violente tempête éclata et entraîna le bateau dans un terrible tourbillon. Dans ce chaos, où tout le monde vivait dans une grande anxiété, le marin se tourna vers le grammairien et lui demanda :

« Hé maître, sais-tu nager ? »

Le spécialiste en grammaire, blême de peur, dit en balbutiant :

« Non, je ne sais pas ! »

Là-dessus le marin répliqua d'un ton triste :

« La moitié de ma vie a été ruinée parce que je ne connais pas la grammaire. Mais à présent, toute ta vie sera ruinée vu que tu ne sais pas nager. Car notre bateau n'a aucun moyen d'échapper à ce tourbillon. Ô grammairien ! Ne savais-tu pas que la connaissance de la nage est plus utile et plus nécessaire en mer que la grammaire ?... »

345 Abû Nuaym, Hilya, I, 188.

Face à cette terrifiante scène pareille du du bateau dans le violent tourbillon, il est évident que la connaissance qui n'a été ni expérimentée, ni transformée en sagesse, et qui ne sert que les passions de l'âme ne pourra être d'aucune utilité.

La seule façon d'éviter de se noyer dans le tourbillon du péché, est de savoir ce qui est licite et ce qui est prohibé et de mettre en pratique cette connaissance, qui est la seule à pouvoir nous mener au bonheur dans les deux mondes.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Allah Tout-Puissant a, sans aucun doute, doté chaque être humain d'une intelligence, de capacités et de caractéristiques distinctes. Il existe une diversité de professions en raison des différentes capacités et dispositions des individus. Chaque profession et chaque individu est nécessaire au maintien de l'ordre social.

La première chose à laquelle il faut prêter attention lors du choix d'un métier est le respect des limites du licite et de l'illicite.

Notre religion attache une grande importance au travail, à l'exercice d'une profession et à la recherche de ressources licites et les considère comme étant un acte d'adoration. Tous les prophètes ﷺ ont exercé une profession. Zakariyya عليه السلام était charpentier, Dâoud عليه السلام était forgeron, Idris عليه السلام était tailleur. Quant à notre prophète ﷺ, il était berger et commerçant.

Le messager de Dieu ﷺ a dit :

«*Personne n'a jamais mangé une nourriture meilleure que celle [qu'il a gagné] du travail de ses mains. D'ailleurs Daoud, le prophète d'Allah, mangeait le fruit du travail de ses propres mains.*»[346]

346 Al Boukhari, Buyû' 15, 2072; Anbiyâ 37, 3417.

Les compagnons de la Suffa, dont tout le travail était orienté sur la recherche de la connaissance et l'adoration, travaillaient suffisamment dur pour répondre à leurs besoins. Ils faisaient tout ce qu'ils pouvaient comme aller chercher du bois dans les montagnes et transporter de l'eau. Avec l'argent qu'ils gagnaient, ils faisaient la charité et achetaient de la nourriture pour leurs amis.[347] En raison de leur chasteté et de leur dignité, ils ne tendaient jamais la main aux autres.

Uqbah bin Amr ﷺ raconte :

« *Après la révélation du verset de 1'aumône*[348]*, nous nous mîmes à porter des charges [moyennant un certain salaire]… et à faire don de nos gains…*»[349]

L'honorable Omar ﷺ, qui n'a jamais aimé l'oisiveté, la paresse et la perte de temps aux choses vaines disait :

« *Je n'aime pas voir l'un de vous ne rien faire, ne pas s'occuper des affaires de ce monde ou de l'au-delà.* »[350]

Il est dit : «**Il y a de l'abondance dans le mouvement.**»

Une personne doit toujours être occupée par un bon travail et ne doit pas rester oisive et donner des occasions à l'âme et au diable de la tenter.

D'autre part, une personne qui reste inactive commence à se livrer à des bavardages inutiles. Quand elle dit des bêtises, elle se fait du mal à elle-même et fait du mal aux autres.

347 Al Boukharî, Meghâzî 28, Jihâd 9; İbn-i Sa'd, III, 514.

348 C'est le verset 103 de la sourate At-Tawbah qui ordonne: ***"Prélève de leurs biens une Sadaqâ par laquelle tu les purifies et les bénis, et prie pour eux. Ta prière est une quiétude pour eux. Et Allah est Audient et Omniscient. "***

349 Al Boukhari, Zakat, 10, 1415 ; Muslim, Zakat, 21, 1018a.

350 Abû Gudda, *Zamanın Kiymeti,* p. 97.

C'est pour cela qu'Omar ﷺ avertit comme suit ses fils :

« *À votre réveil le matin, quand vous sortez, dispersez-vous (que chacun se trouve un travail !). Ne restez pas ensemble au même endroit ! Parce que j'ai peur qu'en restant ensemble, vous vous disputiez ou que quelque chose de mal se produise entre vous.* »[351]

Par conséquent, chaque jeune musulman est tenu de tirer le meilleur parti des opportunités que Dieu Tout-Puissant lui a données. Quiconque a du talent devrait s'efforcer de s'améliorer dans cette direction.

Par exemple, une personne qui a des capacités intellectuelles doit s'engager dans des sciences utiles et s'efforcer d'atteindre le plus haut niveau dans ce domaine. Une personne capable d'être gestionnaire doit apprendre des connaissances en gestion et en administration et tout ce qui s'y rapporte. Il en va de même en ce qui concerne les autres compétences professionnelles.

Notre prophète Muhammad ﷺ dit :

«*Les meilleurs parmi les gens sont ceux qui sont utiles aux autres.* «[352]

Pour être au nombre de cette catégorie de personnes, un jeune musulman doit choisir le métier le plus utile et le plus beau.

LE CORAN : Guide de vie du jeune musulman

Il est dit dans le Saint Coran :

« Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement. »[353]

351 Al Boukhari, al-Adabu'l-Mufrad, n° : 415.

352 Bayhakî, Shuab, VI, 117 ; İbn-i Hajar, Matalib, I, 264.

353 Sourate ar-Rahman, versets 1-4.

Allah Tout-Puissant a mentionné d'abord qu'Il a enseigné le Coran, puis a créé les êtres humains.

De là, nous pouvons comprendre que :

« Dieu Tout-Puissant a créé l'homme pour enseigner le Coran. Il lui a également appris l'art de parler et de s'exprimer magnifiquement afin qu'il puisse comprendre le Coran. »

Par conséquent, l'homme doit réaliser qu'il n'a été créé que pour la religion et la science et que sa responsabilité envers le Coran est très grande. Car l'être humain ne jouit de son honneur et de sa dignité qu'en menant sa vie dans la direction indiquée par le Coran.

Les bibliothèques sont pleines de livres, qui ont été rassemblés dans le monde islamique depuis mille quatre cents ans, qui en fait n'ont été écrits que pour expliquer un seul livre, à savoir le Saint Coran. Le Saint Coran est une festin inépuisable qu'Allah offre aux cœurs croyants.

Les croyants qui veulent parler à Dieu doivent être présents et servir à la table de ce banquet. Pour se délecter de ce festin, il faut ne pas faillir à l'amour et au respect du Saint Coran.

Il faut bien apprendre et lire, appliquer et enseigner le Coran. ceux qui ne le connaissent pas en étant soi-même. Mais il faut surtout être un Coran vivant.

En vérité, le Coran a été envoyé pour accorder aux gens le bonheur des deux mondes. Une personne qui n'adhère pas au Coran a déshonoré la dignité de sa servitude envers son Créateur et serait ingrate envers Lui, eu égard aux les bénédictions de la nature humaine dont Il lui a faits don.

Cependant, ceux qui n'écoutent que le son du Coran et ne parviennent pas à atteindre sa sagesse intérieure sont privés de ses véritables bénédictions.

Il est donc nécessaire de lire le Saint Coran avec contemplation, c'est-à-dire de réfléchir à la sagesse de ses commandements et interdictions et de tirer les leçons de ses récits.

Qu'elle est édifiante cette parole d'Omar ﷺ:

«*J'ai terminé (la mémorisation de) la sourate Baqara en douze ans et j'ai sacrifié un chameau en guise de gratitude.* «[354]

En effet, la méthode d'apprentissage du Coran du Calife Omar ﷺ ne se limitait pas seulement à la prononciation des mots. Son apprentissage consistait à se plonger dans les sagesses et les mystères du Coran et à appliquer dûment ses prescriptions. Ce n'est qu'ainsi qu'il pouvait rellement tirer profit du Saint Coran.

Abou Abdurrahmân as-Sulamî ﷺ explique:

« Un des compagnons ﷺ du messager d'Allah ﷺ qui nous a enseigné le Coran nous a dit:

« Notre prophète ﷺ nous apprenait dix versets et nous ne passions pas à dix autres sans apprendre et appliquer ses recommandations. Le messager de Dieu ﷺ nous enseignait à la fois la science et à la mettre en pratique.«»[355]

Un cœur pur est nécessaire pour comprendre, saisir et ressentir le Saint Coran et pour découvrir ses mystères. Car le Saint Coran ne révèle ses secrets qu'à un cœur pur. Un cœur obscurci par les péchés ne peut rien comprendre aux mystères du Noble Coran.

Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ a dit :

354 Kurtubi, Tafsir, I, 40.

355 Ahmed, V, 410 ; Haythamî I, 165.

« *Tâche de purifier ton cœur avant de lire les versets du Saint Coran et les hadiths du prophète ! Si tu ne parviens pas à sentir les senteurs des roseraies, ne blâme pas les roses, mais ton nez !..* »

Le fait de négliger le Saint Coran est une grave erreur qui assombrit la vie spirituelle d'une personne.

C'est pour cela que nous ne devons pas négliger l'apprentissage du Saint Coran tant pour nous-mêmes que pour nos enfants.

Quelle triste imposture que le fait de priver nos enfants de la parole divine en ignorant - voire en dévalorisant - les cours coraniques, alors que beaucoup d'efforts sont déployés pour eux afin qu'ils apprennent une langue étrangère et intègrent les meilleurs collèges...

L'histoire témoigne que les individus, les familles et les nations sont devenus florissants en prosportion de leur obéissance au Saint Coran, qui est un dépôt divin.

L'Empire ottoman, fondé dans le respect du Saint Coran, régna pendant des siècles sur des continents. Même les communautés qui n'acceptaient pas le Saint Coran - comme l'actuel monde occidental - doivent leur prospérité et leur paix terrestre à certains principes qu'elles appliquent sans savoir qu'ils sont issus du Coran.

Le plus grand miracle du dernier prophète ﷺ

Le Saint Coran n'est pas comme les miracles ordinaires qui se produisent à un moment donné et disparaissent. C'est en effet un miracle en termes d'éloquence et de significationqui fait appel à l'esprit et au cœur des gens. Tant que la raison et la connaissance persisteront, les versets du Saint Coran seront médités et compris, et les subtilités qu'il contient seront révélées de jour en jour.

Dans chaque siècle, il y eut et il y aura des scientifiques qui accepteront son miracle. Ainsi la communauté du messager d'Allah ﷺ continuera de croître sans cesse.

En fait les découvertes scientifiques faites des siècles après la révélation du Coran montrent encore le caractère miraculeux du Saint Coran. Les recherches dans de nombreux domaines physique, géographique, médical et social, comme les étapes de la création humaine et les secrets de l'univers, confirment jour après jour cette vérité.

Par exemple, il y a 1400 ans, les étoiles ne servaient qu'en guise de boussole et d'augure. Les distances qui les séparaient et leurs caractéristiques étaient inconnues. Alors qu'en fait les versets 75 et 76 du Saint Coran de la sourate Al-Waqia informent que Dieu Tout-Puissant dit:

« ***Non !.. Je jure par les positions des étoiles (dans le firmament). Et c'est vraiment un serment solennel, si vous saviez.*** «

Les experts actuels en physique et en astrophysique affirment que les « positions des étoiles » désignent les « trous blancs » où elles naissent et les « trous noirs » où elles meurent et disparaissent.

Les trous blancs sont une incroyable réserve d'énergie qui contiennent suffisamment d'énergie pour donner naissance à des milliards d'étoiles. Ce sont littéralement les graines de la galaxie.

Les trous noirs découverts après les années 1950 constituent un mystérieux cimetière d'étoiles. Ils détruisent tous les êtres matériels et le temps qui les entoure dans leur propre obscurité.

Au-delà de ce fait ce verset nous informe :

« ***Quand donc les étoiles seront effacées*** »[356]

356 Sourate al-Mursalat, verset 8.

Un trou noir n'est donc pas une étoile, mais c'est le lieu d'une étoile éteinte. Cela montre la sensibilité avec laquelle les mots du Coran sont choisis.

Dans d'autres versets similaires, Dieu Tout-Puissant montre Sa Majesté et les flux de puissance dans le ciel aux hommes du 21e siècle.

De nos jours, la science ne peut mesurer les distances dans le ciel qu'en années-lumière, ce qui est un défi pour l'appréhension humaine.

Cette question, que le verset de la sourate al-Waqi'ah aborde avec un serment solennel, ne peut être comprise dans cette mesure qu'à la lumière des connaissances de notre siècle. Ce verset contient, sans aucun doute, de nombreuses autres sagesses qui restent à découvrir.

De nombreux autres versets du Saint Coran indiquent que la Terre est ronde dont celui-là :

« ***Il (Allah) enroule la nuit sur le jour et enroule le jour sur la nuit.*** »[357]

Le terme « enroule » employé dans ce verset signifie enrouler quelque chose, comme un turban, autour d'un objet rond tel qu'une tête.

Concernant les mouvements de la Lune et du Soleil, ce qui suit est ainsi indiqué dans ce verset du Saint Coran :

« ***Et le soleil court vers un gîte qui lui est assigné ; telle est la détermination du Tout-Puissant, de l'Omniscient. Et la lune, Nous lui avons déterminé des phases jusqu'à ce qu'elle devienne comme la palme vieillie. Le soleil ne peut rattraper la lune, ni la nuit devancer le jour ; et chacun vogue dans une orbite.*** »[358]

357 Sourate az-Zumar, verset 5.

358 Sourate Yâsin, versets 38-40.

Au septième siècle de l'ère Chrétienne (après Isa - Jésus ﷺ), lorsque les versets du Coran furent révélés, il n'était même pas concevable de penser que les mouvements de la Lune et du Soleil puissent décrire une orbite. Tout cela montre que le Coran précède la science qui vient après.

À cet égard, on comprend de mieux en mieux et jour après jour les déclarations suivantes de Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ se référant au Saint Coran :

« *Il est possible d'écrire la partie externe du Saint Coran avec une once d'encre. Néanmoins, même si toutes les mers se transformaient en encre et tous les arbres de la terre en stylo, cela ne suffirait pas à exprimer tous les secrets qu'il contient.* »

Depuis 14 siècles, il n'a pas été possible de signaler ne serait-ce qu'un seul verset coranique puisse être contredit par la science. Au contraire, les découvertes et inventions faites à chaque siècle permettent de mieux comprendre la grandeur du Saint Coran qui, il y a 1400 ans, répondit aux besoins d'un bédouin et organisa sa vie de la meilleure façon. Le Saint Coran contient des informations qui émerveillent même les scientifiques d'aujourd'hui de haut niveau, et laissent le monde scientifique dans l'étonnement et l'impuissance. Cela car il regorge des informations les plus parfaites qui mènent à toutes les découvertes scientifiques qui ont été et seront faites jusqu'à la fin des temps.

APPROFONDIR LA SIRAH (VIE DU PROPHÈTE ﷺ) ET LES NOBLES HADITHS

La première condition de l'amour est de ne pas oublier l'être aimé, de s'efforcer de lui ressembler en paroles, en actes, en sentiments et en idées. C'est aussi le suivre à chaque instant de la vie et éviter de lui tourner le dos ou de s'opposer à lui. Pour avoir un cœur rempli de l'amour

de notre tendre prophète ﷺ, il nous faut d'abord apprendre et appliquer comme il se doit sa sunna.

En effet, on ne peut imaginer une vie islamique proprement dite sans connaitre la vie du messager d'Allah ﷺ et sans imprégner le cœur de son amour. Même l'amour d'Allah ﷻ se mérite en suivant comme il le faut les traces de Son bien-aimé prophète ﷺ.[359]

C'est pour cela que notre prophète ﷺ a méticuleusement insisté sur « l'amour ».

Notre prophète ﷺ est le « prophète de la Fin des Temps » et le « Dernier des Prophètes ». Pour cette raison, il est le meilleur exemple pour toute l'humanité jusqu'à la Dernière Heure.

Certains souvenirs extrêmement limités ont été transmis de la vie des prophètes عليهم السلام précédents jusqu'à nos jours. Mais, presque toutes les actions et paroles du prophète de la Fin des Temps ﷺ, des plus simples aux plus complexes et parfaites, ont été inscrites et racontées. Chaque instant de sa vie bénie a été suivi et enregistré dans l'histoire comme une plaque d'honneur, dans la mesure où cela pouvait être exprimé par les mots et vécu dans le monde cœur. C'est pour cela que la seule personne dans l'histoire dont la vie entière, jusque dans les moindres détails, a pu être déterminée demeure notre distingué prophète ﷺ.

C'est ce qui élève l'éthique islamique de la théorie à la pratique et la rend supérieure aux autres systèmes moraux.

Notre devoir est d'essayer d'apprendre, de vivre et d'enseigner la vie décente et les hadiths de notre prophète ﷺ de la meilleure façon possible.

359 Voir sourate Âl-i İmrân, verset 31.

En fait, la vie du prophète ﷺ et les hadiths sont une source indispensable pour comprendre le Saint Coran. Ce sont les premières et les plus parfaites interprétations du Saint Coran.

En outre, la capacité d'un musulman à se familiariser avec la culture islamique dépend de sa capacité à vivre en prenant exemple sur la vie du prophète ﷺ.

En bref, un jeune musulman peut trouver dans la vie noble du prophète ﷺ les plus beaux, les plus précis et les plus sublimes principes concernant chaque phase de la vie humaine.

C'est ce qu'un penseur occidental a admis cette vérité en déclarant:

« Nul ne peut devancer le prophète Muhammad en termes de principes de vie. Malgré tout leur succès, les lois et réglementations établies par les Européens sont incomplètes par rapport à la culture islamique.

Nous, les nations européennes, malgré nos moyens civilisés, ne sommes qu'au premier échelon de l'échelle que le prophète Muhammad a gravi jusqu'au dernier échelon. Il n'y a aucun doute que personne ne pourra le surpasser dans cette lancée. Et comme ce livre (le Coran) est extrêmement pratique, son influence prévaudra toujours et les nations se rassembleront autour de lui. »[360]

La Suffa : Une école de science et de sagesse

Le messager d'Allah ﷺ accordait une grande importance à l'éducation et à la formation de ses compagnons رضي الله عنهم. En effet, il fit construire une pergola à l'arrière de sa Sainte Mosquée, dont les abords étaient ouverts et le dessus recouvert de branches de dattiers.

360 Johann Wolgang von Goethe.

Les musulmans pauvres venus de loin et sans famille y logeaient. On les appelait « Ashâb-ı Suffa » ou « les gens de la Suffa ».[361]

Selon certaines sources, les noms de plus d'une centaine de compagnons ﷺ qui seraient parmi les gens de la Suffa sont mentionnés.

Le messager d'Allah ﷺ pourvoyait à leurs besoins et encourageait ses compagnons ﷺ aisés à les aider.

Abou Hourayra ﷺ, qui faisait, également partie de ces compagnons de la Suffa ﷺ a, quant à lui, déclaré:

« Les compagnons de la Suffa étaient les invités de l'Islam. Ils n'avaient ni famille, ni biens, ni personne chez qui loger. Le prophète ﷺ, ne prenait rien de l'aumône qu'il recevait, et il la leur envoyait.

S'il recevait un cadeau, il en prélevait une partie et partageait le reste avec les compagnons de la Suffa. »[362]

Encore une fois, Abou Hourayra ﷺ a dit :

« J'ai vu soixante-dix personnes des gens de la Suffa. Aucun d'entre eux n'avait de vêtement qui couvrait tout le corps... »[363]

Les compagnons de la Suffa étaient les plus rapprochés de la source de la religion et ceux qui fréquentaient le plus les assemblées du messager de Dieu ﷺ. Ils y recevaient une éducation de haut niveau et presque accélérée. C'est pour cette raison qu'ils ont pu rattraper leur retard plus rapidement. Leurs enseignants étaient surtout le prophète ﷺ et des jeunes compagnons érudits tels que Ubay bin Ka'b, Ibn Mas'ud, Muaz bin Jabal et Ubada bin Samit ﷺ.

361 Ibn-i Sa'd, I, 255.
362 Al Boukhari, Rikâk, 17.
363 Al Boukhari, Salat, 58.

Les compagnons ﷺ qui rapportèrent le plus de hadiths (muksirun) étaient généralement parmi eux. Abou Hourayra ﷺ, l'un des plus éminents parmi eux, raconta ce qui suit :

« Les gens, surpris disent : " Abou Hourayra rapporte de nombreux hadiths..." Pendant que nos frères immigrés (Muhajirin) commercent au bazar et au marché, et que nos frères Ansar ﷺ s'occupent de l'agriculture dans les champs et les jardins. Abou Hourayra, qui est continuellement avec le messager d'Allah ﷺ, a été témoin de beaucoup de choses dont eux n'ont pas été témoins et ainsi il mémorise ce qu'ils ne peuvent pas mémoriser. »[364]

Les délégations venues à Médine pour une courte période pour rencontrer à la fois le messager de Dieu ﷺ et se renseigner sur l'Islam, apprenaient également des choses qu'elles ne savaient pas auprès des compagnons de Suffa ﷺ.

Lorsqu'il fallait envoyer un enseignant pour apprendre l'Islam aux tribus en dehors de Médine nouvellement devenues musulmanes, les gens de la Suffa ﷺ étaient à nouveau sollicités.

LE RESPECT DE L'ENSEIGNANT

Le respect de l'enseignant est le plus fondamental principe de l'éducation. Le meilleur exemple en est la déférence manifestée par les compagnons ﷺ à notre prophète ﷺ. Pendant qu'ils écoutaient les conversations du prophète ﷺ, ils étaient polis et calmes, comme s'ils avaient au-dessus de leurs têtes un oiseau et qu'ils redoutaient qu'il s'envolât au moindre mouvement de leurs corps.[365]

364 Al Boukhari, Ilim, 42.

365 Voir al Boukhari, Jihâd, 37; Abû Dâoûd, Tıb 1, Sunna 24; An Nasaï, Janâiz, 81; Ibn Mâja, Janâiz, 37.

Ils n'élevaient jamais la voix en présence de notre prophète ﷺ, et si quelqu'un parlait fort, ils le prévenaient immédiatement.

Même de grands compagnons tels qu'Abou Bakr et Omar ﷺ parlaient à voix basse, comme s'ils révélaient un secret en révélant quelque chose à l'envoyé d'Allah ﷺ.

En fait, à cause de leur grande révérence envers le prophète ﷺ, ils ne pouvaient pas admirer son visage béni à leur guise.[366]

Amr bin Âs ﷺ, le conquérant d'Égypte, a déclaré :

« *J'ai longtemps été avec le prophète Muhammad ﷺ. Cependant, eu égard au sentiment de pudeur que je ressentais en sa présence et du sentiment de révérence que je ressentais envers lui, je ne pouvais pas lever la tête et regarder pleinement son visage béni et illuminé. Si on me demandait aujourd'hui : «Décris-nous le messager d'Allah et parle-nous de lui ! «, croyez-moi, je ne pourrai le faire.* »[367]

Les compagnons ﷺ écoutaient attentivement le prophète ﷺ et ils essayaient de comprendre, appliquer dûment et transmettre de la meilleure façon possible ce qu'il disait. C'est ainsi qu'une fois, lorsque le messager d'Allah ﷺ a dit à ses compagnons ﷺ pendant la prière de nuit :

« *Rassemblez-vous pour la prière demain, il y a des choses dont je veux vous informer.* »

L'un des compagnons ﷺ dit à ses amis :

« Oh un tel, mémorise le premier mot que prononcera le messager d'Allah ﷺ, toi le deuxième mot, et toi aussi celui d'après, pour qu'on ne rate rien de ce que dira le messager d'Allah ﷺ... »[368]

366 Voir at Tirmidhi, Manâkıb, 16/3668; Daawât, 98/3535; Ahmed, IV, 240.
367 Muslim, Îmân, 192 ; Ahmed, IV, 199.
368 Haythamî I, 46.

Lorsqu'il entra dans Istanbul, le Sultan Fatih, montra son professeur Akşemseddin aux personnes qui l'avaient accueilli avec des fleurs. Il dit que cet hommage était le droit de ce dernier.

Il déclara à ceux qui étaient près de lui :

« Cette joie et cette paix que vous voyez en moi ne sont pas uniquement dues à la conquête de cette ville. C'est parce qu'un ami noble et béni d'Allah comme Akşemseddin est de mon époque et à mes côtés... »

Alors que le sultan Fatih rémunérait la plupart des fonctionnaires avec deux ou trois pièces d'argent par jour, selon les conditions de vie de l'époque, il attribuait cinquante pièces par jour aux enseignants et deux cents pièces d'argent par jour à de grands savants tels qu'Ali Kuşçu. Il offrait de généreux cadeaux sa famille et à ses proches.

Selon le témoignage de l'historien Lâtîfî, chaque fois que le Sultan Fatih entendait parler d'un grand savant, peu importe à quelle distance il vivait, il l'invitait dans sa ville natale. Il lui faisait des compliments, lui donnait des milliers de friandises, et l'assignait à des postes élevés.

En fait, pour chaque distance parcourue, et en l'honneur de ses connaissances, il paya milles pièces à Ali Kuşçu, un des plus grands savants en mathématiques et en astronomie de l'époque.

Lorsqu'Ali Kuşçu arriva à Istanbul, tout le peuple qui s'était mobilisé se leva. Personne avant lui n'avait jamais été accueilli de cette façon.

Le Sultan Fatih envoya également chaque mois une importante somme en guise de salaire à certains savants qui poursuivaient leurs activités dans leurs régions.[369]

369 Mustafa Runyun - Osman Keskioğlu, *Fâtih Devrinde İlim ve O devirde Yetişen İlim Adamları,* Ankara 1953, p. 6-7, 13, 18.

Ce respect et ces compliments envers les érudits constituèrent la plus grande force et le plus grand soutien qui permit à la science de se répandre et d'occuper une place de prédilection dans l'Empire ottoman.

Les respects montrés par le Sultan Osman Gazi envers le Cheikh Edebali, par l'Emir Sultan pour Yildirim Beyazit, par le Sultan Murad II pour Hadji Bayram Weli, par le Sultan Bâyezid II pour Mehdi Pacha, par le Sultan Süleyman le Magnifique pour Sünbül Efendi, par les Sultans Murad III, Ahmed I et Murad IV pour Aziz Mahmud Hüdayi sont les exemples des plus glorieux du respect et de l'affection qu'eurent ces grandes personnalités. Ce genre de respect et d'affection doit prévaloir entre les élèves et leurs professeurs.

LA JEUNESSE ET LA MORALITÉ

AVOIR UNE BONNE MORALE

La moralité consiste dans les bonnes habitudes qu'Allah Tout-Puissant veut que nous adoptions, nous Ses serviteurs. À cet égard, avoir de bonnes mœurs est le signe le plus évident de notre proximité avec Allah. C'est une valeur sublime qui couronne le niveau de notre servitude.

La morale, qui constitue l'honneur et la dignité de l'homme, révèle sa la plus distincte identité. La moralité est donc une qualité hautement supérieure de l'être humain.

La moralité a pour objectif d'imprégner le serviteur de la perception et de la conscience qu'il est observé en permanence par les caméras divines, de le purifier de ses penchants bruts et de le transformer en un « être humain parfait ». Cela revient à le redoter des hautes qualités qu'il avait dans sa nature originelle telle que la gentillesse, la délicatesse, la décence, la modestie, la générosité, la compassion et la miséricorde.

À cet égard, la moralité fait partie intégrante de la religion et de la foi, et elle est même l'âme et l'essence de la religion. En fait, le messager d'Allah ﷺ a résumé comme suit sa mission suprême :

« *Certes je n'ai été envoyé que pour parfaire les nobles comportements.* »[370]

Cela signifie qu'une vie religieuse dépourvue d'une belle moralité et de beaux comportements est impensable.

370 Muwatta', Husnu'l-Hulk, 47, 8, 1643 (en Arabe); Al Boukhari, Al Adab al Mufrad, Husnu'l-Hulk, hadith 273.

Une foi qui n'est pas ornée de valeurs morales est comme une bougie allumée sans protection. Elle est toujours en grand danger face aux tempêtes spirituelles et démoniaques.

Ceci dit, nous devons protéger notre religion et notre foi par une bonne morale, qui est presqu'une armure spirituelle.

En fait, rasulullah ﷺ a dit :

« *Jibril m'a dit qu'Allah Tout-Puissant a dit:*

« Cette religion (l'Islam) est une religion que J'ai choisie pour moi-même et que J'agrée. Seules la générosité et la bonne morale lui conviennent. Aussi longtemps que vous vivrez en tant que musulmans, glorifiez-la avec ces deux qualités ! »[371]

L'incident ci-dessous exprime à la perfection que les bonnes mœurs sont comme un pont spirituel qui conduit les gens vers un climat de foi et de guidance :

Hakim bin Hizam, un parent de notre mère Khadija ﵂, était une personne de bonne moralité. Même avant de devenir musulman il était très généreux, compatissant et charitable. Il sauvait les filles en les achetant à leurs pères qu'ils voulaient enterrer vivantes, et il les prenait sous sa protection.

À l'époque de l'ignorance (la Jahiliya), il affranchit une centaine d'esclaves et comme sacrifice lors du pèlerinage il fit don d'une centaine de chameaux pour distribuer aux nécessiteux. Lorsqu'il devint musulman, il fit don encore d'une centaine de chameaux dans le chemin d'Allah et affranchit une centaine d'esclaves.

Un jour, il demanda à notre prophète ﷺ :

371 Haythamî VIII, 20 ; Ali al-Muttaki, VI, 392.

«Ô messager d'Allah ! Il y a quelques bonnes actions que j'ai faites à l'époque de l'ignorance comme l'aumône, l'affranchissement des esclaves, l'assistance des proches... Serai-je récompensé pour cela ? »

Le prophète ﷺ lui répondit :

« *Tu as déjà été honoré par l'Islam pour ces bonnes actions que tu as faites auparavant!* »[372]

Il nous faut réfléchir à la valeur aux yeux de Dieu de ces bonnes mœurs qui honorent les gens et embellissent la « foi », qui est la plus grande bénédiction de la vie. Il faut aussi réfléchir au fait que si les bonnes mœurs sont à même de guider les incroyants à la foi, qui sait à quel niveau elles élèvent les croyants ?

Le moyen de jouir de bonnes mœurs passe sans aucun doute par l'amitié avec le messager d'Allah ﷺ et les serviteurs pieux qui suivent ses traces. C'est la première condition pour être parmi les gens vertueux. Le fait de s'éloigner d'eux conduira le serviteur à de mauvaises habitudes et à sa destruction dans l'abîme de l'insouciance.

La miséricorde

La miséricorde est la la plus exquise substance de notre nature humaine qui nous permet d'atteindre Dieu dans le cœur.

Le croyant miséricordieux est généreux, humble, serviable et en même temps un médecin du cœur qui revivifie les âmes.

Le premier fruit de la foi chez un croyant est la miséricorde et la compassion. Un cœur dépourvu de miséricorde est considéré mort. En effet, lorsque nous ouvrons le Saint Coran, les premiers attributs divins que nous rencontrons sont « Rahman » et « Rahim ».

372 Voir Al Boukhari, Zakat 24, Buyû 100, Adab 16 ; Muslim, Imân 194-196.

De plus, la miséricorde est mentionnée dans plus de 300 versets.

Notre Seigneur nous annonce que Son Être Suprême est « le Plus Miséricordieux des miséricordieux » et nous ordonne, à nous, Ses serviteurs, de nous moraliser avec Sa sublime moralité. Par conséquent, le cœur d'un croyant rempli d'amour pour Dieu doit envelopper toutes Ses créatures de compassion et de miséricorde.

La compassion et la miséricorde du messager d'Allah ﷺ enveloppait tout l'univers. Un jour, il ﷺ a dit :

« *Je jure par Allah qui tient mon âme dans Sa main, que vous n'entrerez pas au paradis si vous n'êtes pas miséricordieux les uns envers les autres.* »

Ses compagnons ﷺ lui dirent :

« Ô envoyé d'Allah ! Nous sommes tous miséricordieux. »

Il ﷺ leur répliqua ainsi :

« *Je ne fais pas allusion à la miséricorde que vous manifestez les uns envers les autres telle que vous la comprenez, mais à celle qui s'étend à toutes les créatures, (oui) la miséricorde qui s'étend à toutes les créatures !..* »[373]

Un homme dit :

« Ô messager d'Allah, quand j'égorge un mouton, j'éprouve de la pitié, de la peine pour lui. »

Le prophète ﷺ dit deux fois de suite :

« *Si tu manifestes de la miséricorde envers un être vivant, même s'il s'agit d'un mouton, Dieu te manifestera aussi de la miséricorde.* »[374]

Une autre fois, le prophète ﷺ a dit :

373 Hakim, IV, 185/7310.

374 Ahmed, III, 436; Hakim, IV, 257.

« *Quiconque fait preuve de miséricorde, même en abattant un oiseau, Allah lui fera miséricorde le Jour du Jugement.* »[375]

Les musulmans traitent les serviteurs d'Allah avec compassion et miséricorde, même si ces derniers sont leurs ennemis.

Abû Aziz, le frère de Mus'ab bin Umayr, était le porte-drapeau des polythéistes lors de la bataille de Badr. Il fut capturé à la fin de la guerre. Il décrit ainsi la compassion et la miséricorde qu'il reçut des musulmans pendant sa captivité :

" J'ai été remis à un groupe d'Ansar. En revenant de Badr, au petit-déjeuner et au dîner, ils me donnaient le pain et mangeaient eux-mêmes des dattes séchées comme leurs repas. Cela car le messager d'Allah ﷺ leur avait conseillé d'être bienveillants envers les captifs. Si quelqu'un mettait la main sur un morceau de pain, il me l'apportait immédiatement. J'avais honte et je donnais le pain à l'un d'eux, mais il me le rendait et ne touchait jamais au pain. »[376]

Asma bint-i Abi Bekir ﷺ dit :

« Àu temps de l'ignorance, j'ai entendu Zayd bin Amr dire en se tenant dos à la Kaaba :

« Ô communauté Quraysh ! Par Allah, à part moi personne ne suit la religion d'Abraham! »

Zayd ﷺ sauvait la vie aux filles qui allaient être enterrées vivantes. À celui qui voulait tuer sa fille, il disait :

« Ne la tue pas ! Je la prendrai en charge. »

Quand la fille grandissait et s'épanouissait, il disait à son père :

375 Tabarânî, Kabîr, VIII, 234/7915 ; Bayhakî, Shuab, VII, 482.

376 Ibn-i Hisham, II, 288 ; Haythamî VI, 86.

« Si tu le souhaites, je te la rendrai, mais si tu le veux, je continuerai à pourvoir à ses besoins. »[377]

Ce sentiment de miséricorde de Zayd le protégea du polythéisme et de la mécréance et lui permit d'aller dans l'au-delà en « monothéiste ».

Le prophète Muhammed ﷺ a dit de lui :

« *Il ressuscitera le Jour du Jugement en tant que nation distincte entre Issa (Jésus) et moi.* »[378]

L'humilité

Un croyant doit d'abord faire preuve d'humilité pour atteindre la perfection spirituelle.

Parce que ceux qui se considèrent parfaits n'ont pas tendance à corriger leurs défauts et leurs imperfections car ils n'acceptent pas qu'ils ont des défauts.

Dans les versets, il est ordonné aux gens d'abandonner l'orgueil et l'arrogance :

« ***Et ne foule pas la terre avec orgueil : tu ne sauras jamais fendre la terre et tu ne pourras jamais atteindre la hauteur des montagnes!*** »[379]

« ***Et ne détourne pas ton visage des hommes, et ne foule pas la terre avec arrogance : car Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole.*** »[380]

Un hadith enseigne ce qui suit:

377 Al Boukhari, Manâkıbu'l-Ansâr, 24.
378 Haythami, IX, 416.
379 Sourate Al-Isra, verset 37.
380 Sourate Luqman, verset 18.

« *Celui qui fait preuve d'humilité pour l'amour d'Allah Tout-Puissant, Allah l'élèvera à un certain degré pour cette raison.*

Celui qui fait preuve d'un certain degré d'arrogance envers Allah, Allah l'humiliera dans une certaine mesure pour cette raison. Du coup, il sera rabaissé au plus bas degré. »[381]

Le noble prophète ﷺ répondait même aux invitations des esclaves et montait de temps en temps à l'âne. Il ﷺ laissait les gens monter sur le dos de sa monture et déposait sa nourriture par terre pour manger. Il ﷺ portait des vêtements en laine, s'asseyait pour traire les moutons, servait personnellement ses invités et leur offrait des présents. Il ﷺ n'hésitait pas à accompagner les veuves, les pauvres et les sans-abris jusqu'à ce qu'ils satisfissent leurs besoins, et il ﷺ ne fit jamais preuve d'arrogance.[382]

Pendant que Salmân al Fârisî ﷺ était gouverneur de Madâin, un homme arriva de Damas avec un colis de figues avec. Salman portait un vêtement ordinaire et une cape. L'homme venu de Damas ne le connaissait pas. Quand il vit Salman ainsi, il lui dit :

« Viens, transporte ça! »

Salman transporta le colis et les gens, voyant ce spectacle, dirent à l'homme de Damas :

« Cette personne qui transporte ton colis est le gouverneur ! ».

L'étranger lui dit :

« Je suis désolé, je ne t'ai pas reconnu. »

Malgré cela, Salman répliqua :

381 Ibn Mâja, Zuhd, 16.

382 Voir at Tirmidhi, Janâiz, 32/1017; İbn-i Majah, Zühd, 16; An Nasaï, Jemoua, 31; Hâkim, I, 129/205; II, 506/3734; IV, 132/7128; Haythamî IX, 20.

« Il n'y a pas de mal ! Mais je ne déchargerai le colis que lorsqu'on arrivera à ta destination. »[383]

Comme le poète l'a si bien dit :

Ne te vantes pas avec ta richesse et tes biens,
Ne sois pas arrogant en disant : «Y a-t-il quelqu'un comme moi !»
Un vent peut souffler et t'emporter comme une graine...

La générosité

La générosité, c'est offrir ce que l'on a à ceux qui en manquent. Le sommet de la générosité est « l'abnégation » dont la plus belle description est donnée dans les versets suivants :

« ***Et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, (disant) : « C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude. Nous redoutons, de notre Seigneur, un jour terrible et catastrophique. Allah les protègera donc du mal de ce jour-là, et leur fera rencontrer la splendeur et la joie. »***[384]

La générosité est l'un des attributs d'Allah. Car l'un de Ses noms est « Al Karim », qui signifie « le généreux, qui donne en abondance, l'infiniment généreux ».

De plus, les attributs divins tels que Ar Rahmân, Ar Rahîm, Al Wahhâb, Al Latîf, At Tawwâb, Al Gaffâr, Al Afuw, Ar Raûf et Al Hâdî expriment la générosité d'Allah sous différents aspects.

Le messager d'Allah ﷺ était également une personne si généreuse qu'il ne refusait jamais lorsqu'on lui demandait quelque chose.[385]

383 Ibn-i Sa'd, IV, 88.

384 Sourate al-Insan, versets 8-11.

385 Voir al Boukhari, Adab, 39; Muslim, Fadâil, 56.

Il a déclaré ce qui suit afin d'exprimer la vertu de la générosité et ceux qui jouissent de cette qualité :

« *La générosité est un arbre parmi les arbres du paradis dont les branches s'étendent jusqu'à ce monde. Celui qui s'accroche à l'une de ses branches, celle-ci l'emmènera au paradis. L'avarice, quant à elle, est un arbre parmi les arbres de l'enfer dont les branches s'étendent jusqu'à ce monde. Celui qui s'accroche à une de ses branches, celle-ci l'entraînera en enfer!..*»[386]

La générosité est un fruit miséricordieux qui provient de la foi.

Il est dit dans le hadith :

« *Ces deux caractéristiques ne se réunissent jamais chez un vrai croyant : l'avarice et l'immoralité.* »[387]

Sheyh Sâdî dit ce qui suit dans son ouvrage intitulé *Bostan* :

« Fais don des grâces dont tu jouis pendant que tu es encore vivant !

Quand tu mourras, elles te seront otées, et tu ne pourras plus en disposer.

La personne qui prépare elle-même ses propres provisions pour l'au-delà aura obtenu une grande bénédiction. Personne ne se gratte le dos en se souciant du tien, il n'y a que toi-même qui dois gratter ton dos.

Si un démuni se présente à ta porte, ne le renvoies pas les mains vides. Peut-être qu'un jour, que Dieu t'en préserve, tu deviendras comme lui et tu te promeneras de porte en porte. Puisqu'aujourd'hui tu ne vas pas à la porte de quiconque pour demander quoi que ce soit, assiste donc la personne dans le besoin qui vient à ta porte en guise de gratitude pour cela ! »

386 Bayhakî, Shuab, VII, 435.

387 At-Tirmidhi, Birr, 41/1962.

Toutefois, il faut rappeler que la générosité ne signifie pas de faire un gaspillage inutile. Cela signifie accorder des faveurs aux serviteurs d'Allah avec soin et connaître la valeur des bénédictions dont on jouit.

En fait, Dieu Tout-Puissant a fixé ce critère :

« ***Ne porte pas ta main enchaînée à ton cou [par avarice], et ne l'étend pas non plus trop largement, sinon tu te trouveras blâmé et chagriné.*** »[388]

L'altruisme et le fait de compatir aux problèmes de ses frères religieux

Un croyant doit se préoccuper de ses frères croyants, penser à eux et se soucier de leurs problèmes. En fait, il doit même veiller à répondre à leurs besoins si possible avant les siens.

Le plus évident signe d'amour est l'altruisme. La profondeur de l'amour se mesure au sacrifice consenti pour le bien de l'être aimé. Par conséquent, les croyants qui aiment Allah et Sa religion doivent faire de la charité pour la cause d'Allah et endurer volontairement certaines épreuves.

Comme le récit suivant le révèle clairement sacrifier sa vie et ses biens dans le chemin d'Allah sont deux conditions importantes pour entrer au paradis :

Bashîr bin Hasâsiyya raconte :

«Je suis venu prêter allégeance au messager d'Allah ﷺ. Il me demanda de témoigner qu'il n'y a de dieu qu'Allah et qu'il est Son serviteur et messager, d'accomplir la prière, la zakat, le pèlerinage, le jeûne du Ramadan et le jihad dans le chemin d'Allah. Et j'ai dit :

388 Sourate al-Isra, verset 29.

" Ô messager d'Allah ! Je jure devant Dieu que je ne suis pas en mesure de faire le jihad et l'aumône. Les gens disent qu'Allah est en colère contre quiconque fuit le jihad. Quant à moi, lorsque j'arriverai sur le terrain du jihad, je crains de prendre la fuite par peur de la mort. Quant à l'aumône, ma richesse consiste en quelques moutons et quelques chameaux qui sont aussi la source de revenus et la monture de ma famille."

Le messager d'Allah ﷺ serra sa main et lui dit :

« *Sans jihad ni aumône avec quoi entreras-tu au paradis ?* »

Là-dessus, j'ai dit :

"O messager d'Allah, je te jures allégeance."

Puis je fis allégeance au messager d'Allah en acceptant toutes les conditions qu'il avait stipulées. »[389]

Les soldats de l'armée de la foi lors de la bataille de Çanakkale suivaient les valeurs morales des compagnons رضي الله عنهم formés par notre prophète ﷺ.

L'un d'eux, le soldat Huseyin, avait été grièvement blessé et recevait des soins, mais son état était critique. Il en était lui-même conscient.

C'est pour cette raison qu'il prit le pain que ses amis lui avaient donné, et lorsqu'il était sur le point de le mordre, il se leva brusquement et préférant ses coreligionnaires à lui-même, il dit avec une grande extase de foi :

« Mes chers amis! Ce n'est pas juste que je mange ce pain. Parce que ma mort approche. Prenez ceci et donnez-le aux hommes courageux qui vivront !... ».

389 Ahmed, V, 224.

Il tendit le pain qu'il tenait à la main à son camarade Mustafa. Bien qu'ils lui offrirent, il refusa de manger le pain. Même s'ils insistèrent beaucoup, ils ne parvinrent pas à lui faire accepter.

Finalement, au bout d'un moment, ce monument d'abnégation, dont le visage était rayonnant de foi, mourut en se délectant du délicieux nectar du martyr qui lui avait été accordée.

En bref, les croyants sincères et gracieux qui veulent atteindre Dieu Tout-Puissant doivent prendre l'habitude de visiter les personnes en détresse et compatir aux problèmes des autres.

Ils ne doivent jamais oublier que servir les créatures, c'est adorer le Créateur Tout-Puissant, tout comme le fait de servir la communauté musulmane, revient à servir le noble prophète ﷺ.

La sincérité et la pureté de l'intention

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

«*Les actes ne valent que par leurs intentions...* «[390]

À cet égard, il est essentiel que toutes les bonnes actions, en particulier les actes d'adoration, soient accomplis pour l'amour d'Allah ﷻ.

Ainsi, la sincérité, qui signifie accomplir des actes uniquement pour l'amour d'Allah et sans même les imprégner de la moindre intention égoïste, revient à purifier nos cœurs de toutes sortes d'impuretés spirituelles, en particulier de l'hypocrisie et de la fierté, ces maladies spirituelles qui noircissent et détruisent la sincérité.

La condition principale pour l'agrément des actes aux yeux d'Allah est la sincérité. La sincérité est pour l'acte ce que l'âme est pour le corps.

390 Al Boukhari, Iman, 41.

Après la mort d'un des rois et héros du Khorasan Amr bin Lays, un serviteur juste le vit dans son rêve. Ils eurent cette conversation :

« Comment Dieu t'a-t-il traité ? »

« Dieu m'a pardonné. »

« Pour quelle acte Allah t'a-t-il pardonné ? »

« Un jour j'ai grimpé au sommet d'une montagne. Quand j'ai vu d'en haut mes soldats, satisfait et ému de leur grand nombre, j'ai dit:

"J'aurais aimé vivre à l'époque du messager d'Allah pour pouvoir l'aider et le soutenir..."

Allah Tout-Puissant, pour me récompenser de cette intention et de ce noble désir, m'a pardonné.»[391]

Mais une telle bonne intention ne peut pas être prise aussi facilement. Pour y parvenir, il faut avoir un cœur pur doté d'une forte sincérité.

On demanda à l'un des amis de Dieu :

« Maitre, as-tu déjà vécu un événement qui t'a touché en termes de sincérité ? »

Il dit : « Oui, j'en ai vécu. »

Puis il expliqua ce qui suit :

« J'ai perdu mon porte-monnaie à la Mecque. J'attendais de l'argent de Bassora, mais il n'arrivait pas. Mes cheveux et ma barbe étaient également devenus assez longs. Je suis allé chez un coiffeur et l'ai prié ainsi :

"Je n'ai pas d'argent, peux-tu me coiffer pour l'amour de Dieu ?"

Le coiffeur, alors qu'il rasait un homme, montra l'espace vide à côté de lui et me dit : "Assieds-toi ici !"

391 Kadi Iyâz, Shifâ, II, 28-29.

Puis il fit attendre son client et commença à me raser. Comme client protesta, le coiffeur dit:

«Je suis désolé monsieur, je vous rase en contrepartie d'une somme d'argent, mais cet homme m'a demandé de le raser pour l'amour d'Allah. Le travail accompli pour Dieu est toujours prioritaire et n'a aucun coût matériel. Les serviteurs ne peuvent jamais déterminer ni payer le prix du travail effectué pour Allah ! ».

Après m'avoir rasé, le coiffeur mit quelques pièces d'or dans ma poche et me dit :

« Tu pourras répondre à tes besoins urgents avec ça, C'est tout ce que je peux te donner, je suis désolé !».

Au bout d'un moment, comme l'argent que j'attendais arriva de Bassorah j'apportais un sac de pièces d'or chez le coiffeur, Mais il me dit ceci :

« Je n'accepte pas ! Les serviteurs ne peuvent pas payer le prix du travail fait pour Allah ! ».

Malgré tous mes efforts, je ne parvins pas à lui faire accepter. Je partis en lui présentant mes excuses pour le désagrément. Mais je prie pour lui depuis quarante ans quand je me réveille la nuit.

C'est ainsi que Dieu Tout-Puissant récompensera les bonnes actions accomplies sincèrement, c'est-à-dire uniquement pour Lui, d'une manière digne de Sa gloire.

La chasteté et la pudeur

La chasteté revient a protéger l'âme de toutes sortes d'envies et de désirs immoraux. Cette caractéristique propre à l'humain, est la plus importante qualité qui distingue les humains des autres créatures.

Perdre le sens de la chasteté, c'est perdre la dignité humaine et être déchu au rang des autres créatures.

La pudeur, qui est une branche de la foi, signifie s'éloigner des choses laides et indignes, avoir une attitude et un comportement modérés et ne dépasser les limites dans aucun domaine.

La pudeur est la base de tout bien et l'opposé de toutes sortes d'immoralité et de dévergondage.

Dieu Tout-Puissant évoque ainsi Ses chastes serviteurs :

« ***Et qui préservent leurs sexes [de tout rapport], si ce n'est qu'avec leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent, car là vraiment, on ne peut les blâmer ; alors que ceux qui cherchent au-delà de ces limites sont des transgresseurs.***»[392]

Le messager d'Allah ﷺ accorda une telle importance à la chasteté qu'il reçut même des promesses d'allégeance de la part de femmes, entre autres en ce qui concerne la préservation de leur chasteté.[393]

S'adressant à tous les croyants, il ﷺ dit :

« *Je garantis le Paradis à quiconque me garantit ce qu'il a entre ses deux mâchoires [sa langue] et entre ses deux jambes [son sexe]!* «[394]

Il ﷺ a aussi dit à propos de la pudeur :

« *La pudeur fait partie de la foi, et celui qui est pudique entre au paradis ! L'indécence est due à la dureté du cœur ; et celui dont le cœur est endurci entre en enfer !..* »[395]

392 Sourate al-Mu'minun, versets 5-7.
393 Voir sourate al-Mumtahina, verset 12.
394 Al Boukhari, Rikâk, 23.
395 Al Boukhari, Îmân, 16.

« *La pudeur et la foi vont de pair ; quand l'une s'en va, l'autre la suit !* »[396]

Il est de la plus extrême importance que la pudeur, la chasteté, la décence et la courtoisie soient prédominantes chez les hommes et les femmes.

Les rapports illicites entre homme et femme commencent la plupart du temps par le « regard ».

C'est pour cela qu'il est ordonné aux hommes et aux femmes musulmans de ne pas se regarder avec des regards lubriques et de respecter le code vestimentaire islamique.

Il leur est ordonné de baisser le regard lorsqu'ils doivent se parler et d'éviter les paroles, les attitudes et les situations qui pourraient susciter une attirance entre eux.[397]

Ceux qui veulent que l'indécence se répande dans la société font le plus grand mal à leur patrie et à leur nation mais eux aussi en subiront les plus graves conséquences. Car en effet, comme l'a déclaré le noble messager d'Allah ﷺ, l'immoralité est une cause de destruction, :

«*Allah, lorsqu'Il veut conduire un serviteur à sa perte, lui retire la pudeur. Et alors, tu ne le vois que répugnant et exécrable. Lorsqu'il est ainsi, Il lui retire la loyauté et tu ne le vois que traitre et fourbe. Lorsqu'il est ainsi, Il lui retire la miséricorde ainsi tu ne le vois que rude et dur. Et lorsqu'il est ainsi, Il lui retire le joug de la foi ; et ainsi tu ne le vois que comme un démon maudit. Et lorsqu'il est maudit, son lien avec l'Islam est rompu.* »[398]

Il faut, comme pour chaque norme fixée par notre religion, faire attention à notre tenue vestimentaire.

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

396 Tabarânî, Awsat, VIII, 174 ; Bayhakî, Shuâb, VI, 140.

397 Voir sourate an-Nûr, versets 30 et 31.

398 Ibn Maja, Fitan, 27.

« *Méfiez vous de la nudité ! Car il y a (des anges) avec vous qui ne vous quittent jamais. Ils ne vous quittent que lorsque vous êtes dans les toilettes pour vos besoins et quand la personne se rapproche de son partenaire. Ayez honte d'eux et comportez-vous bien envers eux !* »[399]

Dans l'Empire ottoman, la dignité et l'honneur des gens étaient garantis. Par exemple, le Sultan Fatih ordonna dans un édit qu'il publia après la conquête de la Bosnie :

« Assurez-vous que mes soldats ne soient pas là lorsque les jeunes filles serbes viennent chercher de l'eau aux fontaines ! ».

Par ce décret, le Sultan Fatih protégeait à la fois ses soldats et la chasteté des sujets chrétiens sous sa protection.

La source des désirs et des sentiments charnels est le regard et l'imagination. Pour cette raison, il est nécessaire de toujours imprégner le cœur de sentiments nobles et l'esprit de bonnes pensées. De plus, il est très important et même essentiel d'éviter les mauvais amis à cet égard.

La loyauté et le respect de la parole donnée

Le respect du dépôt, la loyauté et le respect de ses promesses sont les principales qualités d'un musulman.

Dieu Tout-Puissant révèle :

«***... Et remplissez l'engagement, car on sera interrogé au sujet des engagements.*** «[400]

Dieu Tout-Puissant décrit l'une des caractéristiques des croyants qui ont atteint le salut comme suit :

399 At-Tirmidhi, Adab, 42/2800.

400 Sourate Al-Isra, verset 34.

« ***Et qui veillent à la sauvegarde des dépôts confiés à eux et honorent leurs engagements.*** «[401]

Il ne faut jamais oublier que toutes les promesses et accords passés avec les gens ne sont rien d'autre que des promesses faites à Allah ﷻ. Et de ce fait les accords et les promesses doivent être respectés et exécutés méticuleusement.

Le prophète ﷺ était au sommet de la loyauté. Même ses plus féroces ennemis l'ont admis.[402]

Le messager d'Allah ﷺ n'a jamais menti, même en plaisantant, et il ne dévia jamais de la loyauté et de la véracité.

Des avertissements très sévères sont donnés à ceux qui ne sont pas dignes de confiance et ne tiennent pas parole.

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

«*Quatre caractéristiques, si elles sont présentes chez une personne ce sera alors un véritable hypocrite et celui chez qui il y a une de ces caractéristiques aura en lui une caractéristique de l'hypocrisie jusqu'à ce qu'il la délaisse: lorsqu'on lui confie un dépôt il trahit, lorsqu'il parle il ment, lorsqu'il conclut un pacte il ne le respecte pas et lorsqu'il se querelle il se comporte particulièrement mal.(c'est-à-dire qu'il ment ou qu'il est grossier et avec l'ennemi il dépasse les limites de l'acceptable et devient injuste)*»[403]

Lorsqu'une personne ne fait pas confiance à son entourage, c'est le signe que sa foi s'est affaiblie, qu'elle a perdu sa dignité et sa sensibilité islamique.

Le Calife Omar ﷺ exprime parfaitement cette situation :

401 Sourate al-Mu'minun, verset 8.

402 Voir al Boukhari, Bad'u'l-Wahy, 6; Muslim, Jihâd, 74; Tabarî, *Tafsîr,* VII, 240; İbn-i Kasîr, *al-Bidâya,* III, 113.

403 Al Boukhari, Iman 24, Hadith 34, Mazâlim 17, Hadith 2459 ; Muslim, Iman 25, Hadith 54.

« Ne regardez pas la prière qu'une personne accomplit ou le jeûne qu'elle observe ! Regardez si elle dit la vérité quand elle parle, si elle respecte le dépôt qui lui est confié, si elle observe les limites du licite et de l'illicite dans ses affaires mondaines ! »[404]

Ziya Pacha l'a dit à la perfection:

La loyauté rebute l'homme,
même s'il en est digne
Allah est le Défenseur de la vérité !..

Saïd Pacha, quant à lui, a dit également sur ce sujet:

N'aie pas peur de l'ennemi !
Même s'il est le feu, il ne te brûlera pas.
Demeure véridique, Allah ne t'abandonnera pas.

Le pardon

Pardonner aux gens leurs erreurs et dissimuler leurs défauts est une qualité à la fois difficile et extrêmement importante. Cette qualité noble, que Dieu Tout-Puissant aime, indique la perfection de la foi et de la moralité. Parce que l'un des plus beaux noms d'Allah Tout-Puissant est «al-Afuw», Celui qui est plein de pardon.

Il est ordonné dans les versets coraniques :

« (Ô mon Prophète !) ***Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants.*** »[405]

«…***Pardonne-[leur] donc d'un beau pardon !*** »[406]

404 Bayhakî, Kubrâ, VI, 288; Shuab, IV, 230, 326.
405 Sourate Al-A'raf, verset 199.
406 Sourate Al-Hijr, verset 85.

Le véritable pardon correspond à la capacité qu'une personne met en œuvre pour pardonner son coupable bien qu'elle ait le pouvoir de le punir. Tel est le vrai mérite.

Le messager d'Allah dit :

« *Celui qui vainc sa colère même s'il a le pouvoir de l'assouvir, Allah Tout-Puissant l'appellera devant tout le monde au Jour du Jugement Dernier et le laissera choisir librement parmi les houris qu'il veut.* »[407]

« *…Aussi longtemps que le serviteur pardonne aux autres leurs erreurs, Allah élève son honneur…* »[408]

La Source et le Détenteur du pardon est Dieu Tout-Puissant.

Les croyants peuvent pardonner dans la mesure de l'amour d'Allah dans leur cœur. Comment une personne égoïste et intolérante, qui ne peut pardonner aux serviteurs d'Allah, pourrait-elle solliciter le pardon de Dieu en Sa présence dans l'au-delà ? L'important est de pardonner jusqu'à ce que nous méritions d'être digne du pardon divin.

Les meilleurs exemples de pardon et d'indulgence se trouvent dans la vie de notre gracieux prophète ﷺ. Le jour de la conquête de la Mecque, il pardonna, pour la gloire de la parole du Tawhid, à Hind, qui avait mordu avidement le foie de son oncle Hamza ﷺ lors de la bataille de Uhud.

Le prophète ﷺ pardonna, après qu'il soit devenu croyant, le féroce ennemi de l'Islam,.

Et pourtant Habbar bin Aswad avait fait tomber du chameau sa fille Zaynab ﷺ, en la frappant avec sa lance ce qui lui causa le martyre.

407 Abû Dâoûd, Adab 3/4777 ; At-Tirmidhi, Birr 74, Kıyâmat 48 ; İbn-i Mâja, Zuhd 18.
408 Muslim, Birr, 69 ; At-Tirmidhi, Birr, 82.

Le prophète ﷺ interdit même à quiconque de critiquer ce dernier en lui rappelant ce qu'il avait fait auparavant.[409]

Le messager d'Allah ﷺ pardonnait sans hésitation les crimes qui étaient commis contre lui. Mais personne ne pouvait le calmer avant que justice et vérité soient rendues pour les crimes commis contre le public.

En fait, le pardon est une affaire qui concerne directement la victime des crimes commis.

Si un crime concerne la société, alors les droits de la société doivent être protégés. Car si un tel crime n'est dûment pas puni, il est certain que cela entraînera une plus grande injustice.

La justice

Le nom « al-Adl », qui signifie Détenteur de la justice et la justice elle-même, est l'un des plus beaux noms d'Allah Tout-Puissant.[410]

L'Islam ordonne de se conformer à la justice dans tous les domaines. Lorsque les gens font prévaloir la justice, ils mènent une vie spirituelle et de servitude paisible qui plaît à Allah. De cette façon, ils atteignent le bonheur éternel en obtenant toutes les bonnes choses dans ce monde et dans l'au-delà. La justice est si importante que même le mécréant, s'il l'observe, s'élèvera et prospèrera dans le monde. À l'inverse celui qui agit contre la justice, même s'il est croyant, devient marginal et fait l'objet de troubles matériels et spirituels. Il sera également puni dans l'au-delà à cause de son injustice. En effet, il est dit : « Vous pouvez vous distinguer par la mécréance, mais pas par la tyrannie ! ».

Quand la justice disparaît, on ne peut plus parler de vérité, de droit, d'équité et d'équilibre dans le monde.

409 Voir Wâkıdî, II, 857-858.

410 At-Tirmidhi, Daawât, 82/3507.

Tout au long de l'histoire, lorsque les gens se tournaient vers l'oppression et que les affaires de la société devenaient incontrôlables, Dieu Tout-Puissant envoya des prophètes ﷺ pour rétablir la justice comme le verset suivant l'indique:

« ***Ô les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins*** *(véridiques)* ***comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, sachez qu'Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.*** »[411]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Au Jour du Jugement dernier, le plus aimé des hommes d'Allah Tout-Puissant et le plus proche de Lui sera le dirigeant juste et Jour la personne la plus détestée par Allah Tout-Puissant et la plus éloignée de Lui sera le dirigeant cruel.* »[412]

Un musulman doit agir justement lorsqu'il témoigne, porte un jugement, mais il doit aussi donner pleine mesure lorsqu'il mesure. En bref, le croyant doit observer la justice et l'équité à tout moment et dans tous les domaines[413].

Que l'on soit calme ou en colère il ne faut pas s'écarter de la justice.[414]

Lorsque Yıldırım Bayezid Khan arriva à Konya avec son armée, les portes de la ville furent fermées. Comme c'était la période des récoltes,

411 Sourate an-Nisa, verset 135.

412 At-Tirmidhi, Ahkam, 4/1329 ; an Nasaï, Zakat, 77.

413 Le verset 8 de la sourate Al Maïda (5) ordonne : « ***…Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité, cela est plus proche de la piété.*** »

414 Voir Haythamî I, 90.

les environs de la plaine de Konya était pleines de tas d'orge et de blé. Les gens n'avaient pas pu mettre leurs récoltes dans les dépôts car ils s'étaient réfugiés en toute hâte dans le château.

Pendant ce temps, l'armée ottomane avait besoin d'orge et de blé. Les soldats sapprochèrent de la base de la forteresse et s'adressèrent ainsi aux habitants de Konya :

« Ô gens ! Notre armée est dans le besoin alimentaire. Pouvez-vous venir nous vendre votre orge et votre blé ? »

Les gens furent très surpris par cette proposition et quelques personnes dirent :

« Voyons si ce qu'ils disent est vrai ? »

Ils quittèrent le château pour voir ce qui allait se passer.

Pour parer a toute éventualité le Sultan Bayezid donna ces instructions à ses soldats :

« Ce sont nos frères musulmans. Tâchez de n'opprimer personne ! Soyez respectueux des droits des personnes et que les propriétaires d'orge vendent leur orge de leur propre gré ! »

Ainsi, ceux qui vinrent vendirent leur orge de leur propre gré et au prix qu'ils voulaient. Ils prirent leur argent et retournèrent au château avec beaucoup d'admiration et de satisfaction.

Les habitants de Konya, lorsqu'ils virent cette justice et ce total sens d'humanité, ouvrirent de leur propre chef les portes de la ville et y accueillirent les Ottomans.

D'autres villes des environs, informés de la situation, envoyèrent des ambassadeurs et invitèrent les Ottomans dans leurs villes en leur disant :

« Allez, venez ! Venez diriger nos villes ! »

Un autre point important est que la justice ne doit jamais être retardée. Car la pire justice est celle qui se manifeste tardivement. En fin de compte, même si le verdict est juste, un retard dans la justice est une autre forme de cruauté.

Certaines personnes peuvent dissimuler leur cruauté grâce à leurs discours éloquents et à leur intelligence aiguisée. Mais en fait, elles ne seront jamais sauvées.[415]

Car en fait ceux qui, en usant de mille stratagèmes et subterfuges, échapperont à la justice humaine dans ce monde, mais ils devront un jour s'incliner, impuissants, et rendre compte devant le tribunal d'Allah Tout-Puissant, le « Juge des juges », et par alors de ce fait ils ne connaitront que déception et remords.

Sur de sujet le messager d'Allah ﷺ avertit de la façon suivante les gens de sa communauté :

« *Que celui qui a commis une injustice contre quelqu'un, soit dans son honneur, soit dans une autre chose, s'en délie aujourd'hui, avant qu'il n'y ait ni dinar ni dirham; [car] s'il avait [à son actif de bonnes œuvres, on lui en prendra selon son injustice. Sinon, on prendra des mauvaises actions de sa victime et on les posera sur lui.*»»[416]

Umm Salama ﵂ dit :

« Une des dernières volontés de notre prophète ﷺ fut la suivante :

« *Faites attention à la prière ! Faites attention à la prière ! Et respectez les droits de ceux qui sont sous vos ordres !* »

415 Voir al Boukhârî, Shahâdât 27, Hiyal 10, Ahkâm 20; Muslim, Akdiya 4.

416 Al Boukhari, Mazâlim 10, Hadith 2449; Rikâk 48, hadith 6534.

Le messager d'Allah ﷺ répéta tellement ces paroles que même lorsqu'il ne put plus s'exprimer avec sa bouche bénie, il continua à l'exprimer au fond de lui. »[417]

Une personne est allé trop loin en insultant le cruel Hajjaj en présence d'un ami de Dieu qui lui donna ce conseil:

« Ne renchéris pas en l'insultant ! Parce que Dieu Tout-Puissant punira certainement Hajjaj pour les personnes qu'il a tuées et ceux dont il a usurpé les biens. Mais ce sera pas tout car Dieu Tout-Puissant punira aussi ceux qui auront bafoué la dignité de Hajjaj en violant ses droits. »

En d'autres termes un serviteur qui, après avoir été opprimé, insulte son oppresseur et profère à son encontre des mauvaises paroles, se place dans la même condition, au regard du péché, que son oppresseur. Et s'il dépasse les limites, l'oppresseur devenant en quelque sorte opprimé, verra ses droits violés et de ce fait il pourra en demander réparation.[418]

Dieu Tout-Puissant dit :

« ***Et si vous punissez, infligez [à l'agresseur] une punition égale au tort qu'il vous a fait. Et si vous endurez... cela est certes meilleur pour les endurants.*** »[419]

En bref, même si l'oppression semble, aux yeux de l'oppresseur, brillante sa fin sera lugubre alors que la justice, aussi pénible qu'elle puisse paraître, guide vers un issue est brillante et pacifique. Un musulman qui est juste envers tout le monde, à tout moment et en tout lieu, gagne l'amour d'Allah et de Ses serviteurs bien-aimés, et il sera du nombre des prospères et bienheureux dans les deux mondes.

417 Ahmed, VI, 290, 315.

418 Baban zade Ahmed Naîm, *İslâm Ahlâkının Esasları,* İstanbul 1963, p. 86.

419 Sourate an-Nahl, verset 126.

La clémence (ou Tolérance et Indulgence)

Dieu Tout-Puissant déclare qu'Il est « al-Halîm » (le Détenteur de la clémence). Cet attribut d'Allah, est aussi un attribut des prophètes عليهم السلام.

La clémence et la tolérance (ou l'indulgence), qui résultent le plus naturellement des qualités telles que la miséricorde, la compassion et l'affection, sont aussi un important principe dans les relations humaines.

La douceur recommandée par Allah ﷻ est la nature essentielle de notre prophète ﷺ.

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

« *La douceur embellit toute chose dans laquelle elle se trouve. Tout comportement qui manque de douceur est laid.* »»[420]

« *Celui qui jouit de la douceur aura reçu une part de bonté. Celui qui n'a pas de douceur estdépourvu de la bonté.* »[421]

Un jour Anas رضي الله عنه dit :

« L'ambre gris, le musc ou un autre parfum n'a pas de meilleure odeur que celle de l'envoyé de Dieu. Je n'ai jamais touché de satin ou de soie plus douce que la peau bénie du messager d'Allah ﷺ. »

Sâbit, son élève qui l'écoutait, lui demanda :

« Ô Anas, tu vis comme si à tout moment tu regardais le messager d'Allah et entendais sa voix bénie, n'est-ce pas ? »

Anas رضي الله عنه a donné cette réponse :

« Oui, je le jure devant Dieu que j'espère le rencontrer au Jour du Jugement. Quand je le verrai, je lui dirai : "Ô messager d'Allah ! Ton petit serviteur est arrivé."»

420 Muslim, Birr, 78, 79.

421 At-Tirmidhi, Birr, 67/2013.

J'ai servi notre prophète à Médine pendant dix ans. J'étais alors un petit enfant. Bien que je n'aie pas fait tout ce qu'il souhaitait et comme il le désirait,Tout ce que je faisais n'était pas comme il le souhaitait, il ﷺ ne m'a jamais dit «Ouf !», il ne m'a jamais grondé parce que je n'avais pas ou mal faite une chose qu'il avait voulu que je fasse.

Il ne m'a jamais dit dans ce cas : "Pourquoi as-tu fait ceci, pourquoi n'as-tu pas fait cela ?."»[422]

Muawiyah bin Al-Hakam ﷺ a rapporté ce qui suit :

« Quelqu'un qui priait au sein de la communauté derrière le messager d'Allah ﷺ éternua. J'ai alors dit «Yarhamukallah (Qu'Allah te fasse miséricorde!)». Les gens commencèrent à me regarder avec un air sévère.

Face à cette scène, j'ai dit :

" Qu'est-ce qu'il y-a ? Pour quelle raison vous me regardez de cette façon ?"

Alors ils commencèrent à se frapper les genoux avec leurs mains. Quand j'ai réalisé qu'ils essayaient de me faire taire, je me suis mis en colère, mais je gardais toujours le silence. »[423]

Que mes parents soient sacrifiés pour le prophète Muhammad ﷺ. Je n'ai jamais vu de maitre meilleur que lui, ni avant ni après lui.

Je le jure devant Dieu, qu'il ﷺ ne m'a ni grondé et ni battu. Lorsqu'il eut fini la prière, il me dit d'une voix douce :

422 Ahmed, III, 222. Cf. Al Bouhârî, Sawm 53, Manâkib 23 ; Muslim, Fadâil 82.

423 Aucune action autre que l'adoration n'est autorisée pendant la prière. Mais l'attitude des Compagnons dans cette situation doit être excusée. Parce que l'Islam venait tout juste d'arriver à cette époque, les gens apprenaient progressivement l'éthique de l'adoration.

« *Durant cet acte d'adoration, qu'est la prière, prononcer des paroles mondaines n'est pas autorisé pendant la prière car la prière consiste à réciter le tasbih, le takbir et le Coran.* »

Ou alors il utilisa des expressions similaires.

Alors j'ai répliqué :

« Ô messager d'Allah ! Je viens juste de devenir musulman ! »[424]

Comme tous les traits de caractère, la douceur et la tolérance ont une limite.

Se soumettre à l'oppression ou fermer les yeux face à la violation des lois divines pour paraître doux ne peut pas être considéré comme étant une attitude correcte. Un tel comportement, qualifié de «docilité du baudet», est une très attitude, qui risque d'inciter les personnes malveillantes à accroître leur oppression.

La courtoisie (Ne pas offenser ni être blessé)

L'homme est la plus noble des créatures, c'est-à-dire la plus honorable et la plus parfaite. Son cœur est sous l'observation du regard Divin. Dans ce cas on comprend à quel point briser le cœur de quelqu'un constitue un crime grave.

Comme le poète l'a dit magnifiquement :

Celui qui brise le cœur des pauvres,
Aura porté atteinte au regard divin…

Un musulman doit avoir un cœur sensible et compatissant et ne doit blesser personne.

424 Muslim, Masâjid, 33.

Car le croyant, décrit et aimé par le messager d'Allah ﷺ, est une personne de cœur qui est aimable envers tout le monde et avec qui tout le monde s'entend bien.[425]

Notre prophète ﷺ a fait cette description :

« *Le (vrai) musulman est celui dont les musulmans sont à l'abri de la langue et des mains. Le (vrai) immigrant est celui qui abandonne ce qu'Allah a interdit.* »[426]

Mawlâna Djelal Ed Dine Rumî ﷺ explique la valeur du cœur comme suit :

« *Si tu es intelligent et perspicace, fais le Tawaf autour de la Kaaba de ton cœur !*

La vraie signification de la Kaaba, que tu penses être faite de terre, c'est le cœur...

Sache bien que si tu blesses ou brises un cœur, qui est la cible du regard d'Allah, même si tu pars à la Kaaba à pied, la récompense que tu gagneras ne pourra pas compenser le péché du cœur que tu as offensé.

Le cœur brisé, que tu méprises autant qu'une paille, est supérieur au Trône, au Kursi, à la Tablette et à la Plume !..

Ne méprise pas le cœur, même s'il est méprisable ! Malgré son état méprisable, il demeure toujours le supérieur des supérieurs. Un cœur brisé est le lieu qu'Allah regarde. Béni soit celui qui le restaure ! Restaurer un cœur brisé en deux cents morceaux vaut mieux aux yeux d'Allah que de nombreuses bonnes actions... Tais-toi ! Même si chacun de tes cheveux possédait deux cents langues, ils ne pourraient toujours pas expliquer la véritable nature du cœur. »

425 Voir Ahmad, II, 400, V, 335.

426 Al Boukhari, Îmân 4, 5, Rikâk 26 ; Muslim, Îmân 64-65.

Cheikh Sâdî donna ce beau conseil :

« Si tu sais qu'en annonçant une nouvelle tu vas briser un cœur, ne dis rien et laisse les autres l'annoncer ! ».

Les amis de Dieu aussi l'ont si bien dit :

« Il n'est pas plus malheureux que l'oppresseur qui fait du mal aux gens. Car au Jour du Malheur (le Jour du Jugement Dernier), personne ne lui viendra en aide.

Ne détruis pas le rosier en automne, afin de ne pas être privé de sa belle vue au printemps ! »

Le grand poète Yunus Emre dit également :

Si tu as brisé un cœur une fois,
Sache que ta prière n'est pas une prière !
Même soixante-douze nations,
Ne peuvent couvrir ton visage !

…

Le vieux serviteur à la barbe blanche,
Ne sait pas sa condition
Même s'il accomplit sans cesse le pèlerinage,
Il doit craindre son sort s'il a brisé un cœur.

Le cœur est le trône du Tout-Puissant,
La cible de Son regard ;
Sera malheureux dans les deux mondes,
Celui qui brise les cœurs...

Même s'il est difficile de ne blesser personne, cela dépend de nous. Mais ce qu'il y a de plus difficile, c'est de ne pas se sentir blessé par quiconque. Puisqu'il est très difficile de contrôler son cœur avec la volon-

té, afin de « ne pas blesser », la langue peut observer le silence, mais le cœur, quant à lui, continue de parler silencieusement.

Pour « ne pas se sentir blessé », le cœur doit observer le silence tout comme la langue. Être capable de faire taire son cœur n'est que l'art des croyants parfaits. Par conséquent, si le début du chemin consiste à ne pas offenser, sa fin consiste en ne pas se sentir offensé. Il y a une distance considérable à parcourir entre les deux.

En bref, être capable de vivre une vie de servitude paisible et de servir avec le grand enthousiasme de la foi sans blesser personne ni se sentir blessé par qui que ce soit est l'une des principales caractéristiques de la moralité islamique.

La patience

Patienter c'est ne pas perdre l'équilibre face aux changements de situations matérielles et spirituelles, faire preuve d'endurance, de tolérance et persévérer sur le chemin indiqué par la raison et la religion.

La patience a un rang très élevé dans notre religion car elle contient toutes les beautés morales. Un des attributs de Dieu Tout-Puissant est « as-Sabûr ». En d'autres termes, Dieu Tout-Puissant donne du sursis à Ses serviteurs et accorde leur subsistance même à ceux qui Lui sont ingrats.

Réfléchissons, un temps soit peu, à ce que serait l'univers si notre Seigneur se vengeait immédiatement des criminels du monde !..

La patience est la moitié de la foi et la clé de la paix et du bonheur.

Son côté mondain est douloureux, mais son côté céleste recèle un grand bonheur car Dieu Tout-Puissant est avec ceux qui sont patients. La patience est une grande vertu qui mène aux bénédictions du paradis.

Puisqu'elle contient toutes sortes de bonté et de profits nobles, tous les prophètes ﷺ et les amis de Dieu ont fait de la patience leur nature essentielle.

La patience est mentionnée à plus de soixante-dix endroits dans le Saint Coran.

Divers versets recommandent la patience à notre prophète ﷺ et à toute la oumma à travers sa personne. Quelques-uns de ces versets sont :

« ***Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez !*** »[427]

« ***Ô les croyants ! Cherchez secours dans l'endurance et la Salat. Car Allah est avec ceux qui sont endurants.*** »[428]

« ***Les endurants auront leur pleine récompense sans compter.*** »[429]

Un hadith rapporte que le prophète Muhammad ﷺ explique les types et les vertus de la patience :

« *La patience est de trois sortes : la patience face aux épreuves, la patience dans l'obéissance (à Dieu) et la patience face aux péchés.*

Celui qui supporte l'épreuve jusqu'à ce qu'elle soit éliminée, Allah lui écrira trois cents degrés. La distance entre deux degrés équivaut à la distance entre le ciel et la terre.

Celui qui est patient dans l'adoration et l'obéissance, Allah lui écrira six cents degrés. La distance entre deux degrés équivaut à celle entre la terre et sept couches en dessous.

427 Sourate Al-i Imran, verset 200.
428 Sourate Al-Baqara, verset 153.
429 Sourate az-Zumar, verset 10.

À celui qui est patient face au péché, Allah inscrira neuf cents degrés. La distance entre deux degrés est aussi énorme que celle entre la terre et leTrône. »[430]

La modération et la prudence

L'Islam nous ordonne d'agir avec modération dans toutes les questions religieuses et mondaines, sans tomber dans l'extrême ni dans le laxisme.

En d'autres termes, il recommande de suivre la voie du juste milieu, de tout faire comme il se doit avec mesure et modération.

Notre Seigneur Tout-Puissant a créé l'univers tout entier dans un équilibre parfait et le Saint Coran ordonne d'observer et de maintenir cet équilibre.

Le plus important moyen pour maintenir la modération dans sa vie est de vivre conformément aux commandements divins. Quand on dépasse les limites fixées par Allah Tout-Puissant, l'équilibre est perdu et tout est entraîné dans le chaos et l'excès. comme ce verset l'indique :

« ***Et quant au ciel, Il l'a élevé bien haut. Et Il a établi la balance, afin que vous ne transgressiez pas dans la pesée.*** »[431]

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

«*Les meilleures choses sont celles qui sont modérées.* «[432]

La modération est ce qui assure la continuité d'une tâche et donc quand on s'éloigne de la modération dans une affaire, cela signifie que sa fin approche.

430 Suyûtî, al-Jâmiu's-Saghîr, II, 42 ; Daylamî, II, 416.

431 Sourate ar-Rahman, versets 7 et 8.

432 Bayhakî, Shuab, V, 261.

Car le passage entre les pôles diamétralement opposés l'un à l'autre, c'est-à-dire d'un extrême à l'autre, se produit rapidement.

À cet égard, ce hadith contient un avertissement important :

« *Ceux qui ont renchéri et outrepassé les limites dans leurs paroles et leurs actions ont été détruits.* «[433]

En bref, un musulman doit être modéré dans ses sentiments, ses paroles et ses actes. Parce que la modération est le point de cohérence de tout.

L'une des belles qualités que Dieu Tout-Puissant aime est la « **prudence** », c'est-à-dire le fait de ne pas se précipiter en faisant un travail, de penser à sa finalité, à ses conséquences et à agir avec pondération. Cela minimise la possibilité de faire des erreurs et protège les gens du regret.

L'Islam attache une grande importance à la modération et à la prudence. Car des choses qui ne semblent pas importantes à première vue peuvent éventuellement provoquer des conséquences irréparables.

Comme est significatif cet exemple donné par Mawlâna Rûmi ﷺ dans son ouvrage intitulé *Mecâlis-i Seb'a* :

« *Quand le petit voit un grain, l'oiseau vérifie cent fois l'avant, l'arrière, la droite et la gauche pour voir s'il y a un piège.*

Puisque l'esprit de l'oiseau pense toujours à des choses contrariantes, sa peur pour sa vie est plus grande que son amour pour la nourriture. »

Le prophète Muhammad ﷺ, fit l'éloge de l'un de ses compagnons consciencieux, en disant :

« *Allah aime en toi deux caractéristiques :*

(1) La douceur,

433 Muslim, Ilim, 7.

(2) La prudence (le fait d'agir avec précaution sans se précipiter). »[434]

Encore une fois, il a dit :

«*La prudence vient d'Allah, la hâte provient du diable.* «[435]

Mais rappelons qu'il est très important de se hâter dans l'exécution des bonnes choses qui seront certainement bénéfiques.

Mais si cet empressement est nécessaire pour se décider et commencer un bon travail, il n'est pas juste de se précipiter dans une tâche et de l'accomplir sans soin.

La bravoure et le courage

La bravoure, qui signifie l'héroïsme, la vaillance, la force d'âme et le courage en cas de danger est la soumission et la résignation à la volonté d'Allah Tout-Puissant.

C'est pour cela que la lâcheté et le manque de courage ne conviennent pas à un musulman qui croit au destin et a confiance en Allah.

Le noble prophète ﷺ a dit un jour :

« *Nous nous approchons du temps où les tribus étrangères se mobiliseront pour vous attaquer, tout comme les mangeurs à table.* »

Un de ceux qui était présent demanda :

« Cela nous arrivera-t-il parce que nous serons peu nombreux ce jour-là, ô messager d'Allah ? »

L'envoyé de Dieu ﷺ répondit :

434 Muslim, Îmân, 25, 26 ; Abû Dâoûd, Adab, 149 ; At-Tirmidhi, Birr, 66/2011.
435 At-Tirmidhi, Birr, 66/2012.

« *Non, au contraire, vous serez nombreux ce jour-là. Mais vous deviendrez des gens qui n'auront aucun poids, comme des ordures entassées par une inondation. Allah enlèvera du cœur de vos ennemis leur crainte vis-à-vis de vous et mettra la faiblesse dans vos cœurs.* »

On demanda au Messager d'Allah ﷺ :

« Qu'est-ce que la faiblesse, ô messager d'Allah ? »

Il ﷺ répondit :

« *C'est l'amour de ce bas-monde et la peur de la mort !* »[436]

On ne peut pas imaginer un plus grand héros que notre vaillant prophète ﷺ. En effet, toute sa vie durant, on ne l'a jamais vu agir de manière inappropriée à cause de la peur et de l'anxiété. Il est devenu un exemple exceptionnel par sa patience et sa persévérance face à des situations extraordinaires.

Le noble compagnon Ali ﷺ a dit :

« *Pendant que la guerre battait son plein à Badr, nous nous réfugiions parfois derrière le prophète. Il était le plus courageux de nous tous. Il était le plus proche des lignes ennemies.* »[437]

Il combattait toujours à l'avant-garde pour que la parole d'Allah, c'est-à-dire pour que la religion d'Allah, prennent le dessus.

Pendant la bataille de Hunayn, bien que l'armée islamique s'était d'abord désintégrée, il ﷺ ne perdit jamais son courage.

Au contraire il ﷺ encouragea davantage ses compagnons ﷺ en faisant constamment avancer sa monture, et finalement, avec l'aide d'Allah, il obtint la victoire.[438]

436 Abû Dâoûd, Malâhim, 5/4297.

437 Ahmed, I, 86.

438 Voir Muslim, Jihâd, 76-81.

Le compagnon Ali ﷺ dit :

« Je ne connais aucun Muhajirun (émigré) qui n'ait pas migré secrètement. Omar bin Khattab ﷺ fit exception à cette règle. Alors qu'il était sur le point de migrer, il ceignit son épée, accrocha son arc à son épaule, prit ses flèches et sa lance à la main et se dirigea vers la Kaaba. Les dirigeants des polythéistes Qurayshites se trouvaient alors près de la Kaaba. Alors après qu'il ait accompli la circumambulation de la Kaaba, Omar ﷺ se rendit auprès d'eux et leur dit :

« Voilà je pars à Médine ! Ceux qui veulent faire pleurer leurs mères, rendre leurs femmes veuves et leurs enfants orphelins, qu'ils me suivent. Qu'ils apparaissent devant moi derrière cette vallée ! »

Mais personne n'eut l'audace de le suivre.[439]

Parmi les femmes des compagnons, Ummu Umâra ﷺ était partie celles qui avaient participé à la bataille de Uhud et combattirent l'ennemi avec leur arc et leurs flèches. De retour à Médine après la guerre, le messager d'Allah ﷺ dit :

« *Pendant la guerre, alors que je me tournais à gauche et à droite, je voyais toujours Ummu Umâra combattre juste à côté de moi.* »[440]

En bref, les croyants, qui ne craignent rien d'autre qu'Allah ﷻ à cause de leur confiance en Lui,[441] exécutent Ses commandements (ceux d'Allah ﷻ)avec courage et force d'âme.

Ils savent où et comment agir en utilisant leur courage avec clairvoyance et prévoyance.

439 İbn-i Asîr, Usdu'l-Gâba, IV, 152-153.

440 Ibn-i Hajar, al-Isâba, IV, 479.

441 Voir sourate al-Ahzâb, verset 39.

S'ÉLOIGNER DE L'IMMORALITÉ

Tout ce qui est opposé aux bonnes mœurs rentre dans le cadre de l'immoralité, l'indécence. Là où il n'y a pas de justice, de générosité et de respect des promesses, il y a de la cruauté, de l'injustice, du gaspillage, de l'avarice et de la trahison. Se protéger des mauvaises mœurs mène au salut éternel.

Dieu Tout-Puissant a dit :

« ***A réussi, certes, celui qui la purifie.*** «[442]

Le prophète Muhammad ﷺ, qui est le summum de l'humanité en termes de bonne morale, a déclaré :

« *Deux caractéristiques ne se réunissent jamais chez un vrai croyant : l'avarice et l'immoralité !..* »[443]

« *Allah Tout-Puissant est Jawâd, c'est-à-dire qu'Il est Généreux et Bienveillant, donc Il aime la générosité. De surcroit, Il aime les bonnes mœurs et n'aime pas l'immoralité.* »[444]

Il faut rester à l'écart de tout mauvais acte et caractère laid que Dieu Tout-Puissant n'approuve pas et qui indignerait le messager d'Allah ﷺ. Parmi eux nous pouvons citer :

L'ambition démesurée et l'envie

L'avidité et l'envie sont la source de tous les péchés. Il est dit dans un hadith :

« *Il y a trois choses qui sont la source de tous les péchés ; assurez-vous de les éviter :*

442 Sourate Ash-Shams, verset 9.
443 At-Tirmidhi, Birr, 41/1962.
444 Suyûtî, al-Jâmiu's-Saghîr, I, 60.

1) L'arrogance qui poussa Iblis (Satan) à ne pas se prosterner devant Adam عليه السلام.

2) L'avidité qui poussa Adam عليه السلام *à manger le fruit interdit au paradis.*

3) L'envie (la jalousie) qui poussa Caïn, le fils d'Adam عليه السلام *à tuer son frère Abel.*»[445]

L'envie est l'insatisfaction du serviteur face à ce qui lui a été donné, c'est-à-dire face à la répartition divine. C'est une grande outrance d'aller à l'encontre de la volonté d'Allah ﷻ qui, en fait, aime beaucoup Ses serviteurs et a accordé à chacun d'eux des bénédictions différentes. Au lieu d'être envieux des bénédictions accordées aux autres, une personne devrait être reconnaissante pour les bénédictions dont elle jouit. Car de nombreux serviteurs sont privés des bénédictions dont nous disposons.

C'est pour cela que le seul remède contre l'avidité et l'envie est le contentement et la satisfaction au regard de notre condition.

Le messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Le contentement est un trésor inépuisable.* »[446]

Le fait de contempler correctement la majesté et les bénédictions divines conduit le croyant à la tranquillité d'esprit. Quand nous voyons des créatures telles que des serpents, des scorpions et des tortues, il faut se dire qu'on aurait pu être créé comme eux aussi. Cette contemplation nous fait apprécier les bienfaits divins dont nous jouissons.

Par exemple, si on nous disait « Donne-moi tes yeux et nous te donnerons le monde en retour ! », qui accepterait cela ?

C'est pour cela que le Saint Coran nous rappelle :

445 Suyûtî, al-Jâmiu's-Saghîr, I, 101.

446 Daylamî, Musnad, III, 236/4699.

« ***Et si vous comptez les bienfaits d'Allah, vous ne saurez pas les dénombrer. Car Allah est Pardonneur, et Miséricordieux.*** »[447]

Nos plus grandes bénédictions sont le fait d'avoir été créé en « être humain » parmi les innombrables créatures, d'avoir été honoré avec le Saint Coran et d'être parmi les membres de la noble communauté du prophète ﷺ.

L'envie a été observée pour la première fois chez Satan. Comme il fut créé du feu, il se considéra supérieur au prophète Adam عليه السلام, créé à partir de la terre.

C'est pour cette raison qu'il s'est rebellé contre Dieu Tout-Puissant.

Il est dit que pendant qu'il gravissait le mont Tûr, Musa عليه السلام rencontra un vieil homme qui gagnait sa vie en portant du bois sur le dos. Ce vieil homme lui dit :

«Mon voisin a un âne avec lequel il transporte son bois de chauffage. Moi je porte le mien sur mon dos malgré mon âge avancé. S'il te plait, implore Dieu Tout-Puissant pour qu'Il m'accorde un âne ? »

En revenant du mont Tûr, Musa عليه السلام répondit ainsi à la demande du vieil homme :

« Dieu Tout-Puissant t'accordera un âne. Mais Il donnera un autre âne à ton voisin ! »

En entendant cela, le vieil homme dit :

« -Non, je n'en veux pas !.. Que Dieu ne m'en donne pas, ainsi qu'à mon voisin… »

447 Sourate an-Nahl, verset 18.

De nombreuses versions de cette histoire montrent à quel point la tendance à l'envie et à la jalousie est pernicieuse et perturbe la paix intérieure.

Le véritable mal de l'envie est plus grand pour celui qui envie que pour celui qui est envié.

Cette situation est semblable à celle de quelqu'un qui lapide quelqu'un d'autre mais se blesse lui-même avec la pierre qu'il lance.

Mais dans certains cas, l'envie peut être positive comme par exemple, l'envie des vertus spirituelles. Le messager d'Allah ﷺ dit :

« *L'envie n'est permise que dans deux cas : l'une est l'envie de la personne à qui Allah a donné la connaissance du Coran et qui est occupée par le Coran jour et nuit et agit selon ses sentences. L'autre est l'envie de la personne à qui Allah a donné la richesse et qui la dépense jour et nuit dans Son sentier.* »[448]

La médisance

La médisance, c'est le fait de parler d'une personne à son insu et de mentionner une faute qui le rendrait triste ou le mettrait en colère s'il en était informé. Même le simple fait de parler en bougeant les sourcils, ses mains et ses bras, en imitant une personne est aussi considéré comme une médisance.

Un jour, notre prophète ﷺ a demandé :

« *Savez-vous ce qu'est la médisance ?* »

Ses compagnons dirent :

«Allah et Son messager le savent mieux. »

448 Muslim, Musâfirîn, 266, 267. Cf. Al Bouhârî, Tamannî, 5 ; Tawhîd, 45.

Le messager d'Allah ﷺ dit alors :

« *La médisance, c'est dire à l'insu de son frère en religion quelque chose qu'il n'aimerait pas.* »

Et lorsqu'on lui demanda :

« Et si ce qui est dit de honteux à son égard lui sied à son caractère ? »

Il répondit :

« *Si ce qui est dit sied à son caractère, c'est de la médisance et si ce n'est pas le cas, ce serait de la calomnie.* »[449]

Allah Tout-Puissant aime tellement Son serviteur qu'il a déclaré que le simple fait de mentionner ses défauts en son absence est un péché grave.

La médisance est un grand péché qui détruit la fraternité islamique et tue l'esprit d'unité et de solidarité en répandant le poison de la haine et de l'hostilité dans les cœurs.

En fait, il est dit dans les versets coraniques :

« ***Malheur à tout calomniateur diffamateur, qui amasse une fortune et la compte.*** »[450]

Fudayl bin Iyâz, l'un des amis de Dieu a dit:

« Là où la médisance entre en scène, la fraternité s'en va. »

Les expériences ont prouvé que celui qui condamne un autre croyant pour ses défauts et ses fautes finit par commettre lui-même les mêmes erreurs.

En fait, le Messager d'Allah ﷺ a dit :

449 Muslim, Birr, 70 ; Abû Dâoûd, Adab, 40/4874.

450 Sourate al-Humaza, versets 1 et 2.

« *Celui qui blâme son frère pour son péché ne meurt pas sans commettre ce péché.* »[451]

À la base de la médisance, il y a de nombreux défauts tels que l'orgueil, l'arrogance, l'ego, le rabaissement des serviteurs d'Allah, l'envie et la rancune.

Tous ces mauvais traits suffisent à montrer la situation désastreuse d'un cœur qui ne peut se débarrasser de la faiblesse de la médisance.

La colère

La colère est un dangereux défaut qui consume et détruit les gens en un instant. C'est un état qui séduit l'esprit voile le cœur. Cela bouleverse l'équilibre et conduit les gens à la fureur.

En fait, la plupart des gens qui remplissent les prisons étaient au préalable prisonniers d'un excès de colère soudaine.

Le monde intérieur d'une personne en colère est plein de maux tels que « la rancune, la vengeance, les injures, la tendance à la bagarre et au meurtre ».

Le chapitre sur la colère du livre de la vie est une compilation de désastres.

La solution pour échapper à ce grave danger et éviter les conséquences irréparables de la colère est de maintenir l'équilibre et de rester calme en se tournant vers l'amour fraternel, le pardon et la patience.

Abou Darda ﷺ a demandé à notre tendre prophète ﷺ:

« Pouvez-vous m'apprendre quelque chose qui me fera entrer au paradis ? »

451 At-Tirmidhi, Qiyamat, 53/2505.

Le messager d'Allah ﷺ lui a dit :

« *-Ne te fâche jamais !* »[452]

Selon un autre récit notre prophète ﷺ a dit :

« *Faites attention ! Il y a des gens qui se mettent en colère lentement et se détournent rapidement de leur colère.*

Il y en a qui se mettent facilement en colère et se calment rapidement; ces deux caractéristiques s'équilibrent, il n'est donc pas question de louer un et de critiquer l'autre.

Faites attention ! Il y a des gens qui se mettent vite en colère et se calment lentement. Le meilleur d'entre eux est celui qui se met en colère lentement et se calme rapidement. Le pire d'entre eux est celui qui se met vite en colère et se calme lentement. »[453]

La plus importante faiblesse humaine qui facilite le travail de Satan est la « colère ».

Lorsqu'une personne se met en colère, le diable commence à jouer avec elle comme un enfant joue avec un ballon.

La personne intelligente est celle qui sait contrôler sa colère. La colère est donc le plus grand ennemi de la raison. En effet, il a été dit :

«Quand la colère se manifeste, on perd son contrôle et quand la colère se dissipe on se retrouve face aux conséquences. «

Le messager d'Allah ﷺ se mettait en colère lorsqu'un droit était violé, et se calmait après avoir rétabli ce droit. Il ne se mettait pas en colère pour lui-même ni ne se disputait jamais avec autrui.

452 Al Boukhari, Adab, 76 ; At-Tirmidhi, Birr, 73.

453 At-Tirmidhi, Fitan, 26/2191 ; İbn-i Mâja, Fitan, 18 ; Hâkim, IV, 551/8543 ; Bayhakî, Shuab, VI, 309.

Dieu Tout-Puissant a dit à propos de ceux qui étouffent leur colère et pardonnent aux gens :

« ***Qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui -car Allah aime les bienfaisants -*** »[454]

Le prophète ﷺ conseilla à ceux qui sont en colère :

« *Si l'un de vous est en colère alors qu'il est debout, qu'il s'assoie ! Si sa colère passe, c'est bien ; sinon, qu'il s'allonge !* »[455]

Abou Wâil a dit :

« Un jour, nous sommes allés chez Urwa qui se mit en colère suite à des paroles qui avaient été prononcées. Sur ce, il se leva, fit ses ablutions, et vint nous rapporter ces paroles du Prophète ﷺ :

« *La colère vient du diable qui a été créé à partir du feu. Le feu s'éteint avec de l'eau. Alors que celui qui est en colère fasse ses ablutions !*»[456]

Il faut noter ici que la colère qui est condamnée lorsqu'elle est égoïste et démoniaque, si elle est observée pour la cause divine, c'est-à-dire dans le chemin d'Allah et uniquement pour Allah, alors c'est une vertu.

S'il est important de surmonter la colère pour gagner l'agrément d'Allah, c'est aussi un devoir crucial de se mettre en colère pour l'amour d'Allah lorsque cela est nécessaire.

La tendance au luxe et au gaspillage

Pour obtenir tout ce qu'il désire un individu doit se contrôler et éviter de dépasser son budget, car cela provoque une surcharge, des troubles et une dépression.

454 Sourate Al-i Imran, verset 134.

455 Abû Dâoûd, Adab, 3/4782 ; Ahmed, V, 152.

456 Abû Dâoûd, Adab, 3/4784 ; Ahmed, IV, 226.

Grâce aux cartes de crédit, de plus en plus répandues aujourd'hui, les gens peuvent facilement acheter ce qu'ils veulent. Beaucoup de gens que cela trompe tombent dans le tourbillon de la dette, du prêt à intérêt et deviennent misérables à cause de leurs dépenses excessives. De nombreux foyers paisibles se sont effondrés ou sont sur le point de s'effondrer à cause de cela.

Même si notre situation financière est bonne, il ne faut pas gaspiller, car on sera inéluctablement interrogé sur chaque grâce dont on aura joui.

Un musulman qui en est conscient ne doit pas dépenser plus que ce dont il a besoin. Il s'efforce de vivre dans la modération et la sobriété, et dépense ses économies dans le chemin d'Allah.

Dieu Tout-Puissant dit :

« ***Et donne au proche parent ce qui lui est dû ainsi qu'au pauvre et au voyageur (en détresse). Et ne gaspille pas indûment, car les gaspilleurs sont les frères des diables ; et le Diable est très ingrat envers son Seigneur.*** »[457]

Le Sultan Yavuz Selim menait un train de vie très simple. Il mangeait un seul plat à chaque repas, mangeait dans des assiettes en bois et vivait en ascète pour se protéger des plaisirs du monde.

Un jour, il dit avec humour à son fils le futur Sultan Suleyman Kânuni losqu'il le vit habillé d'un costume très chic :

« Mon fils, tu es tellement paré que tu n'as rien laissé à ta mère… »

À ceux qui lui demandaient pourquoi il s'habillait simplement, il disait :

« S'habiller de façon chic et glamour n'est qu'un fardeau. Pourquoi devrais-je supporter ce fardeau en vain ? »

457 Sourate Al-Isra, versets 26 et 27.

Il portait un vêtement jusqu'à ce qu'il soit usé. Tous les responsables de l'État le prenaient en exemple et faisaient comme lui.

Un jour, la nouvelle vint que l'ambassadeur de Vénise venait à Istanbul et ferait face à une vue glorieuse. Les vizirs ressentirent alors le besoin de changer leurs vêtements usés et rapportèrent la situation au roi Yavuz qui trouva cette demande appropriée. Le jour de l'arrivée de l'ambassadeur, tous les vizirs se présentant devant le sultan avec leurs vêtements neufs ne parvinrent pas à croire ce qu'ils virent.

Ils furent étonnés et abattus parce que le Sultan Yavuz Selim portait à nouveau ses vieux vêtements. Assis sur son trône, il dégaina son épée tranchante et la plaça sur la marche du trône. L'éclat de l'épée frappée par la lumière du soleil à travers la fenêtre opposée éblouit les yeux.

Après la rencontre et le départ de l'ambassadeur, il demanda au grand vizir :

«-Pacha! Retrouve notre invité et demande-lui son avis à mon sujet ! »

Le grand vizir transmit l'impression de l'ambassadeur avec ces mots :

« Mon Sultan ! L'ambassadeur de Vénise a dit à votre sujet : «L'éclat de son épée m'a tellement aveuglé que je ne pouvais même pas le voir lui-même...»

Yavuz sourit et montra au grand vizir son épée avec son index en déclarant :

« Tant que la lame de notre épée tranchera (demeurera au service du bien), les yeux des infidèles ne pourront jamais la quitter et ils ne pourront pas nous voir ! Mais à Dieu ne plaise, si un jour notre épée cesse de couper et de briller, alors les incroyants nous mépriseront et nous snoberont ! »

Cette sensibilité fit de l'Empire ottoman un État qui domina le monde, mais au fil du temps et à mesure que nous nous tournions vers la vie mondaine, il est devenu difficile de se maintenir au sommet et de préserver nos richesses. Ce pouvoir spirituel qui glorifiait l'État disparut et l'esprit de conquête fut endommagé par l'apparition des querelles à Sadabad et des divertissements des stations estivales. Le luxe et le gaspillage gagnèrent du terrain à un tel point que vint le temps où un bulbe de tulipe se vendait mille pièces d'or. Ainsi, le sort de tout un État changea. La course à la gloire avec les États occidentaux commença.

Un exemple est, qu'à l'exception du palais de Topkapi, qui est un monument de modestie et d'élégance, tous les palais de luxueux furent construits au cours des dernières années du règne de l'Empire ottoman.

L'erreur dans le choix de son modèle

Les humains ont une tendance naturelle à prendre comme exemple ceux qu'ils aiment et admirent, et à les imiter dans la mesure de leurs capacités. Cet état joue un rôle vital, en particulier dans la période de la jeunesse, lorsque le caractère et la personnalité se forgent. Par conséquent la clé du bonheur éternel réside dans le fait d'être capable de choisir les bons exemples à suivre.

Les plus parfaits exemples pour les humains sont les prophètes عليهم السلام et les pieux qui suivent leurs traces car les prophètes عليهم السلام, qui sont inspirés par la révélation divine, furent des guides qui se confirmèrent mutuellement.

Cependant, les philosophes qui cherchaient à guider les gens vinrent réfuter et renier les systèmes de leurs compaires philosophes parce qu'ils agissaient uniquement avec leur raison. C'est pourquoi ils ne pouvaient ni se guider eux-mêmes ni guider leur société.

Par exemple, bien qu'Aristote ait établi certaines règles concernant la philosophie morale, pas une seule personne ne crut en lui et atteignit le bonheur en appliquant ses idées. Cela car le cœur et l'âme des philosophes ne fut pas purifiés. De ce fait leurs idées et leurs actions ne murirent pas avec l'exceptionnelle aide de la révélation divine.

Comment des gens tels que des stars de cinéma, des artistes et des athlètes, qui gâchent leur vie dans des espaces de débauche, pourraient-ils guider les jeunes, alors que même les philosophes qui occupent toute leur vie durant à contempler n'y parviennent pas ? Je me demande où ira la route des générations qui les suivent !

La première personne qu'un jeune musulman doit prendre comme guide dans sa vie est le messager d'Allah ﷺ, après lui les nobles compagnons ﷺ, et puis les pieux serviteurs d'Allah...

En fait, même de nombreux incroyants, depuis Abu Jahl jusqu'à nos jours, ne manquèrent pas de confesser la grandeur de la personnalité de notre glorieux prophète ﷺ.

Voici le témoignage de l'un d'entre eux :

En 1979, le scientifique américain Michael Hart a mené une étude pour sélectionner les 100 personnes les plus influentes dans l'histoire de l'humanité. Il a enregistré les capacités, les luttes, les actes et les succès de grandes personnalités dans un ordinateur. Après des mois de travail, l'ordinateur a choisi le plus influent du monde à la lumière des informations enregistrées et ce fut : **le distingué prophète Muhammad Mustafa** ﷺ…

Suite à cette recherche, le magazine français *Le Point* a sélectionné le prophète Muhammad ﷺ comme « **Homme de l'année** » en 1979. En le mentionnant à la une de l'actualité du 29 décembre 1979, les journaux avancèrent ces prétextes pour justifier ce choix :

«*Bien que le prophète Muhammad ait vécu entre 571 et 632, son influence sur le monde grandit comme une avalanche et des millions de personnes marchent encore sur le chemin qu'il a montré.* «[458]

En fait, marcher sur le chemin qu'Il a montré est la seule issue qui mène à la paix, au bonheur, à la miséricorde et au salut des êtres humains...

458 Zafer Dergisi, 97/3-8.

CONCLUSION

La jeunesse occupe une place cruciale dans la vie des nations, car elle représente l'avenir de chaque nation et elle est la plus importante source de pouvoir. Toute société qui veut assurer son avenir et préserver ses valeurs nationales et spirituelles doit accorder de l'importance à sa jeunesse. Les nations doivent veiller à ce que leurs jeunes générations soient bien élevées, bien formées et dotées de bonnes mœurs. Seules les nations qui y parviennent pourront envisager l'avenir avec espoir.

En revanche les nations, qui négligent leurs jeunesse, n'attachent pas d'importance à leur éducation et à leur formation, et ne se contentent que de nourrir leurs corps et leur raison tout en laissant leurs cœurs et leurs âmes affamés, disparaîtront de l'histoire dans le sang et les larmes.

Il ressort clairement du témoignage de l'histoire que l'un des plus solides fondements qui maintint nos ancêtres, l'Empire ottoman, en vie pendant des siècles fut le fait qu'ils dotèrent leurs jeunes générations d'amour et de l'enthousiasme de la foi. En particulier, les princes qui allaient devenir les futurs sultans furent soumis à une éducation spéciale. Les sultans, qui passèrent leur vie à courir de jihad en jihad, épaulèrent leurs princes et gravèrent soigneusement dans leurs jeunes esprits les fondements d'un État qui, des siècles durant, régna sur le monde. Ertuğrul Gâzî, l'un d'eux, conseilla à son jeune fils Osman:

« Mon fils ! Tu peux m'offenser, mais n'offense pas le Cheikh Edebali ! Il est le soleil spirituel de notre tribu. Ses jugements sont infaillibles. Tu peux t'opposer à moi, mais pas à lui. Si tu me désobéis, je serai blessé

et triste si tu lui désobéis, mes yeux ne te regarderont plus, et même s'ils te regardent, ils ne te verront pas !

«Mes mots ne sont pas adressés à Edebali, mais il le sont à toi ! Considère ce que je dis comme mon testament !... «

Certains des conseils donnés par Cheikh Edebali à Osman Gâzî furent les suivants :

« Ô mon fils ! Désormais, c'est à nous de déranger et à toi d'arranger… À nous la paresse, et à toi les avertissements, les encouragements, les dressages…

Fils ! Tu es fort, puissant, intelligent et éloquent... Mais si tu ne sais pas où et comment exploiter ces qualités, tu seras emporté par les vents matinaux... Ta colère et ton ego s'uniront pour vaincre ta raison. Alors, puisses-tu toujours être patient, persévérant et déterminé !.. »

Cela ne devrait pas être difficile de prédire l'avenir d'un jeune qui a grandi en suivant ces conseils. En fait, ce jeune homme a bâti– avec la bénédiction d'Allah – un magnifique État mondial à partir d'une principauté composée de quatre cents cavaliers.

Un autre jeune homme distingué dont l'histoire a été témoigne est le sultan Mehmed Fatih, qui mit fin à toute une époque et marqua une nouvelle ère en conquérant Constantinople qu'il rebâtit en Istanbul. Ses nobles idéaux, son enthousiasme et ses efforts indéfectibles durant son enfance et sa jeunesse furent les premiers signes de l'auguste personnalité qu'il allait devenir. En voyant ses talents et ses capacités, son père Murad II voulu lui céder le trône à deux reprises malgré son âge précoce.

Un jour, après que le prince Mehmed Fatih s'enquit du bien-être de son père, qu'il avait vu dans le jardin du palais, tous deux discutèrent ensemble et son père lui donna les conseils suivants :

« Oh mon fils bien-aimé !.. Saches que la continuité en toute chose n'est pas possible uniquement par la force brutale de l'épée et la force écrasante. À cet égard, il est très important d'avoir un cœur plein de foi, d'intelligence, de prudence, de patience, de prévoyance, d'endurance et d'abnégation face aux épreuves insupportables, et de tirer des enseignements des expériences acquises. La première méthode, à savoir la force brutale, n'est pas toujours la bonne solution et présente de nombreux inconvénients. La deuxième méthode (l'expérience) ne fonctionne pas toujours d'elle-même. Pour une grande réussite, il faut réaliser les deux ensemble ! N'oublie pas que, même si les grandes victoires de nos grands ancêtres se déroulèrent apparemment à l'ombre de l'épée, en fait elles furent réalisées grâce à la raison, à la logique, à l'enthousiasme de la foi et, par conséquent, à l'aide de Dieu Tout-Puissant.

Mon fils! Ne t'éloigne jamais fus-ce même un instant de la justice ! Parce qu'Allah Tout-Puissant est Juste et aime ceux qui sont justes...»

Dans son enfance et sa jeunesse, Fatih grandit en s'imprégnant de ces genre de conseils et de suggestions qui avaient tissé les émotions de son cœur et éclairé son chemin vers l'avenir...

Chaque sultan qui offrit aux Ottomans de précieuses victoires les remporta grâce aux rêves de conquête qu'il avait nourris lorsqu'il était prince. La puissance spirituelle qui transforma les champs de bataille de Çanakkale en une scène d'héroïsme, ne fut-elle pas le fruit de la grande aspiration au martyre des jeunes dont les cœurs étaient bondés de foi ?

Quel âge avait Kınalı Murat lorsqu'il sirota le nectar du martyre ?

Quel âge avait le caporal Seyyid lorsqu'il porta sur le dos le boulet de canon de 276 kilos ?

Sans même voir son nouveau-né, quel âge avait le capitaine Hasan, qui laissa derrière lui un orphelin et un testament recommandant « Que son nom soit Dîdar » ?

Quel âge eurent les martyrs du 57e Régiment ?

Quel âge avait le sergent Yahya et ses 63 amis, qui réalisèrent une défense sans précédent dans l'histoire du monde contre 3 puissants régiments ?

Il n'est pas très difficile de trouver les réponses à ces questions. Lorsque nous regardons les pierres tombales des cimetières des martyrs de Çanakkale, nous constatons que l'âge de nos martyrs bien-aimés se situe toujours entre 16 et 23 ans. Il est certain qu'il y a de nos jours dans la mémoire sacrée de chaque maison d'Anatolie un martyr de Çanakkale. Chaque famille est orpheline de Çanakkale. C'est un insigne honneur transmis de génération en génération.

L'histoire témoigne que ceux qui élevèrent une génération consciente, dotée de qualités et de vertus spirituelles, conservèrent leur hégémonie pendant des siècles et devinrent pérennes. Les symboles de la religion, de la patrie et du drapeau, qui ont survécu jusqu'à nos jours, sont portés avec honneur sur les épaules de ces générations fidèles.

En revanche le sort, de ceux qui tournèrent le dos au Coran, à la spiritualité et plongèrent dans les ténèbres de l'insouciance aveugle dans un monde de plaisirs et de jouissances, fut également misérable.

Ce sujet est en fait traité dans ce hadith :

« *Sans aucun doute, Allah Tout-Puissant exaltera certaines nations grâce à ce Livre (le Saint Coran), (grâce à leur dévotion à son égard), et rabaissera les nations (qui se détourneront du chemin de ce Livre).* »[459]

C'est dans cette manifestation divine que nous devons rechercher la sagesse qui explique comment l'Empire ottoman, qui fut issu d'une tribu de quatre cents tentes, dont les fondations furent posées avec un respect légendaire pour le Saint Coran, devint un État mondial étendu

459 Muslim, Musafirin, 269.

sur plusieurs continents qui créa “des armées qui furent à l’origine de la prolifération des mosquées partout où elles foulèrent le sol”.

De plus, à l’époque du Sultan Yavuz Selim les reliques sacrées furent amenées à Istanbul et un musée spécial leur fut attribué au palais de Topkapı. La tradition de la récitation du Saint Coran auprès de ces reliques fut instaurée par le Sultan Yavuz Selim, qui fut lui-même le premier à réciter le Coran. Cette tradition perdure depuis des siècles. Il fut donc lui-même l’un des principaux exemples de cette fabuleuse vénération du Coran.

C’est pour cela que l’Empire ottoman, bénéficiant d’une grâce divine exceptionnelle, gouverna avec gloire et honneur pendant plus de six cents ans.Il ne faut pas oublier que le secret caché derrière la magnificence des nations dans les domaines matériel et apparent est leur respect de la sagesse du monde spirituel. Durant plus de six cents ans la magnificence de l’Empire ottoman, ce qu’aucun autre État islamique n’a jamais atteint, découle de l’importance qu’il accorda à la spiritualité.

À cet égard, notre devoir et notre responsabilité consiste à élever des jeunes générations fidèles, engagées dans les valeurs spirituelles et patriotiques. Car la protection de la foi, de l’honneur, de la chasteté, de la vie et de la propriété des citoyens n’est rendue possible qu’en protégeant d’abord la patrie elle-même.

Tout comme nos ancêtres nous ont offert cette belle patrie au prix de leur vie et de leur sang, nous devons nous aussi léguer cette patrie bénie aux générations suivantes en tant qu’un foyer de foi plus prospère, dans lequel rétentissent les récitations du Coran et les appels à la prière, et au sein duquel le drapeau national sera hissé toujours plus haut.

Si nous parvenons à nous imprégner des valeurs nationales et spirituelles de nos ancêtres, nous pourrons porter avec honneur les dépôts sacrés qu’ils nous ont légués.

À l'inverse, si nous observons en silence le bafouement de nos valeurs nationales et spirituelles, cette coupable insouciance sera à même d'entraîner une perte de confiance et d'estime. Faisons aujourd'hui les efforts nécessaires pour préserver les trésors pour lesquels de nombreuses vies ont été sacrifiées, afin que nous n'ayons plus à payer de lourds prix demain. C'est un fait historique que les héritages nationaux non protégés ont été perdus et n'ont pu être acquis à nouveau que lorsqu'ils ont été mérités.

Combien est instructive la déclaration suivante d'un penseur :

« L'unique différence entre les nations dominantes et les nations faibles équivaut au gramme qui rend un côté de la balance plus lourd que l'autre. Si vous avez une poignée de personnes instruites, vous êtes une nation victorieuse, sinon vous serez dominés... »

Le désir de notre nation et de toute nation au monde est de disposer de cette poignée de personnes valeureuses. Une seule poignée de personnes qui se sont consacrées à Dieu, ont fait de leurs cœurs un refuge de compassion et de miséricorde pour les créatures, et de leurs âmes une lanterne pour l'univers !..

En effet, les gens attendent un sauveur dans chaque situation où ils sont en difficulté, dans les tourments et ne peuvent pas s'en sortir.

C'est pour cela qu'un Omar bin Abdulaziz ou les souverains tels qu'Osman Gazi, Yavuz, Suleyman Kânuni et Mehmed Fatih sont toujours recherchés.

Les fidèles soldats et commandants de Çanakkale et de la guerre d'indépendance sont eux aussi recherchés de nos jours.

La nostalgie de l'époque de ces valeureux serviteurs est très efficace dans la prise de conscience du besoin réel.

La personne recherchée ne sera trouvée que si cette nostaligie se mue en efforts indéfectibles pour élever et former la personne idéale.

Aucun fruit ne pourra être obtenu juste en attendant la récolte sans faire aucun effort ni aucune recherche.

Les cœurs paresseux et rouillés qui ne se battent pas pour le désir de la réussite ne pourront pas éviter d'être anéantis dans les tourbillons de l'océan de la vie.

Bienheureux sont les jeunes qui lisent correctement les tableaux des leçons et des vertus du passé et sont destinés à servir le bien dans le destin de la communauté islamique...

Bienheureuses sont les jeunes générations reconnaissantes, nobles et vaillantes dont les racines prennent appui depuis le passé et dont les branches s'étendent vers l'avenir...

Puisse notre Majestueux Seigneur faire de nous tous des personnes aux idéaux élevés et conformes à Son agrément !

Puisse-t-Il nous protéger tous de la noyade dans la mer profonde de notre propre âme, en nous laissant leurrer par les jouissances de cette vie éphémère !

Que notre Majestueux Seigneur fasse que nous soyons du nombre des croyants aux cœurs délicats qui répandent la paix et le bonheur dans le monde !

Amin !

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE 5

Un Jeune exemplaire pour tous les temps :
MUHAMMAD EL AMÎN ﷺ / 17

LE BESOIN NATUREL DE PRENDRE UN MODÈLE..... 19
Le sublime prophète ﷺ : Un Exemple et un Leader Unique..... 21
Comment le messager d'Allah ﷺ a-t-il vécu sa jeunesse ?..... 24
Notre prophète ﷺ et les jeunes 30
Il encouragea les jeunes à rechercher la science..... 32
Les jeunes aimés d'Allah et de Son messager ﷺ..... 33
Les jeunes étaient les compagnons de voyage du prophète ﷺ..... 34
Notre prophète ﷺ appréciait les jeunes 35
Ils ont colporté l'Islam Sur Tous Les Continents..... 36
Les premiers musulmans..... 37
Les Tâches confiées aux jeunes par notre prophète ﷺ..... 42

LES JEUNES DANS LE CORAN / 47

LES JEUNES DANS LE CORAN..... 49
Le prophète Ibrahim عليه السلام..... 49

Un jeune sacrifié à Allah : Ismail ﷺ 52
Le prophète Yusuf ﷺ (Joseph) 56
Une épreuve difficile 56
L'invitation à Allah ﷻ même en prison 57
L'Équipe de Jeunes de Yusuf ﷺ 58
Musa ﷺ et son jeune aide Yusha (Joshué) ﷺ 59
Les gens de la caverne (Ashab-i Kahf) 59
Les gens d'Ar Raquim (Ashâb-i Rakîm) 62
Le prophète Luqman ﷺ et son fils 64
Le prophète Yahya (Jean Baptiste) ﷺ 65
Le prophète Isa (Jésus) ﷺ 66
Mariam (La Sainte Vierge Marie) ﷺ 66
La sainte Assia ﷺ 68

LES JEUNES MUSULMANS ET LEUR VISION DE LA VIE / 71

LES JEUNES MUSULMANS ET LEUR VISION DE LA VIE 73
LA CONSIENCE RELIGIEUSE, LINGUISTIQUE ET DE L'HISTOIRE 77
a. La conscience religieuse 77
Les bienfaits de la croyance dans l'au-delà 82
b. La Connaissance Linguistique 84
Les termes coraniques sont visés 86
La religion vit à travers la langue 87
La nécessaire vigilance face au «langage fictif» 89

Le langage savant des Yunus Emre et Mehmet Akif.....90
c. La connaissance de l'histoire.....91
Nos Tableaux d'Honneurs 93
L'histoire se répète-t-elle ? 94
Tu es le fils d'une Grande Nation !.....95
APPRENDRE L'ISLAM.....97
VIVRE L'ISLAM.....101
Les jeunes compagnons ﷺ étaient férus de culte.....105
La pratique.....106
L'AMOUR POUR ALLAH ﷻ 106
L'AMOUR POUR LE PROPHÈTE ﷺ 111
L'amour des compagnons ﷺ pour le prophète ﷺ 115
L'amour des Tabi'un pour le Prophète ﷺ 119
OBÉIR AUX ORDRES D'ALLAH ﷻ
ET DE SON MESSAGER ﷺ.....120
PRÉFÉRER L'AU-DELÀ À CE MONDE 124
LA PRIÈRE : Source Éternelle du jeune croyant.....129
Ceux qui sont dépourvus de prière.....132
Les cinq prières canoniques quotidiennes.....133
La prière du Vendredi.....134
L'Humilité dans la prière 135
Accomplir la prière à son temps 137
Prier en congrégation.....139
Prier jusqu'à son dernier souffle 143
LA FRATERNITÉ RELIGIEUSE 144
Vivre dans la paix et l'entente.....147

Résoudre les problèmes de son frère en religion 148
L'assistance de son frère en religion 150
LE RESPECT DES DROITS D'AUTRUI 151
Les droits parentaux.....155
Les droits familiaux 157
Sila-i Rahim (Les droits des proches) 162
LA PROPAGATION DU MESSAGE DE L'ISLAM.....165
Les points importants dans la transmission de l'Islam 170
LA SENSIBILITÉ AU LICITE ET À L'ILLICITE 172
La sensibilité au style vestimentaire.....175
La fornication et l'adultère 177
La mère de tous les maux : l'alcool.....179
Les jeux de hasard 182
LA CONSCIENCE DU TEMPS 183
La sensibilité au temps enseignée par l'Islam.....189
LA SENS DE LA RESPONSABILITÉ.....191
ÊTRE CLAIRVOYANT.....194
APPROFONDIR LA CONTEMPLATION.....197
UNITÉ ET SOLIDARITÉ 200
La consultation 204
La consultation faite par le Calife Omar ﷺ 207
LA DÉCENCE 208
LE JEUNE DOIT UTILISER SON ÉNERGIE À BON ESCIENT...212
Un jour sur Terre vaut mieux que mille ans dans l'au-delà 216
L'empressement au bien 217
Accomplir le bien jusqu'à la mort 219

Les morts vertueuses gravées dans l'histoire.....221
Avoir de grands idéaux.....227
Le service 230
La concurrence dans la course au service 234
Les règles d'or du service.....238
Ne pas se laisser tromper par ce bas-monde 239
Des choix qui façonnent la vie.....240
Le choix de ses amis et la fréquentation 240
Le choix de la profession.....243
Le choix duconjoint et de la conjointe.....244
Le loisir.....246

LA JEUNESSE ET L'ÉDUCATION / 253

LA VERTU DE L'APPRENTISSAGE DES SCIENCES UTILES 255
La science, c'est se connaître soi-même 255
La science sert à accomplir les bonnes actions 257
La science qui sauve 259
LA FORMATION PROFESSIONNELLE.....260
LE CORAN : Guide de vie du jeune musulman 262
Le plus grand miracle du dernier prophète ﷺ.....265
APPROFONDIR LA SIRAH (VIE DU PROPHÈTE ﷺ)
ET LES NOBLES HADITHS 268
La Suffa : Une école de science et de sagesse 270
LE RESPECT DE L'ENSEIGNANT.....272

LA JEUNESSE ET LA MORALITÉ / 277

AVOIR UNE BONNE MORALE 279
La miséricorde 281
L'humilité 284
La générosité 286
L'altruisme et le fait de compatir aux problèmes de ses frères religieux 288
La sincérité et la pureté de l'intention 290
La chasteté et la pudeur 292
La loyauté et le respect de la parole donnée 295
Le pardon 297
La justice 299
La clémence (ou Tolérance et Indulgence) 304
La courtoisie (Ne pas offenser ni être blessé) 306
La patience 309
La modération et la prudence 311
La bravoure et le courage 313
S'ÉLOIGNER DE L'IMMORALITÉ 316
L'ambition démesurée et l'envie 316
La médisance 319
La colère 321
La tendance au luxe et au gaspillage 323
L'erreur dans le choix de son modèle 326
CONCLUSION 329
TABLE DES MATIÈRES 337